



République Française
liberté – égalité – fraternité
Seine-Saint-Denis

DELIBERATION DU CONSEIL MUNICIPAL

Le nombre de conseillers
municipaux en exercice : 43

SEANCE ORDINAIRE DU 28 JUIN 2017

L'an deux mille dix-sept à dix-neuf heures, le Conseil Municipal de la Commune de BOBIGNY, légalement convoqué le vingt-deux juin, s'est assemblé en séance ordinaire sous la présidence de Stéphane DE PAOLI.

Présents : Stéphane DE PAOLI – Christian BARTHOLMÉ – Djafar HAMOUM – Magalie LE FRANC – Simbara CAMARA – Fatima MARIE-SAINTE – Gérard Aoustin – Isabelle LÉVÊQUE – Ouassila KOUAICHI – Marc DRANÉ – Christine GABEREL – Danielle LASSERRE – Fatou FAYE – Hervé LEUCI – Patrice TRULLI – Sabrina DEHOUM – Muriel CABILLAUX – Jonathan BERREBI – Bernard GRINFELD – Salomon ILLOUZ – Anne JONQUET – Waly YATERA – José MOURY – Benjamin DUMAS.

Représentés: Faysa BOUTERFASS par Isabelle LEVEQUE – Sarah SBIA par Fatima MARIE-SAINTE – Selimane ABDERRAHMANE par Sabrina DEHOUM – Mahamadou N'DIAYE par Magalie LE FRANC – Tuong Lan HOANG par Jonathan BERREBI – Pierre MONTELLA par Marc DRANÉ – Koumba KONATE par Ouassila KOUAICHI – Riyad BELALA par Stéphane DE PAOLI – Sylvain LEGER par Waly YATERA – Nathalie FIORE par Djafar HAMOUM – Abdel SADI par José MOURY – Aline CHARRON par Benjamin DUMAS – Darko DJORDJEVIC par Christine GABEREL – Mariam SAKHO par Simbara CAMARA.

Absents: Youssef ZAOUI – Kahina AIROUCHE – Myriam BENOUDIBA – Sabrina SAIDI – Monique SAMSON

Secrétariat : Hervé LEUCI

Nombre de présents : 24
Nombre de représentés : 14
Nombre d'absents : 5

Le quorum est atteint, le Conseil Municipal peut valablement délibérer.

Objet : Avis sur la définition des modalités de concertation pendant la phase protocolaire du Nouveau Programme National de Renouvellement Urbain pour le quartier Edouard Vaillant – Abreuvoir à Bobigny

Vu le Code Général des Collectivités Territoriales, notamment ses articles L.2121-29, L.5219-2 et L.5219-5,

Vu le Code de l'Urbanisme, notamment ses articles L.103-2 et L.300-2 précisant que les projets de renouvellement urbain font l'objet d'une concertation associant, pendant toute la durée de l'élaboration du projet, les habitants, les associations locales et les autres personnes concernées ; indiquant que les modalités de concertation doivent permettre pendant une durée suffisante et selon des moyens adaptés au regard de l'importance et des caractéristiques du projet, au public d'accéder aux informations relatives au projet et aux avis requis par les dispositions législatives ou réglementaires applicables et de formuler des observations et propositions qui sont enregistrées et conservées par l'autorité compétente,

Vu la loi n° 2014-173 du 21 février 2014 de programmation pour la ville et la cohésion urbaine qui instaure le nouveau programme national de renouvellement urbain ; qui prévoit que les habitants, ainsi que des représentants des associations et des acteurs économiques sont associés à la définition, à la mise en œuvre et à l'évaluation des projets de renouvellement urbain, selon les modalités prévues dans le contrat de ville ; qui prévoit la mise en place d'une maison du projet pour chaque projet de renouvellement urbain,

Vu la loi n° 2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République (loi NOTRe), notamment son article 59 par lequel l'établissement public territorial devient compétent de plein droit à compter du 1^{er} janvier 2016 en lieu et place des communes membres en matière de politique de la ville et notamment de coordination et d'animation des dispositifs contractuels de développement urbain,

Vu le décret n° 2014-1750 du 30 décembre 2014 fixant la liste des quartiers prioritaires de la politique de la ville dans les départements métropolitains,

Vu le décret n° 2015-1661 du 11 décembre 2015 relatif à la métropole du Grand Paris et fixant le périmètre de l'établissement public territorial dont le siège est à Romainville,

Vu l'arrêté du 15 septembre 2014 portant approbation du règlement général de l'Agence Nationale pour la Rénovation Urbaine relatif au nouveau programme national de renouvellement urbain en vue de la signature par l'Agence Nationale pour la Rénovation Urbaine des contrats de ville et des protocoles de préfiguration des projets,

Vu la délibération du Conseil Communautaire n° 2015-02-10-16 du 10 février 2015 approuvant le projet de contrat de ville d'Est Ensemble,

Vu sa délibération n° 25 240615 du 24 juin 2015 approuvant le projet de contrat de ville 2015-2020,

Délai de recours auprès du tribunal administratif de Montreuil : 2 mois

Vu ses délibérations n° 14 161215 du 16 décembre 2015 et n° 05 141216 du 14 décembre 2016 approuvant le dossier de présentation du quartier Edouard Vaillant – Abreuvoir du protocole de préfiguration d'Est Ensemble et son volet général,

Vu la délibération CT 2016-12-13-4 du Conseil de Territoire du 13 décembre 2016 approuvant le Protocole de préfiguration des projets de renouvellement urbain d'Est Ensemble,

Vu l'avis favorable de la commission « finances, personnel et administration générale » qui s'est tenue le 22 juin 2017,

APRÈS EN AVOIR DÉLIBÉRÉ,

Donne un avis favorable à la définition des modalités de concertation pendant la phase protocolaire du Nouveau Programme National de Renouvellement Urbain pour le quartier Edouard Vaillant – Abreuvoir à Bobigny précisée en annexe.

Ampliation du présent acte sera transmise à :

- Monsieur le Préfet de la Seine-Saint-Denis,
- Monsieur le Président de l'Établissement Public Territorial Est Ensemble.

Ont signé les membres présents

Adopté à l'unanimité Adopté à la majorité Pour 31 Contre
Abstention(s) 7 Ne participe(nt) pas au vote _____

Date de transmission en Préfecture : 05/07/2017

Date d'affichage : 05/07/2017

Délai de recours auprès du tribunal administratif de Montreuil : 2 mois

EXTRAIT DU REGISTRE DES DÉLIBÉRATIONS DU CONSEIL DE TERRITOIRE
LE NOMBRE DE CONSEILLERS TERRITORIAUX EN EXERCICE EST DE 80

Séance du 4 juillet 2017

Le Conseil de Territoire, légalement convoqué le 28 juin 2017, s'est réuni à l'Hôtel de Territoire, 100 avenue Gaston Roussel à Romainville (93230) sous la présidence de Monsieur Gérard COSME

La séance est ouverte à 19h17

Etaient présents :

Gérard COSME, Nathalie BERLU, Jean-Charles NEGRE, Karamoko SISSOKO, Faysa BOUTERFASS, Ali ZAHY, Christian LAGRANGE (jusqu'à 21h30), Marie-Rose HARENGER, Danièle SENEZ, Sylvie BADOUX, Mireille ALPHONSE, Dref MENDACI, François BIRBES, Martine LEGRAND, Patrick SOLLIER, Jacques CHAMPION (jusqu'à 21h05), Alain PERIES, Bruno MARIELLE, Gilles ROBEL, Tony DI MARTINO (à partir de 19h43 et jusqu'à 21h10), Daniel GUIRAUD (à partir de 20h20), Bertrand KERN (jusqu'à 20h57), Stéphane DE PAOLI, Laurent RIVOIRE, Sylvine THOMASSIN, Hassina AMBOLET, Stéphan BELTRAN, Véronique BOURDAIS, Claire CAUCIEMEZ, Laurence CORDEAU (à partir de 20h55), Jean-Luc DECOBERT, Ibrahim DUFRICHE-SOILIH (à partir de 19h31), Camille FALQUE, Riva GHERCHANOC, Leïla GUERFI (jusqu'à 20h48), Laurent JAMET, Yveline JEN (jusqu'à 21h16), Françoise KERN (jusqu'à 20h57), Magalie LE FRANC, Alexie LORCA, Dalila MAAZAOUI-ACHI, Fatima MARIE-SAINTE, Mathieu MONOT, Nordine RAHMANI (jusqu'à 21h), Abdel SADI, Pierre SARDOU, Olivier SARRABEYROUSE, Olivier STERN, Emilie TRIGO (jusqu'à 21h10), Stéphane WEISSELBERG, Choukri YONIS.

Formant la majorité des membres en exercice,

Etaient absents représentés ayant donné pouvoir :

Philippe GUGLIELMI à Mathieu MONOT, Christian BARTHOLME à Stéphane DE PAOLI, Djeneba KEITA à Laurent JAMET, Patrice BESSAC à Stéphan BELTRAN, Tony DI MARTINO à Karamoko SISSOKO (jusqu'à 19h43 et à partir de 21h10), Bertrand KERN à Alain PERIES (à partir de 20h57), Corinne VALLS à Jacques CHAMPION (jusqu'à 21h05), Saliha AICHOUNE à Camille FALQUE, Madigata BARADJI à Sylvie BADOUX, Geoffrey CARVALHINHO à Laurent RIVOIRE, Aline CHARRON à Abdel SADI, Laurence CORDEAU à Dref MENDACI (jusqu'à 20h55), Sofia DAUVERGNE à Olivier SARRABEYROUSE, Olivier DELEU à Marie-Rose HARENGER, Anne DEO à Stéphane WEISSELBERG, Stephen HERVE à Yveline JEN (jusqu'à 21h16), Françoise KERN à Olivier STERN (à partir de 20h57), Véronique LACOMBE-MAURIES à Fatima MARIE-SAINTE, Manon LAPORTE à Magalie LE FRANC, Brigitte PLISSON à François BIRBES, Nabil RABHI à Gilles ROBEL, Michel VIOIX à Dalila MAAZAOUI-ACHI.

Etaient absents excusés :

Christian LAGRANGE (à partir de 21h30), Jacques CHAMPION (à partir de 21h05), Claude ERMOGENI, Daniel GUIRAUD (jusqu'à 20h20), Kahina AIROUCHE, David AMSTERDAMER, Samir AMZIANE, Sophie BERNHARDT (ep SOGLO), Ibrahim DUFRICHE-SOILIH (jusqu'à 19h31), Leïla GUERFI (à partir de 20h48), Yveline JEN (à partir de 21h16), Agathe LESCURE, Hervé LEUCI, Cheikh MAMADOU, Charline NICOLAS, Nordine RAHMANI (à partir de 21h), Emilie TRIGO (à partir de 21h10), Mouna VIPREY, Youssef ZAOUY.

Secrétaire de séance : Martine LEGRAND

1



CC2017-07-04-46

Objet : Définition des modalités de concertation pendant la phase de préfiguration du Nouveau Programme National de Renouvellement Urbain pour le quartier Edouard Vaillant - Abreuvoir à Bobigny

LE CONSEIL DE TERRITOIRE,

VU le Code général des collectivités territoriales, et notamment ses articles L5219-2 et L5219-5 déterminant les compétences des établissements publics territoriaux et les conditions d'exercice des compétences précédemment transférées aux établissements publics de coopération intercommunale à fiscalité propre existants au 31 décembre 2015 ;

VU le décret n° 2015-1661 du 11 décembre 2015 relatif à la métropole du Grand Paris et fixant le périmètre de l'établissement public territorial dont le siège est à Romainville ;

VU l'article 59 de la loi n° 2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République (loi NOTRe) par lequel l'Établissement public territorial devient compétent de plein droit à compter du 1^{er} janvier 2016 en lieu et place des communes membres en matière de politique de la ville et notamment de coordination et d'animation des dispositifs contractuels de développement urbain ;

VU la loi n°2014-173 du 21 février 2014 de programmation pour la ville et la cohésion urbaine qui instaure le nouveau programme national de renouvellement urbain ; qui prévoit que les habitants, ainsi que des représentants des associations et des acteurs économiques sont associés à la définition, à la mise en œuvre et à l'évaluation des projets de renouvellement urbain, selon les modalités prévues dans le contrat de ville ; qui prévoit la mise en place d'une maison du projet pour chaque projet de renouvellement urbain.

VU le code de l'urbanisme et notamment ses articles L103-2 et L300-2 précisant que les projets de renouvellement urbain font l'objet d'une concertation associant, pendant toute la durée de l'élaboration du projet, les habitants, les associations locales et les autres personnes concernées ; indiquant que les modalités de concertation doivent permettre pendant une durée suffisante et selon des moyens adaptés au regard de l'importance et des caractéristiques du projet, au public d'accéder aux informations relatives au projet et aux avis requis par les dispositions législatives ou réglementaires applicables et de formuler des observations et propositions qui sont enregistrées et conservées par l'autorité compétente.

VU le décret n° 2014-1750 du 30 décembre 2014 fixant la liste des quartiers prioritaires de la politique de la ville dans les départements métropolitains ;

VU l'arrêté du 15 septembre 2014 portant approbation du règlement général de l'Agence nationale pour la rénovation urbaine relatif au nouveau programme national de renouvellement urbain en vue de la signature par l'ANRU des contrats de ville et des protocoles de préfiguration des projets ;

VU la délibération du Conseil communautaire n°2015-02-10-16 du 10 février 2015 approuvant le projet de contrat de ville d'Est Ensemble,

VU la délibération du Conseil municipal n°25 240615 du 24 juin 2015 approuvant le projet de contrat de ville 2015-2020,

VU les délibérations des conseils municipaux n°14 161415 du 16 décembre 2015 et n°05 141216 du 14 décembre 2016 approuvant le dossier de présentation du quartier Edouard Vaillant- Abreuvoir du protocole de préfiguration d'Est Ensemble et son volet général.

VU la délibération CT 2016-12-13-4 du 13 décembre 2016 approuvant le Protocole de préfiguration des projets de renouvellement urbain d'Est Ensemble

CONSIDERANT les situations sociales, économiques et urbaines des 19 quartiers de la politique de la ville, et plus particulièrement des 12 quartiers concernés par le NPNRU,



CONSIDERANT la nécessité d'améliorer durablement les conditions de vie des habitants de ces quartiers par une meilleure intégration urbaine et une poursuite et amplification du renouvellement urbain qui constitue l'un des trois piliers du contrat de ville ;

CONSIDERANT la nécessité de renforcer la valeur ajoutée des interventions urbaines sur le fonctionnement social des quartiers en prenant davantage en considération l'expertise des habitants et les enjeux de gestion des quartiers;

CONSIDERANT la nécessité de conforter le rôle des habitants en tant qu'acteurs du quartier, dès le diagnostic et tout au long du projet, et de les faire participer aux actions d'appropriation de nouveaux fonctionnements et usages ;

CONSIDERANT les démarches déjà engagées en ce sens ;

**APRES EN AVOIR DELIBERE,
A L'UNANIMITE DES SUFFRAGES EXPRIMES**

OUVRE la concertation pendant toute la durée de l'élaboration du projet de renouvellement urbain du quartier Edouard Vaillant-Abreuvoir et jusqu'à l'arrêt de la définition du projet de renouvellement urbain,

APPROUVE les modalités de concertation suivantes :

- La mise à disposition du public par Est Ensemble d'un outil de recueil des avis dans la Ville de Bobigny et à Est Ensemble.
- La mise à disposition d'un dossier comprenant :
 - Le périmètre du projet soumis à la concertation
 - Une présentation du quartier et de ses principaux enjeux
 - Une présentation synthétique des objectifs du projet urbain
- Deux réunions publiques (a minima)
- La préparation de l'ouverture d'une maison du projet, dont les modalités seront définies selon les spécificités de chaque projet, en tenant compte des réflexions en cours, initiées par Est Ensemble en coopération avec les villes, en vue de la recherche d'un cadre commun.
- L'information des habitants tout au long de la durée du protocole de préfiguration par le biais du journal « Bonjour Bobigny » et du site internet d'Est Ensemble
- La réalisation d'un bilan de la concertation, présenté pour approbation au Conseil territorial

PRECISE que conformément à l'article L.123-6 du Code de l'Urbanisme, cette délibération fera l'objet d'une publication au recueil des actes administratifs de l'EPT Est Ensemble,

Ampliation du présent acte transmise à :

- Monsieur le Préfet de la Seine-Saint-Denis
- Monsieur le Maire de Bobigny

Délibéré en séance les jour, mois et an susdits.

Certifié exécutoire

Transmis et reçu en Préfecture de la
Seine Saint-Denis le 19/07/2017
Publié le 19/07/2017



POUR EXTRAIT CONFORME

Par délégation du Président,
Le 3^{ème} vice-président

Karamoko SISSOKO





www.bobigny.fr

République française
liberté · égalité · fraternité
Seine Saint-Denis

Bobigny, le 24 AVR. 2017



Le Maire,

Monsieur,

Le quartier Abreuvoir – Edouard Vaillant fait parti des 200 quartiers d'intérêt national qui bénéficieront du **Nouveau programme national de renouvellement urbain (NPNRU)**. A ce titre, des financements portés par l'Agence nationale de rénovation urbaine (ANRU) nous permettrons, conjointement avec l'Établissement public territorial Est Ensemble et le bailleur Seine-Saint-Denis Habitat, de mener à bien les travaux nécessaires pour améliorer la qualité de vie et d'habitat au sein de votre quartier.

Ce vaste projet de renouvellement urbain, que nous attendions tous depuis de nombreuses années, vient d'être lancé. Il concernera les logements mais aussi les espaces publics, la voirie, les équipements et les commerces afin de renforcer l'attractivité du quartier.

Afin de vous présenter le programme d'études et le calendrier du projet, je vous invite à une réunion publique :

Le mardi 9 mai 2017 à 18h30 à la Salle Max Jacob, 3 rue de Vienne à Bobigny

Seront également présents à mes côtés des représentants d'Est Ensemble et de Seine-Saint-Denis Habitat.

Sachant tout l'intérêt que vous porterez à cette démarche, je vous prie d'agréer, Monsieur, mes salutations les meilleures.

Stéphane de Paoli
Maire de Bobigny

Téléphone : 01 41 60 93 93
Télécopie : 01 41 60 93 00
www.bobigny.fr
Toute correspondance doit être adressée à
Monsieur le maire
Hôtel de Ville - BP 80004
31, avenue du Président Salvador-Allende
93001 Bobigny Cedex



www.bobigny.fr

République française
liberté - égalité - fraternité
Seine Saint-Denis

Bobigny, le 11 septembre 2017



Le Maire,

REF: SDP/ND/KM/CE/JL/2017/09/11_322

Objet : Représentation du conseil citoyen aux instances partenariales du projet de renouvellement urbain

Madame la conseillère citoyenne,

Dans le cadre de l'élaboration du projet de renouvellement urbain du quartier Edouard Vaillant – Abreuvoir, des instances d'examen et de validation sont prévues à chaque étape d'avancement des études avec les partenaires institutionnels et financiers du projet (l'Etat, l'Agence nationale pour le renouvellement urbain, etc.). La première concernera le diagnostic du quartier.

Pour que la parole des habitants soit portée au plus près de ces partenaires et au sein des réunions techniques et politiques du projet, j'ai souhaité que le conseil citoyen soit membre de ces instances, à savoir :

- le comité technique qui se tiendra le **vendredi 6 octobre, à 9h30, salle Max Jacob** : réunion d'examen du travail des prestataires et de préparation des éléments à soumettre à arbitrage (présence des services)
- le comité de pilotage qui se tiendra le **vendredi 20 octobre, à 15h, salle Max Jacob** : réunion de validation des éléments soumis à arbitrage (présence des élus)

Quatre conseillers sont donc invités à représenter le conseil citoyen : 2 conseillers du collège « habitants » et 2 conseillers du collège « acteurs locaux ». Je vous invite donc à nous faire part de votre intérêt à y participer et à y représenter le conseil citoyen, en renseignant le bordereau ci-dessous. N'hésitez pas à vous rapprocher des services afin d'obtenir plus d'informations (pru.abreuvoir@est-ensemble.fr ou 01.70.32.42.81).

Sachant tout l'intérêt que vous porterez à cette démarche, je vous prie d'agréer, Madame la conseillère citoyenne, mes salutations les meilleures.

Stéphane de PAOLI
Maire de Bobigny




Téléphone : 01 41 60 93 93
Télécopie : 01 41 60 93 00
www.bobigny.fr
Toute correspondance doit être adressée à
Monsieur le maire
Hôtel de Ville - BP 80004
31, avenue du Président Salvador-Allende
93001 Bobigny Cedex

Je souhaite représenter le conseil citoyen lors :

Du comité technique du vendredi 6 octobre 2017, de 9h30 à 12h, salle Max Jacob

Du comité de pilotage du vendredi 20 octobre 2017, de 15h à 17h30, salle M. Jacob

Nom et prénom :

Coordonnées (tel / mail) :

Adresse postale :



Dossier suivi par : Sandra Fraissines
Objet : Prise de contact avec les copropriétaires
81 rue Odessa, 81-83-85-87-89 avenue Edouard
Vaillant à Bobigny.

Ref : DDTE/DHRU/SF / 059

Romainville, le **26 AVR. 2023**

Monsieur,

L'Etablissement Public Territorial Est Ensemble s'est engagé avec la Ville de Bobigny dans un Nouveau
Projet National de Renouvellement Urbain sur le quartier Edouard Vaillant-Abreuvoir.

Ce projet urbain présenté aux habitants du quartier et à l'Agence Nationale de Renouvellement Urbain a
reçu un accueil favorable de part et d'autre. Il vise à une rénovation complète du quartier et à créer une
nouvelle centralité sur l'avenue Edouard Vaillant, notamment en démolissant l'îlot constitué des adresses
suivantes : 81 rue Odessa, 81-83-85-87-89 avenue Edouard Vaillant à Bobigny.

Pour la réalisation de ce projet, l'acquisition des lots dont vous êtes propriétaire sur le quartier est
nécessaire.

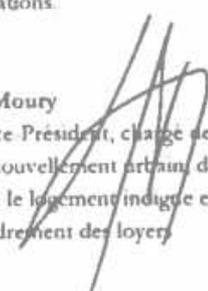
Aussi, l'EPT Est Ensemble a missionné Segat Immobilier pour prendre attache auprès de vous, afin de
connaître l'occupation actuelle de vos biens et leur activité commerciale éventuelle.

Les personnes ci-dessous vous contacteront très prochainement ou, si vous le souhaitez, vous pouvez
d'ores et déjà vous rapprocher directement d'eux.

- M. Hugo SCHOMBOURGER (06 70 52 00 38 ou 01 43 15 85 00 - hugo.schombourger@segat.fr)
- M. Antoine GLENARD (06 07 48 86 26 ou 01 43 15 85 00 - antoine.glenard@segat.fr)

Nous vous prions d'agréer, Monsieur, l'expression de nos sincères salutations.

José Moury
Le Vice Président, chargé de l'habitat,
du renouvellement urbain, de la lutte
contre le logement indigne et de
l'encadrement des loyers



Abreuvoir : top départ de l'Anru 2

RÉNOVATION URBAINE La Ville a invité les habitants de l'Abreuvoir, le 9 mai dernier, pour leur annoncer officiellement le lancement des études concernant le renouvellement urbain de leur quartier.



Mardi 9 mai, plus de 150 personnes ont assisté à la première réunion publique sur l'avenir de la cité de l'Abreuvoir, construite dans les années 1950 et labellisée « Patrimoine du XX^e siècle ». Le quartier Edouard-Vaillant-Abreuvoir fait en effet partie des 216 quartiers d'intérêt national qui bénéficieront du Nouveau programme national de renouvellement urbain (NPNRU). « Je sais votre impatience, légitime, à voir ce quartier bouger », a d'emblée souligné Stéphane De Paoli, en présence notamment de Danièle Sennez, vice-présidente d'Est ensemble chargée de la rénovation urbaine et de l'habitat indigne, et de représentants du bailleur social, Seine-Saint-Denis Habitat (dont son directeur général, Yves Nédélec). Le maire a ainsi annoncé le lancement des études de renouvellement urbain. Un soulagement pour beaucoup d'habitants, même s'ils sont nombreux à trouver que cette opération de rénovation arrive tard. « Vous avez l'impression d'avoir été abandonnés. C'est pourquoi j'ai demandé que vous soyez associés dès le début de ce projet, qui ne se fera pas en un jour. Entre cette réunion et la fin des travaux s'étaleront sûrement dix

ans », a expliqué Stéphane De Paoli, souhaitant que l'Abreuvoir « devienne une fierté pour ses habitants ».

DÉBUT DES TRAVAUX EN 2020. La Ville, Est ensemble et Seine-Saint-Denis Habitat vont mener, dans les dix-huit prochains mois, plusieurs études sur le patrimoine et l'état du parc social, mais aussi sur les logements privés, les commerces, le stationnement, la circulation, la voirie et les espaces verts du secteur. Des ateliers seront très prochainement organisés avec les habitants pour leur permettre d'être force de propositions. « Ces ateliers vous permettront de vous exprimer. Rien n'est décidé avant de vous consulter », a insisté Stéphane De Paoli. L'on sait déjà qu'après un état des lieux, 1 500 logements seront réhabilités. Certains habitants ont fait part de leurs

craintes : « Les loyers ne vont-ils pas augmenter ? » ou encore : « Vous dites vouloir plus de mixité dans ce quartier : cela signifie-t-il que l'on va inciter certains à partir ? » Et de nombreux participants ont profité de la présence du bailleur pour faire part des problèmes d'insalubrité qu'ils rencontrent au quotidien. Les travaux de rénovation doivent débuter en 2020. D'ici là, il s'agira donc de répondre à un grand nombre de questions (liste non exhaustive) : comment renforcer l'attractivité du quartier ? Des bâtiments doivent-ils être démolis ? Faut-il créer de nouvelles rues ? Mettre en place un nouveau plan de circulation et de stationnement ? De nouvelles réunions publiques se tiendront, quoi qu'il en soit, pour faire le point sur l'avancement du projet. **DANIEL GEORGES**

Réunion sur les chantiers Karl-Marx

Dans le cadre du programme de rénovation urbaine de Karl-Marx, la municipalité présentera à l'ensemble des habitants le futur visage de leur quartier. Elle organise mardi 30 mai à 18 h 30, au salon d'honneur de l'hôtel de ville, une réunion pour informer sur les conditions de déroulement des futurs chantiers. En effet, la construction de quatre immeubles d'habitation va commencer entre le mois de juillet et la fin de l'année 2017. La réunion se tiendra en présence du maire, Stéphane De Paoli, et du président de l'OPH, Jonathan Berrebi.

BONJOUR BOBIGNY N° 797 DU 18 AU 31 MAI 2017

Abreuvoir

Afin d'imaginer ce que pourrait devenir le parc de la cité de l'Abreuvoir dans le cadre du projet de renouvellement urbain, une visite est organisée mercredi 14 juin à 14 h, en présence du paysagiste en charge du projet. Les habitants sont invités à partager leurs attentes et leur vision du parc.

→ Information et inscription sur pru.abreuvoir@est-ensemble.fr

BONJOUR BOBIGNY N° 798 DU 1^{ER} AU 14 JUIN 2017

Ateliers logement

Jeudi 7 décembre à 18 h 30 salle Max-Jacob, les habitants de l'Abreuvoir sont invités à des ateliers logement pour exposer les attentes et améliorations souhaitées dans le cadre du projet de renouvellement urbain.

BONJOUR BOBIGNY N° 811 DU 1^{ER} AU 13 DÉCEMBRE 2017

Cité de l'Abreuvoir : les espaces verts en question

Mercredi 14 juin, les habitants de l'Abreuvoir étaient conviés par les services techniques de la Ville et Est ensemble à une visite de leur quartier. Objectif : réfléchir au devenir des nombreux espaces verts.

Une initiative faisant suite à la première réunion publique qui s'était tenue le 9 mai dernier, en présence de plus de 150 personnes, sur l'avenir de la cité de l'Abreuvoir, qui va bénéficier du nouveau programme national de renouvellement urbain. Commencée à la limite de Drancy, la déambulation s'est poursuivie vers la place des Nations-unies et vers le mail, en passant par la rue

du Luxembourg et le « cœur du parc ». Si les espaces verts sont ici très appréciés, les riverains déplorent néanmoins qu'ils soient sous-utilisés. « *Et il n'y a aucun banc pour les personnes âgées!* » ont regretté plusieurs participants.

CONSULTATION LE 5 JUILLET. La consultation des habitants se poursuivra **dès le 5 juillet à 18 h 30, salle Max-Jacob**. Tous sont invités à se répartir ce jour-là dans six ateliers : composition urbaine, espaces paysagers, équipements publics, patrimoine, stationnement et commerces.

DANIEL GEORGES



6

BONJOUR BOBIGNY N° 800 DU 29 JUIN AU 12 JUILLET 2017

ACTUALITÉS

Les habitants de l'Abreuvoir concertés

Dans le cadre du nouveau Programme national de renouvellement urbain (PNRU), les habitants de l'Abreuvoir ont participé, le 5 juillet dernier, à une journée d'ateliers thématiques. Au programme : composition urbaine, espaces paysagers, équipements publics, patrimoine, stationnement et commerce. Ces ateliers font suite à la balade de quartier organisée le 14 juin dernier et encadrée par les services de la Ville.



© Serge Barthe

BONJOUR BOBIGNY N° 801 DU 13 AU 26 JUILLET 2017

Deux ateliers logement pour scanner la cité

ABREUVOIR Les habitants ont pu apporter leur expertise sur le renouvellement urbain de leur quartier lors d'une réunion organisée le 7 décembre, salle Max-Jacob.



Depuis la présentation publique, en mai dernier, du projet de renouvellement urbain du quartier Édouard-Vaillant/Abreuvoir, plusieurs étapes de diagnostics (visites de terrain ou ateliers thématiques) sont menées avec les habitants. Après le travail sur les espaces verts, les commerces, les transports et les équipements publics, la réunion organisée jeudi 7 décembre, salle Max-Jacob, était consacrée à la question du logement. La quarantaine de riverains présents a, ainsi, enrichi de son expertise et de son vécu les deux ateliers du jour intitulés « Moi et mon logement » et « Moi et mon quartier ». « Il est primordial que nous construisions ce projet ensemble, qu'il réponde à vos attentes, et qu'il vous ressemble », a déclaré Marc Drané, adjoint de quartier, à l'ouverture de la réunion.

DIAGNOSTIC. Au premier atelier, les habitants ont dressé leur constat en suivant le trajet hall d'entrée/parties communes/intérieur de l'appartement de l'office HLM départemental. Ils ont ainsi relevé que les halls d'immeubles étaient souvent « encombrés de poussettes et de vélos » depuis que les accès aux caves sont condamnés. Si « l'éclairage des cages d'escalier est parfait, il manque néanmoins de luminaires au-dessus de la porte d'entrée des immeubles ». Dans certains bâtiments, les locataires signalent « des marches d'escaliers mal fixées ». Les surfaces des salles de bains, toilettes et cuisines « sont trop petites, notam-

ment dans les F2 et F3 », et les logements sont dépourvus de placards. Selon l'orientation des appartements, « des fissures, infiltrations d'eau et humidité apparaissent sur les murs ».

MARCHÉ. À l'atelier « Moi et mon quartier », les participants ont pointé avec insistance le « stationnement anarchique », tout particulièrement à proximité du marché Édouard-Vaillant. « Je peine à trouver une place devant chez moi », a témoigné une habitante de la rue de Vienne, « condamnée à ne pas bouger le véhicule les jours de marché ». « Il faut prévoir une place de stationnement par logement dans le projet », a plaidé une autre dame. Les habitants ont aussi déploré l'absence de locaux dédiés aux poubelles. Autres évolutions souhaitées : de nouvelles aires de jeu et des terrains de proximité. Autant de propositions qui viendront alimenter le travail sur le programme de réhabilitation des immeubles que mène le bailleur Seine-Saint-Denis Habitat. **K. NASRI**

Donnez votre avis

Un dossier contenant le document-cadre du projet de renouvellement urbain du quartier Édouard-Vaillant/Abreuvoir, les études et les diagnostics est mis à disposition du public à la mairie annexe Émile-Aillaud.

Les habitants sont invités à le consulter et transcrire leurs commentaires sur le registre.

85

BONJOUR BOBIGNY N° 812 DU 14 AU 27 DÉCEMBRE 2017

En bref

Abreuvoir

La direction des projets de renouvellement urbain tient une permanence les jeudis après-midi, à la mairie annexe Émile-Aillaud, pour répondre aux questions des habitants, recueillir leurs remarques et présenter l'avancée des études sur le renouvellement urbain du quartier Édouard-Vaillant-Abreuvoir. Mairie annexe Émile-Aillaud, 60 avenue Édouard-Vaillant. Tous les jeudis de 13 h 30 à 17 h 30, sauf le premier jeudi du mois, de 15 h à 17 h 30.

BONJOUR BOBIGNY N° 815 DU 25 JANVIER AU 7 FÉVRIER 2018

Abreuvoir

La direction des projets de renouvellement urbain tient une permanence les jeudis après-midi, à la mairie annexe Émile-Aillaud, pour répondre aux questions des habitants, recueillir leurs remarques et présenter l'avancée des études sur le renouvellement urbain du quartier Édouard-Vaillant/Abreuvoir.

→ Mairie annexe Émile-Aillaud –
60, avenue Édouard-Vaillant.
Tous les jeudis de 13 h 30 à 17 h 30,
sauf le 1^{er} jeudi du mois de 15 h à 17 h 30.

BONJOUR BOBIGNY N° 816 DU 8 AU 21 FÉVRIER 2018

Anru

Les équipes des projets de renouvellement urbain iront à la rencontre des habitants selon le planning suivant :

- **Samedi 7 avril** 10 h à 18 h
dalles Chemin-Vert et Paul-Éluard,
et place Rabin-Arafat.
- **Jeudi 12 avril** 10 h à 14 h
sur le marché de l'Abreuvoir
et avenue Édouard-Vaillant.
- **Vendredi 13 avril** de 16 h à 20 h
place des Nations unies
et mairie annexe Émile-Aillaud.

BONJOUR BOBIGNY N° 819 DU 22 MARS AU 4 AVRIL 2018

Rénovation urbaine : la concertation s'accélère

Dans le cadre du Nouveau programme national de rénovation urbaine (NPNRU), un nouveau cycle de concertation se tiendra avant les vacances scolaires. Les équipes des projets de renouvellement urbain tiendront une série d'animations à destination des habitants sur les dalles du centre-



ville et à l'Abreuvoir, les deux territoires concernés par les opérations Anru 2. Pour mener la plus large concertation possible, un tout nouvel outil numérique voit le jour : « Dématomap* » est une carte interactive qui permet aux habitants d'incruster des pictogrammes thématiques (Habitat et urbanisme, Espaces publics et espaces verts, Mobilités, Services publics, activités et commerces) à l'endroit du territoire concerné par la proposition. Le fonctionnement de « Dématomap » sera expliqué lors des rencontres publiques. **K. N.**

*nprubobigny.fr

Planning des rencontres

- **Samedi 7 avril** 10 H > 18 H, Chemin-Vert, Paul-Éluard, et Salvador-Allende.
- **Jeudi 12 avril** 10 H > 14 H sur le marché de l'Abreuvoir et avenue Édouard-Vaillant.
- **Vendredi 13 avril** 16 H > 20 H, place des Nations-unies et mairie annexe Émile-Aillaud.

BONJOUR BOBIGNY N° 820 DU 5 AU 18 AVRIL 2018

L'avenir de l'Abreuvoir en discussion

RÉNOVATION URBAINE Dans le quartier Édouard-Vaillant-Abreuvoir, qui fait partie des territoires inscrits au Nouveau programme national de renouvellement urbain, la concertation avec les habitants se poursuit.



Point d'informations au marché Édouard-Vaillant.

© Stéphanie de Bontray

Depuis juin 2017, un état des lieux avec les habitants de l'Abreuvoir est en cours, que ce soit à travers des visites de quartier ou des ateliers thématiques. Car avant de commencer à dessiner des scénarios d'aménagement, la réalisation d'un diagnostic est une étape indispensable. Jusqu'alors, cette concertation a montré une attente très forte de rénovation, notamment en ce qui concerne les logements, l'avenir du parc, ou encore le dynamisme des

commerces. Jeudi 12 avril, les équipes des projets de renouvellement urbain étaient de retour et tenaient deux points infos dans ce quartier inscrit - au même titre que le centre-ville - au Nouveau programme national de renouvellement urbain (NPNRU).

JARDINS PARTAGÉS. En ce jour de marché, nombreux sont les Balbyniens à s'arrêter pour s'informer sur le projet et émettre des suggestions. L'état des logements occupe une bonne part des conversations : « Le

bâti s'est beaucoup dégradé. Pour que les gens vivent mieux, il faut mener des travaux à l'intérieur des logements, que ce soit pour la plomberie, les fenêtres, les radiateurs, ou encore les sols qui ne sont pas insonorisés », déclare un quadragénaire qui a toujours vécu ici. Certains parlent de garder les bâtiments existants pour les réhabiliter, tandis que d'autres préfèrent carrément des démolitions. « Attention, prévient un habitant : quand on emploie le mot démolition, les gens ont du coup l'impression qu'on va les chasser ! » Une demande de jardins partagés dans le quartier existe aussi, « pour favoriser le jardinage et le lien social ». Une dame attire également l'attention sur la place des Nations-Unies, où elle déplore « l'absence de bancs ». Rappelons qu'une permanence d'information a lieu pour présenter l'avancée du projet et recueillir les propositions des Balbyniens. Celle-ci a lieu le jeudi (sauf le premier jeudi du mois) de 13 h 30 à 17 h 30 à la mairie annexe Émile-Aillaud. Il est également possible de faire part de ses idées sur bobigny.fr. **DANIEL GEORGES**

BONJOUR BOBIGNY N° 821 DU 19 AVRIL AU 2 MAI 2018

Les enfants consultés sur le renouvellement urbain

URBANISME Le 16 mai dernier, un atelier spécial enfants visait à les associer aux réflexions sur le devenir du parc de l'Abreuvoir et de ses équipements.



© Stéphanie de Bourray

Les petits aussi ! Dans le cadre du diagnostic élaboré avec les habitants du quartier Édouard-Vaillant, qui fait partie des quartiers inscrits au Nouveau programme national de renouvellement urbain (NPRU), les enfants ne sont pas oubliés. Le 16 mai dernier, un atelier leur était proposé à la maison de l'enfance Guy-Môquet. Objectif : les associer aux réflexions sur le devenir du parc de l'Abreuvoir et de ses équipements, afin de renforcer son attractivité. Quelle vision ont-ils du parc ? Les aménagements proposés sont-ils adaptés à leurs attentes ? Quels sont les manques perçus ? Ils étaient pour l'occasion vingt-quatre, âgés de 6 et 7 ans, à répondre à ces questions et ne manquaient pas

d'idées ! Face à une vue aérienne de leur quartier et munis de petits autocollants « j'aime » ou « je n'aime pas », les enfants ont passé en revue tous les équipements. Interrogés sur le parc, la plupart ont confié qu'ils aimeraient, pour les uns, « pouvoir y faire de la balançoire » ou encore « disposer de tables de pique-nique ». D'autres verraient d'un bon œil « une fontaine pour faire des jeux d'eau » ou bien « un grand jardin avec des fleurs ». L'échange s'est ensuite poursuivi par une déambulation dans le quartier, afin que les enfants montrent directement ce qu'ils apprécient. Prochaine étape de la concertation : des ateliers thématiques avec les habitants, le 13 juin prochain à 18 h 30 salle Max-Jacob. **D. G.**

BONJOUR BOBIGNY N° 824 DU 31 MAI AU 13 JUIN 2018

L'avenir de l'Abreuvoir se construit avec les habitants

RENOUVELLEMENT URBAIN La concertation autour de la transformation du quartier se poursuit et les habitants ont pu découvrir différents scénarios d'aménagement.



Le 13 juin dernier, les habitants d'Édouard-Vaillant et de l'Abreuvoir, un quartier inscrit au Nouveau programme national de renouvellement urbain (NPNRU), étaient invités à la salle Max-Jacob pour donner leur avis sur les futurs scénarios d'aménagement. Comment améliorer le cadre de vie et les logements ? Faut-il créer de nouvelles rues ? De quelle manière peut-on réaménager le parc ? Est-il nécessaire de relocaliser certains

commerces ou équipements ? Tels étaient les principaux points en discussion. Les habitants présents ont eux aussi posé de nombreuses questions : « Comment va se passer le relogement ? » « Combien de logements seront-ils réhabilités ? » ou encore « Quelles nuisances les travaux provoqueront-ils ? ». Ils ont ensuite pu prendre connaissance des grands principes de la réfection des logements : embellissement des parties communes, remplacement des chauffe-bains indivi-

duels, réhabilitation thermique, travaux sur les toitures, etc. Une annonce a également été faite en ce qui concerne les écoles et crèches du quartier : à terme, deux nouvelles maternelles remplaceront l'école Robespierre, tandis que la crèche Danièle-Casanova laissera sa place à une nouvelle, plus grande.

PERMANENCE D'INFORMATION. Courant juillet, le comité de pilotage du projet - qui regroupe les élus, les financeurs, ou encore des représentants d'Est ensemble et de l'État - va valider un premier scénario, qui sera encore à approfondir avec les habitants au cours notamment d'une prochaine réunion publique en automne. La question de l'aménagement du parc y sera plus particulièrement abordée. Enfin, pour rappel, une permanence d'information - dont l'objectif est de présenter l'avancée du projet et de recueillir les propositions - est ouverte chaque jeudi à la mairie annexe Émile-Aillaud, de 13 h 30 à 17 h 30 (de 15 h à 17 h 30 le premier jeudi du mois), en présence de représentants de Seine-Saint-Denis Habitat. **DANIEL GEORGES**

BONJOUR BOBIGNY N° 826 DU 28 JUIN AU 11 JUILLET 2018

En bref

Abreuvoir

Pour faire un point d'étape sur le projet de renouvellement urbain du quartier Édouard-Vaillant, Est ensemble invite à trois rencontres à l'occasion du passage du bus rose « Parlons Ensemble » dans le quartier :

- lundi 14 janvier de 16 h à 19 h, avenue Édouard-Vaillant, à l'angle de la rue de Rome.
- mercredi 16 janvier de 14 h à 17 h, place des Nations unies.
- jeudi 17 janvier de 10 h à 13 h, sur le marché Édouard-Vaillant.

Une réunion d'information, à l'initiative d'Est Ensemble, de la ville de Bobigny et de Seine-Saint-Denis Habitat ponctuera ces rencontres de plein air le jeudi 17 janvier à 18 h 30, salle Max-Jacob.

Trois ateliers sur la réhabilitation des logements seront organisés dans la foulée par Seine-Saint-Denis Habitat les mardi 22 janvier, jeudi 24 janvier et mardi 29 janvier, salle Max-Jacob, à 18 h 30.

BONJOUR BOBIGNY N° 840 DU 10 AU 23 JANVIER 2019

RENOUVELLEMENT URBAIN Point d'étape à l'Abreuvoir

PENDANT TROIS JOURS, Est ensemble, qui pilote la future opération de rénovation urbaine de l'Abreuvoir, a installé son bus rose « Parlons ensemble » dans le quartier. Objectif : répondre aux questions des habitants et recueillir leurs remarques ou propositions. Le projet, encore en phase de consolidation, doit être présenté au printemps à l'Agence nationale de renouvellement urbain, pour une validation défi-

nitve qui doit intervenir à l'automne. La carte qui recense les démolitions prévues, rue par rue, retient particulièrement l'attention. « *Où seront relogés les gens ?* » demande une dame, qui dit ne pas « *vouloir quitter son quartier* ». Seine-Saint-Denis Habitat doit à ce sujet prochainement adresser un questionnaire aux habitants concernés pour connaître leurs besoins et leurs envies.

Daniel Georges



 DU 24 JANVIER AU 6 FÉVRIER 2019

Urbanisme et commerce au menu



Les projets de rénovation de l'Abreuvoir et du Doué-Guarnier ont été présentés au conseil municipal dans le cadre de la convention territoriale du renouvellement urbain.

Retour sur les principales décisions prises le 17 avril dernier.

AVANT D'ENTAMER LES TRAVAUX DU CONSEIL MUNICIPAL, mercredi 17 avril, le maire de Bobigny a donné la parole à une délégation d'enseignants venus solliciter le soutien des élus, à la suite de leur mobilisation de plusieurs semaines contre le projet de loi dit « de l'école de la confiance ». « Nous souhaitons vous alerter sur les dangers de la loi Blanquer. C'est un texte qui va détériorer profondément notre système éducatif et accroître les inégalités », a déclaré un des professeurs. Il en veut pour preuve la possibilité d'un regroupement en un seul établissement d'un collège et de plusieurs écoles. « Ce regroupement est décidé sans aucun débat avec la communauté éducative », a-t-il précisé, avant de réclamer « le retrait total du projet de loi Blanquer ».

Le conseil municipal a ensuite abordé son ordre du jour où plusieurs mémoires portaient sur les questions d'urbanisme, comme l'approbation de la convention territoriale de renouvellement urbain. Occasion pour Christian Bartholmé, premier adjoint au maire, de relever les grands principes actés par cette convention : la reconstitution de « un pour un » des logements sociaux démolis, et la possibilité de déroger au règlement de l'Anru pour reconstruire une partie des logements sociaux dans des quartiers de la Politique de la ville. Notons qu'à Paul-Eluard, on s'achemine plutôt vers une démolition partielle de la dalle afin d'abattre la couverture de la rue Paul-Eluard et supprimer le niveau supérieur des parkings.

Les élus ont aussi voté la cession à la société Lidi d'emprises foncières situées à l'angle des rues de l'Étoile et Abbé-Pierre pour réaliser une surface commerciale avec parking et espaces verts. Ce projet a suscité l'intérêt des élus qui ont apprécié le renforcement de l'offre commerciale dans le quartier et souhaité une œuvre architecturale embellissant cette entrée de ville. Le conseil municipal a par ailleurs validé le financement de onze projets associatifs, par le biais du fonds d'initiatives associatives (FIA), pour un montant total de 26 500 €.

Karim Nasri



Nouvelle voie. Tracée entre l'immeuble nouvelle rue reliera l'avenue Salvador-Allende à la rue le nom d'« Anastasio-Gomez », éducateur sportif et t

DU 3 AU 15 MAI 2019



Ça vous concerne

LOGEMENT SOCIAL

L'OPH de Bobigny et Seine-Saint-Denis-Habitat se rapprochent

Pour accompagner la transformation du centre-ville de Bobigny, Seine-Saint-Denis-Habitat a significativement réévalué son programme de travaux et propose un rapprochement avec l'OPH de Bobigny, afin d'améliorer la qualité de vie des habitants.

La ville de Bobigny et Seine-Saint-Denis-Habitat attachent une ambition partagée de transformer le «Village d'Édouard» en un quartier vivant et dynamique. Cette ambition se traduit par la mise en œuvre d'un programme de travaux ambitieux, qui vise à améliorer la qualité de vie des habitants et à accompagner la transformation du quartier. Ce programme de travaux est réévalué et propose un rapprochement avec l'OPH de Bobigny, afin d'améliorer la qualité de vie des habitants.

En chiffres

- 62,8 % de logements sociaux à Bobigny
- 4 000 logements par l'OPH de Bobigny dans le village
- 31 923 logements gérés par Seine-Saint-Denis-Habitat, répartis dans 18 communes de la Seine-Saint-Denis
- 12 M€ seront investis par Seine-Saint-Denis-Habitat à l'occasion de la transformation du quartier d'Édouard à Bobigny



Ça vous concerne



PAROLES D'ÉLUS

Stéphane de Paoli Maire de Bobigny

« La municipalité est très impliquée et très impliquée dans ce projet de transformation. C'est un engagement de la ville de Bobigny et de Seine-Saint-Denis-Habitat qui va permettre de réaliser ce projet de transformation et de créer un quartier vivant et dynamique. »

Stéphane Troussel Président de Seine-Saint-Denis-Habitat

« Habitat est très impliqué dans ce projet de transformation et propose un rapprochement avec la ville de Bobigny. C'est un engagement de la ville de Bobigny et de Seine-Saint-Denis-Habitat qui va permettre de réaliser ce projet de transformation et de créer un quartier vivant et dynamique. »

mais aussi à l'Abreuvoir

Le quartier de l'Abreuvoir est un quartier vivant et dynamique. C'est un engagement de la ville de Bobigny et de Seine-Saint-Denis-Habitat qui va permettre de réaliser ce projet de transformation et de créer un quartier vivant et dynamique.

pour Paul-Éluard

Ce projet de transformation est un engagement de la ville de Bobigny et de Seine-Saint-Denis-Habitat qui va permettre de réaliser ce projet de transformation et de créer un quartier vivant et dynamique.

Et aussi... **Wollon.** Le nouveau parquet du gymnase Henri-Wallon et les nouvelles tribunes du stade de football et d'athlétisme ont été inaugurés par le maire, Stéphane De Paoli, samedi 19 janvier, en présence du député Jean-Christophe Lagarde. **Bibliothèque.** Samedi 19 janvier, les Bobignyens ont découvert la bibliothèque Elsa-Triolet sous un nouveau jour à l'occasion de la Nuit de la lecture. **Politique de la ville.** Soixante projets présentés en commission par les associations bobyniennes les 15, 16 et 17 janvier afin d'obtenir des subventions. **Rénovation.** Pendant trois jours, Est ensemble, qui pilote la future rénovation urbaine de l'Abreuvoir, a installé son bus rose « Parlons ensemble » dans le quartier. **Objectif :** répondre aux questions des habitants et recueillir leurs remarques ou propositions. **Top 10 !** Le lycée privé Charles-Péguy, qui affiche depuis quelques années 100 % de réussite au baccalauréat, arrive à la dixième place d'un barème établi par le quotidien *Le Parisien*. • **Canal 93.** Une nouvelle section dédiée à la comédie a ouvert mi-janvier à l'École des arts urbains.

DU 9 AU 22 JANVIER 2020



Le maire et la préfète font le point. La préfète déléguée pour l'égalité des chances, Anne-Claire Hialot, a été reçue à Bobigny, mercredi 26 août. L'invitée du maire, Abdel Sadi, est venue s'entretenir sur les questions de la politique de la ville et des Nouveaux programmes de rénovation urbaine (NPNRU). L'entrevue à l'hôtel de ville s'est poursuivie par une visite de terrain dans le quartier de l'Abreuvoir pour mieux appréhender le projet de rénovation urbaine tant attendue par les habitants. Occasion pour le maire d'appuyer la place des citoyens dans ce projet, et de rappeler les attentes en équipements publics nouveaux, dont la reconstruction de l'école Robespierre.

DU 3 AU 16 SEPTEMBRE 2020



Dès votre prise de fonction, vous avez été confronté à des décisions prises entre les deux tours des municipales, comme la cantine gratuite en maternelle ou la subvention de 800 000 euros à l'OPH. Le terrain était-il miné d'avance ?

Abdel Sadi : C'est un peu fort comme expression. Toute alternance politique amène des mauvaises surprises. Mais il est évident qu'un certain nombre de décisions ont été prises au mois de juin, qui ont eu des conséquences sur le début de notre mandat. Je n'ai aucun problème avec le débat, s'il est honnête et s'il est constructif. Au lieu de brandir des mesures simplistes, il aurait été plus utile de s'interroger sur les conditions réelles dans lesquelles se déroulent les repas de la cantine gratuite, ou aussi s'interroger sur la faisabilité et l'équité d'une gratuité des loyers pour les seuls locataires de l'OPH de Bobigny. Mais il avait été choisi de passer en force, de faire les choses sans concertation. La politique du fait accompli, ce sont d'abord les Balbyniens qui l'ont subie durant ces dernières années.

Mediapart a révélé la semaine dernière des conversations au sein de l'OPH de Bobigny. Vous-même avez annoncé soutenir les plaintes déposées par le président de l'OPH. Peut-on en savoir plus ?

Abdel Sadi : Je veux d'abord dire ma tristesse devant cette situation. J'ai le sentiment que notre ville a été salie. Les irrégularités constatées par le nouveau président de l'OPH, si elles sont avérées, sont extrêmement graves et multiples. Cinq plaintes ont d'ores et déjà été déposées. Elles concernent des faits de favoritisme, de détournement de biens publics, de prise illégale d'intérêts, de faux et usage de faux, d'escroquerie... Et ce n'est peut-être pas fini. Les sommes en jeu sont énormes et auront des conséquences sur le fonctionnement de l'office. La justice doit désormais faire son travail, mais je comprends mieux les blocages que nous avons rencontrés après notre élection et qui, pour certains, perdurent. Maintenant, j'ai envie de tourner la page, de dire aux Balbyniens que ces faits sont derrière nous et qu'il nous faut avancer. Nous avons déjà perdu trop de temps ces dernières années.

Justement, quelles sont les priorités sur lesquelles vous souhaitez rassembler ?

Abdel Sadi : Nos priorités restent celles affichées avant l'élection, la transparence, la concertation, l'engagement au service des habitants. Mais ces premiers mois nous ont aussi montré qu'il y a à mener une politique de solidarité à la hauteur des difficultés que rencontrent les habitants. Urgence aussi à réfléchir collectivement les enjeux de propriété. Je le savais en décidant de conduire moi-même les politiques en matière de transports, mais les enjeux des futurs équipements de transports en commun vont impacter très fortement notre ville. À l'échelle de dix ans, le visage de notre ville va beaucoup changer. J'ai l'ambition que ce changement se fasse pour toute la population. Les Balbyniens méritent de



belles infrastructures, des lieux publics repensés, un environnement apaisé ! La priorité peut paraître simple, mais il nous faut rester nous-mêmes, fiers de ce que nous sommes, ouverts comme nous l'avons toujours été.

Qu'en est-il du projet Coeur de ville ?

Abdel Sadi : Comme je le dis souvent, ce n'est pas le projet de la nouvelle municipalité, mais nous sommes obligés de faire avec. Nous essayons de discuter avec le promoteur pour faire entendre quelques exigences nouvelles, sur l'équilibre du programme, mais aussi la concertation qui l'entoure, la problématique des commerces provisoires et aussi les enjeux d'emploi. Tout reste à faire sur l'emploi, surtout si nous voulons que cela profite aux Balbyniens. Pour la concertation, nous devons tenir une réunion publique, nous verrons si les conditions sanitaires le permettent. En tout cas, nous créerons bientôt un comité de riverains, car le chantier a déjà commencé et nous voyons que les nuisances peuvent être nombreuses.

« À l'échelle de dix ans, le visage de notre ville va beaucoup changer. J'ai l'ambition que ce changement se fasse pour toute la population »

Les nouveaux projets de rénovation urbaine des quartiers de l'Abreuvoir, Paul-Éluard et Chemin-Vert sont déjà lancés : allez-vous les modifier ?

Abdel Sadi : Je l'ai dit à l'EPT Est ensemble, qui a en charge ces dossiers, la rénovation de la cité de l'Abreuvoir a trop attendu pour qu'on la remette en cause à notre arrivée. Nous nous interrogeons sur certains aménagements qui touchent aux équipements publics, mais globalement notre attention se portera sur les relogements et l'étude précise du cas de chacun. Pour Paul-Éluard et Chemin-Vert, il y a de vrais enjeux au niveau de la concertation avec les habitants, et aussi sur le stationnement. L'objectif est d'améliorer le cadre de vie, en ouvrant les espaces, en créant des espaces de jeux supplémentaires. Des réhabilitations importantes sont prévues, elles sont attendues car les logements sont parfois dans un état déplorable. Je suis souvent interpellé à ce sujet.

Vous maintenez toujours une proximité et des liens privilégiés avec les Balbyniens. Comment arrivez-vous à vous organiser pour continuer à vous rendre, chaque semaine, sur les marchés de Bobigny ?

Abdel Sadi : Ceux qui me connaissent savent que, pour moi, tout passe par la proximité. Je tiens à garder un contact naturel avec les habitants. Un contact régulier aussi. C'est pour cela que les marchés sont des lieux où je me rends chaque semaine, comme je le fais depuis de très nombreuses années. C'est pour cela que je reçois beaucoup de Balbyniens dans mon bureau. Ou que je me déplace dans un quartier dès que possible. C'est un lien que je ne veux pas perdre. Ma priorité, ce sont les habitants.

Recueilli par Karim Nasri

Photos : Sylla Grinberg



Fresque collective

Une Maison des projets sera inaugurée prochainement à l'Abreuvoir. Mais d'ores et déjà, sa façade est joliment habillée d'une fresque collective réalisée avec les jeunes du quartier. Elle a été choisie parmi les deux propositions artistiques proposées au vote des habitants.



DU 14 AU 26 MAI 2021



ABREUVOIR

La Maison des projets vous attend

Dans le cadre du projet de renouvellement urbain de l'Abreuvoir, une Maison des projets a ouvert le 26 mai, place de l'Europe.

« **IL SE PASSE QUELQUE CHOSE ICI!** Un nouvel élan est en train de naître, avec de nouvelles conditions d'habitation pour les habitants », souligne Inès Kodawu, adjointe de quartier, lors de l'inauguration de la Maison des projets, située place de l'Europe. Le lieu est orné d'une fresque imaginée par le service jeunesse et les associations locales. Devant plusieurs dizaines de personnes, l'élu a rappelé que les habitants avaient été associés à toutes les étapes du projet de renouvellement urbain qui va changer le visage de ce quartier. « Cette Maison des projets sera un lieu d'informations et de rencontres, pour rêver, proposer et décider ensemble. Des permanences y ont déjà eu lieu et s'y tiendront régulièrement », a ajouté Inès Kodawu. « Il s'agit de notre plus gros projet dans le département et cette inauguration est la première étape d'une grande aventure », a précisé Juliette Lefeu, directrice de la maîtrise d'ouvrage pour Seine-Saint-Denis habitat, le

baillieur. Nathalie, qui habite le quartier depuis 1971, parle d'une « bonne nouvelle » pour le quartier : « L'habitat s'est beaucoup dégradé. Mon logement va être réhabilité et j'en suis très heureuse, car j'aime habiter ici : il y a des arbres et le marché, que j'apprécie particulièrement. » José Moury, adjoint au maire délégué à l'urbanisme, a pour sa part rappelé que des concertations étaient encore à venir, notamment sur le devenir de la salle Max-Jacob, sur la localisation de la future crèche et des jardins partagés, ou encore sur la manière d'améliorer les conditions de stationnement. Rendez-vous est d'ores et déjà donné aux habitants les mercredis matin et jeudis après-midi, où des permanences se tiennent à la Maison des projets. **Daniel Georges**

- ★ Contact : pru-abreuvoir@est-ensemble.fr ou 01 70 32 42 81.
- ★ Plus d'infos sur www.est-ensemble.fr/abreuvoir-edouard-vaillant-bobigny



La Maison des projets a été inaugurée le 26 mai dernier, place de l'Europe.

CHEMIN-VERT

Visites des logements avant rénovation

EN PRÉVISION DE LA RÉNOVATION GLOBALE de la cité Chemin-Vert, le bailleur Seine-Saint-Denis habitat vient de retenir l'équipe de conception qui sera chargée de cette réhabilitation. Il s'agit du groupement d'architectes et d'ingénieurs mené par Frask et Stavy architectes. Depuis mercredi 9 juin, ces derniers organisent des visites pour établir le diagnostic des bâtiments. Une opération qui nécessite la visite d'un maximum de logements. Les locataires qui acceptent de donner accès à leur logement sont d'ailleurs invités à s'inscrire par

mail à RehaCheminVert@gmail.com. Le bâtiment du 35, rue du Chemin-Vert a ouvert le bal des visites le 9 juin. Le lendemain, ce sera au tour du 25, puis du 37/39 le mercredi 16 juin, avant de finir le 17 juin au 21/23. D'autre part, une réunion de concertation sera proposée au début de l'été, où seront présentés aux habitants les résultats de l'enquête avant travaux et le programme du chantier (façades, fenêtres, halls, escaliers, logements). Le démarrage des travaux est prévu pour le 2^e semestre 2022, pour se terminer en 2024. **S. C.**

DU 10 AU 23 JUIN 2021

URBANISME

Le renouveau de l'Abreuvoir

Le quartier de l'Abreuvoir bénéficie d'un vaste projet de renouvellement urbain qui va changer son visage : rénovation des espaces publics, réorganisation et création d'équipements publics, réhabilitation, démolition et construction de logements. L'objectif est d'en faire un écoquartier, à l'horizon 2030.



urbaine s'attachera à structurer le quartier autour d'un centre renforcé, offrant une bonne autonomie en termes de services et de commerces. Afin de rendre le quartier plus agréable à fréquenter et fonctionnel, la qualité d'aménagement des espaces publics sera améliorée. Et la restructuration du maillage permettra de mieux insérer la cité dans le quartier et de bien le relier au reste de l'agglomération et aux pôles de transport.

Des logements réhabilités

Tous les logements sociaux vont être réhabilités en profondeur pour obtenir le label BBC (bâtiment basse consommation). Les travaux porteront sur : la réfection complète et l'isolation des façades, toitures, fenêtres et volets. Pour les parties communes, ce sera une requalification des halls et cages d'escalier, ainsi qu'une requalification des accès aux immeubles. L'amélioration du confort thermique est également au programme, de même qu'un traitement contre l'humidité, avec une amélioration de la ventilation dans les logements, un assainissement des sous-sols et une modification du positionnement des évacuations d'eaux pluviales pour certains bâtiments. Enfin, pour le confort du logement et les mises aux normes techniques, une réfection complète des pièces humides, une mise en conformité électrique et un remplacement des portes palières auront lieu.

Un accompagnement social pour les locataires

194 logements seront restructurés et transformés en 145 logements, 400 logements seront construits (dont 25 % de logements sociaux), et 298 logements seront démolis. Compte tenu du nombre de logements démolis, le volet « relogement » est central et il est de la responsabilité du bailleur, Seine-Saint-Denis Habitat. La première partie de l'enquête sociale s'est déroulée de mai à septembre 2019 pour les ménages concernés par la démolition. Elle a permis d'informer les locataires, de connaître leurs situations et avis, et de recueillir toutes les informations nécessaires pour établir un plan de relogement. Toutes les familles dont l'immeuble est pressenti pour une démolition ou une restructuration lourde ont été rencontrées. Le relogement des ménages s'effectuera jusqu'en 2024.

Une charte locale de relogement

Le processus de relogement est encadré par deux chartes : l'une est territoriale et a été élaborée par Est ensemble.

En chiffres

1954-1958 :

dates de construction de la cité de l'Abreuvoir

298 logements sociaux démolis

400 logements à construire, dont 25 % de logements sociaux

400 m la longueur des nouvelles voies piétonnes créées

1162 logements réhabilités avec le label BBC

5 classes en maternelle supplémentaires

Située à l'est de Bobigny, construite entre 1954 et 1958, la cité de l'Abreuvoir, œuvre de l'architecte Émile Aillaud, a été labellisée « Patrimoine du XX^e siècle » en 2008 pour sa forme originale et son espace paysager central. Elle a été conçue dans la lignée des cités-jardins des années 1920-1930 et se caractérise par sa composition autour d'un grand parc, très arboré, traversé par un chemin qui permet de rejoindre à pied la cité d'un bout à l'autre. Autres principes : une faible densité de construction, des bâtiments de hauteurs limitées et la séparation des voies de circulations pour les véhicules et les piétons.

Un profond changement

Mais cette cité accuse aujourd'hui des dysfonctionnements multiples au regard des standards d'habitation contemporains : isolation thermique et acoustique, taille des logements, etc. D'où un ambitieux programme de renouvellement urbain piloté par Est ensemble, dans le cadre du Nouveau programme national de renouvellement urbain (NPNRU), qui va lui faire connaître un profond changement. Seine-Saint-Denis habitat (SSDH) est également très fortement mobilisé dans ce projet, qui touche 1 509 logements de son parc. Et la ville de Bobigny est impliquée pour tout ce qui concerne le renouvellement des équipements publics. Le projet de réhabilitation



Calendrier Permanences en plein air

- Jeudi 27 mai, de 15 h à 19 h
- Samedi 29 mai, de 14 h à 17 h
- Mercredi 2 juin, de 10 h 30 à 13 h 30
- Jeudi 3 juin, de 15 h à 19 h
- Jeudi 10 juin, de 15 h à 19 h

Visioconférences

- Mardi 1^{er} juin à 18 h : présentation du projet et urbain et des réhabilitations.
- Mardi 8 juin à 18 h : présentation de la Charte locale de logement.

Inscription sur pro.abreuvier@est-ensemble.fr

Informations

Permanences tous les mercredis matin et jeudis après-midi à la Maison des projets, place de l'Europe.

Contact : pro-abreuvier@est-ensemble.fr ou 01 70 32 42 01.

<https://www.est-ensemble.fr/abreuvier-edouard-vaillant-bobigny>

Elle oblige, entre autres, à garantir le traitement équitable de chacune des situations, en informant chacun de ses droits et devoirs. La seconde, locale, émane de la ville de Bobigny : signée également par SSDH et Est ensemble, elle a été votée en conseil municipal le 20 mai dernier. Elle prévoit notamment de tendre vers un minimum de 50 % de ménages relogés dans le neuf, ou réhabilités depuis moins de cinq ans. Mais aussi d'accompagner les ménages en situation difficile dans la recherche de solutions adaptées. SSDH s'engage pour sa part à proposer prioritairement les logements neufs et réhabilités sur site pour le relogement des habitants de l'Abreuvier. Et la Ville s'engage à contribuer au relogement des ménages à minima à hauteur de 25 % des relogements à réaliser.

Des équipements publics rénovés

« Cette réhabilitation d'ampleur va être l'occasion de repenser les équipements publics de ce secteur, explique José Moury, adjoint au maire délégué à l'urbanisme et vice-président d'Est ensemble, chargé de l'habitat et du renouvellement urbain. La crèche sera reconstruite à un autre endroit, qui reste à déterminer lors d'une concertation. L'école Robespierre sera quant à elle démolie et reconstruite : ses élèves seront accueillis dans une école provisoire pendant deux ans. La salle Max-Jacob sera rénovée et nous prévoyons également un centre social dans ce quartier. Une réflexion sur la question des seniors et des personnes à mobilité réduite est également en cours. C'est une opération de grande ampleur, qui donnera un nouveau visage à ce quartier et une centralité. » **Daniel Georges**



Une Maison des projets pour échanger

Depuis 2017, des réunions, rencontres et ateliers ont été organisés aux différentes étapes de l'élaboration du projet afin qu'il se fonde sur un diagnostic partagé et des orientations hiérarchisées. Les propositions des habitants et usagers sont venues enrichir le projet. Après un an et demi de travail, un point d'étape avait été présenté en janvier 2019, lors d'une nouvelle réunion publique.

L'ouverture de la Maison des projets, inaugurée le 26 mai, donnera l'occasion de continuer à échanger plus régulièrement avec les locataires sur tous les aspects du projet. De nouvelles concertations avec les habitants sont en effet programmées dans le cours de l'année : elles concerneront les cheminements à travers le parc, la place et la nature des futurs commerces, ou encore la rénovation de la salle Max-Jacob.

Bonjour Bobigny DU 27 MAI AU 9 JUIN 2021

Bonjour Bobigny



Rénovation urbaine. Des élus des villes d'Est ensemble, notamment ceux délégués à la Politique de la ville, participent, mardi 6 juillet, aux côtés d'élus balbyniens à une visite du quartier de l'Abreuvoir. Occasion de s'informer sur le futur programme de rénovation urbaine du quartier.

DU 22 JUILLET AU 4 AOÛT 2021 

ÉQUIPEMENTS PUBLICS À L'ABREUVOIR

Donnez votre avis sur internet

DANS LE CADRE DE LA TRANSFORMATION URBAINE de l'Abreuvoir, la ville de Bobigny travaille sur l'évolution de certains des équipements publics du quartier. Comme la réhabilitation du complexe Édouard-Vaillant ou encore la création d'un centre social. Une enquête préliminaire, sous forme d'un questionnaire en ligne, est organisée en lien avec Est ensemble pour mieux appréhender les attentes des habitants et leurs pratiques des lieux, tels que la crèche Danielle-Casanova, la bibliothèque Émile-Ail-

laud, le foyer Ambroise-Croizat ou encore les City stades. Objectif : développer les services et les lieux les plus utilisés, mais aussi identifier les besoins nouveaux. En moins de cinq minutes, les habitants sont invités à répondre à des questions comme « Quels services publics fréquentez-vous ? », « Où trouvez-vous les services et les activités qui manquent dans le quartier ? », etc. Si vous souhaitez participer à cette enquête anonyme, rendez-vous sur <https://s1.sphinxonline.net/v4/s/3agn70> **K. N.**

 DU 26 AOÛT AU 8 SEPTEMBRE 2021

un cinquième collège : je l'ai dit cet été au président du conseil départemental, il faut que nous avançons rapidement sur ce dossier, car il faut du temps pour faire sortir de terre un nouvel établissement.

L'été a été marqué par une actualité moins plaisante : Le Casard escamoté a révélé des soupçons d'irrégularités dans l'attribution d'un marché public et une acquisition foncière. Il faut tout de même y revenir...

Sur ce dossier comme sur les autres, j'entends défendre les intérêts de la collectivité. Je demande juste réparation, comme nous l'avons fait avec la Semeco ou l'OPH - les 6 millions d'euros de factures impayées ont beaucoup fragilisé l'Office. Il faut qu'on puisse passer à autre chose. Nous reconstruisons un service public tout entier tourné vers la satisfaction des besoins des Balbyniennes et des Balbyniens ; cela passe par un lien de confiance restauré entre les habitants et leur collectivité. Il faut replacer l'éthique et la transparence au centre du terrain : ce sont les socles de notre engagement.

L'achèvement de la rénovation à l'Étoile, le Cœur de ville ou l'École qui se construisent, le projet de l'Abreuvoir qui va bientôt commencer... l'année va être marquée par les grands projets.

Ajoutez-y Paul-Filuard, puisqu'une nouvelle phase de concertation va s'ouvrir dans les prochains mois. Et la question des transports en commun, que nous suivons avec attention (les Vélib's vont arriver au printemps 2022 !). Quant à l'Étoile, nous inaugurons ce soir* la crèche : c'est un beau symbole de renouveau pour ce quartier. À l'Abreuvoir, nous venons d'acter la création d'un centre social dans le cadre du projet de rénovation, de même qu'à l'Étoile, où la construction d'un équipement de quartier très important va commencer.

Je suis attentif à la place du logement social dans notre ville. Je suis un peu en colère de voir le Cœur de ville se construire avec seulement 10 % de logements sociaux : vous rendez-vous compte ? On n'a pas pensé aux habitants de notre ville ! Les grandes opérations immobilières ne doivent pas se faire sur le dos des familles : elles sont 6 000 aujourd'hui à attendre un logement social ! Nous rédigeons aussi une Charte de la promotion immobilière, pour mieux encadrer les opérations des promoteurs sur la ville.

Les grands projets avancent, nous y mettons l'énergie qu'il faut. Dans le même temps il ne faut pas oublier tout ce qui permet d'améliorer le quotidien dans notre ville : il y a l'avenir, il ne faut pas oublier le présent.

Des exemples ?

La question de la propreté m'occupe beaucoup ces jours-ci : c'est une question de dignité, c'est même une question de salubrité dans certains endroits. Il faut se le dire franchement : nous ne récoltons pas des résultats à la hauteur de notre tra-



vail, et je ne veux pas m'y résigner. On va mettre en place des outils nouveaux : la brigade verte, qui sera présente au quotidien pour dissuader et prévenir, et la brigade d'intervention rapide pour être plus réactif. Et puis on a besoin d'un outil qui permette aux habitants de signaler en temps réel les problèmes qu'ils constatent, d'ailleurs, beaucoup de Balbyniens m'envoient déjà des photos sur les réseaux sociaux !

D'autres dossiers sur votre bureau ?

Plein ! Celui du stationnement par exemple. La situation est devenue très tendue dans le centre-ville, notamment depuis la démolition du parking de l'ancien centre commercial. Nous allons lancer une concertation de proximité : on a besoin de solutions de proximité, au plus proche de la réalité des quartiers. Je peux aussi citer notre travail avec les bailleurs, pour retrouver un lien de proximité dans nos quartiers. Et puis les questions de solidarité, qui sont très importantes pour notre ville. On avance avec des mesures concrètes : je peux par exemple vous dire qu'on est en train d'avancer dans la création d'une mutuelle de santé communale ; nous mettons aussi en place un système de collecte des invendus alimentaires avec les associations, au profit des familles dans le besoin. La caravane de l'emploi va reprendre sa tournée des quartiers, et puis je discute beaucoup avec les entreprises pour favoriser le recrutement de Balbyniens et mettre en place des clauses d'insertion.

« Ceux qui me connaissent savent que je n'aime pas « la politique spectacle » : pour moi, la politique est d'abord un exercice de modestie et d'écoute »

On vous a vu ces dernières semaines, aux côtés des habitants de la Folle, négocier l'évacuation d'un terrain industriel par des familles roms...

Ce n'est pas tolérable de laisser des familles s'installer dans ces conditions ! Personne n'est satisfait de cette situation : il faut que le gouvernement et l'Europe prennent leurs responsabilités, on ne peut pas nous laisser seuls face à ce problème. Moi, mon rôle, c'est de travailler à apaiser, pacifier. Il faut restaurer les Balbyniennes et les Balbyniens dans leurs droits et faire respecter cette ville, dans ce domaine comme dans tous les autres. Tous ceux qui me connaissent savent que je n'aime pas la « politique spectacle » : pour moi, la politique est d'abord un exercice de modestie et d'écoute. Je vais continuer à me déplacer, à venir à la rencontre des Balbyniennes et des Balbyniens.

La proximité, encore et toujours : c'est la réponse à tous les problèmes ?

C'est dans la proximité qu'on trouve les bonnes réponses ; et dans le dialogue que nous construisons Bobigny comme nous l'aimons : solidaire, inventive, attentive à chacune et chacun !

Propos recueillis par Karim Nasri

*Cet interview a été réalisée vendredi 1^{er} octobre.

DU 7 AU 20 OCTOBRE 2021



Rénovation urbaine

Seine-Saint-Denis Habitat vient de désigner les architectes qui réaliseront le projet de réhabilitation de la cité de l'Abreuvoir. Dans une lettre aux locataires, le bailleur annonce la visite par les architectes, dès ce mois de novembre, d'environ 20 % des 1200 logements concernés par la réhabilitation. Des visites de terrain leur permettront de proposer les travaux pertinents.

★ Plus d'informations à la Maison des projets (place de l'Europe) les lundis et jeudis de 15 h et 18 h.

DU 12 AU 24 NOVEMBRE 2021



26 MAI *L'Abreuvoir, un écoquartier à l'horizon 2030*

Le quartier de l'Abreuvoir bénéficie d'un vaste projet de renouvellement urbain qui va changer son visage: rénovation des espaces publics, réorganisation et création d'équipements publics, réhabilitation, démolition et construction de logements. Avec l'ouverture de la Maison des projets, inaugurée le 26 mai, l'occasion est donnée de continuer à échanger avec les locataires sur tous les aspects du projet: les cheminements à travers le parc, la place et la nature des futurs commerces, ou encore la rénovation de la salle Max-Jacob.



DU 6 AU 19 JANVIER 2022



Toute une ville en fête !

Coup d'envoi de la Fête de la ville samedi 2 juillet à 11 h, sur le mail François-Mitterrand !

De nombreuses activités festives, sportives et culturelles seront proposées aux Balbyniens jusqu'à 20 h.

De quoi se changer les idées et s'amuser avant de plonger dans l'été : **du 9 au 31 juillet,**

« Bobigny plage » s'installera en effet au parc de La Bergère et dans les quartiers.

Voici venu le temps de relâcher enfin la pression et de profiter des petits bonheurs estivaux ! En partenariat avec une cinquantaine d'associations, la municipalité a concocté un programme riche en animations pour la traditionnelle Fête de la ville. Pour l'occasion, le mail François-Mitterrand sera divisé en plusieurs espaces. Ainsi, une ferme pédagogique proposera-t-elle deux ateliers pour calmer les animaux (des poules, un coq, des canards, des lapins, des cochons d'Inde, des moutons et des chèvres) et apprendre à transformer des fruits abîmés en jus de fruits frais. Des vaches et alpagas seront également présents, et des balades à dos d'ânes ou de poneys seront possibles. La bibliothèque accueillera les enfants pour de nombreuses activités : atelier modelage, création artistique, fabrication d'objets avec des ustensiles récupérés, lecture, atelier autour des nouvelles technologies, animation carnaval en collaboration avec les écoles balbyniennes, etc. Et un atelier de *street-art* sur scène sera organisé, tandis qu'une scène ouverte sera spécialement dédiée aux jeunes.

De leur côté, les archives communales feront découvrir le patrimoine et l'histoire locale à travers un jeu des 7 familles et une exposition autour d'Astérix et Obélix. Et l'espace démocra-

tie participative vous proposera de découvrir ses activités, les projets en cours, et d'y participer. De même que les équipes de l'urbanisme vous feront découvrir les grands projets de rénovation urbaine de la ville : à l'Abreuvoir, à Chemin-Vert et à Paul-Éluard.

Karting et skate-board électrique

Ne manquez pas non plus le village olympique, pour s'initier ou pratiquer librement un ensemble de sports, avec trois activités phares : la lutte, le basket 3 x 3 et le football. Des actions de prévention des conduites automobiles à risque, avec une voiture tonneau, auront en outre lieu. Et en ces temps de canicule, l'espace santé animera une sensibilisation aux risques liés aux fortes chaleurs. Au cours de l'année scolaire, les élèves des écoles élémentaires et des centres de loisirs de Bobigny ont créé, en partenariat avec la Ligue contre le cancer, une œuvre artistique collective autour de l'alimentation. Ce sera l'occasion de la découvrir en avant-première ! Signalons également les stands smoothies et dégustation de fruits et légumes, l'atelier jardinage, ainsi que des jeux sur le thème de l'alimentation. Et une nouveauté ! Cette année, vous pourrez en effet rencontrer,



Bobigny DU 23 JUIN AU 6 JUILLET 2022

Opération relogement

Le plan de relogement de 146 familles, dans le cadre du **programme de rénovation urbaine de l'Abreuvoir**, vient de démarrer.



146 ménages sont appelés à déménager dans les prochaines semaines

SUR LES 1500 LOGEMENTS que compte le quartier de l'Abreuvoir, 300 seront prochainement démolis. Et les 1 200 appartements restant vont être réhabilités dans le cadre de l'opération de rénovation urbaine. Parmi eux, 196 sont concernés par une restructuration, c'est-à-dire qu'ils vont subir des transformations pour faire d'un T4 un T3, et d'un T5 un T4, ou encore fusionner un T2 et un T3, afin d'obtenir un appartement plus grand. Pour amorcer ces travaux de restructuration, 146 ménages sont appelés à déménager. Ils ont été

conviés, jeudi 7 juillet, à une réunion d'information salle Max-Jacob, en présence des représentants du bailleur Seine-Saint-Denis-Habitat et d'Est ensemble, ainsi que du maire Abdel Sadi et de son adjoint à l'habitat, Waly Yatera. « *Les relogements concernent les titulaires de l'appartement, y compris un locataire sans bail qui s'engage à assainir sa situation, ainsi que les ascendants et descendants présentant des preuves d'hébergement* », détaille la représentante du bailleur. Elle indique aussi que des critères comme la

taille de la famille, ses ressources, ou encore le souhait de rester dans le quartier, seront pris en compte. Une chargée du relogement et une conseillère sociale tiendront des permanences* à la maison des projets pour recevoir les familles et traiter finement chaque dossier de relogement. Pour leur part, les locataires ont exprimé moult interrogations : « *J'habite depuis 28 ans rue Babeuf, puis-je être relogé à l'Abreuvoir ?* », « *Est-ce qu'on peut avoir un relogement temporaire pour revenir, pus tard, dans nos appartements ?* », « *Peut-on bénéficier des logements neufs prévus dans le cadre de l'ANRU ?* » Mais les premières constructions n'arriveront qu'en 2024, car contrairement à l'ANRU 1, où les logements neufs étaient sortis de terre avant les démolitions, l'ANRU 2 impose un calendrier inversé. Le maire a alors précisé avoir demandé « *des moyens supplémentaires pour nos projets de rénovation* ».

Karim Nasri

★ **Maison des projets.**

7, place de l'Europe. Nordi et mercredi de 9 h 30 à 12 h et de 14 h à 17 h.

RÉNOVATION URBAINE

Le ministre de la Ville à Bobigny

APRÈS LA VISITE de la sous-préfète de la Seine-Saint-Denis, Cécile Rackette, le 6 juillet dernier, c'était autour d'Olivier Klein, ministre délégué à la Ville et au Logement, d'être reçu dans le quartier de l'Abreuvoir, ce lundi 18 juillet, par le maire Abdel Sadi, en présence de nombreux responsables dont la directrice générale de l'ANRU, Anne-Claire Mialot, le président du conseil départemental, Stéphane Troussel et le préfet de la Seine-Saint-Denis, Jacques Witkowski. Le ministre était venu s'enquérir de l'avancement du programme de rénovation urbaine de cette cité, dessinée par l'architecte Émile Aillaud, et labélisée "Patrimoine du XXe siècle". Après une présentation par les techniciens à la Maison des projets, Olivier Klein a déambulé au cœur de l'Abreuvoir : il a longé le mail central, visité un appartement concerné par la restructuration (lire plus haut), échangé avec des associations locales, etc.

Le programme de rénovation de l'Abreuvoir bénéficie d'un financement de l'ANRU de 65000 € par logement. "Nous avons de grandes ambitions pour le quartier. La rénovation permet de donner du beau aux habitants tout en préservant l'environnement architectural", a déclaré le ministre. "La réhabilitation est une occasion pour repenser nos équipements publics comme le complexe Max-Jacob", a indiqué pour sa part le maire. **K. N.**



18 juillet 2022

et qui vont enrichir les pratiques pédagogiques. Ou encore nos nombreux travaux dans les écoles. Les élèves de Marie-Curie ont fait leur rentrée dans des locaux rénovés, l'école Anne-Frank ouvre en fin d'année, la reconstruction de Robespierre se prépare, et les études avancent pour Marcel-Cachin ou les écoles de Chemin-Vert. Et puis avec le Département, nous avons engagé la construction du collège des Coquetiers. C'est notre priorité pour la réussite éducative qui se concrétise.

La rentrée a également été marquée par une mobilisation très visible contre les vendeurs de cigares à la sauvette. Vous l'avez évoqué hier soir...

Cette mobilisation ne remonte pas à septembre ! Mais c'est vrai qu'on a voulu associer largement les riverains avec cette opération « Stop trafics ». L'idée, c'est de montrer que nous sommes ensemble pour refuser de voir nos quartiers parasités par ces phénomènes. C'est un enjeu de sécurité, mais aussi de santé publique ! La mobilisation de la police municipale est à la hauteur : on a déjà multiplié par 4,5 le nombre de saisies depuis le début de l'année, les interpellations s'amplifient... Maintenant, avec les riverains, nous exigeons une mobilisation au moins équivalente de la police nationale : la création d'une brigade de proximité permettrait d'assurer une présence permanente sur la gare routière.

Côté police municipale, vous avez annoncé du nouveau.

Dès octobre, elle sera mobilisée 7 jours sur 7, de 7h à 2h du matin. Les effectifs ont été portés à 25 agents pour cela. Sur ce sujet comme sur les autres, nos projets avancent. On accélère, c'est ce qu'il faut : la mutuelle communale solidaire va prochainement voir le jour - un outil important pour la santé et le pouvoir d'achat. Jusqu'au 22 octobre, les Balbyniens peuvent voter pour choisir leurs cinq projets préférés parmi tous ceux élaborés par des Balbyniens dans le cadre du budget participatif - la coïncidence fait que les Balbyniens sont, en même temps, invités à se prononcer sur le budget participatif du Département. On lance ce mois-ci deux nouveaux marchés forains, dans le centre-ville et à l'étoile. Et puis la concertation est lancée en direction des seniors pour la création du « Conseil des aînés ».

Lors de ce conseil municipal de rentrée, vous avez particulièrement insisté sur la question du logement.

Tout à fait, puisque nous avons lancé une opération importante : la réalisation de 70 logements sociaux dans le « Cœur de ville ». C'est le grand retour du logement social dans un quartier où on ne lui avait pas donné la place qu'il mérite. C'est également le cas du projet Eliasun, à côté du centre nautique : 22 logements sociaux y ont été intégrés. Ou encore avec le quartier Écocité, dans lequel 44 nouveaux logements sociaux ont été actés. On ne peut pas avoir de nouveaux projets, à Bobigny, sans se soucier de la mixité sociale : pour moi, il faut arriver à obtenir dans tous nos projets de l'accession à la propriété, de l'accession sociale et du locatif social. On parlait tout à l'heure du pouvoir d'achat des familles : sur cette question du logement, qui est le premier poste de dépense des ménages, c'est crucial ! Le logement social, c'est la garantie que nous aurons des loyers fixés par la loi, et non livrés à la spéculation immobilière.

Vous avez indiqué que ces logements serviraient pour les relogements des habitants de l'Abrevoir.

Pas uniquement, mais c'est vrai que nos projets de renouvellement urbain s'accroissent et vont nécessiter des relogements. Abrevoir, Paul-Éluard, Chemin-Vert : ce sont trois beaux projets, attendus depuis longtemps par les habitants. À l'Abrevoir, 230 millions d'euros seront investis pour la rénovation des logements et l'aménagement des espaces publics. À Paul-

« La finalité de toutes nos actions est la même : rendre plus douce la vie des Balbyniennes et des Balbyniens »

Éluard, la démolition d'une partie de la dalle permettra de reconstruire une vraie rue, ouverte, et de résidentialiser les bâtiments. À Chemin-Vert, Seine-Saint-Denis Habitat va réhabiliter son patrimoine, et retravailler notamment les entrées d'immeuble. Mais on pourrait aussi parler des Bons-Enfants, dont la rénovation va s'engager rapidement : en arrivant il y a deux ans, nous avons trouvé un OPH au bord de la faillite, l'ancienne municipalité avait bradé des logements sociaux et le parking de PVC. Nous avons pris les mesures qu'il fallait, et l'office balbynien est désormais en situation d'aborder en confiance sa fusion avec « Habiter Est ensemble ». Cette nouvelle structure va pouvoir sereinement remettre sur les rails les réhabilitations d'Hector-Berlioz ou de Salvador-Allende.

En juillet, le ministre de la Ville vous avait rendu visite. Que lui avez-vous dit ?

Je lui ai surtout parlé des moyens supplémentaires que nous souhaitons obtenir pour améliorer la qualité de vie des habitants. Car c'est cela, l'objectif de ces grands projets : améliorer le quotidien des habitants. Élaguer les arbres, résoudre les pannes d'ascenseurs encore trop nombreux, mieux entretenir les voiries, améliorer la propreté... en bref, toutes les questions qui empoisonnent trop souvent notre vie quotidienne.

Vous privilégiez toujours le travail de proximité.

Vous voyez, il ne faut pas opposer les grands projets et les questions du quotidien : lorsqu'avec le Département, nous préparons la rénovation de la RD40 (avenue du Président Salvador-Allende, Ndlr), c'est d'abord en ayant le souci d'améliorer l'environnement immédiat des habitants. C'est de la proximité ! C'est vrai aussi dans le domaine des transports : la ligne 15 du Grand Paris Express avec les travaux qui vont s'accroître dans les prochains mois, la rénovation du T1, l'arrivée du T11 Express et nos batailles pour la réalisation du T-Zen sur l'avenue de Paris ou l'ouverture d'une nouvelle station de métro à La Folie. Ce sont des projets à plus long terme, bien sûr, mais leur finalité reste la même, c'est de rendre plus douce la vie quotidienne des Balbyniennes et des Balbyniens.

Beaucoup de projets sont engagés sur la ville. Êtes-vous satisfait du rythme de leur mise en œuvre ?

L'objectif de ce mandat, c'est à la fois de remettre l'intérêt des Balbyniennes et des Balbyniens au cœur de l'action de la collectivité, et d'engager une dynamique de renouveau pour notre ville. Sur le premier point, le pari est gagné, je pense. Sur le second, on monte en puissance. Même s'il y a des freins - la hausse du prix de l'énergie, par exemple, que nous évoquons tout à l'heure -, on accélère. Ce renouveau balbynien prend corps. Il passe par une convivialité retrouvée, un esprit d'entraide et de solidarité, des projets partagés : ce sont les Balbyniens eux-mêmes, ensemble, qui le construisent !

Propos recueillis par Karim Nasri

*Interview réalisée vendredi 30 septembre.



Un nouveau visage pour l'Abreuvoir

Le quartier de l'Abreuvoir bénéficie d'un vaste projet de renouvellement urbain : réhabilitation, démolition et construction de logements, rénovation des espaces publics, réorganisation et création d'équipements publics. **L'objectif est d'en faire un écoquartier à l'horizon 2030.**



Permanences POUR S'INFORMER

Pour en savoir plus sur le projet de renouvellement urbain, des permanences ont régulièrement lieu :

Maison des projets
place de l'Europe
le lundi et le jeudi
de 15 h à 18 h.

D'autres permanences se tiennent sur la question du logement le mardi et le mercredi toute la journée.

★ Pour plus d'informations :
01 70 32 42 84.

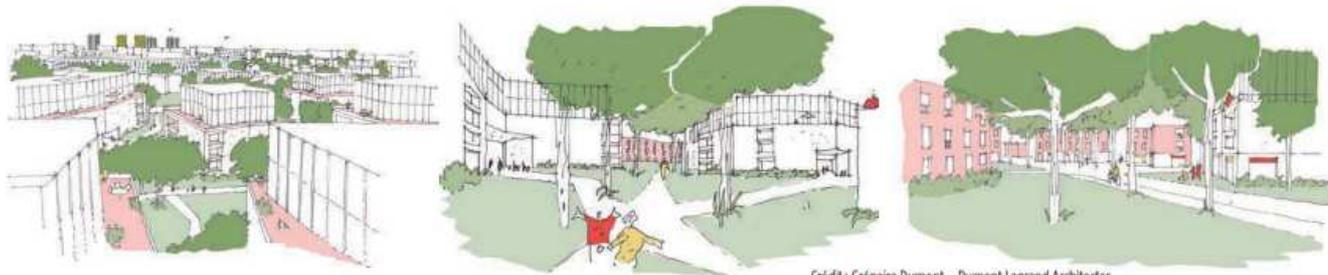
Le 20 avril dernier, les habitants de l'Abreuvoir étaient conviés, salle Max-Jacob, à une réunion d'information pour découvrir les changements apportés au projet de renouvellement urbain de leur quartier, en présence notamment du maire, Abdel Sadi, et de José Moury, son adjoint à l'urbanisme, une délégation qu'il occupe également au sein d'Est ensemble. Ce dernier a rappelé que « l'opération qui va débiter à l'Abreuvoir était l'une des deux plus importantes sur les treize que mène actuellement Est ensemble », avec 212 M€ investis pour l'ensemble du projet.

Une cité labellisée

Située à l'est de Bobigny et construite entre 1954 et 1958, la cité de l'Abreuvoir, œuvre de l'architecte Émile Aillaud, a été labellisée « Patrimoine du XX^e siècle » en 2008 pour sa forme originale et son espace paysager central. Elle a été conçue dans la lignée des cités-jardins des années 1920-1930 et se caractérise par sa composition autour d'un grand parc, très arboré, traversé par un chemin qui permet de rejoindre à pied la cité d'un bout à l'autre. Autres principes : une faible densité de construction, des bâtiments de hauteurs limitées, et la séparation des voies de circulations pour les véhicules et les piétons.

Un profond changement à venir

La cité accuse aujourd'hui des dysfonctionnements multiples au regard des standards d'habitation contemporains : isolation thermique et acoustique, taille des logements, etc. D'où un ambitieux programme de renouvellement urbain piloté par Est ensemble dans le cadre du Nouveau programme national de renouvellement urbain (NPNRU), qui va lui faire connaître un profond changement. Seine-Saint-Denis habitat (SSDH) est également très fortement mobilisé dans ce projet, qui touche plus de 1 000 logements de son parc. Et la Ville est impliquée pour tout ce qui concerne le renouvellement des équipements publics. Le projet de réhabilitation urbaine s'attachera à structurer le quartier autour d'un centre renforcé, offrant une bonne autonomie en termes de services et de commerces. Afin de rendre le quartier plus agréable à fréquenter et fonctionnel, la qualité des espaces publics sera améliorée. Le parc deviendra ainsi public et sera plus attractif grâce à la mise en place de jardins partagés, d'espaces de repos, d'aires de jeux et de parcours sportifs. La place des Nations unies sera végétalisée et rendue plus conviviale. Élargi, le chemin de Grosly accueillera cyclistes et piétons pour rejoindre la future gare Pont-de-Bondy de la ligne 15 du nouveau métro.



Crédit : Grégoire Dumont - Dumont Legrand Architectes

Des logements réhabilités

Tous les logements sociaux vont être réhabilités en profondeur pour obtenir le label BBC (Bâtiment basse consommation). Les travaux porteront sur la réfection complète et l'isolation des façades, toitures, fenêtres et volets. Pour les parties communes, ce sera une requalification des halls et cages d'escalier. L'amélioration du confort thermique est également au programme, de même qu'un traitement contre l'humidité, avec une amélioration de la ventilation dans les logements. À noter que la barre de la rue de Vienne sera finalement conservée, même si deux cages d'escalier seront démolies (soit 20 logements) pour ouvrir la place du marché. Et 32 logements seront restructurés, tandis que huit autres seront transformés en commerces. Seine-Saint-Denis Habitat doit prochainement inviter les habitants à une réunion pour évoquer tous ces changements.

Le secteur Londres-Washington

Sur ce secteur, quelque 293 logements neufs verront le jour après la démolition des bâtiments actuels, en deux phases. La première phase prévoit la démolition de 48 logements (2023) et la construction de 100 logements sociaux (2024-25). La phase 2 concernera la démolition de 132 logements (2026) et la construction de 193 logements (2027-29). À noter que la démolition de la phase 1 commencera fin 2023 sur les adresses suivantes : 1, 3 et 5, rue de Londres, ainsi que 1, 3, et 5, rue de la Nouvelle Delhi.

Du côté des écoles

Les écoles élémentaires Édouard-Vaillant et Eugène-Varlin seront rénovées pour s'agrandir et intégrer le centre de loisirs Guy-Môquet. Rénové, le complexe Édouard-Vaillant deviendra quant à lui un centre social, lieu majeur d'animation du quartier. Et la poste sera conservée en cœur de quartier. L'actuelle école Robespierre sera démolie et accueillera ensuite deux écoles maternelles de dix classes chacune, avec une restauration commune et des locaux périscolaires. Son ouverture est prévue à la rentrée scolaire 2025. En attendant, les élèves seront accueillis au sein d'une école maternelle provisoire sur le square Bons secours, qui ouvrira dès la rentrée scolaire 2023.

Daniel Georges



Le planning prévisionnel du projet

2023 Livraison de l'école provisoire Robespierre. **Début de la démolition du secteur Londres-Washington sud (phase 1)**

2024 Début des travaux de réhabilitation de 743 logements. Début des travaux de construction sur la phase 1 du secteur Londres-Washington

2025 Début de l'aménagement des espaces publics. Livraison du groupe scolaire définitif Robespierre

2026 Rénovation du complexe Édouard-Vaillant. **Rénovation des écoles Édouard-Vaillant et Eugène-Varlin**

2027 Début des travaux de réhabilitation de 468 logements. Début de la démolition du secteur Londres-Washington nord (phase 2)



Réunion d'information sur le projet de renouvellement urbain, jeudi 20 avril, salle Max-Jacob.

Témoignages



LEEROY, HABITANT DE LA RUE DE TÉHÉRAN

« Je vous avoue que je ne connaissais pas vraiment le projet de rénovation du quartier. Je suis donc venu à la réunion afin de m'informer. Tout cela me semble positif ! Je constate que le quartier va s'améliorer, avec une crèche reconstruite, davantage d'espaces verts et une place des Nations unies refaite. Et je n'oublie pas la réhabilitation des logements : on en a moins parlé aujourd'hui et j'attends d'avoir encore plus d'éléments sur le sujet. C'est sûr qu'ils ont besoin de travaux en tout cas. Sinon, ce qu'il faudrait aussi pour le quartier, c'est davantage de commerces. Il nous manque notamment une grande surface pour faire nos courses : il faut aller jusqu'à Drancy et pour beaucoup, je pense aux personnes âgées, c'est loin. »



STÉPHANIE, HABITANTE DE LA RUE D'OSLO

« J'ai déjà assisté à plusieurs réunions et je trouve que l'on ne nous donne jamais les mêmes informations ! Pour ma part, j'habite juste au-dessus du chantier de l'école provisoire, cela représente beaucoup de nuisances. C'est fatigant. Et le terrain sur lequel elle est construite, nous l'utilisons jusque-là pour des pique-niques par exemple. Là, ce n'est plus possible. Il est certain que des bâtiments méritent d'être rénovés, mais pour ma part, je considère que tous ces changements ne sont pas utiles. Les gens ici se sentent bien. Nous sommes bien dans notre quartier : pas besoin de grand chamboulement ! D'autant que les travaux vont s'étaler sur des années, cela peut nous compliquer l'existence. »

DU 27 AVRIL AU 10 MAI 2023



Publié le 18 Mai 2021

LA MAISON DES PROJETS ABREUVOIR À BOBIGNY OUVRE SES PORTES.



Mercredi 26 mai les habitants du quartier Edouard Vaillant Abreuvoir ont rendez-vous pour découvrir ce lieu d'information et de rencontre sur le projet de renouvellement du quartier.

Le quartier Édouard Vaillant – Abreuvoir à Bobigny bénéficie d'un vaste projet de renouvellement urbain dont les grandes lignes ont été élaborées ces 3 dernières années. Le projet va être approfondi en concertation avec les habitants et usagers du quartier avant de démarrer les travaux en 2022. C'est dans la Maison des projets que seront organisés la plupart des rencontres, réunions ou encore ateliers pendant cette phase d'approfondissement puis tout au long des travaux. Dans ce lieu ressource, chacun pourra venir s'informer sur le déroulement des projets et participer aux temps de dialogue.



INAUGURATION MERCREDI 26 MAI DE 17H À 19H Rendez-vous Place de l'Europe

Permanences en plein air, pour répondre à vos questions :

- jeudi 27 mai, 15h-19h
- samedi 29 mai, 14h-17h
- mercredi 2 juin, 10h30-13h30
- jeudi 3 juin, 15h-19h
- jeudi 10 juin, 15h-19h



Réunions d'information en visioconférence :

- mardi 1er juin à 18h : présentation de la charte locale de logement
- mardi 8 juin à 18h : présentation du projet urbain et des réhabilitations

Inscription auprès de puu.abreuvoir@est-ensemble.fr

Les objectifs du projet : un écoquartier à l'horizon 2020

Un quartier plus agréable à vivre

- Développer un coeur commercial autour de la place du marché
- Valoriser le grand parc en un lieu de détente
- Renforcer les équipements publics et les services du quotidien

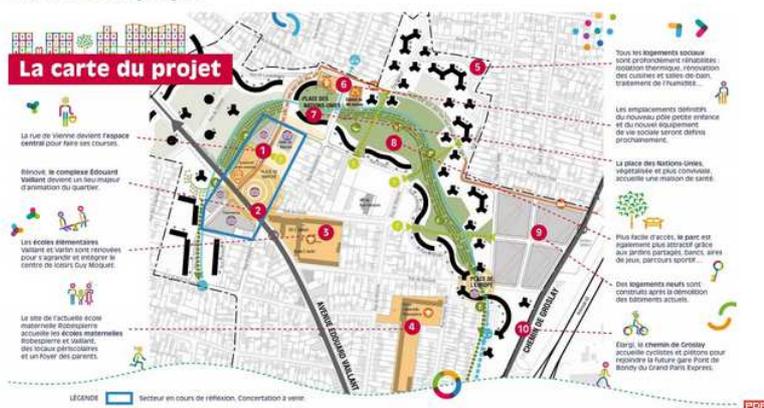
Des déplacements plus faciles

- Mieux circuler dans le quartier
- Favoriser les déplacements à pied et à vélo

Un habitat de qualité pour tous

- Diversifier l'offre de logements
- Rénover tous les logements sociaux

La carte du projet



Bobigny : la rénovation de l'Abreuvoir est lancée

Une première réunion publique a eu lieu ce mardi soir sur le projet de rénovation urbaine de cette cité de 1 500 logements.



Bobigny, ce mardi soir. Plus de 150 personnes ont assisté à la réunion publique. LP/H.H.

Par **Hélène Haus**

Le 9 mai 2017 à 21h40

Des questions, des inquiétudes et parfois même de la colère. Mardi soir, plus de 150 personnes ont assisté à la première réunion publique sur l'avenir de la cité de l'Abreuvoir à Bobigny. Un quartier construit dans les années 1950 qui va bénéficier du programme de rénovation urbaine Anru 2, lui permettant de toucher des subventions de l'Etat pour financer ses travaux. « Si vous détruisez des immeubles, comment on va être relogés ? », « Et tout ce chantier, ça ne va pas augmenter les charges ? », ont interrogé des résidents. « Vous voulez favoriser la mixité du quartier, mais si les Parisiens déménagent à Bobigny, on n'aura plus les moyens de rester, nous ! », s'est ému un autre.

Et pourtant, cette rénovation est attendue depuis longtemps dans la cité. Beaucoup d'habitants auraient aimé que l'Abreuvoir bénéficie du programme Anru 1. Durant la réunion, de nombreux participants ont en effet fait part des problèmes d'insalubrité qu'ils rencontrent au quotidien dans leur logement. « Je connais votre impatience légitime à voir bouger le quartier, a souligné le maire (UDI), Stéphane De Paoli. Vous avez l'impression d'avoir été abandonnés. C'est pourquoi j'ai demandé que vous soyez associés dès le début de ce projet, qui ne se fera pas en un jour. Entre cette réunion et la fin des travaux s'étaleront sûrement dix ans. »

Les travaux prévus pour 2020

La ville, l'Etablissement public territorial Est Ensemble et Seine-Saint-Denis Habitat vont mener dans les 18 prochains mois plusieurs études sur l'état du parc social, les logements privés, les commerces, le stationnement, la voirie, les espaces verts du secteur. Des ateliers seront organisés avec les habitants pour leur permettre de partager leurs remarques et leurs idées.

« Une fois, ces études finies, nous pourrons dégager les grandes lignes de notre projet : savoir par exemple si on va démolir tel ou tel immeuble, créer une nouvelle rue... Tout cela sera bien sûr défini en fonction de contraintes budgétaires et de calendrier », ont souligné les trois partenaires. Les travaux devraient débuter en 2020.

[VOIR LES COMMENTAIRES](#)

Bobigny : « On se sent un peu laissé à l'abandon »

Les habitants ont participé pour la première fois ce mercredi soir à des ateliers thématiques pour dessiner le futur quartier de l'Abreuvoir. L'occasion d'exprimer un vrai désarroi.



Bobigny, mercredi 5 juillet. Au sein de la salle Max Jacob, ces habitants participent à l'atelier urbain sur le fonctionnement du quartier de l'Abreuvoir au quotidien. L'P/R.C.

Par Romain Chiron

Le 6 juillet 2017 à 15h30

La cité de l'Abreuvoir de Bobigny et ses immeubles cylindriques... Conçue par l'architecte Emile Aillaud et construite entre 1954 et 1958 à Bobigny, elle est inscrite dans le Nouveau programme national de renouvellement urbain (NPNRU).

[Les travaux de réhabilitation des 1 500 logements](#), qui mêleront de l'accession et du logement social, ne débuteront qu'en 2020. Une phase de consultation avec les habitants a débuté mercredi soir avec six ateliers thématiques organisés dans la salle Max Jacob. « J'avais promis aux gens qu'ils seraient associés au projet, c'est primordial qu'il soit construit de manière collective », rappelle le maire Stéphane de Paoli (UDI).

Autour de la table ronde dédiée au « fonctionnement du quartier au quotidien », la dizaine d'habitants présents ont davantage fait part de leur mal-être actuel. « On se sent un peu laissé à l'abandon. Les immeubles sont sales, l'humidité dans les logements fait apparaître de la moisissure sur les murs. On a même honte de recevoir des amis chez nous », déplore Rachid Salah, responsable associatif.

« Nous avons des beaux espaces mais qui ne sont pas assez exploités. Il faudrait que les gens soient heureux de vivre ici, sans avoir l'impression de rentrer entre leurs vieux murs », reprend un autre riverain.

L'un des atouts de la cité est son parc arboré. Un long corridor de tilleuls serpente dans la cité, parsemé de petits carrés de marronniers. Six riverains ont planché sur l'aménagement de ce parc au cours de l'atelier « équipements publics ». « Il faut mettre des bancs. Il y a des arbres, c'est frais, ce serait agréable de s'y poser », propose un quadragénaire.

« Pourquoi pas un terrain de pétanque et des petites portions de jardins partagés ? », renchérit un retraité. Une mère de famille aimerait « des machines fitness pour faire du sport. Aujourd'hui je suis obligée d'aller jusqu'au parc de la Bergère ».

Nombreux sont les habitants à réclamer « un distributeur de billets, davantage de commerces dont une librairie ». Ces réflexions seront prises en compte par Est Ensemble et par le bailleur Seine-Saint-Denis Habitat pour définir le scénario final de la réhabilitation (projets à réaliser, calendrier et financement) qui sera soumis à l'Agence nationale pour la rénovation urbaine (Anru) en 2019.



LP/R.C.

« Je n'ose plus recevoir mes enfants chez moi »

Dans la cité de l'Abreuvoir, les habitants ne cachent plus leur ras-le-bol et réclament des travaux pour améliorer leur quotidien.

BOBIGNY

PAR ROMAIN CHIRON

LE CHANTIER de réhabilitation des 1 500 appartements de la cité de l'Abreuvoir, qui mèlera à terme des logements sociaux et en accession, ne débiteront qu'en 2020 dans le cadre de l'Anru (Agence nationale pour la rénovation urbaine). La durée du chantier est estimée entre cinq et dix ans, selon les aménagements prévus. Une échéance trop lointaine pour certains habitants, comme Nordin, qui pointe l'état d'insalubrité de son appartement, en grande partie dû à l'humidité présente dans ce bâtiment vétuste construit dans les années 1950.

« Ça devient invivable, cela fait plusieurs années que ça dure. Quand il pleut, l'eau s'infiltré dans la salle de bains. Les murs sont tout décrépis, le sol se décolle. Le 1^{er} août, ils ont changé mes toilettes qui fuyaient aussi. J'ai eu le même problème dans la cuisine. Le tuyau d'arrivée d'eau a été remplacé mais j'ai

dû jeter une partie des meubles gorgés d'eau. C'est lamentable de vivre dans des conditions pareilles », s'indigne l'ancien chauffeur routier de 63 ans, dont trente passés à la cité de l'Abreuvoir. Son immeuble sera totalement rénové dans le cadre de l'Anru. Si Nordin veut remettre en état son appartement dès maintenant, ce sera à ses frais. « J'ai une retraite de 1 000 €, je n'ai pas les moyens de refaire tous les murs. » « Je n'ose plus recevoir mes enfants chez moi », confie Nordin.

LE BAILLEUR N'A PAS PRÉVU DE RÉNOVATION AVANT 2020

Face à cette situation, deux associations du quartier vont lancer une pétition début septembre « pour demander au bailleur la rénovation des appartements endommagés ». « Beaucoup d'habitants viennent me voir pour me signaler leurs difficultés », assure Rachid Salah, le président d'Ados, qui œuvre pour l'insertion professionnelle des jeunes. « Il faudrait au moins que le



Bobigny, jeudi. « Ça devient invivable, cela fait plusieurs années que ça dure. Quand il pleut, l'eau s'infiltré dans la salle de bains », s'exaspère Nordin.

bailleur aide et accompagne les habitants en cas de sinistre, surtout pour les personnes âgées qui ne savent pas quoi faire », poursuit Alain Méhal, président des Sentinelles de l'Abreu en Colère.

Pour Seine-Saint-Denis Habitat, la rénovation des logements se fera dans le cadre du renouvellement urbain, donc pas avant 2020. « On ne peut pas réaliser des travaux

d'ampleur dans des résidences occupées », prévient le bailleur, qui indique avoir déjà effectué « des travaux d'attente » pour lutter contre l'humidité. Cela concerne « le ramonage de l'ensemble des conduits de ventilation et le remplacement des bouches d'extraction. Des tests vont être réalisés pour tester l'hygrométrie dans les logements qui restent humides », promet-il.

LE PARISIEN SAMEDI 5 AOÛT 2017

Les habitants de l'Abreuvoir inquiets pour leur avenir



Bobigny. Le quartier Edouard-Vaill compte 1 500 logements.

Alors que se prépare une rénovation urbaine d'envergure de la cité-jardin, les locataires dénoncent un manque de transparence.

BOBIGNY

PAR VICTOR TASSEL

TOUT JUSTE évoqué, le renouvellement urbain de l'Abreuvoir, à Bobigny, remue déjà le quartier. « C'est un sujet très sensible, ici », glisse cet habitant. L'emblématique cité-jardin et ses 1 500 logements, construits dans les années 1950, a été inscrite au nouveau programme national de renouvellement urbain (NPNRU), en prévision de l'arrivée de la ligne 15 du métro. Les études urbaines se terminent. Et les premières pistes, établies par Est Ensemble, la ville et Seine-Saint-Denis Habitat, circulent dans le quartier. « Nous savons que 398 logements seront détruits et 107 restructurés, pense savoir un associatif. Mais personne ne veut le confirmer ! Il y a un manque de transparence. »

Info ou intox ? A en croire la municipalité (UDI), ce n'est qu'une rumeur. « Rien n'est décidé pour l'instant, insiste-t-on en mairie. Certains

instrumentalisent le sujet. » Le directeur général de Seine-Saint-Denis Habitat, Patrice Roques, est beaucoup moins tranché. « Nous allons probablement détruire 400 logements, peut-être moins. Tout dépend de la pertinence, confie-t-il. Mais il n'y a rien de dramatique, c'est la vie d'un projet Anru. »

Patrice Roques affirme attendre que « les études s'affinent » avant d'organiser une réunion publique de présentation, avec les habitants, mi-janvier. « Nous comprenons l'impatience, mais nous faisons les choses dans l'ordre, en toute transparence », insiste-t-il.

UN PROJET ALTERNATIF LANCÉ

L'idée de destruction provoque une levée de boucliers. Une amicale de locataire, tout juste créée, se mobilise pour proposer un « projet alternatif ». « Nous avons fait appel à des architectes. Pour certains, cela fait 30 ou 40 ans qu'ils habitent ici. Nous voulons choisir l'avenir de notre



La cité-jardin a été construite dans les années 50.

quartier », affirme un membre de l'amicale. Patrice Roques se dit « ouvert à toutes propositions ». Sans montrer un grand enthousiasme. « Chacun son métier », lance-t-il. Le principal point de crispation concerne les futurs - et probables - déménagements, après les éventuelles réhabilitations ou démolitions. « Nous vivons depuis des années dans la misère. Et quand enfin le quartier change, on va nous dire : « il faut partir », déplore cet habitant. En plus, ce ne sera sans doute pas à côté des Magasins Généraux à Pantin, mais plutôt dans des cités ! »

Là encore, Patrice Roques dit « comprendre les inquiétudes ». « L'Abreuvoir est un quartier prioritaire de la ville (QPV), l'Etat empêche la construction de nouveaux logements sociaux sur site, rappelle le directeur général. Nous étudions les terrains, dans la ville, où nous pourrions construire. » Les premiers travaux ne débuteront pas avant 2020.

Bobigny : le projet de rénovation urbaine inquiète les habitants de l'Abreuvoir

Publié le 17/09/2019 à 17h04
Mis à jour le 11/04/2020 à 21h52
Écrit par AL / EB



Emblématique du logement social, la cité de l'Abreuvoir accueille 1500 logements et 6000 habitants. © F3

Seine-Saint-Denis Paris Ile-de-France

Les habitants de la cité de l'Abreuvoir à Bobigny en Seine-Saint-Denis vont-ils devoir déménager ? C'est en tous cas leur crainte. Construite dans les années 1950, la cité fait l'objet d'un plan de rénovation urbaine en prévision de l'arrivée de la ligne 15 du métro.

Ils l'attendaient mais à quelques mois des premiers travaux de démolition, les habitants de la cité de l'Abreuvoir s'inquiètent du projet de rénovation urbaine.

Emblématique du logement social, la cité accueille 1500 logements et 6000 habitants. Si le projet est validé par l'Agence nationale pour la rénovation urbaine, **300 logements sociaux devraient être détruits, 100 reconstruits sur place**, et un peu plus de **1100 rénovés**.

A Bobigny, le quartier de l'Abreuvoir comprend 1 500 logements

Les habitants concernés par la démolition sont inquiets. Ils craignent d'être relogés dans des quartiers ou des communes qui ne leur plaisent pas. Une inquiétude prématurée selon le bailleur social qui organise depuis le mois de mars dernier une enquête en allant à la rencontre des habitants.

Selon les premières conclusions de l'enquête, ils seraient moins d'une centaine à vouloir rester dans la cité. Un chiffre démenti par les habitants qui avaient organisé ce mardi après-midi un rassemblement devant l'agence nationale pour la rénovation urbaine, où ils espèrent être reçus dans les prochaines semaines.



SÉRIE (1/5) | 50 ANS DE LA GRANDE-BORNE Le grand ensemble a été construit de 1967 à 1971 à Grigny et Viry-Chatillon. Derrière le rêve d'une vie meilleure, ce quartier n'a pas échappé à la pauvreté, au chômage et à la délinquance.

Que reste-t-il de la cité imaginée par Émile Aillaud ?

ROMAIN CHIRON

VUE DU CIEL, la Grande-Borne est délimitée par un triangle d'une régularité parfaite, entre l'autoroute A 6 et deux départementales. Ce quartier tentaculaire de 3 400 logements, construit entre 1967 et 1971 sur les communes de Grigny et Viry-Chatillon, fête ses 50 ans cette année. Mais que reste-t-il, aujourd'hui, du projet initial de l'architecte Émile Aillaud (1902-1988) ?

La cité ne ressemble à aucun grand ensemble construit dans les années 1950 et 1960. Elle se présente comme une succession de bâtiments d'une hauteur maximale de quatre étages, des contraintes liées à la radiodiffusion empêchant la construction de grandes tours. Ces immeubles sont dessinés en forme de serpent, en arc de cercle, en carré. Certains donnent sur de vastes espaces verts, d'autres sur de petites places, où surgissent tour à tour des sculptures, des aires de jeux, un obélisque. Des fresques d'artistes ornent régulièrement les frontons.

Cette singularité de style, « c'est la seule dignité qu'on puisse offrir à des gens qui sont démunis par ailleurs », disait Émile Aillaud, interviewé dans un documentaire de l'Institut national de l'audiovisuel. Après avoir conçu la cité de l'Abreuvoir à Bobigny, ou encore celle des Courtilières à Pantin (Seine-Saint-Denis), l'architecte se voit confier la réalisation d'un troisième grand ensemble, au lieu-dit la Grande Borne : un terrain de 90 ha, au milieu des champs de blé, de seigle et de patates.

« Il a construit sa ville idéale »

Pour résorber les habitats indignes dans la capitale, « on construit des villes à la campagne entre les années 1950 et 1970 », rappelle Elisabeth de Roland, responsable du service histoire locale et patrimoniale à la ville de Grigny. La Grande-Borne sera, pour Émile Aillaud, « son œuvre la plus aboutie, car il avait carte blanche, et il a construit sa ville idéale », poursuit l'historienne. Une ville labyrinthique, « pas seulement pour le plaisir



Grigny. Les premières constructions sortent de terre, et on peut déjà distinguer les formes en serpent des immeubles dessinés par l'architecte Émile Aillaud.

de faire des formes courbes et extravagantes, mais pour créer des possibilités d'égarement », poétisait l'architecte. « Il voulait qu'on se perde dans le quartier, créer des ambiances », confirme Elisabeth de Roland. Ce qu'il désirait, c'était qu'on se repère grâce aux œuvres d'art, comme l'escargot, dans la plaine centrale,

ou les pigeons, place de la Treille. « Les voitures n'ont pas droit de cité dans les méandres de ce labyrinthe, ce qui en fait un terrain de jeu idéal pour les plus jeunes. Pas étonnant que la Grande-Borne soit surnommée la « cité de l'enfant ». « Je voyais, presque les larmes aux yeux [...], les enfants jouer exactement comment j'avais

imaginé qu'ils le feraient », témoignait l'architecte, décédé en 1988. Loin de l'image des grands ensembles saturés de béton, il aménage de vastes espaces verts. Émile Aillaud s'en explique encore : « J'ai voulu que toutes mes pelouses soient praticables, pour que les gens puissent vivre dessus et pas simplement devant. »

trafic de drogue et violences urbaines

l'utopie s'évapore face à l'absence criante d'infrastructures. Le quartier manque de tout. « L'État n'avait pas prévu la construction d'écoles. La ville a dû s'endetter pour construire des équipements publics. En 1974, Grigny est déjà sous tutelle », rembobine le maire (PCF), Philippe Rio. Les premiers habitants, des aliens, des Portugais, puis l'Afrique du Nord, se sont attus pour obtenir ces équipements », ajoute Elisabeth de Roland.

Le quartier n'est relié par aucun transport public. Le charme originel du labyrinthe enforce le cloisonnement de la Grande-Borne. Des maléfices dans la construction fragilisent le bâti. « Les aides massives de l'État pour acquérir un pavillon ont fait partir les classes moyennes, et les populations défavorisées se sont concentrées à la Grande-Borne. Aujourd'hui, le taux de pauvreté y est de 0% », poursuit Philippe Rio.

Les commerces périssent, la délinquance s'installe. Petit à

petit, la Grande-Borne est gangrenée par le trafic de drogue et les violences urbaines. Paroxysme de cette violence, l'attaque au cocktail molotov, en 2016, contre des policiers côté Viry-Chatillon qui « a traumatisé tout le quartier », confie un travailleur social.

Depuis 1983, la Grande-Borne a bénéficié de plusieurs plans de sauvegarde et de réhabilitation pour remettre à flot les bâtiments. Avec le lancement de l'Anru 1 (Agence nationale du renouvellement urbain), 300 millions d'euros ont été investis. « Entre 2007 et 2021, des travaux de rénovation ont eu lieu dans 2 937 appartements, indique un porte-parole du bailleur, les Résidences Yvelines Essonne. Les cuisines, salles de bains et tous les WC ont été refaits du sol au plafond, l'électricité a été mise aux normes. Et depuis 2017, dans tout notre parc immobilier, les logements sont systématiquement refaits à neuf lorsque nous avons un changement de locataire. »

« Nous réaménageons aussi les espaces verts, avec des terrains de sport, et nous lançons une ferme urbaine en octobre, complète David Fièvre-Robert, en charge du développement social et urbain à la Grande-Borne. Cette amélioration du cadre de vie fait que les choses vont mieux. »

La Grande-Borne, labellisée Patrimoine du XX^e siècle, a bien sûr beaucoup évolué en cinquante ans d'existence. Le quartier a été désenclavé grâce à l'axe dit de « la traversante ». Mais Elisabeth de Roland assure que l'empreinte d'Émile Aillaud est encore présente. « Il y a toujours cette continuité artistique. Ce n'est pas une cité comme les autres. »

« Il y a aussi toujours cette solidarité de la cage d'escalier, soutient le maire, Philippe Rio. À la Grande-Borne, il n'y a que deux appartements par palier. Le vivre ensemble n'a pas disparu. Ça arrive encore de faire à manger à ses voisins... » ■

LE MONITEUR



Bobigny : la cité de l'Abreuvoir reprend des couleurs

Raphaëlle Saint-Pierre | le 01/07/2022 | [Réemploi des matériaux](#), [Travaux en site occupé](#), [Projets](#), [Seine-Saint-Denis](#)



Ma newsletter personnalisée



Première réalisation d'Emile Aillaud (1902-1988) en Ile-de-France, la cité de l'Abreuvoir, construite à Bobigny ([Seine-Saint-Denis](#)) entre 1954 et 1959, est labellisée « Architecture contemporaine remarquable » depuis 2008. Au sein de 22 hectares paysagers traversés par un mail végétal, cette composition libre de serpentins, tripodes, tours cylindriques et en étoile affichait à l'origine des façades peintes selon une polychromie de Fabio Rieti (1927-2020). Dans le cadre d'un protocole de préfiguration de l'Anru, une étude patrimoniale a été menée par l'architecte Jean-Bernard Cremnitzer, et une analyse technique et des qualités d'usage des logements par Archétude. « Cela nous a aidés à élaborer une stratégie respectueuse de l'œuvre d'Aillaud qui permet en même temps de régler les problématiques du quartier », détaille Pierric Amella, chargé d'opérations à la direction de maîtrise d'ouvrage à Seine-Saint-Denis Habitat.

Afin de diversifier l'offre dans cette cité de 1 509 logements présentant les mêmes caractéristiques, plusieurs niveaux d'intervention sont programmés en fonction des différentes

typologies de bâtiments. Sont prévues la réfection et la restructuration des pièces humides, la réhabilitation thermique de l'ensemble en site occupé et la restructuration complète d'environ un tiers des logements pour pallier le décalage des surfaces des années 1950 par rapport aux normes actuelles. Après la démolition des bâtiments en équerre situés près de l'autoroute A 3, la cité ne comptera plus que 1 162 logements sociaux.

Réemploi des ardoises existantes. L'opération a été divisée en deux lots de maîtrise d'œuvre. Le second, dédié aux immeubles équerres conservés, a été confié à Archétude. Patrick de Jean et Jérôme Marin Architectes (mandataire) et Charles-Henri Tachon (associé), dont le projet se rapproche le plus possible d'une restitution, ont été chargés du lot central. Soit 865 logements et 48 360 m² SP, pour un budget de travaux de 65 M € HT. Après renouvellement de l'isolation par l'extérieur, les architectes ont choisi de travailler sur des enduits colorés, inspirés par la palette d'origine. Celle-ci a été retrouvée grâce à l'étude stratigraphique réalisée par le conservateur-restaurateur David Cueco à la demande du maître d'ouvrage. « De notre côté, nous avons aussi fait appel à l'historien Richard Klein pour approfondir la signification de ces couleurs qui caractérisent la cité », raconte Patrick de Jean. Des tests de résistance vont être effectués pendant plusieurs mois afin de sélectionner la bonne mise en œuvre.

Les tours, dont le procédé de construction en coffrage glissant a rapidement engendré d'importants sinistres, avaient été isolées par l'extérieur et revêtues d'écaillles Eternit vertes et d'ardoises naturelles dès 1970 par Emile Aillaud lui-même. « Sur les tours rondes, nous remplacerons l'amiante par des tuiles émaillées, et sur celles en étoiles nous avons décidé de réemployer les belles ardoises existantes », précise Charles-Henri Tachon. Ce nouvel habillage permettra de retrouver le rapport au sol des tours en supprimant le soubassement en briques ajouté dans les années 1980.

Afin de diversifier l'offre, plusieurs niveaux d'intervention sont programmés en fonction des différentes typologies de bâtiments

Des plantations mais pas de clôtures. Pour retrouver l'effet originel des façades lisses sans débord ni saillance, les architectes peaufinent l'étude des menuiseries et occultations en aluminium, avec intégration des persiennes dans l'épaisseur du mur. « Aillaud avait dessiné sept modèles de baies adaptées aux différentes pièces », raconte Patrick de Jean. Les halls traversants, fermés lors de précédents travaux pour tenter de limiter les trafics, seront rouverts visuellement.

Avec les paysagistes de l'Atelier Roberta, l'équipe conçoit également la résidentialisation des lieux à l'aide de plantations, mais sans clôture. Une vaste partie des espaces verts sera rétrocédée à la Ville et reconvertie en parc public. Le chantier qui commencera en 2023 devrait s'étaler sur cinq ans. Le coût d'opération est évalué à 85 000 euros par logement.

Une démarche exemplaire

Consciente des qualités de la cité de l'Abreuvoir, Seine-Saint-Denis Habitat, sous la houlette d'Emilie Marre, cheffe du service réhabilitation, a mené un appel d'offres en procédure négociée avec un comité technique transversal.

Celui-ci associait le ministère de la Culture, l'ABF, le service du patrimoine du département, la Direction régionale et interdépartementale de l'hébergement et du logement (Drihl), Est Ensemble, la Ville de Bobigny et les services de gestion de proximité. « Il est rarissime que les projets de restauration d'œuvres labellisées "Architecture contemporaine remarquable" se déroulent de cette manière. Selon la loi, les travaux devraient être suivis par la section dédiée de la commission régionale du patrimoine et de l'architecture, mais cela n'arrive jamais », explique Benoît Pouvreau, référent du service du patrimoine de Seine-Saint-Denis, qui mène depuis 2002 un travail de sensibilisation et de valorisation, notamment de la cité de l'Abreuvoir.

Olivier Klein visite les chantiers de renouvellement urbain de Bobigny

Jacques Paquier

Le nouveau ministre délégué à la Ville et au Logement Olivier Klein s'est rendu lundi 18 juillet 2022 à Bobigny pour sa première visite de terrain, notamment dans les quartiers Chemin vert et de l'Abreuvoir.

Le nouveau ministre délégué à la Ville et au Logement Olivier Klein a consacré une de ses premières visites de terrain aux quartiers en renouvellement urbain de Bobigny (Seine-Saint-Denis). Accueilli par Abdel Sadi le maire (PCF) de la commune et par le président (PS) du Département Stéphane Troussel, il a commencé cette déambulation urbaine par le quartier Chemin vert, accompagné de la directrice générale de l'Agence nationale pour la rénovation urbaine (Anru) Anne-Claire Mialot.

Olivier Klein, avec Stéphane Troussel, lundi 22 juillet. © Jgp

En arrière plan, les tours du quartier Chemin vert gérées par Seine-Saint-Denis habitat. © Jgp

Jouxtant le futur écoquartier Coeur de ville, opération conduite par Altarea, situé à deux pas de la mairie et de la préfecture, ce quartier va bénéficier de

l'arrivée de la ligne 15 du Grand Paris express et du dédoublement du T1. Chemin vert va connaître de profonds changements dans les années à venir, avec au programme des nouvelles voies de circulation, le réaménagement des espaces publics, l'agrandissement et la rénovation des écoles.

Seine-Saint-Denis habitat va y réhabiliter 542 logements, repartis dans les quatre tours qu'elle possède, créant des halls en double hauteur et procédant à la rénovation thermique des logements. L'habitat, au rez-de-chaussée, laissera place à des locaux d'activités et des bureaux, d'une surface allant de 60 à 150 m², les commerces étant déjà prévus au sein de l'opération Coeur de ville. Ce projet bénéficie du Nouveau programme national de rénovation urbaine (NPNRU).

« Ce projet vise notamment à améliorer les connexions entre le quartier Chemin vert et le reste du centre-ville, en développant les liaisons avec le quartier Karl Marx, le futur collège des Coquetiers, le parc de la Bergère, le projet Coeur de ville et le pôle Pablo Picasso », indique la mairie.

Des habitants satisfaits, une image dé-

gradée

Interrogés dans le cadre d'une enquête de satisfaction, les habitants ont indiqué majoritairement un fort attachement au quartier Chemin vert, notamment en raison de sa situation centrale et de sa desserte. Les logements de ces tours sont relativement spacieux (75 m² pour un T3) et nombre d'entre eux, dès les 3e et 4e étages, bénéficient d'une vue sur Paris. Mais l'ensemble souffre d'une image dégradée, qui se traduit par un taux de refus très élevé des demandeurs de logements sociaux auxquels cette cité est proposée. Les souhaits des résidents portent sur la rénovation des espaces publics, des parties communes et du bâti en général. L'Office public de l'habitat de Bobigny va également procéder à la rénovation thermique des logements des tours qu'il possède dans ce quartier.

Abdel Sadi, le maire (PCF) de Bobigny. © Jgp

Olivier Klein et Anne-Claire Mialot, directrice générale de l'Anru. © Jgp

Le ministre délégué à la Ville et au Logement a également visité le quartier de l'Abreuvoir. « Situé à l'est de la ville de Bobigny, le quartier prioritaire com-

prend la cité de l'Abreuvoir, propriété de Seine-Saint-Denis habitat, et une partie pavillonnaire au sud. Il est relativement centré du centre-ville et coupé de Bondy par l'autoroute A3. Au sud, il est bordé par le canal de l'Ourcq dont le franchissement est particulièrement difficile par le pont de Bondy », indique la ville

Conçue par l'architecte Émile Aillaud et construite entre 1954 et 1958, la cité de l'Abreuvoir a été labellisée « Patrimoine du XXe siècle » en 2008 de par sa forme originale et son espace paysager central. « Elle accuse aujourd'hui des dysfonctionnements multiples au regard des standards d'habitation contemporains (isolation thermique et acoustique, taille des logements, etc.). Les bâtiments et les espaces extérieurs souffrent d'une obsolescence marquée et les problématiques de gestion urbaine de proximité sont prégnantes », souligne la municipalité.

Cet autre projet inscrit dans le NPNRU se compose de plusieurs opérations complémentaires : rénovation d'espaces publics, réorganisation et création d'équipements publics, réhabilitation, démolition et construction de logements.

La rénovation du quartier Chemin vert en chiffres

La dalle du quartier Chemin vert, à Bobigny. © Jgp

* 759 logements rénovés

* 8 400 m² d'espaces publics réaménagés

Financements (en millions d'euros) :

* Est Ensemble : 6,1

* Bobigny : 31,2

* Bailleurs sociaux (OPH Bobigny et Seine-Saint-Denis habitat) : 35,5

* Anru et conseil régional : 18,1

Cet article est paru dans **Le Journal du Grand Paris** (site web)

<https://www.lejournaldugrandparis.fr/olivier-klein-visite-les-chantiers-de-renouvellement-urbain-de-bobigny/>

Le journal du
Grand Paris

Lundi 18 juillet 2022

Bobigny: la rénovation de la cité de l'Abreuvoir se profile enfin



Longtemps attendu, le lancement de la rénovation de la cité de l'Abreuvoir, un quartier enclavé à l'est de Bobigny, est maintenant sur les rails. Au total les quelques 1 500 logements seront rénovés ou restructurés. Avec la promesse d'un grand changement pour les 3 000 habitants de la cité.

Il faudra encore patienter avant les premiers coups de pioches. "Ils pourraient intervenir au deuxième trimestre 2023", précise Emilie Marre. "C'est un des plus gros projets de Seine-Saint-Denis Habitat. Plus de 1 000 logements seront réhabilités, 195 restructurés et près de 300 démolis", décrit la cheffe de projet du bailleur social départemental.



Les tours cylindriques de la cité de l'Abreuvoir à Bobigny.

250 millions d'euros

Situé principalement sur la commune de Bobigny (une partie étant à Drancy), l'Abreuvoir fait partie des 216 quartiers d'intérêt national où est déployé le nouveau programme de rénovation urbaine (NPNRU). C'est aussi l'un des plus pauvres d'Île-de-France avec un revenu médian de moins de 9 000 euros par an, par famille.

Recevez notre newsletter

Choisissez le département

- Val-de-Marne
 Seine-Saint-Denis

Adresse e-mail

M'INSCRIRE

"L'objectif c'est changer l'image du quartier et d'améliorer le cadre de vie des habitants", souligne Emilie Marre. A ses côtés Olivier Klein, ancien président de l'Anru (Agence nationale de rénovation urbaine), tout juste nommé ministre de la ville et du logement, a fait le déplacement à Bobigny.

Au total 250 millions d'euros doivent être investis à l'Abreuvoir, dont 110 millions sur financement de l'Anru (à Est Ensemble qui pilote le projet, la ville de Bobigny et Seine-Saint-Denis Habitat, le bailleur des logements concernés) qui soutient par ailleurs à hauteur de 2,8 millions d'euros la rénovation de quatre tours de Seine-Saint-Denis Habitat du quartier Chemin-Vert à Bobigny.

"On a été abandonné"

Selon les estimations de Seine-Saint-Denis Habitat, 5 millions d'euros supplémentaires seraient nécessaires. "Il y a une clause de revoyure avec l'Anru. Nous comptons sur votre action au gouvernement pour qu'on n'oublie pas le quartier de l'Abreuvoir", rappelle Morad Agrebi, conseiller d'opposition (LREM) qui craint que le projet de rénovation soit limité. "Rien n'a bougé entre 2017 et 2022, maintenant il faut aller jusqu'au bout", ajoute-t-il.

"L'Anru met 140 millions d'euros à Bobigny, ça veut dire qu'on va dépenser tous ensemble plus de 400 millions. C'est plus que ce qui est engagé à Clichy-sous-Bois", réagit Olivier Klein, maire de Clichy depuis 2011.

En attendant, Anne-Claire Mialot, directrice générale de l'Anru, pointe l'attente suscitée par le projet et invite les maîtres d'œuvre à engager les opérations.

"Ça fait longtemps qu'il y a urgence. Il y a des fissures partout, c'est mal isolé, les murs sont en carton, il y a des fuites, de l'humidité... Alors, bien sûr qu'on attend les travaux, mais c'est surtout qu'il faut ramener de la vie ici. On a été abandonné", souffle une habitante du quartier, la cinquantaine.

Son dépit reflète la lente dégradation qui a marqué la cité sortie de l'imagination de l'architecte Emile Aillaud il y a 60 ans. A l'époque il impose le concept d'un "parc habité". Les immeubles en forme de serpent, les tours cylindres ou tripodées font sensation.

Mais très vite les façades souffrent d'infiltrations et les dégradations de tous ordres se multiplient. Les surfaces internes des logements, trop petites (51 mètres carrés pour un T3) attire une population à la recherche de faibles loyers.



Le schéma du projet de rénovation urbaine de la cité de l'Abreuvoir à Bobigny.

600 familles à reloger

Les premières études du projet de rénovation urbaines avaient été lancées en 2017 avant sa validation par l'Anru début 2020. Mais la nouvelle équipe municipale du maire communiste Abdel Saadi, élue cette même année, change certains aspects du projet initial en demandant notamment le maintien de la salle des fêtes Edouard Vaillant. "On a dû relancer des études urbaines. Maintenant on travaille à signer le traité de concession avec l'aménageur ce qui sera fait en fin d'année", précise Sandra Fraissine, directrice du projet pour Est Ensemble.

La réhabilitation d'une grande majorité des logements doit permettre de refaire les façades et les toitures ainsi que leur isolation, de reprendre les balcons, de rénover les halls d'entrée et les caves, de remplacer les portes palières, etc... En moyenne, le coût de l'opération est évalué à 85 000 euros par logement.

Plus coûteuse, la restructuration de 194 logements vise à recréer des habitations plus adaptées en termes d'espace, en rassemblant par exemple des T2 avec des T3. Surtout, elle implique de reloger les familles. En ajoutant le plan de démolition de 298 logements qui devrait débiter par les immeubles "équerré" au sud-est du mail, elles sont 600 dans ce cas là. A ce jour, 58 ont déménagé dont 13 à l'Abreuvoir et 8 dans d'autres quartiers de Bobigny.

Contrainte majeure, la cité de l'Abreuvoir étant labellisée "patrimoine du XXème siècle" et "architecture contemporaine remarquable", tout changement est supervisé par les bâtiments de France.

Par ailleurs 390 logements nouveaux doivent également être construits pour diversifier l'offre de logements. Seine-Saint-Denis Habitat a ainsi obtenu une dérogation de l'Anru pour reconstruire 100 logements sociaux au sein de la cité. Près de 50 autres seront ouverts à l'accession sociale à la propriété et 165 à l'accession libre à la propriété. Action logement proposera, de son côté, 75 logements intermédiaire à la location.

Le projet de rénovation du quartier de l'Abreuvoir prévoit aussi la création d'un parc public de 4 hectares au cœur de la cité (dont 3 hectares seront rétrocédés à la ville par le bailleur), la construction de deux écoles maternelles (de 10 et 11 classes chacune) et la démolition de l'actuelle école Robespierre, la réhabilitation des écoles élémentaires Edouard Vaillant et Eugène Varlin (avec 6 classes supplémentaires) ainsi que de la Maison de l'enfance Guy Moquet, et la reconstruction de la crèche Danielle Casanova au sein d'un pôle petit enfance (avec 20 berceaux en plus). Les travaux doivent s'étaler en deux phases (la première étant concentrée au nord du mail) de 2023 à 2026 et de 2026 à 2028.

Abonnez-vous pour pouvoir télécharger l'article au format PDF. Déjà abonné ? Cliquez ici.



Lettre d'information n° 1

Lancement des études de renouvellement urbain pour le quartier Édouard Vaillant-Abreuvoir



Les premiers ateliers thématiques auront lieu le mercredi 5 juillet à 18 h 30 salle Max Jacob. Venez nombreux partager votre vision du quartier et enrichir le diagnostic.

Le quartier Édouard Vaillant-Abreuvoir fait partie de la liste des quartiers inscrits dans le Nouveau Programme National de Renouvellement Urbain (NPNRU). Il pourra donc bénéficier de financements de l'Agence Nationale pour la Renovation Urbaine (ANRU) pour réaliser des travaux d'amélioration du cadre de vie des habitants.

LES ÉTAPES DU NPNRU

Début 2017, un « protocole de préfiguration » a été signé par Est Ensemble, les villes et les bailleurs avec l'État et les financeurs du NPNRU. Il fixe les ambitions à poursuivre pour chaque quartier et les études à réaliser d'ici 2 ans. En 2019, ces mêmes signataires concluront une « convention de renouvellement urbain »

qui déterminera les projets à réaliser, leur calendrier et leur financement. Ce n'est donc qu'à partir de 2020 que les travaux pourront démarrer.

LA CITE DE L'ABREUVOIR

Elle a été conçue par l'architecte Émile Aillaud et construite entre 1954 et 1958. Avec sa forme originale et son mail, elle a été labellisée « Patrimoine du XX^e siècle » en 2008. Les bâtiments et les espaces extérieurs souffrent aujourd'hui de dysfonctionnements multiples et nécessitent une requalification ambitieuse afin d'y améliorer les conditions d'habitat. La rénovation devra respecter les spécificités architecturales et paysagères de la cité. Elle permettra de rendre le quartier plus agréable et fonctionnel, mieux relié au reste du territoire et aux pôles de transports.

216

quartiers d'intérêt national pourront bénéficier du NPNRU, dont 5 sur Est Ensemble et 2 à Bobigny (les quartiers centre-ville et Édouard Vaillant-Abreuvoir)

4,5 milliards €

d'investissements de l'ANRU permettront de participer au financement des projets de renouvellement urbain des quartiers d'intérêt national

2 ans

Temps nécessaire pour mener les études, définir le projet et signer avec l'ANRU une convention déterminant les travaux à réaliser et leur financement

Lettre d'Information

Juin 2017



Réunion publique du 9 mai 2017 : présentation du programme d'études aux habitants

LES ÉTUDES MENÉES EN 2017-2018

Un programme d'études de 18 mois a été lancé pour identifier les interventions à prévoir.

Elles portent sur :

- La composition urbaine du quartier
- Les équipements publics
- La programmation des espaces paysagers
- Les commerces
- La circulation, le stationnement et les déplacements
- La prise en compte de la valeur patrimoniale de l'œuvre d'Émile Allaud
- Le potentiel de requalification du patrimoine du bailleur
- L'accompagnement du pavillonnaire et des petits collectifs

LA PARTICIPATION DES HABITANTS

Les projets de renouvellement urbain doivent être co-construits avec leurs premiers bénéficiaires : les habitants. En effet, le renouvellement urbain doit répondre aux besoins formulés et débattus par les usagers du quartier eux-mêmes. Aussi, leur implication est nécessaire à toutes les étapes du projet, de sa conception à sa mise en œuvre. Pour cela, des ateliers seront organisés aux différentes étapes du programme d'études afin que le projet se base sur un diagnostic partagé, des orientations hiérarchisées par tous, le choix d'un scénario débattu et des propositions qui viendront enrichir le projet.

LE RÔLE DU CONSEIL CITOYEN

Le conseil citoyen du quartier Édouard Vaillant-Abreuvoir est composé de 30 membres répartis en 2 collèges : 20 conseillers habitants et 10 conseillers acteurs locaux (associations, commerçants). Il est autonome et a notamment pour rôle de favoriser l'expression des habitants et usagers aux côtés des acteurs institutionnels. Dans le cadre du projet de renouvellement urbain, le conseil citoyen est étroitement associé. Il participe aux instances de décision du projet : il est membre des comités techniques aux côtés des services et des comités de pilotage aux côtés des élus.

Le programme d'études en étapes

JUIN

SEPTEMBRE 2017

Partage du diagnostic, hiérarchisation des sujets à traiter et premières préconisations.

OCTOBRE-

DÉCEMBRE 2017

Choix d'une stratégie de transformation selon le degré d'intervention sur les logements, les équipements et les espaces publics

JANVIER

MAI 2018

Développement de différents scénarios physiques contrastés jusqu'au choix d'un scénario préférentiel

JUIN

SEPTEMBRE 2018

Approfondissement du scénario retenu pour définir les principes de composition urbaine du quartier

OCTOBRE

DÉCEMBRE 2018

Mise au point du plan guide, du bilan financier et du planning des travaux

Contact : 01 70 32 42 81
pru.abreuvoir@est-ensemble.fr



Un diagnostic élaboré avec les habitants

Projet de renouvellement urbain du quartier Édouard Vaillant / Abreuvoir



Le quartier Édouard Vaillant / Abreuvoir fait partie des quartiers inscrits au Nouveau programme national de renouvellement urbain (NPNRU), qui finance l'amélioration du cadre de vie et des logements. Pour déterminer les travaux à mener, des études ont été lancées et doivent aboutir, fin 2018, à la définition d'un plan de transformation du quartier.

L'ÉTAPE DU DIAGNOSTIC

Avant de commencer à dessiner des scénarios d'aménagement, la réalisation d'un diagnostic est une étape indispensable. Elle permet de faire un état des lieux du fonctionnement du quartier et de dégager une série d'enjeux et de priorités. Ce temps de travail est d'autant plus intéressant si les habitants, qui vivent le quartier au quotidien et le connaissent mieux que personne, y participent et partagent leur expertise du quartier avec les prestataires qui réalisent les études. C'est pourquoi plusieurs visites et ateliers ont été organisés pour que chacun puisse s'exprimer sur l'ensemble des thématiques liés au cadre de vie.

Les diagnostics complets sont mis à disposition des personnes qui souhaitent les consulter à la mairie annexe Émile Aillaud

Étapes du diagnostic avec les habitants

14 juin 2017

Visite avec le paysagiste
en charge de définir la programmation du parc avec une dizaine d'habitants

29 juin 2017

Visite avec les urbanistes
en charge de définir le plan de recomposition du quartier avec une dizaine d'habitants

5 juillet 2017

Ateliers thématiques
une cinquantaine d'habitants sont venus participer à six ateliers sur le fonctionnement du quartier, les commerces, les équipements...

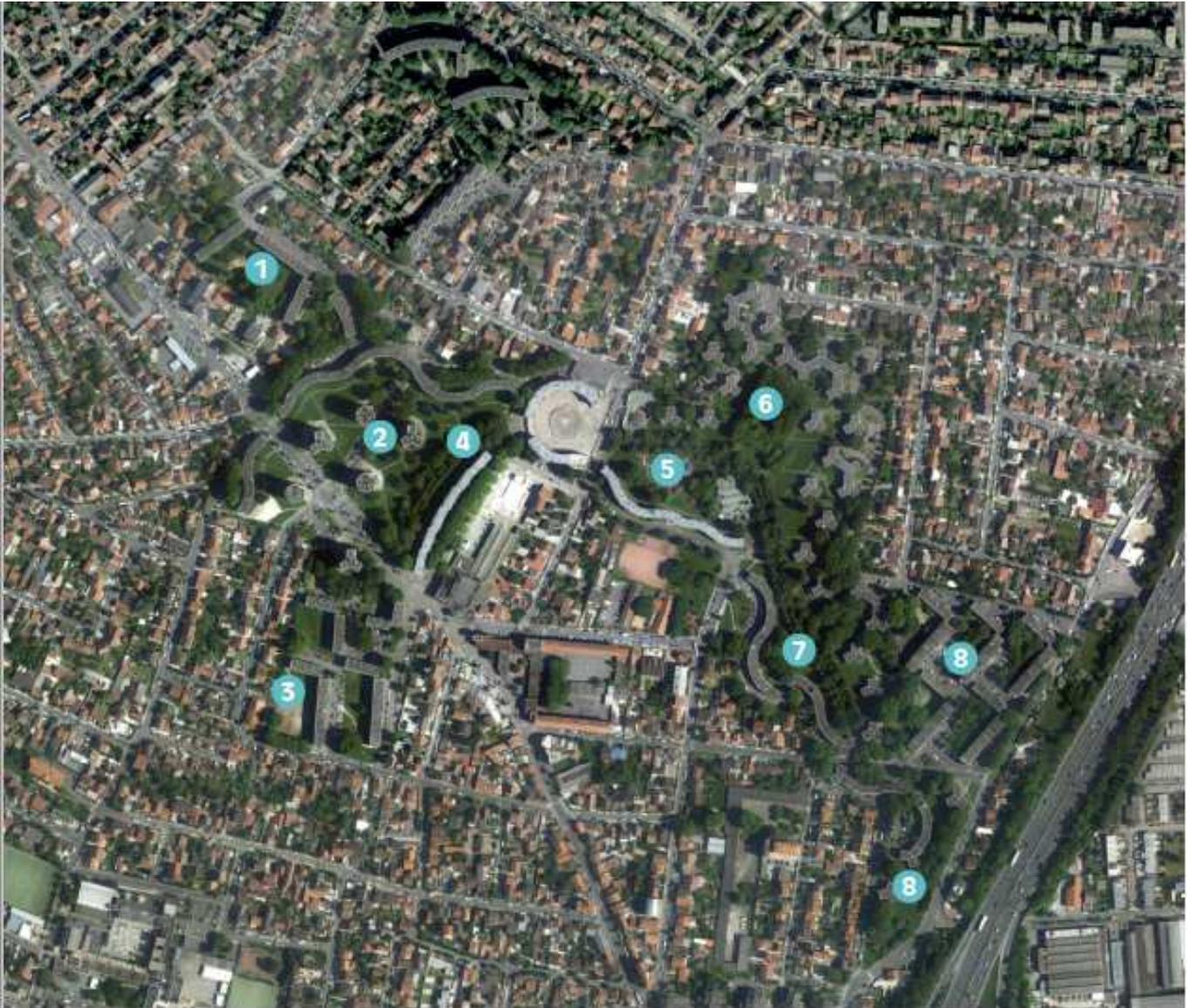
22 septembre 2017

Présentation du diagnostic au Conseil citoyen

pour prendre en compte ses remarques avant de le transmettre aux partenaires institutionnels et financiers du projet

7 décembre 2017

Ateliers sur les logements
Avec Seine-Saint-Denis habitat pour évoquer les problèmes rencontrés et les améliorations à envisager pour la rénovation de la cité



Compte-rendu de la visite avec le paysagiste

14 Juin 2017



1 La prairie - Budapest

Expérimentation par Seine-Saint-Denis habitat de gestion différenciée (tonde une fois par an pour favoriser la biodiversité). Dans l'attente d'une fauche des herbes hautes, la prairie est vécue comme une « forêt », un « abandon », un « manque de respect », un « manque d'entretien difficilement justifiable ».



2 Le parc autour des tours Luxembourg et Téhéran

Certains arbres sont attaqués par les chiens. Le paysagiste fait remarquer que certains arbres sont morts car leur écorce est trop abîmée. Des habitants proposent que soient installés des panneaux d'information pour sensibiliser sur les conséquences des morsures sur les arbres.



3 Le terrain de sport de Beyrouth

Il est désert, « trop isolé » et « mal conçu ». « Aujourd'hui, il faut autre chose pour occuper les jeunes ». Un habitant donne un exemple : « à Saint-Quen ils ont installé un parcours sportif avec visibilité depuis les habitations, aujourd'hui on veut être vu ». Un autre nuance : « ce qui est à la mode aujourd'hui ne le sera plus demain et aura le même devenir que ce terrain de sport ».



4 Le mail des tilleuls

« Il n'y a rien ! Pas de banc, pas de corbeille à papier, on a été oublié, tout nous est refusé ». L'absence d'éclairage sur les allées conduit à un évitement de ces espaces. Les cheminements privilégiés sont ceux sur les rues, seuls espaces éclairés la nuit. La compagnie Fox avait créé des bancs en terre compactée, peu ont survécu. Ils représentaient pourtant le seul mobilier du parc. « Il n'y a pas un banc, les personnes âgées ont besoin de se poser ».



5

Les aires de jeux

L'absence de jeux pour enfants est pointée du doigt. Les jeux de fabricants sont appréciés sauf les toupies. « Il y a plus de jeux pour enfants dans le centre-ville ».



6

Le terrain de pétanque

L'absence de banc est à nouveau mise en avant. Les personnes qui jouent parfois à la pétanque installent leur propre mobilier pour s'asseoir. La densité des marronniers est qualifiée de forêt : « sentiment d'étouffement », « il y a trop d'arbres ».

Il y avait ici autrefois des terrains de tennis dont il reste des traces au sol : un cheminement en dur s'interrompt sur le stabilisé. « Ce patchwork, c'est un manque de considération pour les gens, les petits détails sont importants ».



7

Les serpents - Oslo, Athènes, Belgrade

L'arrière des bâtiments en serpent, dont les haies traversants ont été murés sur le cœur de parc, détourne les habitants de ces espaces. « La perte de transparence renforce le sentiment d'enclavement ». La partie sud du mail (entre les places des Nations Unies et de l'Europe) semble plus utilisée que la partie nord qui est « juste pour le passage », « on ne s'y attarde pas ». Les tripodes sont considérés comme le « meilleur endroit du quartier ».



8

Les équerres - Londres, Washington, Rue de Lille, Chemin de Groslay

Le stationnement fait disparaître les carrés verts au centre. L'accent est mis sur la présence de rats sur l'ensemble de la cité. Enfin, la promenade se finit sur le triangle vert au Sud le long de la mosquée de Bondy en se dirigeant vers le pont de Bondy. L'espace est plutôt apprécié de tous mais le regret est encore formulé sur l'absence de mobilier et de facilités pour profiter de l'espace.

Compte-rendu des ateliers thématiques 5 Juillet 2017



MOBILITÉS ET STATIONNEMENT

+ la proximité du tramway.

- le Pont de Bondy encombré aux heures de pointes, les problèmes de stationnement les jours de marché et les vendredis, l'absence d'aménagement et de stationnement pour les vélos, les trottoirs peu praticables (cabossés, stationnement gênant etc.).

Idées : ralentir la circulation sur le chemin de Groslay avec des aménagements pour faire respecter la zone 30, améliorer la desserte des bus dans le quartier, valoriser le mail pour qu'il soit utilisé par les vélos pour rejoindre le canal.

Parole d'habitants : « il n'y a pas de stationnement pour les vélos, les gens les montent sur leur balcon », « il y a très peu d'emplacements pour les personnes à mobilité réduite ».

COMMERCES

+ le marché, malgré le constat d'une offre de faible qualité et les nuisances engendrées.

- le manque de visibilité et d'accessibilité des places des Nations Unies et de l'Europe (stationnement, sens uniques etc.), qui sont peu qualitatives pour favoriser l'attractivité des commerces : la faible diversité de l'offre commerciale sur le quartier (problème de choix et niveaux de prix). Un seul distributeur de billets dans le quartier (La Poste).

Idées : profiter de l'arrivée de la ligne 15 du Grand Paris express au Pont de Bondy pour repositionner les commerces sur les axes les plus passants (chemin de Groslay, avenue Édouard Vaillant).

Parole de commerçants : « on est dans une impasse » à la fois en termes d'accessibilité (« les commerces ne sont pas visibles ») et en termes économiques (« c'est le cercle vicieux des faibles chiffres d'affaires qui ne permettent pas de rendre l'offre plus attractive »).

EQUIPEMENTS

+ la présence d'une offre d'équipements de proximité importante (marché, bibliothèque...) qu'il convient d'améliorer et de pérenniser.

- la faible offre de santé qui est saturée, les travaux nécessaires sur certains équipements, notamment l'école Robespierre le manque de structures de sports et de jeux pour les jeunes et les enfants.

Idées : ouvrir les équipements sur la ville en améliorant la signalétique et la visibilité ainsi que la communication sur ce qu'ils proposent (réservation de salles pour les associations, animations du foyer Ambroise Croizat...).

Parole d'habitants : « il faut attendre 2 mois pour un rdv avec un médecin généraliste et 3 mois avec spécialiste, je préfère aller à Pantin », « les terrains mixtes sont utilisés par les footballeurs ce qui contraint les autres sportifs, notamment les basketteurs ».



PATRIMOINE

+ un quartier avec une architecture originale par rapport aux barres des autres grands ensembles ; la taille des espaces verts qui est généreuse, avec de nombreux arbres.

- l'état dégradé du quartier fait honte ; la trop grande proximité entre certains bâtiments, la différence de prestation avec les constructions neuves (balcons, taille des fenêtres...).

Ce qui a changé : la disparition des terrains maraichers au sud du quartier et de certains commerces (fleuriste, poissonnier, mercerie...). « Il n'y avait pas de jeux pour enfants mais ils jouaient sur le mail », « on descendait les chaises et on préparait le goûter ».

Parole d'habitant : « ce qui est impressionnant c'est la différence entre les espaces verts qui sont énormes et les logements où tout est petit, on y est comprimé ». « On est les oubliés de la République alors que le quartier est connu dans toute l'Europe pour son architecture ».



ESPACES PAYSACERS

- ⊕ les beaux arbres, la lumière, le calme, les oiseaux, le sentiment d'être à la campagne.
- ⊖ l'absence de bancs, de lieux pour se retrouver et d'éclairage, ce qui crée de l'insécurité ; les motos sur le mail sont dangereuses, trop d'ombre pour le terrain de pétanque.

Idées : des jardins partagés, une piste cyclable qui longe le mail, de Beyrouth au canal, un parcours sportif, du mobilier urbain pour plus de convivialité (table de pique-nique, jeux d'échec etc.).

Parole d'habitants : « on a de l'espace, on y tient, on ne veut pas que le parc soit réduit », « les terrains de sport de Beyrouth sont trop excentrés ».

LE FONCTIONNEMENT DU QUARTIER

- ⊕ l'attachement des habitants au quartier, un quartier vert même si peu aménagé, la desserte en transports en commun, les tripodes.

⊖ la vétusté des logements, la gestion des déchets, l'éloignement du centre-ville, le manque de services, de stationnement, d'aménagement du parc et d'espaces faisant le lien entre les habitants.

Idées : « les gens se croisent, il faut aménager les espaces pour leur donner envie de s'arrêter, de discuter ».

Parole d'habitants : « on a de grands espaces mais ils sont vides, ils ne servent à rien », « il est difficile de se projeter car l'essentiel des problèmes porte sur l'intérieur des logements », « on ne peut pas attendre 2020 pour que les choses changent ».

Les compte-rendus complets des ateliers et visites sont consultables sur le site internet d'Est Ensemble : est-ensemble.fr/quartier-abreuveir-edouard-vaillant-bobigny

Ce qui ressort de ce diagnostic

- une attente très forte de rénovation du quartier depuis de nombreuses années qui entraîne un sentiment d'abandon
- des interrogations sur les impacts du projet quant aux potentielles démolitions, les relogements, le niveau des loyers, etc.
- la première priorité pour les habitants : améliorer la qualité des logements
- l'atout du quartier est le parc : à valoriser et à se réapproprier par les habitants par des aménagements adaptés
- nécessité de raccrocher le quartier Édouard Vaillant aux mutations en cours sur la Plaine de l'Ourcq, d'avoir le même niveau d'exigence que pour tous les quartiers de la métropole

Pour poser vos questions, demander à recevoir les mails d'information sur le projet ou faire part de vos propositions, contactez l'équipe de renouvellement urbain : pru.abreuveir@est-ensemble.fr ou 01 70 32 42 81

JUIN OCTOBRE 2017

Partage du diagnostic, hiérarchisation des sujets à traiter et premières préconisations

NOVEMBRE JANVIER 2017

Choix d'une stratégie de transformation selon le degré d'intervention sur les logements, les équipements et les espaces publics

FÉVRIER MAI 2018

Développement de différents scénarios physiques contrastés jusqu'au choix d'un scénario préférentiel

JUIN SEPTEMBRE 2018

Approfondissement du scénario retenu pour définir les principes de composition urbaine du quartier

OCTOBRE DÉCEMBRE 2018

Mise au point du plan guide, du bilan financier et du planning des travaux



► **Projet de Renouvellement Urbain Abreuvoir-Edouard Vaillant**

Dans le cadre du Projet de renouvellement urbain et du programme de réhabilitation qui va prochainement concerner votre cité L'Abreuvoir, nous avons souhaité vous rencontrer en ce début d'année 2019, afin de vous faire part des évolutions des études menées par Est Ensemble, la Ville de Bobigny et Seine-Saint-Denis habitat.

Ainsi, nous vous avons proposé plusieurs rendez-vous d'échange durant le mois de janvier 2019 : le bus rose « Parlons Ensemble » était présent sur le quartier les 14, 16 et 17 janvier, une réunion publique a eu lieu le 17 janvier et trois ateliers de concertation ont été proposés les 24 et 29 janvier et le 6 février à la salle Max Jacob.



Le Projet Urbain

Pour répondre à la demande de certains habitants, la réunion publique du 17 janvier 2019 a été l'occasion de ré-affirmer en détails le projet urbain du quartier.



Plan guide du Projet de Renouveau Urbain du quartier Edouard Vaillant-Abreuvoir – Atelier 234

➤ OBJECTIFS

- Porter une opération ambitieuse permettant le renouveau du quartier pour ses habitants actuels et futurs
- Mettre en valeur les espaces verts et s'appuyer sur la qualité paysagère du mail pour encourager de nouveaux usages et renforcer le rayonnement du quartier
- Réduire les nuisances vécues par les habitants liées aux dysfonctionnements

Si vous souhaitez obtenir d'avantages d'explications sur les objectifs et enjeux du plan guide :

Permanence d'Est Ensemble à la Mairie Annexe Emile Aillaud – 60 avenue Edouard Vaillant 93000 BOBIGNY
Tous les jeudis après-midi de 13h30 à 17h30
(Sauf 1^{er} jeudi de chaque mois : 15h à 17h30)

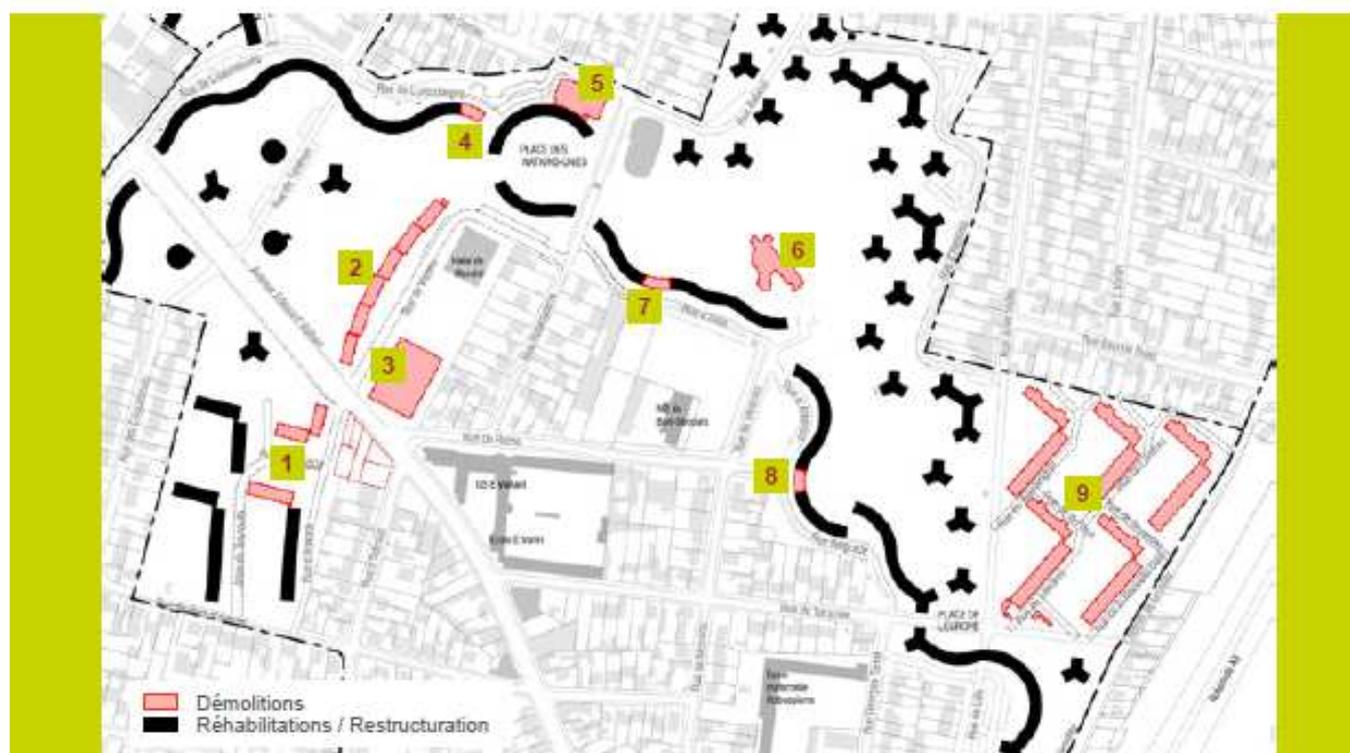
- Contact : pru.abrevoir@est-ensemble.fr
06 72 69 08 90

➤ Ces trois grands objectifs se déclinent ainsi :

- Mieux relier le quartier au reste de la ville et du territoire
- Favoriser les cheminements doux au sein du quartier pour améliorer les différentes mobilités
- Valoriser les espaces publics minéraux et paysagers
- Reconstruire des formes urbaines en lien avec l'architecture d'Emile Aillaud et la qualité paysagère du parc
- Etablir une programmation mixte et équilibrée, avec une densité raisonnée permettant d'adapter les formes urbaines aux besoins à venir

Les interventions sur les logements

Afin de mener à bien cet ambitieux projet de renouvellement urbain, la démolition de certains bâtiments est programmée.



DÉMOLITIONS

- 1** 97 avenue E. Vaillant - 10 logements
2 rue d'Ankara - 10 logements
1, 3 rue de Prague - 16 logements
- 2** 2 à 12 rue de Vienne - 60 logements
- 3** Complexe Edouard Vaillant - Salle Max Jacob
- 4** 1 rue du Luxembourg - 8 logements
- 5** Franprix
- 6** Crèche Casanova
- 7** 12 rue d'Oslo - 8 logements
- 8** 8 rue d'Athènes - 6 logements
- 9** 2-4 rue de la Haye - 12 logements
2-4 rue de Stockholm - 12 logements
2-4 rue de Berne - 12 logements
2-4 rue de Bruxelles - 12 logements
1-3-5-7-9-11 rue de Londres - 48 logements
1-3-5-7-9 rue de Washington - 36 logements
1-3-5 rue de la Nouvelle Delhi - 24 logements
1-3-5 rue d'Ottawa - 24 logements

Comme annoncé aux habitants concernés par les démolitions, des enquêtes sociales sont actuellement menées par le prestataire EOHS, afin d'évaluer la situation et recueillir les souhaits de chacun.

► Pour tout contact et prise de rendez-vous :
EOHS – 06 23 60 83 48

RÉHABILITATIONS / RESTRUCTURATIONS

770 logements réhabilités BBC
248 logements réhabilités BBC avec restructuration des pièces humides
193 logements restructurés.

Les travaux de réhabilitation seront réalisés en milieu occupé. Tous les locataires seront rencontrés avant démarrage des travaux, et en cas de difficultés signalées, des solutions seront proposées. D'autres enquêtes sociales seront menées courant 2019. A terme, tous les habitants concernés par des restructurations lourdes seront rencontrés dans le cadre d'un relogement provisoire ou définitif.

3

Pour la réhabilitation, le programme de travaux prévisionnels sera soumis à la concertation pendant la période de sélection du maître d'œuvre et des entreprises

La réhabilitation ambitieuse Label BBC « Bâtiment Basse Consommation » pour l'ensemble des logements portera sur :

- **Le clos couvert**
- Réfection complète et isolation : façades (dont reprise des balcons), toitures, fenêtres et volets
- **Parties communes**
- Requalification des halls et cages d'escaliers
- Requalification des accès aux immeubles
- **Amélioration du confort thermique :**
- Chauffage :
 - Raccordement au réseau de chaleur urbain (géothermie)
 - Remplacement des colonnes chauffage corrodées
- Eau chaude sanitaire : remplacement des chauffe-bains gaz individuels (A l'étude, raccordement à la géothermie)
- **Traitement de l'humidité :**
- Amélioration de la ventilation dans les logements
- Assainissement des sous-sols
- Modification du positionnement des évacuations d'eaux pluviales pour certains bâtiments
- **Confort du logement et mises aux normes techniques**
- Réfection complète des pièces humides : remplacement des appareils sanitaires (évier, baignoire/douche, lavabo, wc), réfection des peintures, sols et faïences, modification des WC (seulement dans les bâtiments qui le nécessitent)
- Mise en conformité électrique du logement
- Remplacement des portes palières
- Remplacement des chutes d'eaux usées
- Remplacement des robinets gaz en cuisine + création d'une vanne de barrage gaz (sous réserve de l'issue favorable de la concertation locataire pour le maintien du gaz dans les logements)



Principales étapes :

- **Mai 2019 :**
Réunion de présentation du prestataire chargé de réaliser les enquêtes sociales
- **Mai à septembre 2019 :**
Réalisation des enquêtes sociales
- **Automne 2019 :**
Comité d'Engagement de l'ANRU pour validation du projet
- **2019 / 2020 :**
Procédure de désignation de l'équipe Maitrise d'œuvre / Entreprises pour la réhabilitation
- **2020 :**
En parallèle, poursuite de la concertation avec les habitants
- **Fin 2020 :**
Démarrage prévisionnel d'une première tranche de travaux de réhabilitation
- **Fin 2021 :**
Démarrage prévisionnel d'une première tranche de travaux de démolition

- **Vos interlocuteurs de Seine Saint Denis habitat pour ce projet :**
- **Emilie MARRE :**
Responsable de projet NPNRU
Tél. 01 48 96 99 18
- **Céline QUIQUINE :**
Chargée d'opérations en réhabilitation
Tél. 01 48 96 24 92

Synthèse de la concertation Debatomap' et des rencontres en plein air

ABREUVOIR
Juin 2018

Repérage Urbain
Urbanisme Concertation Sociologie

DEBATOMAP'

Actions réalisées

Événements de concertation

- 27 mars 2018 : Formation conseil citoyen et acteurs associatifs
- 12 avril toute la matinée : organisation d'ateliers en plein sur le marché
- 13 avril en fin de journée : organisation d'ateliers en plein air devant la bibliothèque à proximité des arrêts de bus et sur la place des Nations-Unis

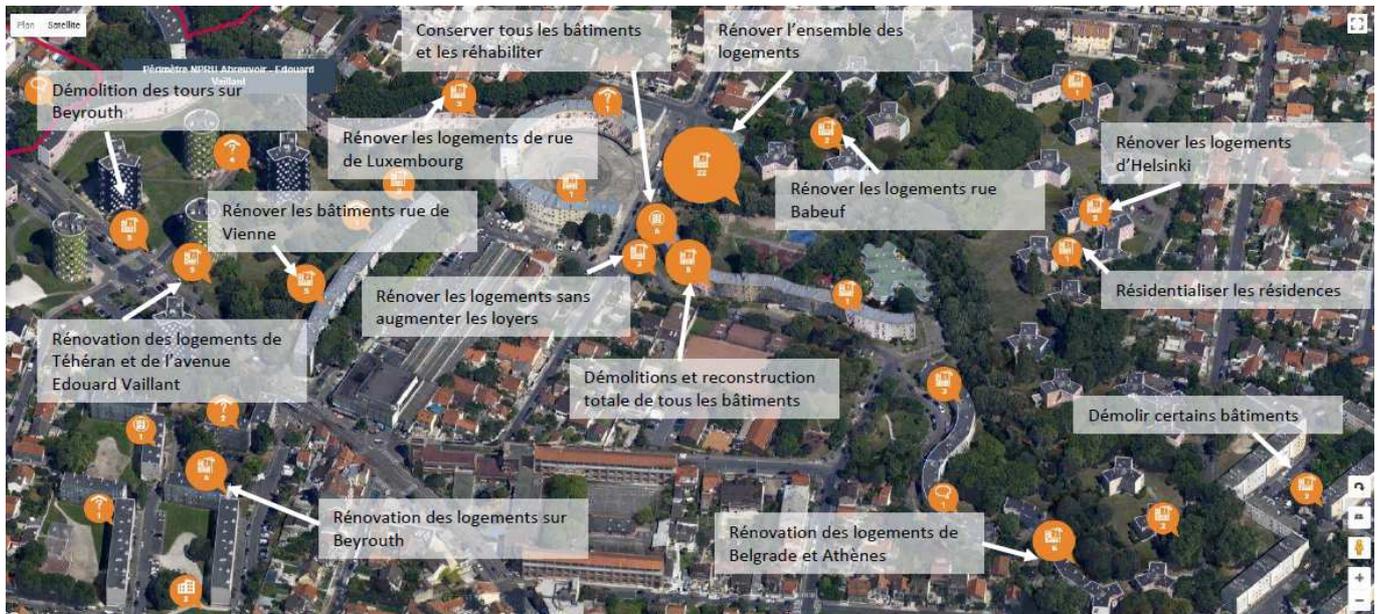
Près de 300 personnes rencontrées sur les 2 demi-journées d'animation

Communication traditionnelle
et réseaux sociaux

- Affichage de panneaux d'appel à la participation aux halls des immeubles
- Parution d'un paragraphe d'appel à la participation sur le journal municipal « Bonjour Bobigny »
- Envoi SMS
- Publipostage
- Création de pages facebook et twitter dédiée + campagne de publicité ciblée sur les réseaux sociaux



	Nombre idées	Nombre commentaires	Score cumulé votes	Agrégation Idées + commentaires + score cumulé votes
Habitat et urbanisme	35	16	108	159
Transformation de l'existant...	21	13	82	116
Qualité des logements...	5	2	9	16
Architecture à conserver, à valoriser	3	1	8	12
Autre	4	0	6	10
Construction neuves	2	0	3	5
Espaces publics et espaces verts	23	24	101	148
Aires de jeux et de activités de plein air	8	15	41	64
Espaces publics urbains...	5	4	26	35
Espaces verts, promenades et plantations	7	3	20	30
Autre	2	1	10	13
Jardins partagés, jardinières, potagers	1	1	4	6
Mobilités	25	11	85	121
Automobile et Stationnement	7	4	35	46
Cohabitation entre piétons, vélos, véhicules	6	1	20	27
piétons	4	1	13	18
vélos	3	1	12	16
Transports en commun	4	3	3	10
Accessibilité	1	1	2	4
Services publics, activités, commerces	27	20	112	159
Les services à la population...	9	5	37	51
Les commerces	5	12	30	47
Vie associative et citoyenne	3	0	25	28
Autre	7	2	14	23
Culture, sports, loisirs	2	1	4	7
L'emploi...	1	0	2	3



	Nombre idées	Nombre commentaires	Score cumulé votes	Agrégation Idées + commentaires + score cumulé votes
 Habitat et urbanisme	35	16	108	159
 Transformation de l'existant...	21	13	82	116
 Qualité des logements...	5	2	9	16
 Architecture à conserver, à valoriser	3	1	8	12
 Autre	4	0	6	10
 Construction neuves	2	0	3	5

Des « rénovations » très attendues...

- ▶ De très nombreux avis convergent (+22) sur le fait de « [rénovier l'ensemble des logements de l'Abreuvoir](#) » (rénovation des façades et balcons, changement des fenêtres amélioration des parties communes et de l'isolation acoustique, renouvellement des installations d'eau et d'électricité...). Les rénovations ont été détaillées par quartier.
- ▶ Quelques uns vont même jusqu'à suggérer une « [démolition et reconstruction totale de tous les bâtiments de Seine Saint Denis habitat](#) » (+8), en revendiquant notamment une ville « sans frontière psychologique et moins enclavée ».
- ▶ D'autres, au contraire, souhaitent « [conserver tous les bâtiments et les réhabiliter](#) » car c'est la « plus belle cité de Bobigny » (+6).

...sur certains secteurs, des « démolitions et reconstructions » souhaitées

- ▶ Plus spécifiquement, des destructions sont évoquées pour la [rue du Luxembourg](#) : quelques participants évoquent des bâtiments « qui ne correspondent plus aux constructions actuelles », à « remplacer par des bâtiments de 4 ou 5 étages » (+3).
- ▶ Sur le secteur Téhéran, nombre de participants évoquent de façon détaillée de multiples « [rénovations](#) » (+5) alors que d'autres participants s'interrogent sur des « [démolitions partielles ou totales](#) » des tours, pour « aménager du stationnement et des immeubles de 5 étages » (+5).
- ▶ Rue de Vienne, certains suggèrent de « [ne pas faire les choses à moitié](#) » et de démolir intégralement ou pas le bâtiment pour ne pas créer de jalousies (+2).
- ▶ Sur le secteur Londres-Washington, certains s'interrogent quant au fait de « [garder les tours classées et démolir certaines barres](#) » (+2).

	Nombre idées	Nombre commentaires	Score cumulé votes	Agrégation Idées + commentaires + score cumulé votes
 Habitat et urbanisme	35	16	108	159
 Transformation de l'existant...	21	13	82	116
 Qualité des logements...	5	2	9	16
 Architecture à conserver, à valoriser	3	1	8	12
 Autre	4	0	6	10
 Construction neuves	2	0	3	5

De multiples propositions émises pour des logements « pour les séniors », « résidentialisés » et « plus actuels »

- ▶ De multiples participants évoquent des logements « [à aménager pour les séniors](#) » (+4) notamment en mettant aux « normes les ascenseurs des tours », en améliorant l'accessibilité des logements existants ou en construisant de nouveaux immeubles de 4-5 étages « aux normes », notamment sur Beyrouth.
- ▶ Quelques participants évoquent enfin des personnels à « [mieux équiper en matériel](#) » (+3) pour le nettoyage des parties communes et pouvant « [informer les nouveaux arrivants sur le fonctionnement et l'entretien des logements](#) ».
- ▶ Des « [résidentialisations](#) » sont évoquées sur le secteur Babeuf-Helsinki-Vallès.
- ▶ D'autres participants proposent de « [fusionner les salles à manger et les salons](#) » pour faire des appartements plus actuels et confortables.

Quelques contributions évoquent des actions sur les logements pavillonnaires

- ▶ Deux idées ont été émises par des habitants des pavillons riverains évoquant des « [actions à mettre en place pour lutter contre le mal logement](#) » et « [des réglementations à faire évoluer en matière de clôtures](#) »

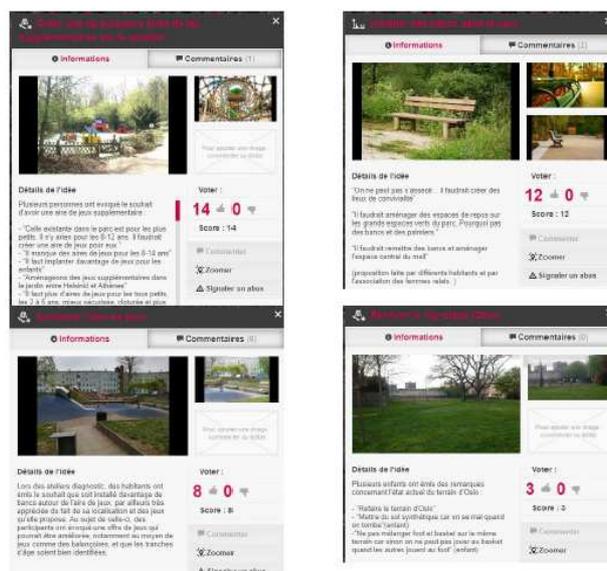


	Nombre idées	Nombre commentaires	Score cumulé votes	Agrégation Idées + commentaires + score cumulé votes
 Espaces publics et espaces verts	23	24	101	148 
 Aires de jeux et de activités de plein air	8	15	41	64 
 Espaces publics urbains...	5	4	26	35 
 Espaces verts, promenades et plantations	7	3	20	30 
 Autre	2	1	10	13 
 Jardins partagés, jardinières, potagers	1	1	4	6 

« Les Aires de jeux et d'activités de plein air » : une offre perçue comme à développer et à diversifier

- ▶ La création « [d'une ou plusieurs aires de jeux supplémentaires](#) » a été évoquée à de nombreuses reprises (+14). Certains participants évoquent plus spécifiquement des aires de jeux « pour les 8-12 ans », et « sécurisée pour les plus petits », notamment localisées entre Helsinki et Athènes.
- ▶ De façon complémentaire à la proposition précédente, de nombreux avis convergent quant au fait d'« [améliorer l'aire de jeux existante](#) » notamment en installant des « bancs » (+8) et des « balançoires » mais aussi en la sécurisant davantage en installant des barrières notamment (bris de verre, motos...).
- ▶ L'installation « [d'équipements sportifs](#) » pour faire « de la musculation en plein air » est aussi une proposition très récurrente (+6).
- ▶ La « [rénovation du city-stade](#) » d'[Oslo](#) et de [Bevrouth](#) ainsi que « [l'installation d'un terrains multisports supplémentaire](#) » (+3) vers Londres

Washington, notamment pour « jouer au basket » ou encore de « [terrains de pétanques](#) » (+3) avec des bancs vers Babeuf-Helsinki ont aussi été évoqués.



	Nombre idées	Nombre commentaires	Score cumulé votes	Agrégation Idées + commentaires + score cumulé votes
 Espaces publics et espaces verts	23	24	101	148
 Aires de jeux et de activités de plein air	8	15	41	64
 Espaces publics urbains...	5	4	26	35
 Espaces verts, promenades et plantations	7	3	20	30
 Autre	2	1	10	13
 Jardins partagés, jardinières, potagers	1	1	4	6

De nombreuses propositions pour rendre le parc plus agréable au moyen d'aménagements légers

- « [L'installation de bancs dans le parc](#) » (+12) ainsi que l'amélioration de son « [entretien](#) » (élagage, ramassage des feuilles, nettoyage...) revient dans de nombreuses contributions (+4), afin de rendre celui-ci plus agréable. Quelques propositions spécifiques aux chiens dans le parc ont été émises comme l'installation de « [distributeurs de sacs ou canniparc](#) » (+6).
- Certains avis vont même jusqu'à proposer « [des aménagements en lien avec l'eau dans le parc](#) » (+5) comme des bassins de rétentions, des fontaines, des brumisateurs etc. ainsi que des « [des zones d'ombres](#) » (+2) en plantant « des saules » ou en installant des « abris ou des tonnelles » pour « rendre la promenade plus agréable et plus rafraichissante ».

Une rénovation et verdissement de la place des Nations-Unies attendue, ainsi que quelques actions légères sur les jardins

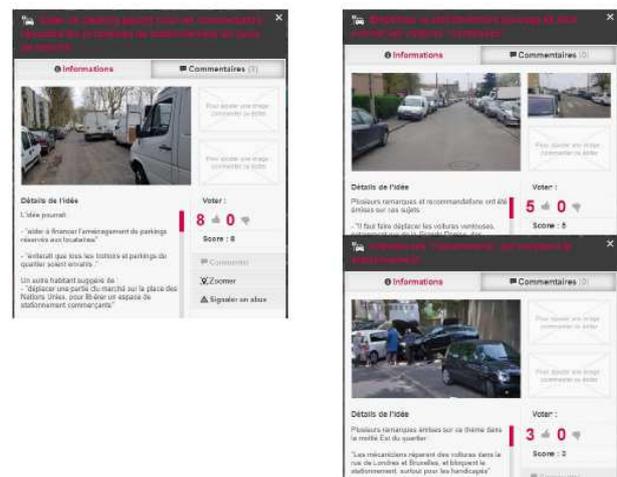
- « [L'amélioration de la place des Nations-Unies](#) » est aussi assez fréquemment évoquée (+10), notamment en la rénovant, en la végétalisant ou en organisant davantage d'animations dessus (brocante, marché...) ou en installant des éclairages pour améliorer le sentiment de sécurité.
- D'autres avis évoquent des « [espaces jardins](#) » (+5) au pied des tripodes et en cœur d'îlots « à mieux gérer », « à réaménager » voire « à supprimer ».
- La création de « [jardins partagés](#) » a aussi été évoquée, notamment vers Londres-Washington.

	Nombre idées	Nombre commentaires	Score cumulé votes	Agrégation Idées + commentaires + score cumulé votes
 Mobilités	25	11	85	121
 Automobile et Stationnement	7	4	35	46
 Cohabitation entre piétons, vélos, véhicules	6	1	20	27
 piétons	4	1	13	18
 vélos	3	1	12	16
 Transports en commun	4	3	3	10
 Accessibilité	1	1	2	4

Le stationnement préoccupe de nombreux habitants, notamment en lien avec le marché

- De nombreux avis convergent quant au fait de « [Réserver le stationnement aux locataires](#) » (+11) ou « Créer des poches de stationnements privées et résidentielisées ». Certains proposent de « démolir quelques bâtiments pour créer des parkings », « prendre un peu sur les espaces verts »
- « [Créer un parking payant pour les commerçants pour résoudre les problèmes de stationnements les jours de marchés](#) » (+8) est également une idée recueillant de nombreux avis convergent. Cette idée pourrait « financer l'aménagement de parkings locataires », « éviter que les tous les espaces soient envahis les jours de marché ». Un autre habitant suggère enfin de déplacer une partie du marché sur la place des Nations-Unis pour libérer du stationnement pour les commerçants ».

- De multiples contributions évoquent le souhait d'« [empêcher le stationnement sauvage et faire enlever les voitures épaves](#) » (+5) et d'agir contre « [les mécaniciens qui bloquent le stationnement](#) »



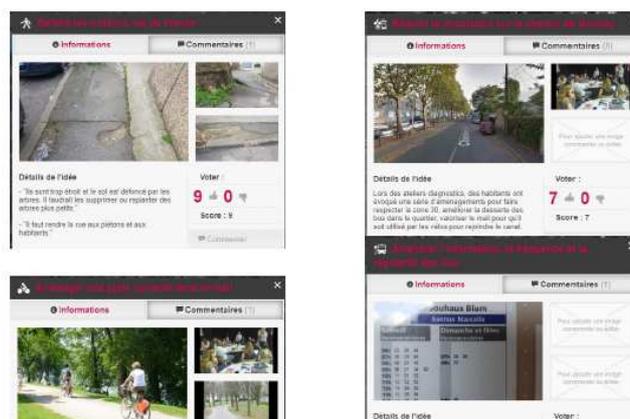
	Nombre idées	Nombre commentaires	Score cumulé votes	Agrégation Idées + commentaires + score cumulé votes
Mobilités	25	11	85	121
Automobile et Stationnement	7	4	35	46
Cohabitation entre piétons, vélos, véhicules piétons	6	1	20	27
piétons	4	1	13	18
vélos	3	1	12	16
Transports en commun	4	3	3	10
Accessibilité	1	1	2	4

Faire respecter les règles pour une meilleure cohabitation entre les différents modes de transports

- Des avis convergent pour « [faire respecter la zone 30 sur le chemin de Groslay](#) » (+7) et pour « [résoudre les problèmes de rodéos dans le parc et sur les voies piétonnes](#) » (+7) notamment en verbalisant et en installant des aménagements légers (dos d'ânes, chicanes, bosses...)
- Quelques participants suggèrent de « [créer une piste cyclable le long du mail](#) » (+7) avec des « stationnements vélos »
- Certains participants évoquent des trottoirs à « [refaire le long de la rue de Vienne](#) » (+9), notamment en replantant des arbres plus petits, voire en les supprimant.

Transports en commun : une offre perçue comme à clarifier et renforcer

- Quelques avis évoquent « [une information, fréquence et régularité des transports en commun](#) » à améliorer (+2).



	Nombre idées	Nombre commentaires	Score cumulé votes	Agrégation Idées + commentaires + score cumulé votes
Services publics, activités, commerces	27	20	112	159
Les services à la population...	9	5	37	51
Les commerces	5	12	30	47
Vie associative et citoyenne	3	0	25	28
Autre	7	2	14	23
Culture, sports, loisirs	2	1	4	7
L'emploi...	1	0	2	3

La sécurité et la santé : des préoccupations partagée par de multiples participants

- Autour de la place des Nation-Unies, afin de « [lutter contre l'insécurité](#) » (+6), de multiples participants évoquent l'installation de « [caméras de surveillances](#) » (+10) et suggèrent de « remettre en lumière » ce lieu.
- Toujours sur la place des Nations-Unies, la création d'une « [maison de santé](#) » fait l'objet de multiples avis convergents (+7).

Des souhaits de commerces bon marché et diversifiés

- Des avis convergents évoquent le souhait d'avoir un « [supermarché pas cher sur l'avenue Edouard Vaillant](#) » (+11). Le long de cet axe et sur le chemin de Groslay, certains participants évoquent des commerces à « [repositionner](#) » (+7) pour « profiter de l'arrivée de la future ligne 15 ».

- Le marché fait aussi l'objet de multiples avis : certains évoquent des commerces « [à diversifier](#) » (+8) alors que d'autres portent sur « [la gestion du marché](#) » perçue comme « à améliorer » en ce qui concerne notamment la gestion des déchets et le respect des horaires (+4).

Un souhait de renforcement de l'offre vers les jeunes

- De multiples avis ont été émis quant au fait « [d'offrir plus d'activités pour les jeunes](#) » (+14) comme par exemple des animations, des activités sportives, des sorties, des horaires élargies au centre de loisir, de l'aide aux devoirs ou des démarches d'aide à l'insertion professionnelle...A ce sujet, Des enfants ont proposé d'organiser de plus fréquentes « [fêtes de quartiers](#) »(+9).

De nombreuses propositions concernant l'amélioration de la propreté ont été émises ([lieux de dépôts des encombrants](#), [verbalisation des jets d'ordures par les fenêtres](#), [amélioration de la communication autour du tri sélectif](#)...).



Est
Ensemble
Grand Paris



arpentère
PAYSAGES ET PROJET URBAIN

Mission de programmation du parc

Cité de l'Abreuvoir – Bobigny (93)

Compte-rendu

Réunion avec les habitants et acteurs locaux - arpentage du parc

14 juin 2017

Visite animée par Arpentère :

Thibault DE METZ, Paysagiste associé

Juliette GUENARD, Paysagiste

Le rendez-vous est donné au niveau de la frange nord de la cité de l'Abreuvoir, au niveau de Drancy, à l'angle de la rue de Budapest et l'Avenue de Pradier prolongée.

Les personnalités représentant le collectif d'habitants ayant pour objectif de suivre le projet de réhabilitation souhaitent être mis au courant du contenu des cahiers des charges des appels d'offre ayant vu la sélection des différentes équipes en charge des études de programmation.

En introduction, Thibault de Metz rappelle le sujet de l'étude de programmation du parc (des espaces verts) dont l'agence Arpentère est chargée, il définit les limites du parc de l'Abreuvoir, soit les espaces verts compris dans le périmètre foncier de la cité.

Le groupe entame sa marche.

Dans les cours des équerres de Drancy, un essai de gestion différenciée de prairies est à l'essai depuis un an à l'initiative des services techniques de Seine-Saint-Denis habitat : le jardin des papillons. Dans l'attente d'une fauche prochaine, les herbes sont hautes. Les habitants le vivent comme une « forêt », un « abandon », un « manque de respect », un « manque d'entretien difficilement justifiable ». Les services techniques de Seine-Saint-Denis habitat et le paysagiste tentent d'expliquer la démarche par une recherche de développement des milieux en favorisant une plus grande biodiversité. T. de Metz interroge les habitants sur la possibilité d'un tel dispositif pour mettre à distance les habitations en pied d'immeuble.

La balade se poursuit vers la frange nord-ouest des serpentins, Rue de Luxembourg. Le groupe entre dans « le cœur du parc » vers les tours et la grande pelouse qui les entoure, et remarque l'absence d'éclairage sur les allées qui conduit à un évitement de ces espaces la nuit.

Les habitants répondent à quelques questions sur les usages et lancent des remarques :

« Il faut des salles de sport pour les jeunes, aujourd'hui une seule est installée dans un squat. »

« Non, il n'y a pas de joggeurs dans le parc, le parc de la Bergère est proche. »

« Le parc n'est pas utilisé ! »

« La pétanque c'est là-bas, de l'autre côté »

« Il n'y a rien ! Pas de banc, pas de corbeilles à papier, on a été oublié, tout nous est refusé »

« L'aire de jeux est très fréquentée car très équipée ».

arpentère

6 rue de la Folie Méricourt . F-75011 Paris tél 33 (0)1 43 44 10 23 - www.arpentere.com

sarl au capital de 7522,45 euros – RCS Paris B 821 657 723 00025 – APE 742A

1

Le groupe s'arrête derrière les équerres au sud côté Delaune, où est installé un terrain de sport : « Beyrouth ». A l'origine occupé il est aujourd'hui désert « trop isolé » « mal conçu ». « Aujourd'hui, il faut autre chose pour occuper les jeunes ». « Il ne faut pas que des terrains de foot pour faire revivre le quartier, il faut des équipements sportifs mais aussi culturels, c'est un tout ».

Un habitant donne un exemple : « à Saint-Ouen il a été installés, en cœur d'îlot, des aménagements pour les jeunes, parcours sportif avec visibilité depuis les habitations, aujourd'hui on veut être vu », un autre lui rétorque que « ce qui est à la mode aujourd'hui ne le sera plus demain et aura le même devenir que ce terrain de sport devant lequel nous nous trouvons ».

Le trajet se continue sous les arbres de la promenade des Tilleuls, le constat est fait sur le piètre état de certains arbres attaqués par les chiens, dont l'écorce se desquame entièrement et dont la survie est en jeu pour nombre d'entre eux. Les services techniques de Seine-Saint-Denis habitat et T. de Metz alertent sur la mort en suspens de ces arbres. L'absence de connaissance sur le sujet suscite la nécessité pour tous d'informer les riverains par une forme de pédagogie. Certains habitants proposent que soient installés des panneaux d'information sur les arbres.

Un peu plus loin la compagnie Fox est évoquée, l'association, aujourd'hui disparue, avait créé des bancs en terre compactée, peu ont survécu. Ils représentaient pourtant les seuls mobiliers du parc. L'accent est mis sur l'absence de luminaire en cœur de parc et l'insécurité nocturne qui s'en ressent. Les cheminements sont ainsi privilégiés sur les voies publiques (ou semi-publiques), rues, seuls espaces éclairés la nuit.

Place des Nations-Unies

Une discussion avec une habitante se met en place.

La désertion de la place est évoquée car fermée sur elle-même.

L'absence de jeux pour enfants est pointée du doigt : les jeux de fabricants sont appréciés tout en étant « raillés », les toupies notamment. « il y a plus de jeux pour enfants dans le centre-ville »

La gestion des poubelles rassemblées en un point unique est également critiquée (passage Dublin)

« Il n'y a pas un banc, les personnes âgées ont besoin de se poser »

La qualité des espaces verts et du couvert végétal est appréciée :

« On a du vert, on a de beaux arbres » mais... Il faut « apporter des facilités pour les personnes âgées et les enfants ». Il semble que le parc soit un espace de passage où l'on ne s'attarde pas.

Le groupe continue sa déambulation vers les carrés des marronniers où se trouve le terrain de pétanque. L'absence de banc est à nouveau pointée du doigt. La densité des marronniers est qualifiée de forêt domaniale par un habitant : sentiment d'étouffement, il y a trop d'arbres. Il y avait ici autrefois des terrains de tennis. Les personnes plus âgées y jouent parfois à la pétanque, installant leurs propres mobiliers pour s'asseoir. Au sol, un cheminement en dur s'interrompt sur le stabilisé « ce patchwork c'est un manque de considération pour les gens, les petits détails sont importants »

L'arrière des bâtiments en serpentins dont les halls traversants ont été murés sur le cœur de parc détourne les habitants de ces espaces. « La perte de transparence renforce le sentiment d'enclavement »

La partie sud du mail (entre les places des Nations Unies et de l'Europe) semble plus utilisée que la partie nord qui est « juste pour le passage ». Les tripodes sont considérés comme le « meilleur endroit du quartier ».

Dans les cours des équerres vers la rue de Londres le stationnement fait disparaître les carrés verts au centre. L'accent est mis sur la présence de rats sur l'ensemble de la cité.

Enfin, la promenade se finit sur le triangle vert au Sud le long de la mosquée de Bondy en se dirigeant vers le pont de Bondy. L'espace est plutôt apprécié de tous mais le regret est encore formulé sur l'absence de mobilier et de facilités pour profiter de l'espace.

arpentère

6 rue de la Folie Méricourt . F-75011 Paris tél 33 (0)1 43 44 10 23 - www.arpentere.com

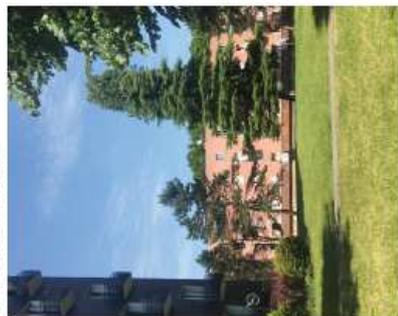
serf au capital de 7822,45 euros – RCS Paris B 821 857 723 00025 – APE 742A

COMPTE-RENDU | ARPENTERIE PAYSAGISTES
ARPENTAGE DU 14 JUIN 2017 AVEC LES HABITANTS

Début de la visite



«Des espaces abandonnés»



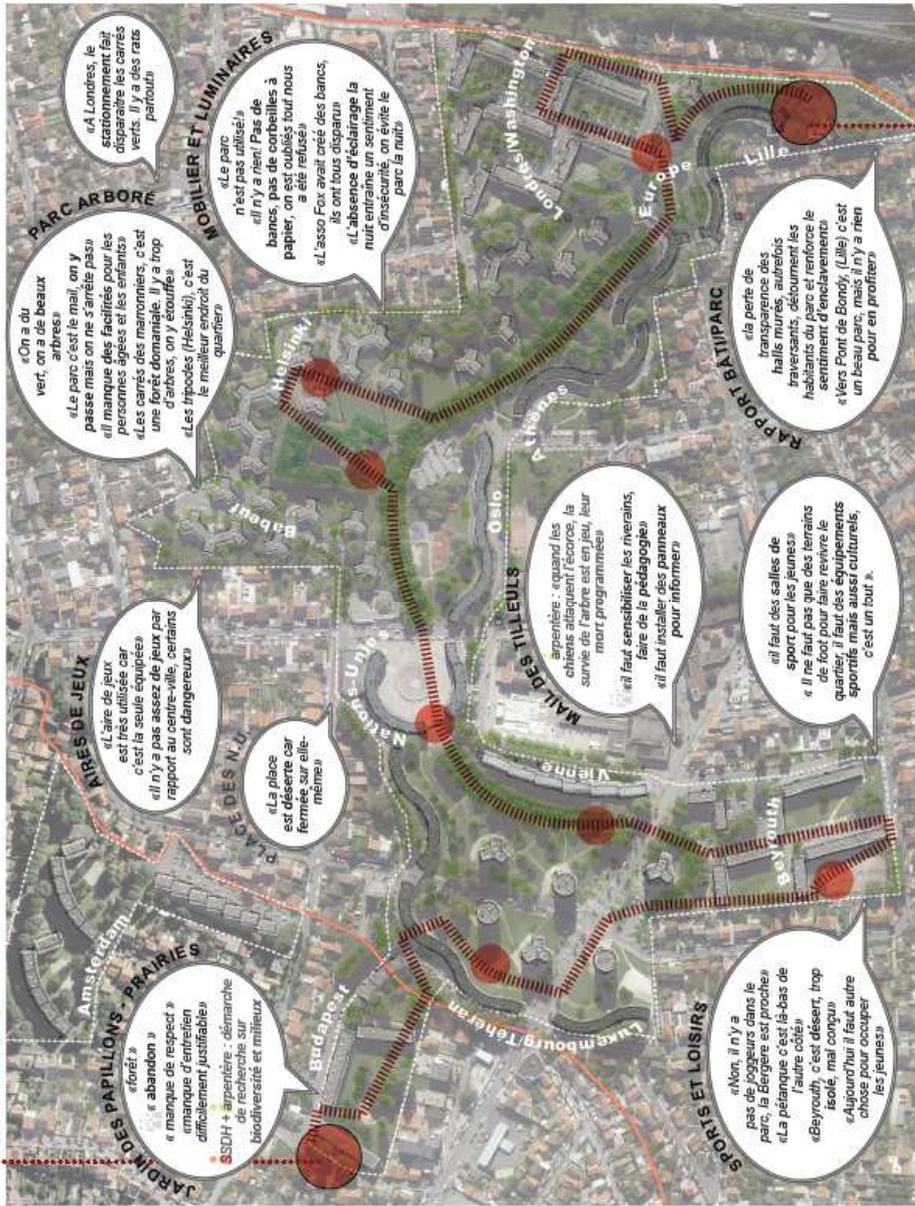
«Un parc vert avec de beaux arbres»



«Absence de mobilier ou ruines»



«Beyrouth, c'est désert»



«Les tripodes sont le meilleur endroit du quartier»



«Arbres denses, hall murés, c'est sombre et enclavé»



«Absence de mobilier et d'éclairage»



«L'aire de jeux est la seule équipée du quartier»



«La place des Nations Unies est fermée sur elle-même»



«Attaquer l'écorce par les chiens, c'est tuer l'arbre»



«Beyrouth, c'est désert»



OBJET : ETUDE PROJET URBAIN DU QUARTIER EDOUARD VAILLANT
Compte-rendu de la visite de site du 29/06/2017

La visite de site s'est basée sur le parcours suivant :



ATELIERS 2/3/4/ /// 234, RUE DU FAUBOURG SAINT-ANTOINE - 75012 PARIS /// SITE: www.a234.fr
TEL: +33 (0)1 55 25 15 47 /// FAX: +33 (0)1 55 25 15 29

Pour cette visite étaient présents onze habitants, dont le Président des « sentinelles de l'Abreuvoir en colère » du quartier et Femmes Relais, deux associations membres du conseil citoyen, et une habitante également membre du conseil citoyen, des représentants du collectif d'habitants « Collectif En Mouvement » ainsi que la directrice des projets de renouvellement urbain de Bobigny d'Est Ensemble, le chargé de renouvellement urbain du secteur de Seine Saint-Denis Habitat, l'adjointe au chef de service Gestion Urbaine de Proximité de la ville de Bobigny, et l'équipe de l'étude projet urbain du quartier Edouard Vaillant.

Sont évoquées dans ce compte-rendu les impressions des habitants ainsi que certains éléments de diagnostics repérés sur le secteur.

REMARQUES GENERALES

CONTEXTE :

- Problématique liée à la labellisation du secteur et son état de vétusté actuel // Pas de conscience architecturale/urbaine forte de la part des habitants
- Attente très forte de cette rénovation depuis de nombreuses années, entraînant une perte de confiance dans l'action publique
- Les habitants sont demandeurs de changements : « une zone mixte, d'autres typologies ok, si on ne repousse pas le problème ailleurs »
- Un contexte général qui a entraîné depuis 10 ans l'installation de populations de plus en plus précaires, notamment dans le secteur des Equerres (rues de Londres, Washington, Beyrouth, Ankara)

MOBILITE/TRANSPORT/STATIONNEMENT :

- Quartier globalement bien desservi
- Manque de stationnement // Stationnement sauvage empêchant l'accessibilité PMR/poussette et rejetant le piéton sur la voirie // Conflit voiture et place du piéton
- Problème de voitures ventouses
- Problème de gestion des stationnements amplifié en limite du tissu pavillonnaire avec une offre de stationnement supportant le besoin de stationnement des parcelles individuelles aux faibles ou inexistante capacité de stationnement
- Requalification du chemin de Groslay en réflexion

EQUIPEMENT :

- Des équipements présents mais vieillissants (Groupe scolaire Edouard Vaillant et maternelle Varlin), un service municipal de la jeunesse (SMJ), peu visible et non utilisé
- La bibliothèque municipale est très appréciée
- Appropriation ancienne de la part des élèves du groupe scolaire Edouard Vaillant soulignée et valorisée par les habitants (notamment présence d'une fresque dans la cour qui nécessiterait d'être rénové/projet éducatif à mettre en place ?)
- Déception des habitants quant aux équipements présents : « on a de jolies structures invisibles dans la ville » // « tout est au centre-ville on n'a plus rien dans le quartier »

ATELIERS 213141 /// 234, RUE DU FAUBOURG SAINT-ANTOINE - 75012 PARIS /// SITE: www.a234.fr
TEL: +33 (0)1 55 25 15 10

SARL FAUBOURG 234 / SIRET: 429 423 346 000 15 / TVA INTRACOMMUNAUTAIRE: FR 52 429 423 346

- Des écoles regroupées dans le quartier // une logique de territoire avec comme clé de voute l'avenue Edouard Vaillant //
- Groupe scolaire non rénové depuis plus de 30 ans, sanitaires en très mauvais état
- Complexe Edouard Vaillant // Salle Max Jacob : une offre d'espaces permettant à la population de se regrouper mais avec moins d'activités/spectacles depuis ces dernières années // Difficultés pour les petites associations d'utiliser ces espaces // Difficulté dans la gestion des créneaux
- Peu de lieux mis à disposition des associations dans le quartier – « on a kidnappé la vie associative des quartiers »
- Volonté d'espaces de multi-activités sans imputer les espaces paysagers – « ne pas les mettre en rdc car trop de nuisances mais plutôt vers l'avenue Edouard Vaillant les enfants doivent pouvoir s'exprimer »
- Quartier considéré comme « peu sportif » lié à un manque d'infrastructure (gymnase) et d'une offre peu diversifiée le plus souvent concentrée en centre-ville de Bobigny
- Manque de politique de diversification culturelle (plus de librairie à Bobigny)
- Faible visibilité de la crèche et de la maison de l'enfance
- Centre de loisirs situé à proximité de la place des Nations-Unies très fermé sur lui-même

COMMERCES/SERVICES :

- Attachement des habitants à la présence d'un point poste
- Offre commerciale présente sur le secteur est vécue comme une offre d'hyper proximité : « si on manque de... » mais une tendance générale à s'approvisionner à l'extérieur en fonction de la situation géographique des secteurs vers Bondy ou Drancy
- Les commerces sont peu diversifiés sur l'avenue Edouard vaillant, manque de commerces de proximité (seulement une supérette avenue Edouard Vaillant et un franprix, jugé « trop cher » par les habitants présents, place des nations unies)
- Il manquerait également un fleuriste et une mercerie dans le quartier
- Les habitants soulignent un déficit général de diversité « culturelle » des commerces à Bobigny
- Une faiblesse de l'offre en cabinet médical soulignée sur le quartier // Nostalgie de la présence du dispensaire Pierre Rouquès aujourd'hui remplacé par la police municipale // Difficulté d'accès à une offre médicale // Les généralistes du quartier ne prennent plus de patients, le centre de santé est également surbooké
- Les seules possibilités d'accès aux soins sur le quartier sont la PMI, et un cabinet regroupant un dentiste et un médecin sur l'avenue Vaillant - Un axe santé est très attendu pour le projet

GESTION DES DECHETS :

- Gestion des ordures ménagères multiple et non claire // Locaux poubelles vétustes avec un usage parfois détourné comme dans l'embouchure de la rue de Londres/Rue de Varsovie où un local est utilisé comme espace sportif précaire
- Des édicules pour ordures ménagères inutilisés, source de nuisances (dépôts sauvages)
- Problème de dépôts sauvages des déchets et des encombrants pas forcément propre au quartier mais venant du pavillonnaire ou plus loin encore // Les encombrants ne viennent qu'une fois par mois.
- Gestion difficile des déchets et présence de rats

- Le tri est méconnu des habitants, les poubelles extérieures sont en mauvais état et les déchets attirent les chats qui prolifèrent

ESPACE PUBLIC :

- Mauvais entretien des espaces publics et collectifs (trottoirs, espaces verts, déchets, dépôts sauvages)
- Problème de gestion des pieds d'immeubles particulièrement visible Rue de Vienne // Regroupement de jeunes en pied d'immeubles source de nuisances
- Absence de mobilier urbain // problème pour les personnes âgées et parents
- Deux aires de jeux pour tout le quartier, non adaptées à toutes les tranches d'âges // Une volonté de parcours sportif a été mentionnée par les habitants // pas assez d'aires de jeux
- Mail piéton : espace vert apprécié par la population mais une sensation de peur en traversant le parc qui est liée aux squats de jeunes, aux vols à l'arrachée, à l'absence de luminaires fonctionnant et pourtant un lieu de convivialité (repas / ciné en plein air...) mais avec une utilisation qui a tendance à diminuer avec le temps et le changement de la population
- Parc ouvert mais appartenant à Seine Saint-Denis Habitat // A terme, l'opportunité de devenir un parc public doit être interrogée (rétrocession et traitement des limites) dans le cadre des études, avec un projet global
- Le parc une présence d'espaces paysagers appréciée par les habitants : « heureusement qu'il y a de la verdure »
- Strate arborée entretenue mais dégradée (vandalisme) et source de nuisances (arbres morts, lumière, pollen, déchets des pigeons...) //Manque de taille // un monotype de plantation mais qui correspond au projet d'origine voulue par Emile Aillaud (réinterrogation de cette composante dans le cadre de l'étude sur le parc et l'étude patrimoniale)
- Faible appropriation des espaces extérieurs : 37% de moins de 17 ans sur le quartier pourtant les espaces de jeux extérieurs et les espaces sportifs sont peu usités
- Espace verts parfois plus soignés avec une appropriation de la part des habitants (espace potager rue de Londres / pied d'immeuble de certains tripode rue d'Helsinki / pied d'immeuble équerre rue du bois d'Amour)
- Des « douchettes » ont été installées pour éviter le déclenchement sauvage des arrivées d'eau des pompiers générant des geysers (facture de 1,5M € d'eau l'année dernière)

BATI Seine-Saint-Denis habitat :

- Bâti dégradé voire très dégradé par endroit (trous dans les façades, hétérogénéité des couleurs des peintures et carrelages, absence de réparation des fenêtres, corniches, soubassement, infiltrations d'eau, locaux déchets, etc.)
- Bâtiments jugés par les habitants comme les plus dégradés :
 - La barre de logements situés à droite du marché, le long de la rue de Vienne (présente également des espaces extérieurs impraticables) – nécessité de démolition à interroger
 - Les équerres situées à proximité de la place de l'Europe
- Accessibilité limitée : Présence de nombreuses personnes âgées alors qu'il n'y a pas d'ascenseur dans la majorité des bâtiments (à l'exception des tours et tripodes de 11 étages).
- Emmarchements et absence de rampe pour accéder aux tours et tripodes de 11 étages

ATELIERS 2/3/4 / 234, RUE DU FAUBOURG SAINT-ANTOINE - 75012 PARIS /// SITE: www.a234.fr

TEL: +33 (0)1 55 25 15 10

SARL FAUBOURG 234 / SIRET: 429 423 346 000 15 / TVA INTRACOMMUNAUTAIRE: FR 52 429 423 346

- Circulations verticales étroites // Pas de locaux poussettes // Des balcons faibles
- Un agencement des appartements contraignant (tour ronde) « y'a rien de droit on ne peut pas meubler c'est une perte de place » « c'est des logements camemberts » // Des appartements jugés trop petits
- Des caves ont été fermées : « on n'a plus d'espaces pour stocker »
- Les maisons individuelles locatives du chemin de Groslay sont appréciées par les habitants qui surnomment ce secteur « la société privée » // Typologie d'habitat individuel prisée par les habitants
- Présence de deux locaux d'accueil de SSDH (« Point d'accueil ») au niveau de la place des Nations-Unies et de la place de l'Europe qui regroupent le personnel de proximité de l'Office (agents d'accueil-personnel administratif et gardiens-personnel technique). Avant cette organisation, les gardiens étaient localisés dans des loges, directement situées dans leur secteur. Ces loges étaient généralement des extensions sur un niveau des immeubles (cf. rue de Vienne, rue de Londres) // Mutabilité à envisager des anciennes loges des gardiens
- Gestion locative : Les temps de traitement des demandes de mutations semble particulièrement long pour les locataires, qui ont l'impression de ne pas être entendus lors de leur demandes. Ils posent notamment la question du loyer lorsqu'un locataire quitte un grand logement pour un petit.
- Une peur des habitants de voir leur loyer augmenter de façon conséquente et de devoir quitter le quartier rénové

TISSU PAVILLONNAIRE :

- Les secteurs pavillonnaires ne sont pas ressentis comme faisant partie intégrante du quartier.
- Problématique de marchands de sommeil qui sévissent dans le pavillonnaire et les petits collectifs privés.
- Une tendance générale à augmenter la hauteur des murs et clôtures séparant le tissu individuel de la cité de l'Abreuvoir

INSERTION SOCIALE :

- La question de l'absence d'une mission locale a été soulevée avec un manque d'aide à l'insertion et à l'accès à l'emploi
- Décrochage scolaire (1 élève sur 2 du quartier ne termine pas le collège puis 1 sur 2 ne va pas jusqu'au bac)
- Perte de convivialité dans le quartier
- Pas de mixité sociale dans le quartier
- Une population jeune mais une faible aide à l'insertion à l'emploi // Prégnance du chômage
- Une partie des habitants anciens identifiés sur le secteur mais une perte de lien social avec la nouvelle population // pas de lieux pour se regrouper la dernière fête de quartier remonterait à 10 ans
- Des sous-secteurs dans le secteur qui ne dialoguent que peu entre eux // des regroupements propres à chaque sous-secteurs // un quartier peu traversé par les jeunes qui restent en groupe dans leur quartier d'appartenance // pas de connections entre les différents groupes
- Un tissu social demandeur et bien identifié sur le secteur

TRANQUILITE / SECURITE :

- Secteurs insécures, cela concerne plus particulièrement le mail planté qui relie le secteur des tours/tripodes à la place des Nations-Unies (absence d'éclairage) et le secteur de la place de l'Europe, au niveau des rues de Varsovie et de Londres
- Des squats, 12 rue de Lille et 107 rue Edouard Vaillant
- Le trafic de stupéfiants (retour d'un habitant membre du comité)
 - Les hotspots seraient la place de l'Europe et le carrefour rue de Lille/rue de Varsovie.
 - Selon un habitant, il s'agirait de shit et pas de drogues dures
 - Les « jeunes » trafiquants sont de moins en moins jeunes, parfois des 25-30 ans qui n'ont rien connu d'autre : d'étape transitoire dans le parcours d'un jeune de quartier c'est devenu une occupation durable
- Les secteurs des équerres (Ankara, Beyrouth et Londres, Washington) sont victimes de deal, vol de voiture, bruit et mécanique sauvage.

PLACE SAINT JUST

- Réaménagement // Restructuration des territoires situés entre l'ex RN3 et la place Saint-Just // Transformation de la trame viaire et des circulations piétonnes // Déviation de l'entrée de l'autoroute encore en discussion
- Etude de circulation / foncier / urbaine sur le pont de Bondy en cours
- Caractère routier très fort // Nuisances sonores

PLACE NATIONS-UNIES

- Souvenir nostalgique de l'ancienne place avec ses commerces et sa place plantée
- Réhabilitation de la place a entraîné sa minéralisation (liée à la problématique de dépôts des déchets réguliers) // lieu de passage délabré
- Fermeture visuelle et retournement de la place sur elle-même // pas de connections avec le marché
- Des commerces en faiblesse mais qui animent la place : Franprix / pharmacie / l'épicerie moins chère et plus qualitative que le Franprix mais présentant des problèmes d'hygiène
- Une boucherie a essayé de s'implanter mais n'est restée ouverte que 8 mois
- Demande et besoin en espace végétalisée exprimée par les habitants : « continuer le mail vers cette place – Rejoindre les deux mails »
- Des éléments de bâti n'ayant aucune fonction (terrasse non accessible) // un nivellement et une minéralisation globale non valorisante
- Lieu de squat pour les jeunes de ce secteur
- Problème de stationnement en lien avec l'activité du marché

PLACE DE L'EUROPE

- Commerces de la place de l'Europe peu qualitatif et peu diversifiés (pharmacie, relais SSDH, boucherie, boulangerie, épicerie x2, sorte d'agence de voyage)
- Problème de dealers et squat au niveau de la place et de la rue de Londres
- Peu de diversité de l'offre / une offre culturelle inexistante

- Une appropriation des pieds d'immeubles (Rue Jules Vallès) avec la présence d'une mini prairie mettant à distance les logements de l'espace public et de l'aire de jeux à proximité – Choix non discuté ensemble pas forcément accepté par les habitants des autres bâtiments

AVENUE EDOUARD VAILLANT

- Spéculation foncière actuellement en cours sur l'avenue // Des parcelles de maisons individuelles commencent à se vendre // Foncier bloqué par la ville
- Petites opérations de logements sociaux en cours sur cet axe structurant
- Tissu mutable important (foncier sur l'avenue et en arrière-plan avec un foncier libre derrière la mairie)
- Présence de deux garages automobiles le long de la rue Edouard Vaillant qui pourraient muter dans le cadre du projet (les propriétaires sont vendeurs)

MARCHE

- Présence du marché 3 jours par semaine avec un pic d'intensité le dimanche entraînant de multiples difficultés en matière de circulations (véhicules de marchandises), de stationnement sauvage, de gestion des déchets à la fin du marché, de difficulté d'accessibilité ou d'inaccessibilité complète pendant le marché (Rue de Vienne)
- Problème de gestion des déchets lié à l'utilisation du marché / encombrants / odeurs // Difficulté pour la ville pour remettre en état le site suite à l'utilisation parfois tardive de la halle de marché
- Une offre peu diversifiée // un statut précaire des chalands // un manque de visibilité et une utilisation déstructurée qui complique la circulation sur l'avenue Edouard Vaillant // problème de circulation // stationnement gênant de fourgonnettes
- Un marché au rayonnement assez important selon les habitants
- Mauvaise qualité des produits vendus sur le marché (référence qualitative : marché de Drancy)

Ateliers thématiques

Participez au diagnostic du projet de renouvellement urbain du quartier Édouard Vaillant-Abreuvoir



LES ÉTUDES DE RENOUELEMENT URBAIN VIENNENT DE DÉBUTER

Afin que le projet réponde aux besoins des habitants, des ateliers sont organisés aux différentes étapes du programme d'étude.

UN DIAGNOSTIC PARTICIPATIF

Pour la première, celle du diagnostic, vous êtes invités à exprimer votre vision du quartier, ses atouts, ses problèmes et son potentiel de développement lors d'une soirée d'ateliers. Ces ateliers seront animés par les prestataires des

études qui interviennent pour élaborer le projet de renouvellement urbain. La participation du plus grand nombre leur est indispensable pour prendre en compte votre vécu, vos priorités et pour débattre des orientations à retenir pour le projet.

Mercredi 5 juillet 2017 à 18 h 30
Salle Max Jacob
33, rue de Vienne

Entrée libre

Participation à un atelier au choix.
Contact : 01 70 32 42 61
pru.abreuvoir@est-ensemble.fr

18 h 30 : accueil et présentation des ateliers

19 h : ateliers

- Le fonctionnement du quartier dans son quotidien, animé par Ateliers 2/3/4
- L'offre en équipements publics, animé par Attitudes urbaines
- Les usages des espaces paysagers, animé par Arpentière
- L'histoire du quartier, son architecture et son évolution, animé par J-B. Cremlitzer sur le patrimoine
- Les enjeux de mobilité et de stationnement, animé par Citac
- L'offre de commerces, animé par Pivadis

20 h : synthèse des ateliers et débat





**Est
Ensemble**
Grand Paris



ATELIERS THEMATIQUES

Diagnostic du projet de renouvellement urbain du quartier Edouard Vaillant – Abreuvoir à Bobigny

5 juillet 2017, salle Max Jacob

Compte-rendu

Atelier : CIRCULATION- STATIONNEMENT



Animé par :

CITEC, bureau d'études en charge de réaliser l'étude sur les circulations et le stationnement du quartier Edouard Vaillant – Abreuvoir dans le cadre du projet de renouvellement urbain

Participants :

- 3 habitants
- 1 personne des services communaux
- 1 personne du comité olympique et sportif de Seine-Saint-Denis

Objectifs de l'atelier :

Echanger autour des thèmes suivants :

- La circulation routière
- Le stationnement
- Les modes doux (piétons, cycles, etc.)
- Les transports collectifs

Afin d'évaluer les difficultés, les usages, le vécu et le ressenti, les besoins et les recommandations et de les intégrer à la réflexion du projet.

Circulation routière

- Le quartier est enclavé et le passage par le carrefour du pont de Bondy est pratiquement systématiquement nécessaire alors que celui-ci n'est pas adapté à une telle circulation. En effet la circulation sur le pont est problématique, il représente un nœud routier important générant de nombreux bouchons et n'est pas lisible pour quelqu'un qui n'a pas l'habitude d'y circuler. « c'est une horreur aux heures de pointe ».
- Les voies de quartiers et l'Avenue Edouard Vaillant sont parfois utilisées comme voie de déstages pour éviter le nœud du pont de Bondy.
- « Les gens roulent trop vite sur le chemin de Groslay, il faudrait pouvoir y mettre des aménagements (dos d'âne) pour faire respecter la zone 30 et éviter les accidents ».
- La commune ne dispose pas de service Autolib'.

Stationnement

- Les jours de marché le stationnement est difficile à la fois parce que les vendeurs doivent garer leurs camions/camionnettes et aussi parce que l'emplacement du marché lui-même condamne des places de stationnement (contre allée Avenue Edouard Vaillant). Certains camions se positionnent dans le secteur pour avoir de la place le lendemain. La désorganisation du stationnement empêche un fonctionnement à minima : stationnement en double file, sur trottoirs, sur passages piétons, etc.
- Les autres jours, le stationnement n'est pas aussi problématique.
- Avant certaines rues étaient en stationnement alterné pour limiter les voitures ventouses, cette pratique a été remplacée par des places matérialisées en alternance pour diminuer la vitesse des voitures qui y circulent. L'inconvénient est que cela ne contraint plus les voitures ventouses à changer de places comme auparavant.
- Dans le pavillonnaire, les gens ne trouvent pas à se stationner en soirée quand ils rentrent chez eux.
- Il n'y a pas de stationnement vélo dans le quartier, des gens montent leurs vélos sur le balcon ce qui pose parfois des problèmes.
- Les poches de stationnement aménagées donnent satisfaction, il faut en revanche éviter le stationnement ventouse, pénalisant au bon fonctionnement.
- « il y a très peu d'emplacements pour personnes à mobilité réduite »

Transports collectifs

- Bobigny est desservi par le métro 5 et le tramway T1, « c'est une chance ». A proximité les gares du Bourget, d'Aulnay-sous-Bois et de Noisy-le-Sec permettent de rejoindre le RER B et E et le Transilien K. Toutefois au sien du quartier, seuls des bus circulent. La desserte interne doit être améliorée.
- Ces transports collectifs, tramway comme bus sont très fréquentés par des gens du quartier.

- Seule la ligne 134/234 permet de rejoindre le centre-ville de Bobigny depuis le quartier de l'Abreuvoir. Néanmoins le service est assez aléatoire voire absent le soir, ce qui oblige l'usage de la voiture
- Certains arrêts de bus ne sont matérialisés que par un totem, ce qui n'est pas à la hauteur de la fréquentation importante. D'autres arrêts disposent d'un abri mais ceux-ci sont mal aménagés (Pont de Bondy, Etienne Dolet à rénover).
- L'arrêt tram Pont de Bondy est très mal placé et pose des risques de sécurité aux usagers. Les quais étroits posent problème aux heures de pointes, surtout quand il pleut. Le carrefour du pont de Bondy est dans son ensemble mal aménagé, les arrêts mal positionnés. Les mouvements de correspondance sont particulièrement laborieux voire dangereux.

Modes doux (vélo et marche à pied)

- Les trottoirs ne sont pas toujours facilement praticables (sol irrégulier, obstacles, voitures stationnées...) rendant l'usage de la marche à pied inconfortable.
- Sur le cheminement piéton au sein du parc, des véhicules deux roues motorisées circulent ce qui pose notamment des problèmes de sécurité. Ce cheminement pourrait être valorisé et utilisé par les vélos pour rejoindre le canal.
- Auprès des écoles, des manques de passages piétons rendent la circulation des enfants dangereuse.
- L'espace public arboré du quartier est peu mis en valeur, il ne nécessite pourtant pas d'investissement lourd.
- Pour les vélos, il y a un manque d'aménagements et de stationnement. « la bande cyclable avenue Edouard Vaillant est utilisée par les piétons et les poussettes » « les gens qui cherchent à se garer ne font pas attention aux vélos ».
- Le Comité départemental olympique et sportif propose que soit créé un itinéraire cyclable clairement identifié, partant du Parc et rejoignant la place St-Just et le canal par le chemin de Groslay. Pour les participants, il pourrait être fort intéressant d'avoir une liaison cyclable entre le quartier et le quai du canal, « on est à 15 minutes de la Villette ».
- La commune ne dispose pas du service Vélib'.

Synthèse

- Un meilleur équilibre entre chaque mode de déplacement doit être trouvé. Actuellement la pratique des modes doux est confrontée à des problèmes d'insécurité et de manque d'aménagements.
- Pour favoriser la pratique du vélo, des aménagements dédiés ainsi que des stationnements sécurisés sont nécessaires.
- L'organisation globale du stationnement est un enjeu important, en particulier les jours de marché.



ATELIERS THEMATIQUES

Diagnostic du projet de renouvellement urbain du quartier Edouard Vaillant – Abreuvoir à Bobigny

5 juillet 2017, salle Max Jacob

Compte-rendu Atelier : **COMMERCES**

Animé par :

PIVADIS, bureau d'études en charge de réaliser l'étude sur les commerces du quartier Edouard Vaillant – Abreuvoir dans le cadre du projet de renouvellement urbain

Participants :

- 4 habitants
- 3 commerçants
- 1 personne des services intercommunaux

Objectifs de l'atelier :

Amener les participants à s'exprimer sur leur perception des différents espaces commerciaux au sein du quartier :

- atouts et faiblesses pour la place des Nations, la place de l'Europe, le marché, l'avenue Edouard Vaillant.
- l'adéquation de l'offre proposée avec leurs besoins / attentes : types de produits, gamme de prix, produits manquants...
- l'accessibilité des commerces: à pied, en voiture ?
- les autres lieux fréquentés pour faire leurs courses.
- quelle offre commerciale et de services idéale pour eux à l'avenir ?

Les points forts de l'offre commerciale :

Il a été très difficile pour les participants de trouver des points forts à l'offre commerciale du quartier. Les seuls qui ressortent un peu sont :

- le marché, malgré le constat d'une offre de faible qualité ;
- dans une certaine mesure l'offre sur l'avenue Edouard Vaillant, qui bénéficie de passage et de visibilité, sans pour autant avoir les moyens satisfaisants en terme de stationnement. L'offre commerciale sur cette avenue est considérée comme peu diversifiée, notamment en terme de restauration ;
- l'arrivée à terme de la ligne 15 et le réaménagement autour du Pont de Bondy sont perçus comme atout pour le développement de l'offre commerciale à réinterroger et à positionner sur les axes les plus passants (chemin de Groslay , avenue Edouard Vaillant, place Saint Just).

La localisation des pôles commerciaux :

Pour la place des Nations Unies comme pour la place de l'Europe, le positionnement géographique de ces sites commerciaux est considéré comme un handicap car ils n'offrent pas de visibilité par rapport aux flux passants et, même pour les habitants du quartier, les rues étant à sens unique, les passages en sont d'autant plus restreints.

Pour un commerçant place de l'Europe, le bon emplacement futur pour les commerces de ce site se positionne au niveau du chemin de Groslay, qui devrait voir son flux augmenter dans le cadre des réaménagements envisagés, en particulier place Saint Just et plus largement sur le Pont de Bondy.

L'accessibilité aux commerces :

L'attractivité est de plus limitée par une desserte en transports en commun s'appuyant uniquement sur le réseau de bus, considéré comme insuffisant par les participants.

Les différents participants soulignent la difficulté de stationnement pour atteindre la place des Nations Unies, mais aussi l'aménagement de cette place, qui était historiquement beaucoup plus vivante, plantée. Son caractère minéral et son organisation non plane dessert pour eux la visibilité et l'attractivité des locaux commerciaux.

L'offre proposée :

Les commerçants ont mis en exergue un problème de fond de pouvoir d'achat, qui joue sur la fréquentation des commerces sédentaires et explique le positionnement à très petits prix du marché non sédentaire, considéré comme beaucoup moins attractif qu'avant. Un commerçant non sédentaire indique que l'activité, en particulier le Dimanche, est en très forte chute.

Un problème de choix et de niveau de prix est également souligné par les rares habitants participants à l'atelier. En fait, c'est un cercle vicieux bien expliqué par un commerçant : si les commerçants ne vendent pas assez, ils ont des pertes et doivent réduire leurs approvisionnements, ce qui augmente mécaniquement les prix également. Le commerce du quartier se situe donc dans un cercle vicieux qui peut amener à une fragilisation encore plus forte qu'actuelle, assez rapidement.

L'absence d'une agence bancaire avec DAB a également été soulignée : seule la Poste remplit aujourd'hui cette fonction.

Le manque de médecin a également été décrié.

Synthèse :

Tous les commerces situés sur le quartier (place des Nations Unies et place de l'Europe) sont aujourd'hui dans une impasse, à plusieurs sens : en termes d'accessibilité (pas visibles) et en termes économiques (faibles chiffres d'affaires).

Il existe un très grand problème de pouvoir d'achat, car la majorité des habitants ont des problèmes de travail. Du coup, les commerçants n'ont pas assez d'attractivité pour ouvrir plus de choix au niveau des produits.

Dans ce contexte, les habitants ne consomment pas ou peu dans ces commerces.

Le marché est le seul point fort malgré le manque d'accès au stationnement.

Conclusion des participants : aujourd'hui il faut absolument replacer les commerces dans les grands axes avenue Edouard Vaillant et Chemin de Groslay



**Est
Ensemble**
Grand Paris



www.bobigny.fr

ATELIERS THEMATIQUES

Diagnostic du projet de renouvellement urbain
du quartier Edouard Vaillant – Abreuvoir à Bobigny
5 juillet 2017, salle Max Jacob

Compte-rendu

Atelier : EQUIPEMENTS PUBLICS



Programmation urbaine, architecture et d'espaces publics | management de projet |
Stratégie environnementale | Conception urbaine | Conseil, études et formations

Animé par :

Attitudes urbaines, bureau d'études en charge de réaliser l'étude sur les équipements publics du quartier Edouard Vaillant – Abreuvoir dans le cadre du projet de renouvellement urbain

Participants :

- 4 habitants
- 1 personne du comité olympique et sportif de Seine-Saint-Denis
- 2 personnes des services municipaux et intercommunaux

Objet de l'étude sur les équipements publics et les équipements étudiés :

Il s'agit d'établir en phase 1 de l'étude un diagnostic de l'état actuel de l'offre. A partir des enjeux qui auront été identifiés, des pistes d'actions seront élaborées et soumises à discussion (habitants, partenaires, politique) afin d'aboutir à un programme d'interventions ciblés.

L'atelier concerne les 17 équipements publics du quartier de l'Abreuvoir, et plus largement, les autres équipements fréquentés par les habitants en dehors du quartier à Bobigny, Drancy et Bondy.

Les équipements du quartier sont les suivants :

- la Police municipale,
- le Collège Jean-Pierre Timbaud,
- le Gymnase Jean-Pierre Timbaud,
- l'Ecole maternelle Robespierre,
- le Groupe Scolaire Vaillant,
- l'Ecole élémentaire Varlin,
- La Mairie Annexe Emile Aillaud,
- la Bibliothèque Emile Aillaud,
- l'antenne du Service Jeunesse Municipal (SMJ),
- la salle Max Jacob,
- le Foyer Ambroise Croizat,
- la Maison de l'enfance Guy Moquet,
- la crèche Danielle Casanova,
- le centre de PMI,
- les deux terrains sportifs de proximité,
- le marché Edouard Vaillant,
- la Poste.

Objectifs de l'atelier :

- Partager ses connaissances sur l'offre d'équipements du quartier, à partir de son expertise d'habitants et/ou d'usagers
- Donner son point de vue sur chacun de ces équipements, l'appréciation qu'on leur porte
- Identifier les pistes d'amélioration possibles
- Exprimer ses attentes concernant le projet et les équipements

Les règles du jeu :

- Adopter une vision collective, pour l'intérêt de tous les habitants du quartier
- Parler à tour de rôle, en exprimant sans réserve mais avec respect, ses opinions
- Proposer des idées nouvelles pour répondre aux problématiques actuelles et améliorer l'offre

Question 1 :

Est-ce que l'offre d'équipements (qualité de l'offre, quantité et lieux d'activités) répond-t-elle à vos besoins ?

NOTE DES PARTICIPANTS :

Deux notes 6 / 10 et deux notes 5/10

Notes	Explications
5	<p>Points positifs :</p> <ul style="list-style-type: none">▪ L'offre existe mais peut être améliorée.▪ La présence de la bibliothèque est un atout pour le quartier. <p>Points négatifs :</p> <ul style="list-style-type: none">▪ L'offre de santé est insuffisante, il n'y a que 3 généralistes. Une personne préfère se rendre sur Pantin où les délais d'attente sont moins longs : 3 semaines pour un généraliste dans le quartier et 2 mois pour un spécialiste (au CPS Aimé Césaire).▪ Il manque des bancs dans le parc, des structures de sport pour les jeunes et des aires de jeux.▪ L'école Robespierre est mal isolée thermiquement.
6	<p>Points positifs :</p> <ul style="list-style-type: none">▪ Le marché est attractif.▪ L'offre répond quand même aux besoins pour un quartier résidentiel. Il faudrait toutefois préserver et optimiser l'existant (Salle Max Jacob par exemple). <p>Points négatifs :</p> <ul style="list-style-type: none">▪ L'offre de santé est insuffisante depuis la fermeture du centre de santé.▪ Il manque des structures de sport pour la pratique libre à destination des jeunes.▪ La poste doit être considérée comme un service public. La présence d'un distributeur à billets en libre accès 24H/24 n'est pas suffisante : en cas de panne (ce qui arrive fréquemment), il n'existe pas d'offre de rabattement dans le quartier ou située à proximité.▪ Il existe des problèmes de circulation les jours de marché.▪ L'offre de petite enfance est en mauvais état.

Question 2 :

Y-a-t-il des activités que vous aimeriez faire dans le quartier Edouard Vaillant / l'Abreuvoir, et que vous ne pouvez pas faire aujourd'hui ?

Aujourd'hui	Activités et équipements souhaités	Emplacement
Les habitants font état de peu d'espaces de pratique sportive libres et disponibles. Il existe un espace informel pour la pétanque.	Les participants souhaiteraient que soient installés des modules de musculation, terrains de pétanque et autres modules de sport en accès libre. Il est remarqué que souvent les terrains mixtes sont utilisés exclusivement par les footballeurs, ce qui contraint les autres sportifs (basketteurs notamment).	Parc, et autres espaces publics
Les participants rappellent qu'il n'y a aucun banc dans le parc.	La présence de bancs dans le parc, serait appréciée des personnes âgées mais aussi des familles avec de jeunes enfants, notamment lors des périodes de forte chaleur.	Parc et espaces publics
Les logements collectifs n'ont pas de balcons, ni de jardins. Certains habitants ont privatisé de manière officieuse l'espace public en bas de leur tour, pour créer un petit jardin privatif.	Les participants aimeraient des jardins partagés et le développement en rez-de-chaussée de jardin privatifs.	Pieds d'immeubles et espaces publics
Il existe des espaces verts mais ils sont peu équipés.	Les participants veulent conserver les espaces verts existants et les équiper à l'image du parc de la Bergère et des berges du canal de l'Ourcq. Une offre d'aires de jeux pour les enfants serait très appréciée.	Parc et autres espaces publics
Il n'y a plus de centre de santé dans le quartier depuis son transfert dans le centre-ville. L'offre est insuffisante et saturée (3 généralistes) et le CPS Aimé Césaire dans le centre-ville est loin. Les délais d'attente y sont également longs.	Un centre de santé de proximité dans le quartier est souhaité par les habitants.	Accessible, dans le quartier

Question 3 :
le tableau des équipements

	<i>Equipement</i>	<i>Fréquentez-vous l'équipement ?</i>	<i>L'appré- ciez-vous ?</i>	<i>Remarques</i>
 PETITE ENFANCE	Crèche Casanova	X « Je ne connais pas » : 1 personne O « Je connais mais ne fréquente pas » : 3 personnes	Avis mitigé (+/-)	Bonne localisation mais peu visible pour ceux qui ne connaissent pas. Il est compliqué de faire demi-tour après le dépose-minute.
	Centre de PMI (Oslo)	X Je ne connais pas : 1 personne O Je connais mais ne fréquente pas : 3 personnes	Pas d'avis particulier	
 EDUCATION	Ecole maternelle Robespierre	O Je connais mais ne fréquente pas : 4 personnes	PAS DU TOUT (- -)	Les participants estiment tous que l'école a besoin de travaux : réhabilitation très rapidement voire même une démolition / reconstruction
	Groupe scolaire Vaillant - Varlin	O Je connais mais ne fréquente pas : 3 personnes ✓Oui, je fréquente : 1 personne	OUI (+) : Avis général plutôt positif	Les participants font état de problèmes de stationnement aux heures de sorties. Un habitant évoque l'invasion de rat et la dératisation effectuée cette année.
	Maison de l'Enfance Guy Moquet	O Je connais mais ne fréquente pas : 4 personnes	NON (-) : avis plutôt négatif	L'accès est difficile car l'entrée est tournée vers le parc et non vers la ville. L'intérieur des locaux semble délabré.
	Collège JP Timbaud	X Je ne connais pas : 1 personne O Je connais mais ne fréquente pas : 3 personnes	OUI (+) : Avis général plutôt positif	Le collège est peu visible et peu accessible. Le bâtiment neuf dégage une bonne image.
 SPORT	Gymnase JP Timbaud	X Je ne connais pas : 1 personne O Je connais mais ne fréquente pas : 3 personnes	Avis mitigé (+/-)	Offre éloignée par rapport au quartier. Manque de visibilité de l'équipement. Mal accessible à vélo.
	Terrains sportifs extérieurs (2 terrains dans le quartier)	X Je ne connais pas : 1 personne O Je connais mais ne fréquente pas : 3 personnes (Oslo)	NON (-) : avis plutôt négatif	L'offre n'est pas suffisante et les terrains sont des « reliquats » du fait du mauvais entretien. Un terrain est très éloigné donc il est peu fréquenté. Il faudrait rénover le terrain rue d'Oslo

 SOCIO-CULTUREL ET VIE DE QUARTIER	Foyer Ambroise Croizat	<input checked="" type="radio"/> Je ne connais pas : 1 personne <input type="radio"/> Je connais mais ne fréquente pas : 3 personnes (Oslo)	Avis mitigé (+/-)	Peu de communication semble être faite sur ce lieu.
	Bibliothèque Emile Aillaud	<input type="radio"/> Je connais mais ne fréquente pas : 2 personnes <input checked="" type="radio"/> Oui, je fréquente : 2 personnes	OUI (+) : Avis général positif	L'équipement semble cependant fermé sur la ville et n'incite pas les habitants à y aller (les vitres teintées font une barrière visuelle...).
	La Poste	<input type="radio"/> Je connais mais ne fréquente pas : 2 personnes <input checked="" type="radio"/> Oui, je fréquente : 2 personnes	OUI (+) : Avis général plutôt positif	Les habitants demandent à conserver le distributeur existant et d'en développer un nouveau. Il s'agit pour eux d'un service de proximité de première nécessité.
	Salle Max Jacob	<input type="radio"/> Je connais mais ne fréquente pas : 2 personnes <input checked="" type="radio"/> Oui, je fréquente : 2 personnes	Avis mitigé (+/-)	Tout le monde ne la connaît pas, il semble y avoir un problème de signalétique. Le manque de visibilité n'encourage pas les associations des autres quartiers à y réserver des salles. L'acoustique ne semble pas appropriée. Un participant suggère d'améliorer la communication autour du lieu.
	Halle du marché	<input checked="" type="radio"/> Oui, je fréquente : 4 personnes	OUI (+) : Avis général plutôt positif	Le marché est souvent bondé et crée d'importants problèmes de circulation dans le quartier et d'accessibilité pour les véhicules de secours (pompiers). Les prix sont raisonnables, même bas. La place semble manquer d'entretien, il ne faudrait pas qu'elle se dégrade trop vite. Depuis la rénovation, il n'y a plus de mécanique sauvage. C'est un lieu de tranquillité quand il n'y a pas le marché. Selon un participant, l'offre n'est pas assez diversifiée, il manque par exemple une boucherie. Le marché de Drancy propose une offre plus diversifiée.

	Locaux associatifs	X <i>Je ne connais pas</i> : 1 personne O <i>Je connais mais ne fréquente pas</i> : 3 personnes	Avis mitigé (+/-)	Il manque des locaux associatifs à l'échelle du quartier : il faudrait pouvoir en développer dans les locaux du bailleur. L'association les « <i>Femmes Relais</i> » est bien identifiée par tous.
	Service Jeunesse	X <i>Je ne connais pas</i> : 2 personnes O <i>Je connais mais ne fréquente pas</i> : 2 personnes	Avis mitigé (+/-)	Le service jeunesse est peu visible depuis l'espace public.
 ADMINISTRATION	Mairie annexe Emile Aillaud	O <i>Je connais mais ne fréquente pas</i> : 2 personnes ✓ <i>Oui, je fréquente</i> : 2 personnes	OUI (+) : Avis général plutôt positif	Les participants apprécient avoir une antenne de mairie dans le quartier, mais certaines démarches nécessitent d'aller dans le centre-ville, beaucoup selon eux.
	Commisariat de Police	X <i>Je ne connais pas</i> : 1 personne O <i>Je connais mais ne fréquente pas</i> : 2 personnes	Avis mitigé (+/-)	L'équipement est connu mais il est peu visible pour ceux qui ne le connaissent pas.
 TERRITOIRE INTERCOMMUNAL	Equipements fréquentés à Drancy et Bondy	<ul style="list-style-type: none"> - Les marchés - Laboratoires d'analyse à Bondy - Zones commerciales 		Ces équipements sont fréquentés faute d'une offre dans le quartier ou du fait de son inadaptation (l'offre du marché manque de diversité par exemple). Bobigny a une bonne image de son centre-ville mais ce n'est pas le cas du quartier Edouard Vaillant.

Synthèse

▪ Les atouts du quartier :

L'offre d'équipements de proximité existe, elle est importante pour un quartier résidentiel. Les participants sont satisfaits de disposer d'un **marché rayonnant et d'une bibliothèque**. L'offre existante est cependant à améliorer et à pérenniser pour créer un cadre de vie qualitatif aux habitants du quartier de Edouard Vaillant / l'Abreuvoir.

▪ Les équipements les plus problématiques :

Les participants distinguent deux points : d'une part, **la faible offre de santé** qui est aujourd'hui saturée et d'autre part, **les travaux nécessaires à réaliser sur certains équipements** (l'école maternelle Maximilien Robespierre, la Maison de l'enfance Guy Moquet et le complexe Edouard Vaillant / salle Max Jacob).

▪ Les idées et propositions pour améliorer l'offre :

Au-delà de **l'amélioration de l'offre actuelle**, les participants ont proposé d'améliorer la **signalétique et la visibilité** des équipements. Les participants aimeraient voir se développer **des jardins partagés et des espaces de pratique libre de sport**, comme des modules de musculation ou encore plus de terrains de proximité. Les participants aimeraient que le parc de l'Abreuvoir et les espaces publics soient équipés **de bancs**, d'espaces de pratiques sportives libres et davantage **d'aires de jeux** pour les enfants. Enfin, les habitants souhaiteraient voir augmenter **l'offre de santé** dans le quartier, via par exemple, l'ouverture d'un centre de santé bien accessible et d'un laboratoire d'analyse.



**Est
Ensemble**
Grand Paris



www.bobigny.fr

ATELIERS THEMATIQUES

Diagnostic du projet de renouvellement urbain du quartier Edouard Vaillant – Abreuvoir à Bobigny

5 juillet 2017, salle Max Jacob

Compte-rendu

Atelier : LES ESPACES PAYSAGERS

arpentère
PAYSAGES ET PROJETS URBAINS

Animé par :

Arpentère, paysagistes, en charge de réaliser l'étude de programmation du parc du quartier Edouard Vaillant – Abreuvoir dans le cadre du projet de renouvellement urbain

Participants :

- 5 habitants
- 1 personne du comité olympique et sportif de Seine-Saint-Denis
- 1 personne des services municipaux
- 1 personne de Seine-Saint-Denis habitat

Objectifs de l'atelier :

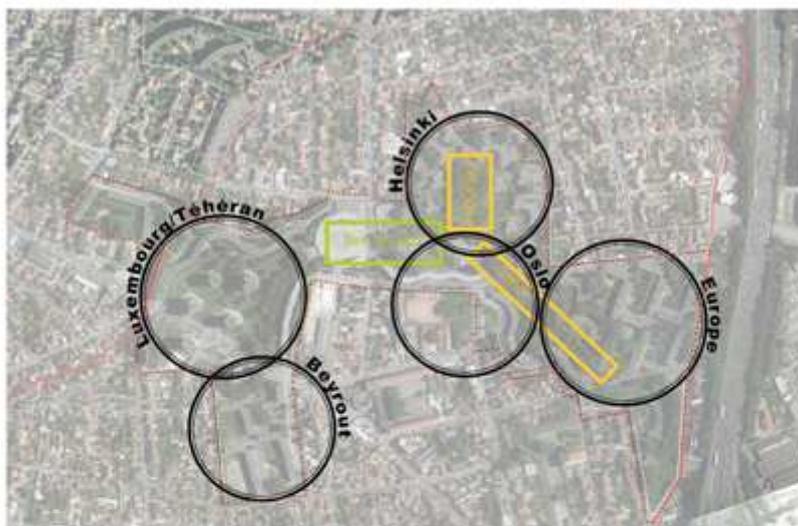
- Comprendre la relation des habitants au parc : définition et usages ; perception et vécu.
- Mettre en avant les espaces d'intérêt appréciés ou valorisés autant que les lieux dégradés ou délaissés : qualités et défauts, ambiances...
- Enoncer les attendus et envies afin d'esquisser des prémices de projection sur l'évolution du parc

L'atelier portant sur le thème du parc de l'Abreuvoir rassemblait les habitants et acteurs du territoire autour d'une photo aérienne de la cité de l'Abreuvoir. La discussion a mis en valeur, éléments positifs, éléments négatifs et enfin potentiels et envies d'évolution des espaces extérieurs de la cité.

Compte rendu des ateliers du 5 juillet 2017 | ESPACES PAYSAGERS | rédigé par : [Arpentère, paysagistes](#)
page 1/6

Dans un premier temps T. de Metz rappelle ce que l'on entend par parc au regard de la structure de l'espace et de ses limites.

Les habitants présentent brièvement une toponymie structurante du parc : le parc est qualifié de mail (en référence au mail des tilleuls) et différentes zones - ou quartiers - sont identifiées par les noms des rues associées.



Les premiers POINTS POSITIFS sont dressés par les habitantes présentes selon le lieu où elles habitent.

• Faune et Flore

Helsinki

Il y a moins de monde

« J'apprécie le calme, le vent, l'air, le chant des oiseaux. »

Au sujet des deux familles de perruches, le paysagiste explique qu'elles font fuir les autres espèces et abiment les arbres (se nourrissent des jeunes pousses de marronniers)

Les tilleuls sont appréciés, « ils sentent bon »

On trouve quelques animaux : furets ou fouines ; corbeaux

L'observation des oiseaux est un atout.

Arbres : les paulownias sont très beaux avec leur floraison printanière.

La qualité du parc arboré est appréciée et à valoriser

La lumière et la capacité à « voir le ciel » sont des atouts valorisés. La luminosité dans les logements est appréciée du fait de la distance qui sépare les immeubles d'habitations, sentiment d'être à la campagne.

Par endroit il manque des éléments pour faire de l'ombre : *Luxembourg/Téhéran*, les serpentins et tours sont très au soleil, il faudrait un arbre pour créer de l'ombre. Il y avait auparavant des arbres le long des serpentins, qui ont été abattus à la tempête 1999.

▪ Aires de jeux et sport

L'aire de jeux est le seul lieu où s'asseoir, sinon, on s'assoit au sol ou on ne s'assoit pas. Le centre aéré à *Helsinki* est bien, beaucoup mieux s'il y avait des bancs. Avant il y en avait le long du mail et il n'y avait pas de squat pour autant.

Depuis 2-3 ans, beaucoup d'enfants font du vélo dans le parc. Certaines personnes pratiquent le jogging sur le parcours du mail, la course se continue ensuite vers le pont de Bondy, le canal puis le parc de la Bergère. Le lien direct entre la grande aire de jeux et la *place des Nations Unies* est valorisé, les deux sont des lieux de jeux pour les plus jeunes très fréquentés. Si la route passant au milieu peut être dangereuse, elle ne l'est pas aux yeux des habitantes présentes à l'atelier : « le lieu est connu du quartier ».

▪ Espace social

Le dimanche, les familles descendent pour des pique-niques dans le parc, quelques barbecues et les enfants pour jouer au foot. Les habitants indiquent ne pas forcément jouir de l'ensemble du parc mais auront plutôt tendance à rester « en bas de chez eux ». Le quartier des équerres à *Europe* est trop bétonné, trop de parking. Les limites marquées du parc sont interrogées par T. de Metz : il évoque les murs aveugles gris à l'arrière des pavillons qui pourraient provoquer un sentiment d'enclavement. Si le terme de forteresse est évoqué, les habitants ne se sentent pas pour autant enfermés. « On a de l'espace, on y tient ! ».

▪ Espaces de sport

M. Citarella, conseiller technique auprès du Comité Départemental Olympique Sportif de Seine-Saint-Denis, expose son analyse des installations sportives en place, à créer ou faire évoluer sur le site du quartier Edouard Vaillant/Abreuvoir :

- L'installation d'un nombre réduit de stations de parcours santé (2 à 3) peut créer de vrais lieux de centralité. Il est appuyé par la demande d'une habitante à ce propos. Un débat s'engage sur un risque d'accroître le squat qui ne serait pas le cas avec cette multiplication des stations.
- Il y a une nécessité de favoriser plusieurs activités pour prendre en compte tous les publics.
- On peut favoriser un signal d'entrée dans le parc par ces aménagements et parcours.

Des constats sont posés sur les éléments en place : Les terrains de sport à *Beyrouth* sont trop excentrés, il manque des équipements pour tous. Il manque un vrai parcours cyclable sécurisé, qui lierait le parc à la promenade du canal.

Les POINTS NEGATIFS ou à améliorer sont ensuite présentés :

▪ **L'absence d'espace social/sociable** est évoquée.

Il manque des lieux de rencontre... accentué par l'absence de lieux où s'asseoir, de banc, qui est un frein au contact entre les gens. Les « personnes extérieures », n'habitant pas la cité mais venant des quartiers alentours sont perçues comme venant salir le parc en y promenant leurs chiens.

▪ **Ombre et lumière :**

Une habitante évoque le fait que les gens s'installent moins dans les coins sombres comme vers Helsinki (pourtant il y a le terrain de pétanque...), du fait de l'ombre due à la présence importante d'arbre, ce qui nuit à la luminosité.

Les nouvelles constructions face aux serpentins à *Luxembourg* ont mangé la lumière, les poules et le sentiment de campagne qu'elles apportaient ont également disparues.

▪ **Déchets :**

Les dépôts sauvages sont grandement associés à l'organisation de l'espace et du parc, ils dégradent la qualité de l'espace et de la déambulation. Des déchets de végétaux sont aussi constatés : branches coupées venant de l'extérieur de la cité, des jardins attenants.

▪ **Motos :**

Elles sont nuisibles au partage de l'espace. Sur le mail, les rodéos terrorisent les enfants et sont dangereux. La pollution et l'odeur dérangeant.

▪ **Aires de jeux :**

Certains jeux sont qualifiés de dangereux par un habitant, comme l'araignée à côté de la place des Nations Unies quand elle est utilisée sans la surveillance des parents. Il n'y a pas vraiment de public clairement identifié (3-6ans, 7-10 ans...).

▪ **Mobilier et éclairage :**

Deux thèmes reviennent régulièrement au cours de la discussion, l'absence de bancs et lieux pour s'asseoir et se retrouver, et l'absence d'éclairage public qui n'invite pas à aller dans le parc et peut créer de l'insécurité.

Enfin la discussion se conclue sur des PROPOSITIONS, pistes de VALORISATION du parc et ENVIES :

Les points précédents sont repris pour établir des pistes d'évolution du parc.

- Concernant les murs gris, et la simplicité monochrome de l'espace vert : « **il faut égayer avec des couleurs, des fleurs !** »
- Créer des lieux de **rencontre intergénérationnelle**
- Plus de **tables, de bancs**
- Alors que les ateliers publics se tenaient en pleine canicule, la thématique de la présence de **l'eau dans l'espace public** s'est présentée, avec par exemple la proposition d'installer des brumisateurs.
- **Jardins partagés** : un projet se développe actuellement grâce à une association du quartier et doit voir le jour le long des serpentins de Luxembourg. **Jardins privés** : ils seraient, selon les habitants, une porte ouverte à un abandon par les utilisateurs privés.
- Favoriser l'aire de pétanque sous les marronniers
- Mail des Tilleuls : c'est frais en été mais trop sombre, il faut l'aérer un peu
- Le long du mail : créer un piste cyclable qui longe le mail de Beyrouth à Bondy, un parcours sportif, du mobilier urbain pour plus de convivialité (pique nique, jeux d'échec...)

*« Il y a tellement de choses à faire, c'est un bon quartier »
« on tient au parc, on ne veut pas qu'il soit réduit »*



Compte rendu des ateliers du 5 juillet 2017 | ESPACES PAYSAGERS | rédigé par : [Arpentère, paysagistes](#)
page 5/6

Synthèse

<u>POSITIF</u>	<u>NEGATIF</u>	<u>PROPOSITIONS</u>
AIR VENT CALME OISEAUX PARFUMS LUMIERE DES BEAUX ARBRES ! Des espaces respectés Enfants à vélo	Absence de BANCS Manque et répartition EQUIPEMENTS DE SPORT DANGER MOTOS et pollution DECHETS – Dépôts sauvages ABSENCE ECLAIRAGE PUBLIC LIEUX SOCIAUX	« ON TIENT A NOTRE PARC » « Ne pas le réduire » Continuité à vélo Jardins partagés EAU (Fontaine, jeux d'eau) AIRES DE JEUX (tout public, centralisées) PARCOURS SPORTIF ? MOBILIER : TABLES, BANCS DES COULEURS DES FLEURS



**Est
Ensemble**
Grand Paris



www.bobigny.fr

ATELIERS THEMATIQUES

Diagnostic du projet de renouvellement urbain du quartier Edouard Vaillant – Abreuvoir à Bobigny

5 juillet 2017, salle Max Jacob

Compte-rendu Atelier : PATRIMOINE

Animé par :

Jean-Bernard CREMNITZER, architecte en charge de réaliser l'étude sur d'identification et de prise en compte de la valeur patrimoniale de l'œuvre d'Emile Aillaud dans le projet de renouvellement urbain du quartier Edouard Vaillant – Abreuvoir

Participants :

- 3 habitants
- 1 personne des services intercommunaux
- 1 personne de Seine-Saint-Denis habitat

Objectifs de l'atelier :

Evaluer le ressenti des habitants et usagers du quartier de l'Abreuvoir envers l'histoire du quartier, son architecture et son évolution.

Comment qualifier le quartier, sa ou ses spécificités ?

- « Ici c'est original, c'est pas comme à Aulnay » (en parlant de l'architecture)
- « Pas mal de gens viennent visiter le quartier, des touristes le prennent en photo »
- « On aime notre quartier, mais on voudrait qu'il s'améliore »
- « On a honte, avec les tas de ferraille, les rats, les carcasses et la mécanique sauvage... »
- « On est les oubliés de la République, alors que le quartier est connu dans toute l'Europe pour son architecture »
- « J'adore mon quartier, je ne veux pas partir, mais je suis jalouse des constructions neuves », « il manque des balcons »

Le nom "Abreuvoir" est-il partagé ?

- Le quartier auquel on s'identifie c'est l'Abreuvoir, "l'Abreu"
- « Il y avait des quartiers différents à l'Abreuvoir, aujourd'hui c'est immeuble par immeuble ».
- « Où était l'Abreuvoir qui a donné son nom au quartier ? »

Quelles histoires ont marqué le quartier ?

- « Il y avait des champs, gens qui travaillaient dans le maraîchage, là où il y a maintenant la piscine »
- Les événements ont disparu du quartier, notamment les bals du 14 juillet place des Nations Unies et place de l'Europe.
- Récemment, des films et des séries télévisées ont été tournés sur le quartier.
- « Il y avait un primeur, un poissonnier et un fleuriste place des Nations Unies et une mercerie place de l'Europe »
- « C'était bien quand tout était neuf » « quand les trottoirs n'étaient pas déformés »
- « Il n'y avait pas de jeux pour enfants mais ils jouaient sur le mail »
- « Autrefois on descendait les chaises, on surveillait les enfants qui jouaient, on buvait le café » « sur le mail, il y avait des bancs et on préparait le goûter, dans les années 80 ».
- « Avant il y avait des machines à laver dans les caves à partager entre voisins »

Savez-vous quand et par qui a été créé le quartier ?

- Emile Aillaud est un architecte identifié par les habitants.
- La cité a été construite en 1961

Comment percevez-vous les architectures, les espaces verts ?

- « Il faut beaucoup de temps pour se repérer car tous les bâtiments se ressemblent »
- « Les logements sont trop rapprochés »
- « Ce qui est impressionnant c'est la différence entre les espaces verts qui sont énormes et les logements où tout est petit, on y est comprimé »
- « C'est original vu de l'extérieur mais à l'intérieur c'est autre chose, les extérieurs sont biens, dommage que ce ne soit pas le cas des intérieurs »
- « Le grand espace vert, c'est merveilleux, on a les arbres, on a tout » ; l'idée d'une résidentialisation avec des espaces extérieurs privatifs aux immeubles ne semble pas être un objectif pour les habitants.



**Est
Ensemble**
Grand Paris



www.bobigny.fr

ATELIERS THEMATIQUES

Diagnostic du projet de renouvellement urbain du quartier Edouard Vaillant – Abreuvoir à Bobigny

5 juillet 2017, salle Max Jacob

Compte-rendu

Atelier : LE FONCTIONNEMENT DU QUARTIER AU QUOTIDIEN



Animé par :

ATELIERS 2/3/4, cabinet d'architecture et d'urbanisme en charge de réaliser l'étude urbaine du quartier Edouard Vaillant – Abreuvoir dans le cadre du projet de renouvellement urbain

Participants :

- 12 habitants dont des représentants des associations « Les sentinelles de l'Abreuvoir en colère », « ADOS » et du « collectif en mouvement (CEM) »
- 3 personnes des services municipaux et intercommunaux
- 1 personne de Seine-Saint-Denis habitat

Objectifs de l'atelier :

- Avoir une première approche du fonctionnement du quartier qu'il soit vécu au quotidien ou vu de l'extérieur
- Echanger avec les habitants sur leur ressenti, envies, craintes pour mieux anticiper l'élaboration des scénarios
- Identifier les enjeux et les pistes d'action en vue de la réalisation des scénarios.
- Inciter/Encourager les habitants à hiérarchiser / prioriser les problématiques soulevées en fonction du degré d'urgence associée à la problématique
- Soulever des problématiques communes majeures de ce territoire que ce soit en termes de points forts ou de faiblesses

Compte rendu des ateliers du 5 juillet 2017 | LE FONCTIONNEMENT DU QUARTIER AU QUOTIDIEN |
rédigé par : ATELIERS 2/3/4 | page 1/6

LE QUARTIER DANS LA VILLE

- Spécificités de « l'Abreu » : « Tous les autres quartiers sont neufs et nous c'est vieux » / « Beaucoup de verdure » l'un des seuls avantages / « les bâtiments sont colorés »
- Les habitants considèrent leur quartier comme « enclavé » // Ce sentiment d'enclavement s'est précisé au cours de l'atelier, il ne s'agit pas forcément d'enclavement en termes de desserte en transports mais plus spécifiquement d'une sensation générale de mise à l'écart, d'isolement comme si le quartier n'était pas inscrit dans Bobigny : « on est à l'abandon »
- Sensation des habitants d'être dans un quartier qui « cumule tous les fléaux » : « Rien qui structure » / problème de l'entretien / du respect des règles communautaires / Chômage / Pauvreté / Précarité / Familles monoparentales / Faibles revenus
- Les habitants sont attachés à leur quartier « on a envie de voir le renouveau, on ne va pas partir maintenant. On a grandi là, nos enfants sont nés ici, ça fait partie de nous » // Attachement sentimental au quartier
- Un quartier composé de mini-quartiers / Une appartenance forte des habitants à ceux-ci : Europe / Beyrouth / Nations-Unies / Amsterdam / Babeuf / Pradier /// Trois secteurs dominants avec une offre commerciale faible (Nations-Unies / Europe / Edouard Vaillant) // Peu de commerces de proximité
- A la question qu'est-ce qui fait la convivialité, un habitant a répondu : « les gens doivent être heureux de vivre chez eux » (rapport à l'état du bâti, des vieux murs dont les peintures sont reprises avec des couleurs différentes // « créer du lien social »
- Bonne relation entre certains voisins « les gens se connaissent tous plus ou moins avant on restait discuter dehors maintenant c'est fini » // conjoncture actuelle / Faiblesse des loisirs / Diminution de « l'aisance financière » mises en cause // « maintenant c'est un va et vient il n'y a plus de fête de la ville »
- Sentiment de délaissement très fort par l'histoire du quartier : l'ANRU 1 qui n'a pas bénéficié à l'Abreu // « On a attendu 14 ans pour être sélectionné et le bailleur n'a pas l'air de trouver que les choses sont anormales » //
- Doute sur les résultats de l'ANRU 2 « on n'est pas dupe, l'ANRU 2 c'est 10 milliards » // Crainte que cela ne change rien au vu de la quantité importante de logements sur le secteur
- Rappel sur le caractère prioritaire du quartier l'Abreu
- Le fils d'habitants de Rue de Vienne : « honte de ce qu'est devenu le quartier » il a grandi à Place de l'Europe puis Rue de Vienne et est aujourd'hui à Livry-Gargan « c'est un autre monde »
- Constat général : « La cité est sale »
- Membre d'une association Place de l'Europe en lien avec l'association « Ados » : beaucoup de familles viennent le voir car elles pensent qu'il est en lien avec la mairie « les gens ont peur de leur avenir ». Question des « grands espaces verts vides », de la vétusté du bâti « on a honte d'inviter des amis », « on est les exclus de Bobigny » // Pas d'espaces de jeux pour les enfants qui jouent sur les murs (conflit d'usage / nuisances) // il a souhaité rencontrer les élus avec l'association ADOS pour faire des chantiers associatifs avec les jeunes pour faire de la peinture, construire, nettoyer afin que les jeunes fassent attention à leur quartier.

USAGES

- « On a de grands espaces mais ils sont vides, ils ne servent à rien » « il faut tout changer » « mettre des jeux pour les enfants ». Pas de mobilier pour s'arrêter : problème pour les personnes âgées qui se promènent et s'appuient contre les murs ou les arbres, « les vieux s'assoient sur les tuyaux des places »
- Un espace vert auquel les habitants sont attachés mais pas assez exploité pour être convivial // « les gens se croisent ». Manque d'usage dans le parc : Pas de mobilier, manque d'éclairage, manque de programmes sportifs, parcours sportifs. Il manque : élagage des arbres, éclairer, « Donner envie de s'arrêter et discuter », élargir le mail
- Rappel sur le fait qu'il y ait eu à un moment du mobilier mais à cause de squats répétés les habitants avaient demandé de les enlever
- Les places (Europe et Nations-Unies) ne sont pas vécues « on traverse » : pas de mobiliers, pas de convivialité, pas un endroit pour y rester et s'asseoir. Les places doivent être aménagées « Aménager pour donner envie »
- Espaces sportifs insuffisants, terrain de basket abandonné, salle de sport dans un local poubelle
- Un habitant parle du projet du Clos Saint-Lazare à Stains où il a été créé des barbecues, des lieux de sports « ça donne envie de discuter », plus de convivialité
- Un acteur associatif : « On bosse avec les garçons jusqu'à 14 ans environ, on fait des sorties, puis avec les filles, c'est plus facile de les toucher ». Beaucoup d'associations pour les jeunes mais rien pour les occuper.
- Question d'un habitant : « L'ANRU a-t-il pensé à faire travailler les jeunes du quartier ? » Précision sur les clauses d'insertion obligatoires. Déception sur la mission locale, « pourquoi ne vient-elle pas à l'Abreu ? », « comment fait-on diffuser l'information aux jeunes du quartier ? » Question de la localisation de la mission locale.

TRANQUILLITE

- Problème de la gestion des déchets // des dépôts sauvages // et des voisins mettent les poubelles sur le palier
- Les places (Europe et Nations-Unies) : Sentiment d'insécurité à cause de personnes traînant la nuit
- Problème du mail piéton mal éclairé le soir mais agréable en journée et particulièrement le matin. Scooters dangereux sur le mail
- Rappel de voitures brûlées près de la maison de l'enfance Guy Moquet
- La police / SAMU / Pompiers ne viendraient pas ou demanderaient des justificatifs. Des abus et la réputation du quartier sont mis en cause. « 1h30 pour venir », « la police vient mettre des PV mais pas pour la sécurité »

DEPLACEMENTS

- Bonne desserte en transports en commun mais problème de circulation et bus 134 détourné pendant les périodes de marché, difficulté d'usages

- Problème de déplacement et problème de sécurité pour aller du pont de Bondy au chemin de Groslay : « c'est dangereux », conflits de flux, circulation rapide et trottoirs trop étroits sur la Place de l'Europe et le chemin de Groslay : « les enfants sont en danger » (voiture)
- Les places (Europe et Nations-Unies) : Difficulté pour joindre les deux cotés, 2 types de quartiers différents avec comme limite l'axe de la maison de l'enfance Guy Moquet quand « on traverse le mail »
- Problème de circulation les jours de marché : stationnement sauvage sur trottoir
- Circulation piétonne difficile (surtout le dimanche)
- Manque de parking, « beaucoup de petites places qui pourraient être transformées en parking ». Vers Place de l'Europe le parking en surface est saturé alors que pour un habitant il y aurait des places pour en faire ; il donne l'exemple de Blanc-Mesnil où ils ont fait des parkings entre les arbres. Rue Jules Vallès, rue d'Oslo : difficulté de stationnement, de circulation et manque d'entretien
- Elargissement des voies d'accès et de traversée du quartier pour faciliter passage de bus, la circulation et le stationnement

COMMERCES, SERVICES

- Faible offre médicale sur le quartier. Le médecin traitant ne se déplace pas à domicile. « On n'a pas un seul médecin, même la pharmacie c'est un acte de bienfaisance ». Besoin d'un centre de santé à proximité « avant il y avait Pierre Rouquès mais c'est fini ». La placer vers les lieux de passage, avenue Edouard Vaillant
- Sentiment des habitants d'avoir moins de services que dans les autres quartiers. « Une seule laverie sur le quartier » (Nations-Unies)
- Manque des « commerces de culture » : pas de librairie (absence de librairie à l'échelle de tout Bobigny)
- Commerces : multiples mobilités (voiture, bus, pied...). Approvisionnement en voiture à Bondy/Bobigny/Rosny. Il faut sortir du quartier, voire de la Ville, pour aller faire ses courses. Usage accru de la voiture personnelle
- Le quartier vit au rythme du marché
- Marché aimé car source de lien entre voisinage, marché important pour les personnes âgées
- Marché bien placé mais la moitié a été donnée à la Poste (« pourquoi n'est-elle pas restée aux Nations Unies ? »)
- Proximité du marché avec les logements et beaucoup de nuisances (dépôts, odeurs, mouches, nettoyage tardif, saletés). Problème de gestion des déchets, problème d'évacuation des eaux, nuisances ("ce n'est pas bien nettoyé, le lendemain ça pue". Horaire prolongé (de 6h à 16h).
- Conflits de mobilité liés au marché, pas prévu pour les camions, « chacun fait ce qu'il veut » « On s'est organisé entre voisins pour mettre des barrières qui empêchent le stationnement des camions du marché sur la route et le trottoir et jusqu'à 15h »
- Marché pas diversifié ni qualitatif
- Problème du désordre du marché
- Sentiment des habitants que le marché a été fait à la va-vite, mal conçu, « aucune consultation des habitants »

Compte rendu des ateliers du 5 juillet 2017 | LE FONCTIONNEMENT DU QUARTIER AU QUOTIDIEN |
 rédigé par : ATELIER S 2/3/4 | page 4/6

HABITAT, LOGEMENTS

- Question de la démolition : Inquiétudes, interrogations : « comment ce sera après la démolition ? » Principal souci : la question du relogement et de la possibilité de rester sur place suite aux transformations. Crainte des habitants sur la problématique des hausses de loyers.
- Interrogation sur la labellisation « patrimoine » et la possibilité et/ou nécessité de démolir.
- Interrogation sur les décisions qui seraient déjà prises, les choix déjà arrêtés par la ville et la préfecture : « Des choses ont été signées et on ne nous dit rien » [il s'agit de la convention de gestion urbaine de proximité]. Le bâtiment de la rue de Vienne est connu comme prioritaire sur les bâtiments à démolir. Pour les services, ce bâtiment présente des dysfonctionnements mais rien n'est décidé à ce stade.
- Incompréhension entre loyers et avantages fiscaux du bailleur : précision sur les abattements fiscaux au bailleur pour réinvestir dans le quartier. « Le bailleur a des obligations mais on ne voit rien venir. On ne peut pas attendre 2020 pour que les choses changent. Notre collectif (« sentinelles de l'Abreuvoir en colère ») va suivre le NPNRU et lutter contre l'habitat indigne ». Est Ensemble a signé avec la ville une charte pour lutter contre l'habitat indigne et les habitants voudraient les rencontrer à ce sujet.
- Etat de vétusté du bâti : « On paye un loyer très cher pour ce que c'est » « Même une niche à chien est plus propre » « les appartements sont pitoyables ».
- Doute des habitants sur le respect des normes de constructions.
- Points négatifs des logements listés pendant l'atelier : Extérieurs des bâtiments, paliers, escaliers trop étroits, logements petits, caves fermées, « on est privé de tout », hygiène, amiante., humidité, gouttières bouchées, fissures. Problème d'éclairage, saleté, rats, tuyauterie... Un habitant signale un problème de fissures dans son logement depuis 3 ans et le bailleur leur demanderait de faire leurs travaux eux-mêmes (enduit et peinture).
- Difficulté pour rentrer en contact avec le bailleur, sensation que personne ne les écoute. Personne ne connaît les élus. Pour un habitant, le bailleur ne répond pas aux attentes. Passer par le gardien n'aiderait pas également. « on est des vaches à lait pour payer le loyer ». « 6 ans pour changer la fenêtre de ma salle-de-bain ». Les problèmes semblent remonter lentement au bailleur. « laisser à l'abandon avec le bailleur ». Rappel sur l'action du président de l'association « sentinelles de l'Abreuvoir en colère » pour aider à requalifier les logements
- Problème d'humidité des logements (rue Helsinki) les enfants auraient des problèmes aux poumons dus à l'état des logements. Une habitante dit que ça sent mauvais et que c'est dégoûtant. Elle a refait son appartement à ses frais mais rien à faire l'humidité revient c'était du « cache misère »
- Problème général de l'entretien aux abords des logements et plus généralement sur tout le quartier. Sentiment des habitants qu'il y a de moins en moins d'entretien. Problème de bacs et poubelles toujours dehors. « y'a des rats et des hérissons dans tout le quartier »
- Les discussions se cristallisent autour des problèmes spécifiques à l'intérieur des logements. L'extérieur semble secondaire pour les habitants, difficulté à se projeter car l'essentiel des préoccupations porte sur l'intérieur des logements. Manque de respect des logements de la part de certains habitants
- Manque d'ascenseurs pour les personnes âgées (excepté tours). Un habitant mentionne les difficultés pour les personnes âgées d'être relogées au RDC.

Compte rendu des ateliers du 5 juillet 2017 | LE FONCTIONNEMENT DU QUARTIER AU QUOTIDIEN |
rédigé par : ATELIER 3 2/3/4 | page 5/6

- Les problèmes du bâti impactent sur le lien social. Problème entre voisinage : un habitant n'apprécie pas son logement et est en conflit avec son voisin du dessous. Mais à l'inverse une habitante habitant dans la même typologie semble l'apprécier « on est presque privilégié » elle est perçue par les autres comme chanceuse d'être dans ces bâtiments. Même typologie mais un vécu diamétralement opposé (Question de sur ou sous occupation ? rapport de voisinage ?)
- Certains sous-secteurs semblent plus tranquilles : Rue Babeuf, Rue Athènes. Les habitants préfèrent les petits immeubles. Les tours et les serpentins ne sont pas aimés.
- Secteur de la Place de l'Europe où la situation semble plus difficile (de la Haye / Washington / Europe) « là où il faut détruire »
- Les habitants soulignent que les personnes ne visitent jamais les logements. Seine-Saint-Denis habitat précise que des visites sont prévues et une étude interne va être menée sur les logements. SSDH demande de déterminer les secteurs prioritaires mais difficulté pour les habitants pour cibler les logements les plus problématiques ; ils signalent les difficultés propres à leur logement.

SYNTHESE :

Points positifs :

- Quartier vert même si peu aménagé
- Attachement au quartier
- Une bonne desserte du quartier en transports en commun
- Des secteurs plus appréciés (Babeuf, rue d'Athènes...)

Points négatifs :

- Problèmes de qualité des logements par rapport à l'offre et aux standards actuels (taille réduite, vétusté, insalubrité, humidité, gestion courante, stationnement...)
- Une organisation contraignante du marché
- Gestion des déchets
- Manque de stationnement
- Manque de services
- Un parc non aménagé // pas d'espace faisant le lien entre les habitants
- Un quartier écarté du centre-ville et des activités

Ateliers logement

Avec Seine-Saint-Denis habitat
JEUDI 7 DÉCEMBRE 2017 À 18H30
Salle Max Jacob - 33, rue de Vienne



Un diagnostic des logements de la cité de l'Abreuvoir

Afin que le projet de renouvellement urbain du quartier Edouard Vaillant - Abreuvoir réponde aux besoins des locataires, vous êtes invités à des ateliers de travail pour exposer les problèmes rencontrés, vos attentes et les améliorations à envisager pour la rénovation des logements de la cité de l'Abreuvoir.

Entrée libre

Participation à un atelier au choix
Contact : 01 70 32 42 81
pnu.abreuvoir@est-ensemble.fr

Définir les travaux à mener

Ces ateliers seront animés par les architectes et techniciens qui sont chargés par Seine-Saint-Denis habitat de définir les travaux à mener pour la requalification de la cité de l'Abreuvoir. La participation du plus grand nombre est indispensable pour prendre en compte votre vécu, vos priorités et pour débattre des orientations à retenir pour le projet.

18h30 : accueil, point d'étape sur le projet de renouvellement urbain et présentation des ateliers

19 h : ateliers

+ Dans mon logement : retours sur les aspects techniques du logement, confort acoustique et thermique, configuration des pièces à vivre...

+ Dans mon quartier : espaces communs, accessibilité, gestion des déchets, stationnement, vie sociale, sécurité...

20 h : collation

20 h 15 : synthèse des ateliers et débat



**Est
Ensemble**
Grand Paris



www.bobigny.fr

ATELIERS THEMATIQUES

Diagnostic du projet de renouvellement urbain du quartier Edouard Vaillant – Abreuvoir à Bobigny

7 décembre 2017, salle Max Jacob

Compte-rendu

Atelier Habitat : MOI ET MON LOGEMENT



Animé par :

- ARCHETUDE, cabinet d'architecture et d'urbanisme en charge de réaliser les études architecturales et techniques pour le compte de Seine-Saint-Denis habitat dans le cadre du projet de renouvellement urbain
- HTC, cabinet conseil en logement social

Participants :

- Une trentaine de participants sur deux ateliers dont des représentants de l'amicale des locataires et des associations « Les sentinelles de l'Abreu en colère », « femmes-relais » et du « collectif en mouvement (CEM) »

Objectif :

Connaître « Ce qui fonctionne / Ne fonctionne pas / A améliorer concernant :

Ma perception des façades

Mon hall

- Fonctionnalité (accès, porte de hall, boîtes aux lettres, affichage),
- Taille (assez grand / étroit),
- Sombre / lumineux (éclairage naturel / artificiel),
- Propre / délabré...

Ma cage d'escalier

- Fonctionnalité (accessibilité, escalier, main-courante / garde-corps),
- Taille (assez grand / étroit),
- Sombre / lumineux (éclairage naturel / artificiel),
- Propre / délabré...

Compte rendu des ateliers du 7 décembre 2017 | MOI ET MON LOGEMENT |
rédigé par : ARCHETUDE | page 1/4

Mon logement

- Fonctionnalité (dégagement / entrée, organisation entre les pièces),
- Taille (assez grand / trop petit),
- Typologie du logement (adapté à la famille, aux modes de vie...)
- Sombre / lumineux,
- Porte d'entrée
- Ventilation / humidité
- Etat des installations électriques,
- Etat des appareils sanitaires,
- Etat des sols, murs, plafonds,
- Confort thermique (chaud / froid, été / hiver)
- Confort acoustique...

Ma perception des façades :

- La majorité évoque des façades pas jolies / « moches »,
- Peinture dégradée sur façades, et parfois hétérogène
- Souhait de couleurs plus neutres qu'aujourd'hui,
- Enduit mince sur isolant (ITE) pas assez solide contre les chocs,
- Balcons trop petits ou manquants.

Mon hall / cage d'escalier :

- La majorité signale des problèmes de sécurisation des halls (portes forcées, pas assez résistantes, vitres cassées, vandalisme des halls), notamment sur les Tours et Barres allée de Dublin.
- Halls trop petits sur plusieurs bâtiments hormis les tours, la place des Nations-Unies, le Serpentins Sud-Est et les tripodes.
- Pas d'accessibilité pour les personnes à mobilité réduite (PMR) des logements (beaucoup de marches).
- Sur les équerres du secteur Londres-Washington, l'éclairage extérieur au droit des halls n'est pas suffisant.
- Pas de locaux communs (vélos / poussettes), les vélos et poussettes sont donc stockés. Souhait d'avoir des locaux vélos/poussettes.
- Souhait de plusieurs locataires d'avoir à nouveau des caves. Problèmes de saleté et vandalisme signalés. Conséquence selon eux de stockages en balcons (pneus, vélos).
- Un locataire indique « maintenant que c'est fermé, on peut plus signaler s'il y a des fuites en sous-sols. Plus personne n'y va. »
- D'une manière générale, les habitants évoquent un besoin d'espace de rangement et de stockage (caves, locaux communs, placards.)
- La majorité est satisfaite de l'éclairage dans les cages d'escalier /halls mais un locataire signale que lorsque qu'une ampoule est grillée c'est 2 étages qui sont dans le noir.
- Un locataire des équerres du secteur Beyrouth (cage orientée au Nord) indique que la cage d'escalier est sombre (éclairage naturel pas suffisant à cause du verre translucide).
- Certaines marches d'escalier sont cassées et/ou mal fixées (bougent quand on marche dessus).
- Les ouvrants de désenfumage en partie haute des cages d'escalier restent constamment ouverts - signalent plusieurs locataires.
- L'électricité des cages d'escalier présentent des fils apparents.

Mon logement :

- La majorité des locataires trouvent leurs logements trop petits (surtout les pièces humides). Seuls les grandes typologies de logements sont dites confortables (ex : les bâtiments en équerres du secteur Beyrouth). Plus spécifiquement, ce sont les pièces humides des petites typologies (T2/T3) qui semblent vraiment trop exigües.

- Manque de rangements dans les logements (uniquement une niche dans le dégagement /entrée).
- Anciennes installations électriques (datant de la réhabilitation de 1990) / vétustes (prises qui se déboitent des murs, fils dénudés).
- Fenêtres et volets vétustes (plus étanches, problème joints et quincaillerie).
- Problématique récurrente d'humidité (ventilation insuffisante, moisissures / condensation) dans cuisine et salle de bains.
- Portes palières ferment mal / problème acoustique avec cage d'escalier/hall (pas étanches). Une locataire précise que les portes palières ont été remplacées en réhabilitation de 1990 mais pas toutes blindées (suivant le phasage des travaux les programmes ont pu être différents).
- Les portes de distribution intérieures vétustes / « s'effritent » d'après un locataire.
- Fuites signalées en plafond des logements aux derniers étages (ex : en plafond du salon d'un logement - place des Nations Unies). Des locataires rue de Vienne précisent que les chéneaux sont bouchés et que ça créé des fuites dans les logements.
- Plusieurs locataires ont signalé des fuites dans leur WC en plafond (problème de chute eaux usées/eaux vannes et/ou d'étanchéité des conduits).
- Vétusté des chutes eaux usées/eaux vannes dans les WC (fuites, suinte, traces noires). Problème d'odeur WC d'un logement rue de Vienne / problème de ventilation chute eaux usées/eaux vannes ?
- Un locataire signale que lors de travaux de dégorgement des chutes, il y a des dégâts dans ces WC (remontées par la cuvette des WC, toilettes cassés, trou au plafond). Cette locataire n'a pas été indemnisée des dégâts (l'agence n'a pas fait le lien avec assurance de l'entreprise qui est intervenue / ni l'assurance de la locataire).
- Certains locataires souhaiteraient garder leurs radiateurs en fonte.
- Souhait des locataires de garder les chauffe-bains et ne pas passer en eau chaude sanitaire (ECS) collectif. Cependant, pas suffisamment d'eau chaude instantanée (lorsque l'évier et douche en même temps).
- Problématique acoustique du parquet qui « grince » signalée par un locataire.



**Est
Ensemble**
Grand Paris



www.bobigny.fr

ATELIERS THEMATIQUES

Diagnostic du projet de renouvellement urbain du quartier Edouard Vaillant – Abreuvoir à Bobigny

7 décembre 2017, salle Max Jacob

Compte-rendu

Atelier Habitat : MOI DANS MON QUARTIER



Animé par :

ARCHETUDE, cabinet d'architecture et d'urbanisme en charge de réaliser les études architecturales et techniques pour le compte de Seine-Saint-Denis habitat dans le cadre du projet de renouvellement urbain

Participants :

- Une trentaine de participants sur deux ateliers dont des représentants de l'amicale des locataires et des associations « Les sentinelles de l'Abreu en colère », « femmes-relais » et du « collectif en mouvement (CEM) »

Objectif :

Connaitre « Ce qui fonctionne / Ne fonctionne pas / A améliorer »

A l'échelle du territoire :

- Connexions avec les alentours du quartier (zone pavillonnaire, ce qu'il y a derrière l'A3, le canal de l'Ourcq...)
- Comment je me déplace / moyens de transports
- Quels sont les cheminements empruntés / quelles sont les difficultés rencontrées ? ce que vous aimeriez améliorer ?
- Les sites les plus fréquentés (Pablo Picasso, le bois de Bondy, parc de la Bergère...)

A l'échelle du quartier de l'Abreuvoir :

- Les aménagements extérieurs (le parc, le mail, les aires de jeux...)
- Les circulations en voiture / le stationnement (jour de marché ?)
- Les circulations piétonnes / en vélo (circulation dans le parc / circulation sur le trottoir / les accès aux halls d'entrée...)
- La gestion des ordures ménagères (fonctionnement / dimensionnement / répartition...)
- Les équipements (place des Nations Unies / place de l'Europe / les écoles / le marché...)

Compte rendu des ateliers du 7 décembre 2017 | MOI DANS MON QUARTIER |
rédigé par : ARCHETUDE | page 1/4

Le marché et le stationnement :

- Une dame qui habite un pavillon sur le chemin de Groslay parle de sa vétusté, il y a des trous, il est en mauvais état. Le stationnement est anarchique sur cette route, les jeunes font du rodéo, c'est dangereux. Elle demande des dos d'âne pour limiter la vitesse.
- Les jours de marché, elle évoque le stationnement anarchique, la saturation des rues. Elle dit qu'il n'y a aucun contrôle, pas de gestion. « Les voitures se garent sur les trottoirs et devant les portails des maisons, les gens ne peuvent pas circuler ». Le stationnement occupe la chaussée en double file. Elle s'interroge sur le rôle de la police municipale les jours de marché.
- Le marché cristallise les problèmes.
- Il y a des personnes qui se garent en double file pour aller à La Poste.
- Un monsieur habitant rue de Vienne : « Le marché neuf fonctionne moins bien, c'était mieux avant », « c'est le stationnement des commerces qui pose problème ». Le stationnement pour les locataires est insuffisant, il n'y a pas d'emplacement pour les handicapés. Il faut améliorer la rue de Vienne. Les gens de l'entretien sont encore en train de nettoyer après 16h. La place du marché est toujours sale.
- Une habitante qui s'est fait agresser place des Nations-Unies (vol de sac) voudrait des caméras de surveillance sur l'espace public.
- Un habitant de Vienne constate que les bornes d'accès à la place du marché fonctionnent contre le stationnement mais n'empêchent pas les rodéos des jeunes à deux roues. « Il y a trop de jours de marché ». Il voudrait des places individuelles pour les locataires.
- Les gens de la rue de Vienne ne peuvent plus se garer dès la veille au soir, les marchands se garent et prennent les places des locataires. Une personne propose de différencier les stationnements des locataires / marché.
- Le marché est de plus en plus dégradé, il manque de personnel pour nettoyer
- Il faut trouver une solution de stationnement pour les forains. « A Stains, ils ont mis des sabots pour privatiser le stationnement, ça marche ». Il faut obliger le respect du stationnement par la verbalisation. Le dimanche, le stationnement occupe toute la place, les gens viennent de Drancy, de la Courneuve... « Le SAMU n'a pas pu rentrer ». 110 volants le dimanche, marché populaire. Le bus doit prendre une déviation, les gens vont à pied jusqu'au pont de Bondy. Il faudrait informer plus sur l'interdiction de stationnement le dimanche.
- Un parking-relais serait peut-être une bonne idée.
- Le stationnement est saturé le vendredi le long de la mosquée.
- Il y a beaucoup de sous-location dans le quartier pavillonnaire, cela augmente donc aussi le nombre de véhicules et sature le stationnement dans les rues pavillonnaires.
- Rue de Beyrouth, on pourrait mettre la rue en sens unique pour éviter que les voitures stationnent devant les places parking.
- Plus de problème de moto dans les allées, les jeunes ont arrêté.

Les ordures ménagères :

- Quelle gestion ? Qui fait quoi ?

Compte rendu des ateliers du 7 décembre 2017 | MOI DANS MON QUARTIER |
rédigé par : ARCHETUDE | page 2/4

- Les locataires constatent régulièrement des dépôts sauvages d'entreprises qui laissent leur gravats. Les habitants des pavillons ont aussi tendance à abandonner leurs encombrants sur le site.
- La gestion extérieure des ordures ménagères est problématique, les habitants préféreraient une gestion dans les immeubles. « Je paie un loyer et je vis dans un bidonville ».
- Un locataire rapporte que des jeunes mettent le feu aux poubelles.
- La présence des rats serait causée par les jets d'ordure par les fenêtres.
- « Les bacs à ordures sont problématiques, les riverains y font du dépôt sauvage ».
- « Il y a des gens extérieurs à la cité qui viennent en journée pour fouiller les poubelles et c'est encore plus sale après ».
- « Des poubelles enterrées seraient plus pratiques, et des endroits propres pour mettre les encombrants. »

Les espaces verts, espaces publics :

- Pour certain, il serait possible de diminuer les espaces verts pour faire du stationnement. Les espaces verts ne servent à rien s'ils ne sont pas aménagés. « Chaque locataire a le droit à sa place dans le quartier, ils ont pu le faire à Blanc-Mesnil, y'a pas de raison ».
- Le mail pourrait proposer un parcours santé, des bancs, un meilleur éclairage (« pas de stupéfiants »), plus d'ouvertures sur l'extérieur, des fleurs (« que les gens se sentent en sécurité »). A propos des jardins partagés, il faut éviter le communautarisme, leur privatisation par les associations.
- Les espaces de jeux pour les enfants sont bruyants, les jeunes jouent au foot et dérangent les locataires du rez-de-chaussée. Une dame rue de Londres a demandé au bailleur de mettre une barrière sur l'espace de jeux. « Le terrain de sport rue d'Athènes est dangereux », il serait squatté.
- Problème régulier de dégradation des tentatives d'aménagements par des locataires, les fleurs sont arrachées, les jardinières cassées.
- Une adolescente nous explique que l'été, les jeunes vont à pied au parc de la bergère, sur le canal, au parc de Bondy.
- Les locataires attendent un travail de fond sur les espaces verts. Ils sont prêts à participer à la mise en œuvre.
- Les trottoirs sont à refaire, pas assez larges, en mauvais états, présence de racines.
- Les allées du parc sont à améliorer, la place des Nations-Unis doit être refaite, les enfants ne peuvent pas jouer. Il faudrait remettre des bancs, une tonnelle. Les cheminements du parc doivent mieux quadriller les circulations pour que les gens aient des parcours directs. Le mail est beau.
- Pour les jardins partagés, il n'y a pas de risque de communautarisme comme cela est craint par une habitante, les gens vivent en bonne entente et dans la diversité. « C'est positif pour les écoles, ça marche à Sevran ». Il faut passer par les associations et les enfants. Il y a un projet en cours pour installer des jardins partagés derrière la rue du Luxembourg. Il faudrait que les associations / écoles fassent le lien avec les habitants pour l'installation des jardins potagers. Proposer un point d'eau ou récupérer l'eau de pluie.
- Sur le secteur Beyrouth, avant il y avait des jeux d'enfants, les gens se sont plaints du bruit, les jeux ont été enlevés. Les bancs ont été enlevés parce que des jeunes font du

bruit tard la nuit, c'était sale. « Il faut faire comme aux Etats-Unis, des aires de jeux bruts et grillagés ». Les habitants des pavillons viennent avec leurs chiens et ne nettoient pas.

- Rue d'Ankara, les balcons sont trop petits, il faut proposer des espaces extérieurs, des terrasses ou balcons en étage et des jardins au rez-de-chaussée seraient bienvenus. « ils ont fait ça à Aulnay ».
- Les enfants se déplacent seuls, il faudrait sécuriser les traversées piétonnes et améliorer l'accessibilité des personnes à mobilité réduite.
- « Il faudrait faire mettre en place une sorte de règlement de quartier avec des sanctions sur loyer à chaque incivilité par exemple. »
- Le quartier est bien desservi par les transports, « à ce niveau c'est bien ». L'été les habitants peuvent aller à pied à Bobigny, ce n'est pas trop loin. Les bus dirigent vers le tramway.



Compte-rendu de l'atelier avec les enfants de la Maison de l'Enfance Guy Moquet

ETUDE COMPLEMENTAIRE : PROGRAMMATION DES USAGES DU PARC DE L'ABREUVOIR

NPNRU EDOUARD-VAILLANT L'ABREUVOIR

16 mai 2018 – 14h

Attitudes urbaines

Objectifs de l'atelier

-  Comprendre le niveau de connaissance qu'ont les enfants du Parc, partager avec eux les éléments saillants sur lesquels s'appuyer pour développer l'attractivité du parc, leurs sujets de préoccupation, leurs attentes en termes d'aménagements (sports de glisse, jeux de société de plein air, aires de jeux, espace de détente, de pratiques sportives et ludiques, ...), mais aussi les potentialités d'amélioration pour intensifier les usages et participer à la transformation positive du quartier.

Quelle vision ont les enfants du parc ? Comment apprécient-ils les différents espaces et lieux qui le composent ? Quelle connaissance ont-ils de l'offre actuelle en leur direction ? Les aménagements proposés sont-ils adaptés à leurs attentes ? Quels sont les manques perçus ? En quoi les aménagements futurs pourraient-ils être l'occasion d'améliorer l'existant à leur attention ?

-  Approfondir le diagnostic sous l'angle des usages en vue de travailler des scénarios qui alimenteront directement la réflexion du plan guide.

Déroulement de l'atelier et points-clés

Déroulement :

- Explication des attentes et de la disposition de la pièce.

Nous avons disposé trois panneaux représentant trois espaces du Parc:

- Le Cœur de quartier (Aire de jeux du Mail et Place des Nations Unies)
- Le Mail (Le Parc, les terrains de sport Oslo et l'Aire de jeux Bon Secours)
- « En bas de chez moi » (Terrains de sport Beyrouth, Aire de jeux Jules Vallès, pelouses en bas de chez soi)

Chaque espace est divisé en deux catégories: ce que les enfants font actuellement et ce que les enfants aimeraient y faire.

Avant de commencer, les 24 enfants de 6 et 7 ans ont été divisés en 3 groupes de 8.

- **Où habitez vous ?**

Avant de commencer, nous demandons aux enfants de nous montrer sur une carte où est ce qu'ils habitent.

Les enfants ont eu du mal à situer où ils habitent sur une carte ou même à nous dire le nom de la rue ou du bâtiment. Certains se situaient en expliquant le chemin depuis l'école ou en disant à côté de quel endroit il était situé (la boulangerie, etc). D'autres en reconnaissant les photos ont pu trouver où ils habitaient. C'est surtout lors de la balade que les enfants ont reconnu les cheminements jusqu'à chez eux et certains nous y ont emmenés.

- **Temps 1 : Racontez nous ce que vous faites dans le Parc ?**

Les enfants ont collé des pictogrammes représentant les différentes activités qu'ils font actuellement dans le Parc.

Ils les ont placés sur les différents panneaux, là où ils font l'activité. Les enfants ont reconnu facilement les usages représentés et ont voulu tout de suite se saisir d'un pictogramme représentant quelque chose qu'ils aimeraient faire. Après avoir collé les pictogrammes, les enfants sont allés collés des post-it de 😊 ou de 😞 sur les photos pour dire s'ils aimaient ou non ces endroits.

- **Temps 2: Qu'est ce que vous aimeriez faire dans le Parc ?**

Après avoir présenté les différentes images représentant différentes activités projetées, Les enfants sont allés les coller. Cependant, certaines n'ont pas été comprises et les enfants les ont associées à d'autres usages (exemple de la ludothèque géante au sol bleu prise pour une piscine).

Ils ont pu les placer sur les différents panneaux là où ils aimeraient faire cette activité. Les enfants étaient très enthousiastes face à toutes ces propositions et ils les ont collés sur les panneaux des lieux souvent sans penser spécifiquement à cet endroit. Certaines images ont eu beaucoup de succès tandis que d'autres ont peu été choisies. Les images les plus choisies par les enfants sont : les jeux d'eau (« piscine », « jets d'eau ») pour 10 enfants, la cabane pour 8 enfants, le terrain de foot synthétique pour 6 enfants et le bateau pirate pour 6 d'entre eux.

- **Temps 3: Balade dans le Parc**

Promenade avec les enfants sur les différents lieux étudiés lors du temps en salle, mais aussi d'autres endroits qu'ils ont voulu nous montrer (en bas de chez eux, leurs cachettes, leurs endroits préférés, les endroits qu'ils n'aiment pas, etc.)

Atelier en intérieur...



... balade dans le Parc



CŒUR DE QUARTIER

Aire de jeux du Mail et Place des Nations Unies



USAGES

A la vue des photos, les enfants reconnaissent très bien l'Aire de jeux du Mail et la Place des Nations Unies.

Situées juste à côté de la Maison de l'Enfance, ils y vont très souvent et apprécient ces lieux centraux, notamment l'Aire de jeux.

- Les enfants jouent sur les modules présents dans l'Aire de jeux du Mail (araignée, pont de singe, toupie, toboggan).
- Ils jouent au foot et au ballon dans l'Aire de jeux et autour.
- Ils font du vélo, de la trottinette et de l'hoverboard à l'intérieur de l'Aire de jeux notamment sur la petite pente et sur la Place des Nations Unies
- Certains font de la mini moto cross sur la Place
- Certains nous disent que la Place n'est pas belle

QUE VOUDRAIENT-ILS Y FAIRE ?

Les enfants aimeraient des modules de jeux qui font appel à l'imaginaire: beaucoup d'enfants ont été très sensibles à la référence des petites maisons de Copenhague et au bateau de pirate du Square Marin (Paris 14^{ème}).

LE MAIL

Le Parc - Terrains de sport Oslo - Aire de jeux Bon Secours



USAGES

Les enfants reconnaissent tout de suite les terrains de sport à Oslo et l'Aire de Jeux Bon Secours. Tous fréquentent les terrains de sport assez régulièrement contrairement à l'Aire de jeux Bon Secours.

- Les enfants font du vélo, de la trottinette, de l'hoverboard et du roller sur le Mail, certains font de la mini motocross. D'après ce que racontent les enfants, le Mail est un lieu de passage, qui fait office de piste pour les sports de glisse et les mini motos.
- Certains enfants nous disent faire pipi derrière les arbres.
- Ils jouent au foot et au basket sur les terrains à Oslo
- Les enfants n'aiment pas l'Aire de jeux Bon Secours qu'ils trouvent « trop petite »
- Les enfants prennent leur gouter dans le parc et dans les aires de jeux

QUE VOUDRAIENT-ILS Y FAIRE ?

A Oslo, les enfants aimeraient un terrain synthétique pour jouer au foot.

« EN BAS DE CHEZ MOI »

Terrains de sport Beyrouth - Aire de jeux Jules Vallès - Pelouses en bas de chez soi



USAGES

Les enfants reconnaissent l'Aire de jeux Jules Vallès et certains reconnaissent les terrains de Beyrouth, d'autres le confondent avec Oslo. Ils sont un peu moins enthousiastes que pour les précédents lieux car ils y vont moins souvent. Leur fréquentation correspond souvent à leur lieu d'habitation.

- Les enfants font des jeux de plein air en groupe sur les pelouses des Tripodes (chat, 1,2,3 soleil, pierre feuille ciseaux, cache cache, etc.) Ils font aussi des batailles d'eau.
- Ils jouent au foot et au ballon sur les pelouses, en improvisant des buttes avec des objets ou des arbres.
- Certains font de la mini moto sur le Mail et les cheminements et traversent les pelouses.
- Ils aiment cueillir des fleurs, certaines filles l'ont fait pendant la balade.
- Les enfants n'apprécient pas l'Aire de jeux Jules Vallès car ils trouvent qu'elle est trop petite et pas adaptée à leur âge : « c'est le petit parc »
- Les enfants n'apprécient pas la pelouse autour des terrains de Beyrouth car ils ne peuvent pas faire de vélo et de trottinette.

QUE VOUDRAIENT-ILS Y FAIRE ?

Les enfants aimeraient un jardin.

Références plébiscitées par les enfants



La balade

Le Parc, le Mail et les pelouses :

- Les enfants vont souvent dans le Parc avec la Maison de l'Enfance. Ils jouent sur les terrains à Oslo ou font des jeux sur les pelouses autour du centre. Durant la balade, les enfants courent car ils n'y a pas de voitures dans le parc, ils s'arrêtent aux franchissements : rue de Moscou, rue Robespierre.
- Les enfants cueillent des fleurs, ils ramassent ce qu'ils trouvent par terre (branches, insectes, cailloux, même des déchets etc.)
- Les enfants nous racontent que lorsque le camion de glaces passe, ils sont nombreux à y aller.
- Les enfants courent devant, puis le long du Mail Ouest et dans l'herbe. « Ce n'est pas beau, je préfère la Place du Marché ». Deux enfants veulent des bancs pour s'asseoir.
- Sur les pelouses du Mail Ouest : les enfants apprécient cet espace vert. Ils sont assis par terre, ils attrapent une coccinelle, puis veulent attraper un gendarme.
- Près de l'Aire de jeux du Mail, ils avancent en équilibre sur les racines des arbres qui sortent de terre

Aire de jeux du Mail :

- Les enfants aiment la toupie et le toboggan de l'Aire de jeux. L'aire est identifiée comme le « grand parc »

Aire de jeux Jules Vallès :

- Sur cette aire, les modules de jeux (petite cabane et jeux à ressort) sont prévus pour les 3- 5 ans. Les enfants escaladent et grimpent donc dessus. Ils les utilisent d'une autre manière. D'autres enfants qui ne font pas partie de l'atelier font du vélo dans l'Aire de jeux.

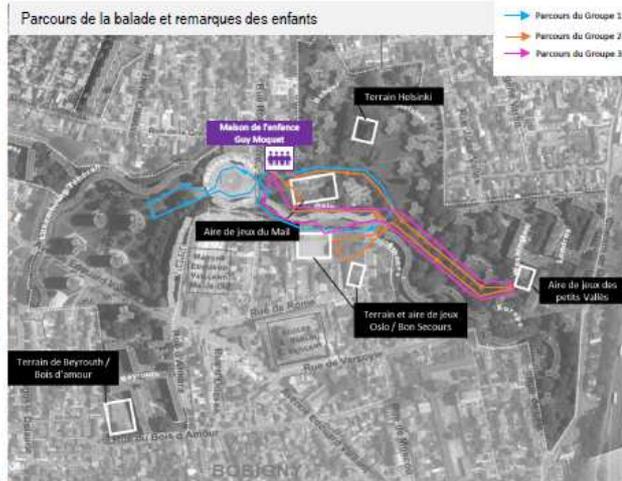
Terrains de sport Oslo :

- La fontaine à Oslo ne fonctionne pas.
- Une fille nous dit ne pas aimer les terrains à Oslo car « il y a que des activités de garçons ».
- Les enfants grimpent sur les tables de ping-pong et les arceaux pour les vélos en face des tables de ping-pong d'Oslo.

Suggestions :

- Un enfant dit qu'il aimerait un endroit pour escalader et une piste pour les rollers et les vélos. Il se rappelle de l'image des petites cabanes perchées de Copenhague et de la tyrolienne.
- Un autre enfant demande qu'il y ait un endroit avec des animaux pour qu'on leur donne des choses à manger.

Parcours de la balade et remarques des enfants



Quels aménagements ?

Propositions de scénarios pour votre quartier

MERCREDI 13 JUIN 2018 À 18H30

Salle Max Jacob - 33, rue de Vienne à Bobigny

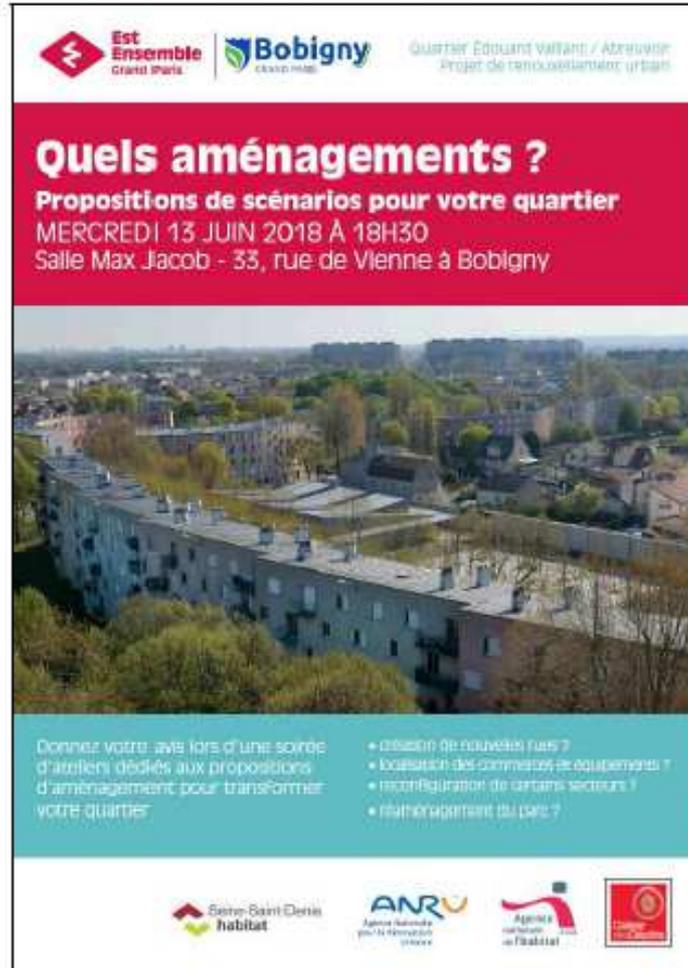


Donnez votre avis lors d'une soirée d'ateliers dédiés aux propositions d'aménagement pour transformer votre quartier

- création de nouvelles rues ?
- localisation des commerces et équipements ?
- reconfiguration de certains secteurs ?
- réaménagement du parc ?

Ateliers sur les scénarios d'aménagement, 13 juin 2018, salle Max Jacob
Rencontre en plein air, 21 juin 2018, avenue Edouard Vaillant devant la Mairie Annexe

Projet de renouvellement urbain du quartier Edouard Vaillant-Abreuvoir



The flyer features the logos of Est Ensemble Grand Paris and Bobigny Grand Paris at the top. The main title is 'Quels aménagements ?' in large white letters on a red background. Below it, the subtitle reads 'Propositions de scénarios pour votre quartier'. The event details are: 'MERCREDI 13 JUIN 2018 À 18H30' and 'Salle Max Jacob - 33, rue de Vienne à Bobigny'. A central photograph shows an aerial view of a residential area with a large grey building. Below the photo, a teal box contains the text: 'Donnez votre avis lors d'une soirée d'ateliers dédiés aux propositions d'aménagement pour transformer votre quartier'. To the right of this text is a bulleted list: '• création de nouvelles rues ?', '• localisation des commerces et équipements ?', '• restructuration de certains secteurs ?', and '• réaménagement du parc ?'. At the bottom, there are logos for Seine-Saint-Denis habitat, ANR (Agence Nationale pour la Renovation Urbaine), Agence Nationale de l'Habitat, and the logo of the Grand Paris Urbanism Agency.



Compte-rendu

Ateliers sur les scénarios d'aménagement, 13 juin 2018, salle Max Jacob
Rencontre en plein air, 21 juin 2018, avenue Edouard Vaillant devant la Mairie Annexe

Projet de renouvellement urbain du quartier Edouard Vaillant-Abreuvoir

Centralité : avenue Edouard Vaillant, rue de Vienne et place du marché

- Quelle localisation des commerces ?
- Quelle localisation du complexe Edouard Vaillant ?
- Prolonger la rue de Vienne ?

Ce qui plaît

C'est une bonne chose de rassembler les commerces, surtout au niveau de la rue de Vienne et du marché qui sont un espace central.

La possibilité d'avoir une grande place publique en déplaçant le complexe Edouard Vaillant est intéressante pour créer un vrai lieu de vie. De plus, un habitant propose que cette grande place permette aux commerçants du marché de garer leur camion à côté de leur étal pour limiter les problèmes de stationnement.

Ce qui pose question

S'il y a démolition de la rue de Vienne, il ne faut pas faire de démolition partielle

Le relogement : il devra répondre aux conditions de confort, de prix et de situation souhaités par les ménages concernés

Pour les nouvelles constructions : crainte que les nouveaux bâtiments qui auront des façades modernes et neuves viennent renforcer l'image négative des bâtiments de la cité. Les réhabilitations des façades de la cité devront proposer une image différente, et ne pas faire un copier-coller de ce qui existe déjà, comme cela a été fait aux Courtilières à Pantin. Il faudra trouver une harmonie entre les nouvelles constructions et les bâtiments réhabilités.

Pour les réhabilitations : profiter des travaux pour redonner les caves aux locataires, elles sont indispensables puisque les logements sont petits.

Il sera indispensable de garder la Poste et les distributeurs.

Ce qui déplaît

La halle de marché qui a un vrai problème de gestion

Il n'est rien fait place des Nations Unies, il faudrait démolir le bas de la place pour l'ouvrir sur le marché.

Pour la place des Nations Unies, il est important d'y apporter plus de sécurité afin que les habitants s'y sentent bien

Compte-rendu

Ateliers sur les scénarios d'aménagement, 13 juin 2018, salle Max Jacob
Rencontre en plein air, 21 juin 2018, avenue Edouard Vaillant devant la Mairie Annexe

Projet de renouvellement urbain du quartier Edouard Vaillant-Abreuvoir

Secteur Beyrouth

- Hypothèse haute (démolition totale du secteur) / Hypothèse basse (démolition de la partie nord) ?
- Implanter un supermarché sur l'avenue Edouard Vaillant ?

Ce qui plait

L'hypothèse d'avoir une grande surface (pas chère) dans le quartier plait beaucoup et justifierait de recourir à la démolition d'une partie de ce secteur. Elle est jugée indispensable car les habitants doivent aller loin pour faire leurs courses. Une poignée de participants ont évoqué le fait d'avoir un supermarché « avec un parking sur le toit ».

La plupart des participants suggèrent de construire des bâtiments « en îlot » ou en « carré », de « mélanger les populations » (accession privée / logement adapté pour les personnes âgées avec ascenseur / logement social) avec des rues « plus larges ».

Le déplacement de la rue d'Ankara au centre des futurs bâtiments (hypothèse haute)

Ce qui pose question

Le terrain de proximité du Bois d'Amour (terrains de sport) : soit le garder à sa place soit lui trouver une nouvelle place dans le quartier

Le stationnement les jours de marché : il faut bien séparer les espaces publics et privés

La couleur des bâtiments actuels qui doit être changée

Il faut réhabiliter les bâtiments en créant des espaces extérieurs en étage et au RDC

Le relogement : des informations ont été demandé quant à la procédure

Ce qui déplaît

Les logements du 1 rue de Prague ne doivent pas être démolis car ils ne sont pas insalubres.

Les tours ne sont pas traitées autrement que la réhabilitation, elles devraient aussi être démolies car elles posent beaucoup de problèmes (« elles sont horribles », « les logements sont pourris »). Une habitante des tours propose que les tours soient démolies « il n'y a rien d'intéressant à garder, il faut casser » pour construire des bâtiments de 4 étages avec des logements pour régler les problèmes d'odeur, d'humidité, de bruits et de sécurité.

Compte-rendu

Ateliers sur les scénarios d'aménagement, 13 juin 2018, salle Max Jacob
Rencontre en plein air, 21 juin 2018, avenue Edouard Vaillant devant la Mairie Annexe

Projet de renouvellement urbain du quartier Edouard Vaillant-Abreuvoir

Les voies piétonnes à travers le parc et le prolongement de la rue de la Grande Denise

- Prolonger la rue de Rome ?
- Connecter la rue d'Oslo et la rue Baboeuf par une voie piétonne ?
- Déplacer le terrain de proximité Bon Secours et y construire des nouveaux logements ?
- Prolonger la rue de la Grande Denise ? par un raccordement à la rue Etienne Dolet ? ou à rue d'Helsinki ?

Ce qui plait

Le prolongement de la rue de Rome : c'est bien il permet de la sécurité pour les enfants.

Le prolongement de la rue de la Grande Denise permettrait de simplifier l'adressage des tripodes.

Ce qui pose question

La sécurité : crainte d'avoir des voitures qui traversent le parc

Un habitant propose d'en faire plutôt une voie piétonne et une piste cyclable pour décharger le mail.

Une autre souhaite que cette rue puisse servir au passage du bus pour qu'il desserve le nord du quartier.

Ce qui déplaît

Le prolongement de la rue de la Grande Denise « casse » le parc, elle change l'environnement en mettant de la circulation au sein du parc.

Ce sera difficile de mettre des aires de jeux ou des terrains de sport au bord d'une rue.

La disparition du city-stade et des espaces verts derrière l'Eglise : des participants évoquent un lieu de convivialité.

La suppression de stationnements perçus comme « déjà saturés à cause du marché ».

Le fait d'avoir des constructions à proximité des bâtiments en termes de vues.

Compte-rendu

Ateliers sur les scénarios d'aménagement, 13 juin 2018, salle Max Jacob
Rencontre en plein air, 21 juin 2018, avenue Edouard Vaillant devant la Mairie Annexe

Projet de renouvellement urbain du quartier Edouard Vaillant-Abreuvoir

Secteur Londres-Washington, Europe

Ce qui plaît

Pour la majorité des participants, la démolition est une bonne chose, c'est la seule solution compte-tenu des problèmes qu'il y a dans ces bâtiments. Une habitante témoigne que ceux qui y vivent s'y sentent dévalorisés.

Des participants évoquent même des bâtiments de 2 à 3 étages, avec des stationnements souterrains sécurisés. Des propositions ont été formulées quant au gabarit des futures voiries : « plus droites, avec des rues plus larges, pour permettre un stationnement alterné, comme sur la rue Jules Vallès ».

Les formes des futures constructions, dont les hauteurs seront échelonnées pour une transition douce avec les pavillons, est appréciée. Une habitante souhaiterait y acheter une petite maison pour rester dans le quartier.

L'hypothèse 1 est perçue comme la plus pertinente car elle permet de « désengorger la rue d'Helsinki », et laisse « plus de possibilités de circulations ». La même typologie de bâtiments que sur la phase 1 a enfin été suggérée.

Quelques participants ont émis le souhait de conserver le même type de commerces « pas cher ».

Ce qui pose question

Ce qui déplaît

Beaucoup regrettent que la place de l'Europe ne soit pas traitée : aujourd'hui ce n'est même pas une place mais un « rond mort », elle n'est même pas renseignée dans les GPS. C'est plutôt une rue avec des commerces cachés derrière les arbres. Elle n'est pas suffisamment fréquentée, ni avec suffisamment de stationnement, pour que les commerces fonctionnent bien.

Il faudrait relocaliser les commerces de la place de l'Europe sur le Chemin de Groslay au RDC des nouvelles constructions afin de leur donner l'opportunité de mieux fonctionner, en étant mieux vu et avec du stationnement.

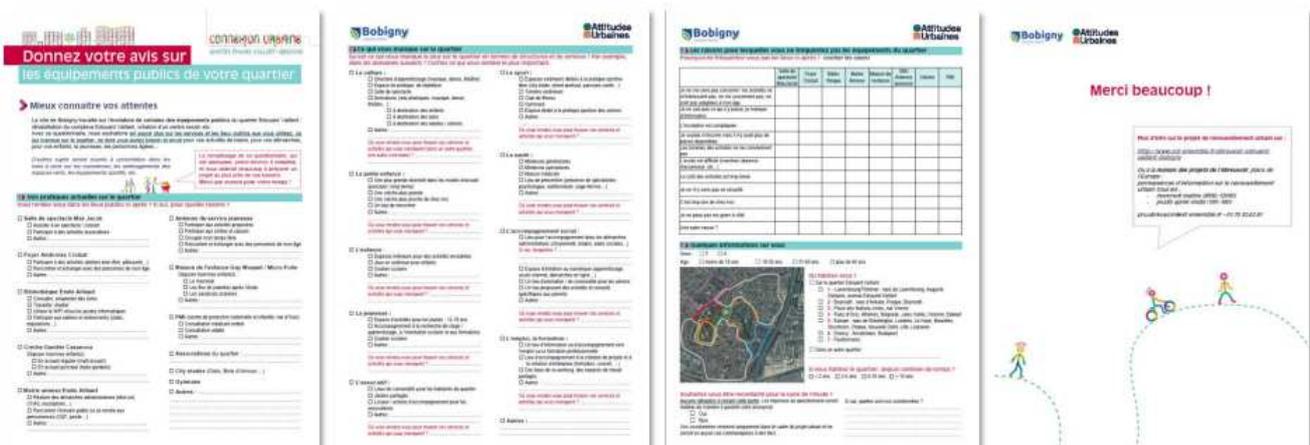
MISSION D'ACTUALISATION DE L'ÉTUDE DE PRÉPROGRAMMATION DES ÉQUIPEMENTS PUBLICS DANS LE CADRE DU NPRU DU QUARTIER EDOUARD VAILLANT-ABREUVOIR À BOBIGNY

Résultats de l'enquête habitant.e.s
ATTITUDES URBAINES | BPTÉC



RETOUR SUR L'ENQUÊTE : MODALITÉS DE LA CONCERTATION

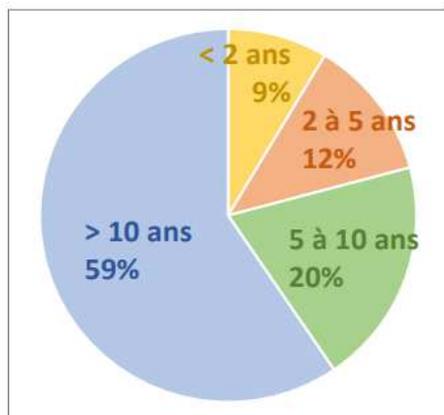
- **Trois modes d'interrogation de la population :**
 - Une **enquête in situ** dans les espaces publics et aux abords des équipements, menée courant Juillet par attitudes urbaines et les services de la Ville (**130 retours**)
 - Des **exemplaires papier** mis à disposition dans les équipements publics du quartier (**8 retours**)
 - Un **questionnaire en ligne** diffusé via les réseaux sociaux de la Ville (**40 retours**)
- **180 avis exprimés au total**
- **Des participants interrogés sur leur pratique des équipements publics du quartier :** équipements pratiqués et pour quelles activités, manques ressentis concernant l'offre de services et d'équipements de proximité, raisons pour lesquelles certains équipements ne sont pas fréquentés.



RETOUR SUR L'ENQUÊTE : PROFIL DES PERSONNES ENQUÊTÉES

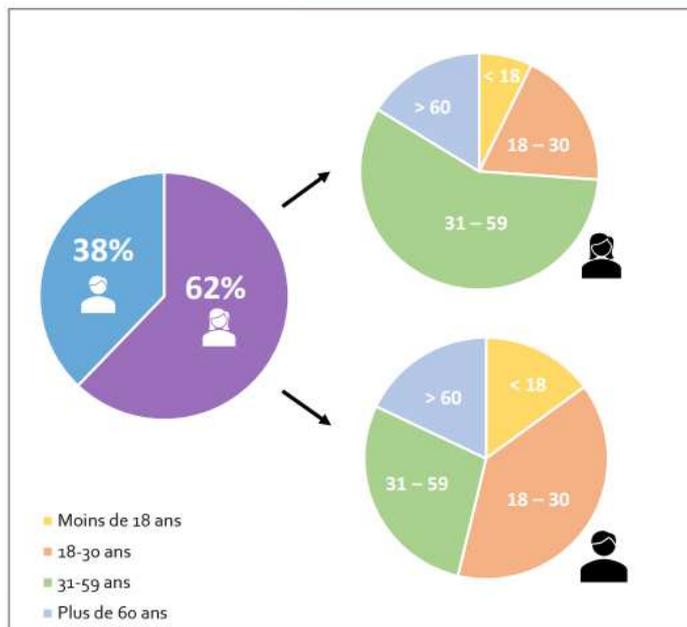
EN BREF

- 60 % de femmes
- 50% de 31 – 59 ans
- 60 % habitent sur le quartier depuis plus de 10 ans



Depuis quand les personnes interrogées habitent-elles dans le quartier ?

Quels profils ?



Attitudes Urbaines | BPTC | Ville de Bobigny

RETOUR SUR L'ENQUÊTE : SYNTHÈSE GÉNÉRALE

- Deux thématiques prégnantes dans les avis exprimés : la santé (40% des répondants) et la jeunesse (12-17 ans) (30% des répondants)
- Des attentes fortes et récurrentes pour une maison de santé : un enjeu à programmer une offre sur le quartier ?
- De nombreuses attentes récurrentes :
 - Des besoins en équipements de santé, à la fois en termes d'offre généraliste (maison médicale) et de médecins spécialistes,
 - Des besoins en structures d'accueil pour les jeunes de 12 à 18 ans, notamment pour des activités extrascolaires et des espaces d'animation,
 - En termes d'accompagnement social, des attentes surtout tournées vers l'accompagnement aux démarches administratives et vers l'emploi,
 - Un fort manque de jeux extérieurs pour les enfants de 3 à 12 ans, ainsi que de lieux de pratique sportive (notamment en extérieur)
- Une proportion moindre de besoins exprimés sur les thématiques de la petite enfance et de l'associatif

Enquête d'1 mois à l'été 2021 MODALITÉS

- Enquête in situ – env. 130 retours
- Questionnaire en ligne – env. 40 retours
- Questionnaire papier dans les équipements – 10 retours
- 180 avis exprimés au total

Mobilisation de 3 enquêteurs AU + 4 Ville

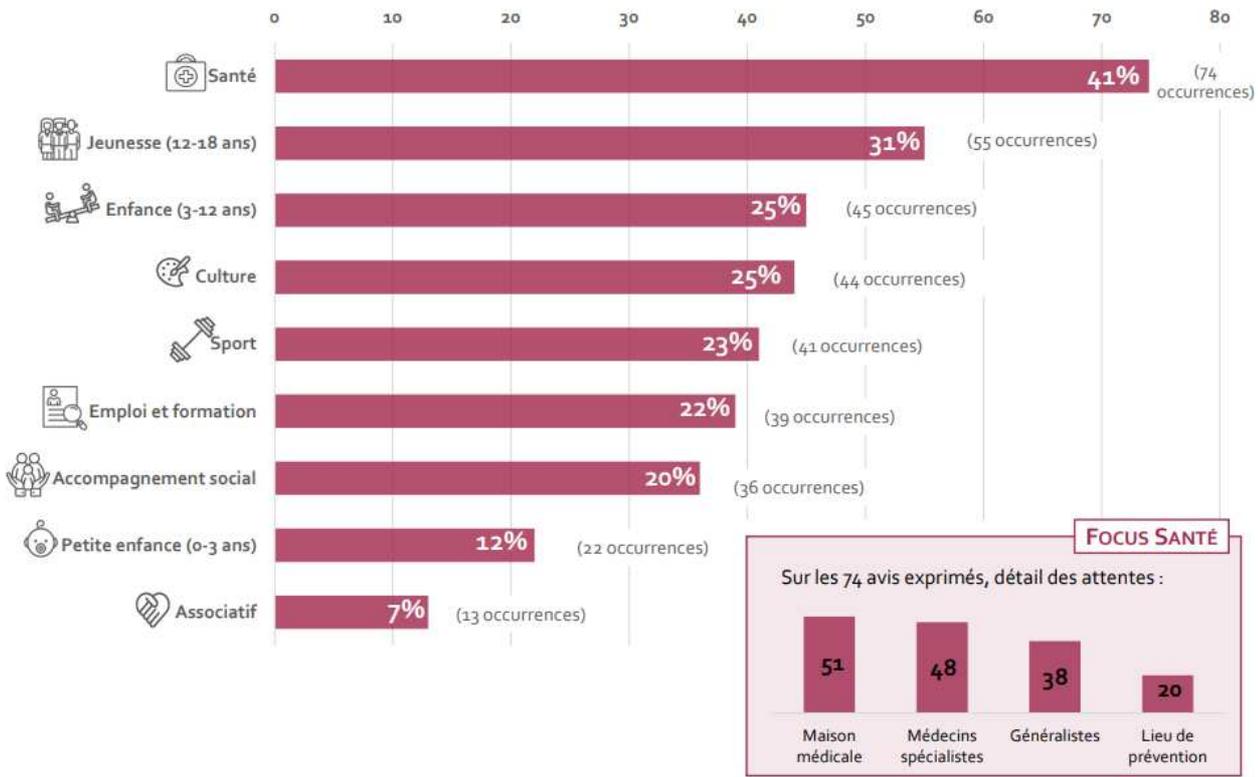
PROFIL DES PERSONNES ENQUÊTÉES

- 60 % de femmes
- 50% de 31 – 59 ans
- 60 % habitent sur le quartier depuis plus de 10 ans



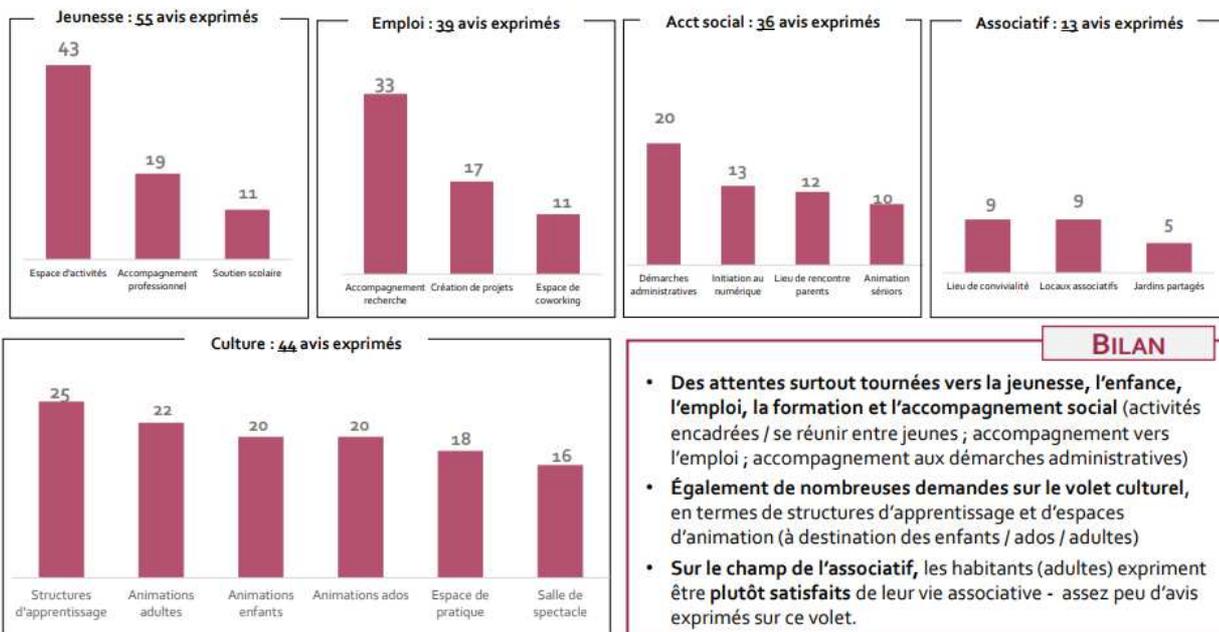
Attitudes Urbaines | BPTC | Ville de Bobigny

RETOUR SUR L'ENQUÊTE : MANQUES EXPRIMÉS PAR THÉMATIQUE



Attitudes Urbaines | BPTÉC | Ville de Bobigny

RETOUR SUR L'ENQUÊTE : ATTENTES EXPRIMÉES SUR LE VOLET SOCIO-CULTUREL



FOCUS SALLE MAX JACOB

- 38% des personnes interrogées manquent d'informations concernant les activités proposées
- 33% des personnes interrogées présentent une absence d'intérêt pour l'équipement et ses activités
- 6% des personnes interrogées se sentent en insécurité au sein de l'équipement ou à ses alentours

Concernant la fréquentation des équipements, le manque d'informations ressenti sur les activités proposées est une grande constante des retours exprimés.

Attitudes Urbaines | BPTÉC | Ville de Bobigny

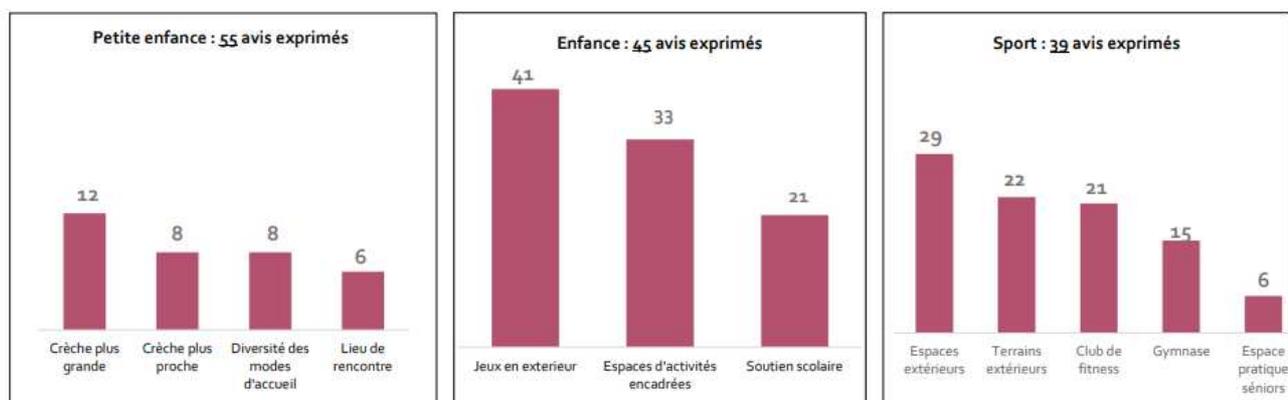
RETOUR SUR L'ENQUÊTE : ATTENTES EXPRIMÉES SUR LE VOLET SOCIO-CULTUREL

- **Des attentes surtout tournées vers la jeunesse, l'enfance, l'emploi, la formation et l'accompagnement social :**
 - L'enfance et la jeunesse : les attentes portent surtout sur des espaces pour participer à des **activités encadrées** (et pour se réunir entre jeunes) ;
 - L'emploi / formation : les avis exprimés priorisent très fortement vers la question de **l'accompagnement vers l'emploi** (et la création de projets) ;
 - L'accompagnement social : les attentes concernent surtout les **démarches administratives**
- **Également de nombreuses demandes sur le volet culturel**, en termes de **structures d'apprentissage et d'espaces d'animation** (à destination des enfants / ados / adultes)
- **Sur le champ de l'associatif**, les habitants (adultes) expriment être **plutôt satisfaits** de leur vie associative - assez peu d'avis exprimés sur ce volet.



Attitudes Urbaines | BPTEC | Ville de Bobigny

RETOUR SUR L'ENQUÊTE : AUTRES THÉMATIQUES



BILAN

- **De fortes attentes concernant la requalification des espaces extérieurs du quartier : à la fois pour la création de jeux extérieurs pour les enfants de 3 à 12 ans, et pour celle de lieux de pratique sportive en extérieur**
- Une proportion moindre de besoins exprimés sur les thématiques de la **petite enfance**

Attitudes Urbaines | BPTEC | Ville de Bobigny

Projet de reconstruction pôle écoles maternelles Robespierre/Vaillant

Compte rendu de concertation

Dates de concertation	Du 28 juin au 2 juillet 2021
Horaires	16 :00 à 16 :45
Publics ciblés	Parents d'élèves et enseignants
Service porteur du projet	Direction des bâtiments communaux
La concertation	Direction de la démocratie participative et des actions de proximité

➤ Le contexte du projet

Le projet repose sur la construction d'un pôle de deux écoles maternelles (reconstruction de la maternelle Robespierre et intégration des classes de l'école Maternelle Vaillant) sur la parcelle de l'école Robespierre. Le projet donnera lieu à la création de 5 classes supplémentaires, soit 21 classes au total, avec une livraison prévue pour septembre 2025.

Cette démarche de reconstruction est née du constat d'un manque d'espace dans l'école Robespierre existante et par l'observation de la vétusté des locaux existants (préfabriqués datant des années 1960).

➤ La concertation

La démarche de concertation a été précédée par une présentation du projet global en conseil d'école par la Direction des bâtiments communaux, accompagnée de la Direction de la démocratie participative.

L'objet de cette première phase de concertation a consisté à soumettre aux parents d'élèves et aux enseignants un questionnaire à travers lequel ils ont été invités à se prononcer sur le choix d'accès au futur pôle maternel. Cette démarche, pilotée par la Direction de la démocratie participative et des actions de proximité s'est déroulée sur une semaine. Nous avons également été rejoints, sur certains temps, par la Direction des Bâtiments Communaux.

Bobigny
Mairie de Bobigny

QUESTIONNAIRE

quel point d'accès pour le futur pôle maternel Robespierre ?

Dans le cadre de la reconstruction d'un pôle maternel de deux écoles sur la parcelle de l'école Robespierre, la Ville a lancé un concours architectural. Plusieurs architectes sont actuellement à l'œuvre pour proposer les plans les mieux adaptés au territoire et aux nouvelles pratiques pédagogiques. Pour finaliser leurs plans, les architectes ont besoin de connaître le point d'accès au futur pôle scolaire. Se situera-t-il du côté de la rue de Moscou ou de la rue Georges Tarral ?

c'est à vous de choisir (un choix possible)

Je souhaite accéder au futur pôle scolaire par la rue de Moscou

Je souhaite accéder au futur pôle scolaire par la rue Georges Tarral

Une nouvelle étape de concertation vous sera proposée en 2022 afin de participer aux choix d'aménagement de la future cour de récréation.

Le futur pôle maternel Robespierre

- 2 écoles maternelles de 11 et 10 classes
- 1400m² de surface intérieure
- Des espaces fonctionnels et adaptés aux apprentissages
- Une cour de récréation végétalisée
- Un jardin pédagogique
- Des bâtiments à haut confort énergétique

Ouverture prévue pour septembre 2025

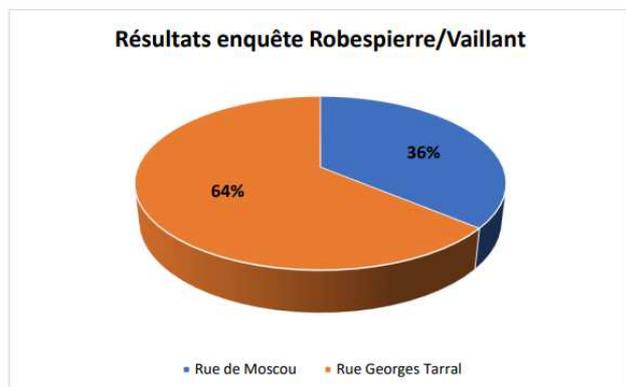
Les rencontres avec parents et enseignants ont été réalisées lors des sorties d'école. Nous avons procédé par une présentation du contexte de l'opération afin d'informer dans un premier temps les parents d'élèves sur la nature des interventions à venir. Puis dans un second temps, les questionnaires ont été soumis.

Globalement, les usagers approchés (parents et enseignants) ont été très réceptifs à notre démarche. Nous avons eu lors de ces échanges d'excellentes remontées de la part de

certains parents, satisfaits de notre démarche participative.

➤ Les résultats de la participation

Le diagramme circulaire ci-dessous représente le taux de participation des usagers en fonction des accès proposés :



L'accès au futur pôle maternel via la rue George Tarral a été largement plébiscitée, avec 46 voix contre 26 pour la rue Moscou. La majorité des votants justifiant leur choix par la largeur du trottoir (45m contre 12m pour la rue Moscou), soit une configuration plus adaptée à l'accueil des parents et des élèves. Par ailleurs, les choix ont également été orientés en fonction du lieu d'habitation des sondés. Autre remarque, malgré un faible engouement pour l'accès rue Moscou, des participants y ont été plus favorables du fait du caractère à sens unique de cette rue.

➤ La participation des enseignants

Nombre d'enseignants par école	
Edouard Vaillant	8
Robespierre	7
Total enseignants	15

Sur les 15 enseignants ci-dessus recensés, 12 ont pris part à la concertation, soit par le biais du conseil d'école, soit lors de sorties d'école durant lesquelles les questionnaires ont été fournis aux enseignants et récupérés à l'issue de la période de concertation.

Nous avons noté que les temps formels ont été plus propice à la participation des enseignants. A titre d'exemple, le questionnaire a été soumis au personnel de l'école Robespierre durant la tenue d'un conseil d'école, les 7 enseignants plus la directrice ont exprimés leur choix. A

l'opposé, côté Vaillant, les bulletins ont été déposés aux enseignants en dehors du conseil d'école, sur les 8 enseignants, 5 ont répondu au questionnaire.

Pour conclure, à une large majorité, soit 2/3 des votants, il est préféré que l'accès à ce nouveau pôle maternelles Robespierre soit prévu rue Georges Tarral, compte tenu principalement de la largeur plus grande de la parcelle de ce côté-ci.

➤ Les prochaines étapes du projet

Nov./Déc. 2021 – Présentation auprès du public des planches de chacun des trois projets représentant les cours de type oasis, l'entrée et les espaces extérieurs. Cette étape aura pour ambition de recueillir les impressions des parents d'élèves et du personnel enseignant sur chacun des projets, afin de les communiquer au jury chargé de proposer le choix du projet lauréat.

2022 – Dernière étape de concertation qui portera également sur l'aménagement des espaces extérieurs. Parents d'élèves, élèves et enseignants seront invités à participer à un ou plusieurs ateliers avec l'architecte du projet retenu, pour discuter et se prononcer sur les choix des aménagements de ces espaces.

Concertation – Présentation des planches graphiques représentatives du futur pôle maternel Robespierre

Objet : compte rendu de concertation

Directions participante	Direction des Bâtiments Communaux Direction de la Démocratie Participative et des Actions de Proximité		
École Maximilien Robespierre	23 novembre 2021 15h30-17h	École Edouard Vaillant	25 novembre 2021 15h30-17h
Public ciblé	Parents d'élèves et enseignants	Secteur de concertation	Edouard Vaillant

En juin dernier, les Directions de la Démocratie Participative et des Bâtiments Communaux ont concerté les parents d'élèves et les enseignants pour déterminer le point d'accès du futur pôle scolaire. Au total, 64% des personnes sondées ont voté pour une entrée côté rue Georges Tarral.

Cette deuxième étape de concertation a consisté à présenter aux parents d'élèves et au personnel enseignant les 3 projets architecturaux qui ont été dessinés d'après les résultats du vote de la première étape de concertation, et de décider ensemble du futur pôle maternel.

Les réactions recueillies serviront à alimenter les discussions en phase négociation et audition avec les candidats, prévue pour décembre 2021 - janvier 2022.

CONNEXION URBAINE
CONCERTATION ÉCOLE ROBESPIERRE

Découvrez les projets du futur pôle scolaire.

En juin dernier, vous avez été concertés pour déterminer le point d'accès du futur pôle scolaire. Au total, 64% d'entre vous ont voté pour une entrée par la rue Georges Tarral. Désormais, il est temps de découvrir les 3 projets architecturaux qui ont été dessinés d'après les résultats du vote, et de décider ensemble à quoi ressemblera le futur pôle scolaire.



RDV le mardi 23 novembre 2021
Entre 15 h 30 et 17 h 30
Dans le hall de l'école Robespierre

MERCI POUR VOTRE PARTICIPATION



CONNEXION URBAINE
CONCERTATION ÉCOLE ÉDOUARD VAILLANT

Découvrez les projets du futur pôle scolaire.

En juin dernier, vous avez été concertés pour déterminer le point d'accès du futur pôle scolaire. Au total, 64% d'entre vous ont voté pour une entrée par la rue Georges Tarral. Désormais, il est temps de découvrir les 3 projets architecturaux qui ont été dessinés d'après les résultats du vote, et de décider ensemble à quoi ressemblera le futur pôle scolaire.



RDV le jeudi 25 novembre 2021
Entre 15 h 30 et 17 h 30
Dans le hall de l'école Édouard Vaillant

MERCI POUR VOTRE PARTICIPATION



Le déroulé de la concertation

Les trois planches graphiques, anonymes, ont été disposées au sein de la cour d'école (Robespierre) et du préau (Vaillant), permettant ainsi aux participants de circuler librement autour. À côté de chaque planche graphique a été installé un mur d'expression (deux colonnes : « ce que j'aime » et « ce que j'aime moins ») à travers lequel les participants ont exprimé, via des post-it, leurs avis sur les projets. Une démarche ludique incitant davantage le public à la participation.

La DPAP et la DBC étaient présentes tout au long de la démarche afin d'accompagner les participants et traduire si besoin leurs idées sur papier. La DBC s'est également chargée d'apporter des réponses aux questions techniques soumises par les participants.

Globalement, la démarche a été appréciée, les participants jugeant nécessaire et important d'être associés aux projets initiés par la Ville.

Le résultat de la concertation

Au total, 116 contributions ont été recueillies. Le projet architectural le plus plébiscité est le numéro 3, avec 53 contributions dont 43 avis favorables et 10 avis peu favorables.

Projet 1	
Nombre de contributions	30
Nombre de contributions "j'aime"	18
Nombre de contributions "je n'aime pas"	12

Projet 2	
Nombre de contributions	33
Nombre de contributions "j'aime"	26
Nombre de contributions "je n'aime pas"	7

Projet 3	
Nombre de contributions	53
Nombre de contributions "j'aime"	43
Nombre de contributions "je n'aime pas"	10

Total de contribuions	116
------------------------------	------------

- **Nuage de mots mettant en lumière les réactions des participants**

Projet 1

Aspects positifs



Aspects négatifs



Projet 2

Aspects positifs

Aspects négatifs



Projet 3

Aspects positifs

Aspects négatifs



PHASE 1 - FAIRE EMERGER LE PROJET

A LA RENCONTRE DES USAGERS ET HABITANTS

PARTIE 1 - L'ATELIER AU MARCHÉ [1/3]



Point de départ d'un projet collectif, un mardi du mois de septembre à 9h au marché, sur la place Edouard Vaillant. Installés devant l'une des entrées de la halle, notre stand ne passe pas inaperçu et a suscité beaucoup d'intérêt. Notre équipe a pu échanger tout au long de la matinée avec une cinquantaine de personnes, dont 38 qui ont pris le temps de répondre à notre questionnaire.

Profils des personnes rencontrées :

- des habitants du quartier mais aussi des habitants des villes de Bondy et Drancy
- autant d'hommes que de femmes
- environ la moitié des personnes interrogées avaient plus de 50 ans, et nous n'avons pas rencontré de personne de moins de 30 ans.
- les personnes qui vivent depuis de nombreuses années dans le quartier y sont très attachées «*Tout le monde se connaît.*». A l'inverse, les personnes qui ont emménagé plus récemment souhaitent davantage changer de lieu de vie.

49% de la population du quartier à moins de 30 ans

Le contexte de l'atelier au marché ne nous a pas permis de rencontrer les plus jeunes habitants à savoir les enfants, adolescents et jeunes actifs. Il nous faudra dans les prochaines phases tenir compte de leurs attentes et les amener à participer au projet de co-construction.

Quel regard les habitants et usagers ont sur le quartier ? Quels sont leurs attentes ?

1. Le marché, l'évènement hebdomadaire du quartier

Le marché de Bobigny, récemment rénové avec sa halle et sa place, est un véritable atout. Ses usagers l'apprécient, même s'il peut être source de saleté et de nuisances sonores prolongées. Nous avons rencontré plusieurs personnes qui malgré le fait d'avoir déménagé dans une commune voisine reviennent ici les jours de marché pour profiter des prix attractifs.

Le marché est un vecteur de lien social. La cafétéria de la halle est un endroit apprécié de tous, « *c'est une institution, même le maire vient boire son café là-bas!* »

Cependant, le marché ne propose pas assez de mixité dans ses offres, tant d'un point de vue qualitatif que commercial.

Les attentes des habitants :

- plus de diversité dans les produits et les prix
- « *Il manque beaucoup d'activités, un fleuriste et le charcutier n'est pas resté, problème de cambriolage....* »

Enjeu :

Renforcer le rôle social du marché en développant des activités qui pourraient amener de nouvelles personnes.

Consolider son offre commerciale

2. Une offre commerciale fragile

La fermeture du Tanger Market place des Nations Unies, ainsi que le manque de certains commerces (charcuterie, fleuriste, superette) fragilisent l'offre commerciale qui peine à répondre pleinement aux besoins du quartier et de ses habitants.

Quelques commerces fonctionnent bien mais sont inquiets de leur devenir (mutation du foncier du pavillonnaire, projet de rénovation, etc.).

La plupart des personnes interrogées vont au centre commercial à Drancy pour faire leurs courses d'appoint. Cela devient difficile quand elles n'ont pas de voitures ou qu'elles sont âgées.

Les attentes des habitants :

- commerces de proximité, supermarché, « *Il faudrait ajouter un supermarché type LIDL.* » *Couple habitant le quartier depuis 34 ans.*
- plus de lieux de sociabilité type restaurants, salons de thé, cafés « *Il manque un espace de convivialité.* » *Musicien retraité habitant le quartier depuis 26 ans.*

Enjeu :

Constituer une polarité de commerces à l'échelle du quartier.

3. Un stationnement désordonné et gênant

Un des impacts les plus contraignants du marché est celui du stationnement. Les camions envahissent l'espace public, et la circulation est vite saturée. En dehors des jours de marché, le stationnement résidentiel et la mécanique sauvage occupent une place importante dans ce périmètre.

Les attentes des habitants :

- « *parking souterrain, surtout le dimanche* » *habitante du quartier*

Enjeu :

Intégrer le stationnement sans dénaturer l'environnement du parc

4. Le Parc de l'Abreuvoir, un patrimoine arboré sous-exploité

Le quartier est un parc qui offre un cadre de vie unique et très qualitatif à la limite de Paris. Mais malgré une structure arborée et plantée qui organise tout le secteur, les usages y sont limités. Un certain nombre de personnes interrogées nous ont dit qu'elles allaient au parc de la Bergère où il y avait plus d'équipements.

En plus du parc, il y a le canal à environ 1 km. Les personnes rencontrées aiment aller y « *faire du vélo ou se promener.* »

Suite à nos échanges, nous avons aussi ressenti une forte demande de lieux pour jardiner.

Les attentes des habitants :

- « *aire de jeux pour enfants, des espaces verts et des fleurs* » *habitante depuis 20 ans*
- « *un grand jardin propre avec des bancs* » *habitant de la rue de Vienne,*
- « *des bancs et des tables,* » *habitants*
- « *il faut des jardins* » *habitantes depuis 40 ans*

Enjeux :

- afin d'augmenter la qualité intrinsèque du site paysager, un aménagement semble nécessaire.
- un projet de jardins partagés ne consiste pas seulement à mettre à disposition un terrain cultivable mais nécessite également un accompagnement.
- donner une nouvelle « image » du parc pour qu'il soit davantage utilisé.



40% de la surface du quartier est arboré : peut générer des conditions bioclimatiques exceptionnelles en termes de lutte contre les îlots de chaleur



vue aérienne historique (entre 1950 et 1965) : on y voit l'ancienne halle entourée des terres maraîchères.

Des anciennes terres maraîchères

Il n'y a pas si longtemps, le quartier de l'Abreuvoir était un tissu pavillonnaire avec en son centre des terres agricoles. Nous avons pu constater que ce passé récent résonne encore chez beaucoup de résidents interrogés. Il serait intéressant de le retranscrire (retrouver une production locale ? une fresque murale?...).

PHASE 1

A LA RENCONTRE DES USAGERS ET HABITANTS

PARTIE 1 - L'ATELIER AU MARCHÉ [2/3]



1. SUPERILLAS, BARCELONE

Parmi ces exemples de place, quelle est votre place préférée ?

Voici une des questions que nous avons posée aux habitants et usagers. Ces images de place ont été pour nous un support de discussion pour essayer de décoder les goûts et attentes des habitants en matière d'espace public.

Parmi les places présentées, trois d'entre elles sont sorties du lot et ont récolté le plus de voix :

1. Superillas à Barcelone : plusieurs rues et carrefours ont été intégralement transformés en espaces dédiés aux piétons, à la vie de quartier, à la sociabilité.

Qu'est-ce que les habitants du quartier Edouard Vaillant apprécient sur cette image :

- pouvoir lire, s'asseoir, prendre un café au beau milieu de la rue, c'est si incroyable et si naturel à la fois. Voilà un espace qui complète les

logements, les commerces et les équipements.
- le mobilier urbain et le travail de graphisme au sol

2. Place des halles à Beauvais : Cette place de marché récemment rénovée intègre à la fois la stationnement, l'espace public, une halle de marché et tout son environnement bâti.

Qu'est-ce que les habitants du quartier Edouard Vaillant apprécient sur cette image :

- des dimensions similaires à celle de la Place du marché de l'Abreuvoir
- une relation renforcée avec ses façades, notamment grâce au travail fait sur son sol
- des usages bien définis

3. Place Louis XIV à Saint Jean de Luz : C'est un lieu de vie et d'animations (les peintres locaux y exposent et de nombreuses animations rythment la saison estivale). On y trouve des cafés. C'est aussi sur la place Louis XIV de Saint Jean de Luz que commencent les rues piétonnes de la ville.

Qu'est-ce que les habitants du quartier Edouard Vaillant apprécient sur cette image :

- une place animée grâce à ses terrasses
- une place à l'échelle du piéton

VIEUX PORT, MARSEILLE



SUPERKILLEN, COPENHAGUE



LA PLACE TERRAIN DE SPORT, BIRIATOU



AUCKLAND, NC



PHASE 1

A LA RENCONTRE DES USAGERS ET HABITANTS

PARTIE 1 - L'ATELIER AU MARCHÉ [3/3]

Nous sommes allés à la rencontre des usagers du marché avec un questionnaire afin d'avoir une vision plus «sensible» de leur rapport à la place et de leur ressenti.

EXTRAIT DE REPONSES :

Si on peignait la place en une couleur, laquelle choisiriez-vous ?

La Ciotat, place du marché, St Denis marché, Barcelone

Barcelone, Superillas

Barcelone, Superillas

Rose

Vert pourquoi pas

Bleu ciel et **gris clair**

Blanc cassé, beige

Une couleur chaleureuse mais pas vive

Beige et blanc

Pas de couleur très flash

Vert

Bleu

Pas utile de repeindre

Blanc

Bleu turquoise

Bleu

Vert

Toutes les couleurs comme au marché des 4 chemins

Street-art

Beige clair/pastel

Surtout pas rose, plutôt **ocre** chaud en une seule couleur

Vert

Comme le marché de Tanger

Comme la place du marché de Barcelone

Souhaitez-vous passer votre retraite ici ?

OUI : 12

«Je suis à la maison ici»

NON : 15

«J'espère que non quand je vois le bâtiment de mon père insalubre»

JE NE SAIS PAS : 3

Pensez-vous que le quartier est agréable pour une femme ? Pour un enfant ?

OUI : 10

«Oui, mes petits enfants viennent souvent »

NON : 13

«Non, j'aurai peur de sortir en tant qu'enfant »

Si aujourd' hui on tournait un film sur la place, lequel serait ? Et demain ?

Un film de voyou

Vivre ensemble

Comédie d'un musulman qui épouse une chrétienne

Histoires vraies

La vie paisible

Film algérien

Cowboy car ici il y'a des cowboys

Un film avec des jeunes sympas, meme les racailles sont sympas

Un film d'action

Plutôt un reportage sur la diversité des cultures

Film de Boxe sur Morneck

Etes-vous écolo ? Pourquoi / comment ?

OUI : 12

«A fond, respect de la nature»

NON : 5

«Non pas tellement, je suis normal»

Les J.O 2024 vous en pensez quoi ?

OUI : 14

«C'est bien, ça amène du changement»

NON : 5

«Sans plus»

C'est quoi pour vous l'architecture ?

L'architecture est moyenne à Bobigny

J'aime visiter l'architecture, je suis italienne

Abstrait

C'est la construction

L'architecture de la place est moche

C'est tout

Important

Faut que ça change

Important

Faire des beaux batiments verdurés

J'essaye

Nécessite une meilleure qualité

La construction de batiment

Résoudre des problèmes pour les handicapés

Un savoir faire

Traiteur, cuisine et jardinage

Cuisine, **tricot**

Couture, tricot

Sociable

Patron BTP

Bricolage

Carriste

Bricolage

Couture

Musicien

Coup de gueule

La sécurité

Hygiène marché + manque d'espace collectif

Traffic et drogue

Traffic, détresse des jeunes

Etals des vetements sont tous les memes

Enlever la halle, améliorer le marché

Zemmour

Garage clandestins, mixité sociale, trafic, marchand de sommeil

La propreté du marché

L'hygiène du marché

Logements insalubres, insécurité

Problèmes du à la ghettoisation

Pas assez de nature

L'abandon des élus sur le quartier

Manque de mixité sociale

Le futur métro vous en pensez quoi ?

OUI : 14

«J'attends avec impatience»

Coup de cœur

La Ciotat

Belmondo, Goldman

Le Portugal

La nourriture du marché

Place St-Jean-Luz

Marché utile, faire ses courses

Ambiance du marché, produit frais

Ferrari

Place Beauvais (étals couvertes)

Vivre ensemble

Parc de la Bergère

L'Angleterre

La solidarité pour les personnes âgées

Barcelone

Barcelone

Couscous / Pate

Marché de Tanger

Les gens du quartier

Piazza Navona

Le marché et ses produits frais

Drancy

Si on organisait un grand banquet, quel serait le menu ? Quelle musique on écouterait ?

Africain, thiep / Musique Afro

Couscous / Zouk

Pas de porc et en prenant les ingrédients au marché

Tandoori / Musique religieuse

Halal / Raï

Cuisine du monde, un peu de tout

Halal / Techno

Couscous / Raï

Mafé

Couscous Tajine

Barbecue pour tout le monde

Pizza / Kebab

De tout / musique française (Céline Dion, Aznavour)

Vegetarien / Toute musique

Poisson / viande

Halal / **Rap**

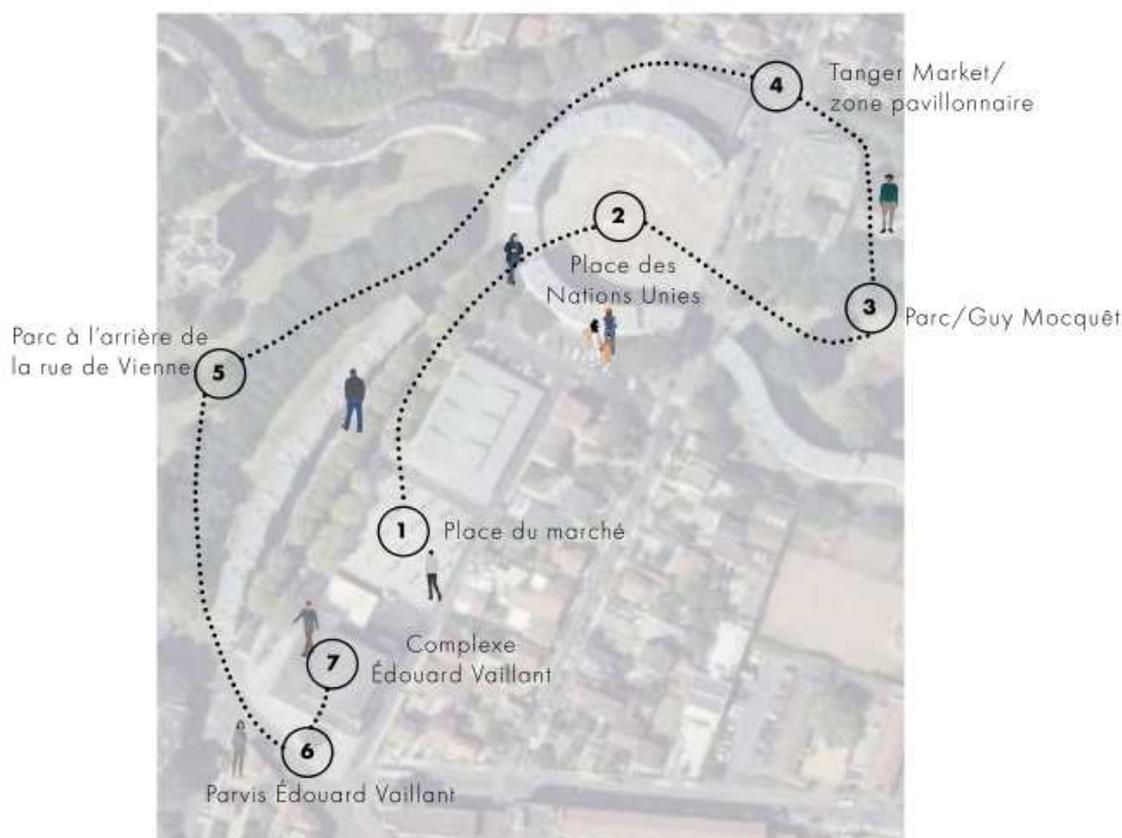
Oui a fond

Couscous / viande

PHASE 1 - FAIRE EMERGER LE PROJET

A LA RENCONTRE DES USAGERS ET HABITANTS

PARTIE 2 - L'ATELIER EN MARCHANT



Pour ce deuxième atelier, nous avons organisé un atelier «en marchant». Une promenade collective pour échanger ensemble sur différents endroits du quartier. Nous nous sommes arrêtés à différents endroits que nous considérons stratégiques, pour échanger et mieux comprendre les attentes, les points forts à renforcer, les dysfonctionnements à changer...

Notre intention était de faire se rencontrer les acteurs d'une même thématique, de générer un débat, de créer un questionnement collectif.

Profils des personnes participantes :

- des professionnels travaillant dans le quartier (boulangier, pharmacien, régisseur),
- des représentants d'associations du quartier (femmes relais, la Sauge, conseil citoyen),
- des agents municipaux (service transport, jeunesse, police),
- des élus (adjointe du quartier, transition écologique et développement),
- Est Ensemble,
- Seine Saint Denis Habitat

Cet atelier a permis de croiser les regards : celui des personnes ayant une expérience « empirique », quotidienne, ancrée d'un territoire, ceux qui le découvrent et ceux qui le connaissent de façon plus « technique ».

En complément du précédent atelier, ce deuxième rendez-vous à en partie renforcé certains ressentis exprimés précédemment (problématique de stationnement, de commerces...).

Mais nous avons aussi rencontré des personnalités fortes du quartier qui nous ont fait découvrir une nouvelle facette du secteur. Un lieu dynamique, aux ambitions fortes et au potentiel latent.



RÉCIT D'UN QUARTIER

Pharmacien place des Nations Unies



Il est le pharmacien de la place des Nations Unies. Installé depuis plus de 20 ans, il connaît tout le monde, écoute et prend le temps avec ses clients. Il est ravi d'être là, aime le quartier et ses habitants. Il veut rester longtemps encore. Sa pharmacie fonctionne très bien. Il s'inquiète du manque de médecins dans les années à venir. Il a déjà fait venir des infirmières sur le quartier et se renseigne pour de futurs médecins. Sa pharmacie manque de place et pourrait facilement doubler de surface.

Objectif : maintenir son activité en lui donnant la surface suffisante

Gardien immeuble rue de Vienne et Ankara



Il travaille depuis plus de 10 ans dans le quartier. Il le trouve calme et agréable. Il s'occupe en particulier de l'immeuble rue de Vienne. Il apprécie l'emplacement du bâtiment, notamment pour les personnes âgées qui se trouvent proches du marché et du parc. Cependant, l'état de certains logements nécessiterait selon lui de grands travaux.

Objectif : améliorer l'état des logements

Boulangère Avenue Édouard Vaillant



Elle tient la boulangerie Av. Édouard Vaillant. Elle a beaucoup d'idées pour développer l'activité de sa boulangerie mais aussi de son quartier. Son emplacement lui convient, c'est un axe important, cependant des problèmes de stationnement et de livraison gênent le bon fonctionnement de son commerce. De plus, elle s'inquiète du devenir de sa boulangerie. Il lui semble important de conserver un front commercial le long de l'Avenue.

Objectif : maintenir et développer son activité le long de l'Avenue Édouard Vaillant

Association femmes relais



L'association est installée dans un local au RDC de la Place des Nations Unies. Elle accueille un grand nombre de personnes et propose des cours de langue, des aide aux devoirs ... Elle reçoit plus de 100 personnes par jour. Son local est cependant bien trop petit.

Objectif : maintenir et développer son activité structurante et ancrée dans le territoire, déménager dans un local adapté

Association La Sauge



La Sauge s'occupe d'une petite parcelle derrière la bâtiment Guy Môquet. Ils s'occupent de jardins partagés. L'emplacement est un peu caché et semble lié à la maison de l'enfance. La Sauge organise beaucoup d'activités pour les enfants. Le lieu principal de l'association est «la Prairie du Canal».

Objectif : Développer l'activité des jardins partagés.

Membre conseil citoyen



Il habite le quartier depuis longtemps. Il est très mobilisé pour le devenir de l'Abreuvoir. Selon lui, le manque de visibilité des espaces est une des principales problématiques : le complexe Édouard Vaillant bloque la vue de la place du marché, la halle tourne le dos à sa place au nord.... Le bâtiment rue de Vienne est apprécié des habitants selon lui, à l'inverse du complexe. Le parc manque d'équipements ce qui impacte fortement son usage.

Objectif : améliorer la connexion entre les différents secteurs du quartier et renforcer la programmation du Parc

Régisseur Édouard Vaillant



Mr le régisseur aime son métier, et le fait que le complexe accueille de nombreuses associations de quartier. Cependant, la communication sur les événements du lieu n'est pas suffisante.

Objectif : renforcer le rôle culturel du complexe et améliorer sa compréhension tant dans la communication que dans l'architecture du bâtiment.

En complément de ces rencontres, plusieurs thématiques sont ressorties avec les autres intervenants, certaines déjà évoquées précédemment :

- Commerce:

Le manque de diversité de l'offre commerciale, le besoin d'un pôle commercial, l'absence d'un signal de cette centralité, un manque de place pour certaines activités, accessibilité PMR

- Marché :

Problématique de gestion et de durée, de saleté

- Stationnement :

Manque de places de stationnement, un parking souterrain serait trop compliqué à mettre en place (surveillance), difficultés pour les livraisons le long de l'avenue, conflits d'usage (entre les stationnements courte durée, et longue durée des résidents)

- Paysage

Demande de jardins plus grands, maraîchage et revente ne convient pas au site, manque d'activités et équipements

Les objectifs qui ressortent de cet atelier sont :

- La création d'un pôle commercial

- Du stationnement

- Redécouvrir le paysage du parc

- Renforcer les activités qui fonctionnent bien

- Mieux relier le complexe au quartier

- Rendre plus visibles et accessibles les

différents espaces publics du quartier

Enfin, cet atelier nous a fait découvrir un territoire avec un fort potentiel, grâce notamment, à **des acteurs impliqués et de fortes ambitions des résidents du quartier.**



COMPTE-RENDU
MARCHÉ EXPLORATOIRE SUR
LA PLACE DE LA FEMME DANS LA CITÉ
CITÉ DE L'ABREUVOIR – BOBIGNY, DRANCY 93

9 MARS 2022



SEINE-SAINT-DENIS-HABITAT - DEJEAN MARIN ARCHITECTES - ARCHÉTUDE – ATELIER ROBERTA – ARTEMISE - LE FRENE
ET AVEC LA VILLE DE BOBIGNY ET L'ÉTABLISSEMENT PUBLIC TERRITORIAL EST ENSEMBLE



Le Frene - Pôle Ville Habitat
28 rue de Trévisse - 75009 PARIS

TéL. : 01 53 24 62 80 - Fax : 01 53 24 62 81
E-mail : secretariat@lefrene.com – www.lefrene.com

SCOP SARL à capital variable - SIRET 322 315 292 000

0. Introduction

La marche exploratoire organisée dans le cadre de la journée des Droits de la Femme s'est tenue le mercredi 9 mars 2022 dans la cité de l'Abreuvoir. Cet événement avait pour but de recueillir les observations, les remarques, les descriptions des usages des espaces extérieurs auprès de locataires du patrimoine de la cité géré par Seine-Saint-Denis Habitat en vue de la future opération de réhabilitation de l'ensemble du quartier. Cependant, plus qu'une classique marche de diagnostic, la volonté initiale était d'aborder ces sujets en lien étroit avec la place de la femme dans l'espace public en partant du constat que bien souvent l'utilisation de ces espaces est majoritairement masculin.

Elle a été organisée par les équipes de Maitrise d'Oeuvre choisies, la Maitrise d'Ouvrage de SSDH et en étroite collaboration avec les services de la Ville de Bobigny et de l'Établissement Public Territorial Est Ensemble. Étaient présents:

- Pour la Maitrise d'Ouvrage (Seine-Saint-Denis Habitat)
 - Inès Mathlouthi, Chargée de développement social et urbain
 - Brice Salou, Chargé d'opérations
- Pour la Ville de Bobigny :
 - Inès Kodawu, Adjointe de quartier Jean Rostand, l'Abreuvoir – Délégué aux relations internationales
 - Claire Dupoizat, 2e adjointe, Culture - Egalité entre les femmes et les hommes - Lutte contre toutes les discriminations
 - Pauline Thomas, Coordinatrice mission égalité hommes femmes
 - Lara Docquier, Chargée de mission démocratie participative
- Pour Est Ensemble :
 - Agathe Heudier, Cheffe de projet renouvellement urbain
 - Sandra Fraissines, Directrice des projets de renouvellement urbain de Bobigny
- Pour la Maitrise d'Œuvre :
 - Ilana Cohen, Paysagiste, Atelier Roberta, Groupement Lot 2
 - Catherine Villefranque, Paysagiste, Artemise, Groupement Lot 1
 - Gaëlle Mc Dermott, Paysagiste, Artemise, Groupement Lot 1
- Pour l'animation de la concertation auprès de la Maitrise d'Oeuvre :
 - Astrid Pierlot, Consultante, Le Frene
 - Dominique Sfez, Consultante, Le Frene
 - Benoit Berger, Nicolas Carron, Benjamin Vissac, Marilou Meunier, Lucia Benayoun, Chargé(e)s de mission, Le Frene

La Marche s'est déroulée en 2 parcours. Le premier de 14h à 16h et le second de 16h à 18h. Une vingtaine de participantes se sont présentées en début de parcours ou bien au cours de la marche. Nombre d'entre elles font parties d'associations actives dans le quartier :

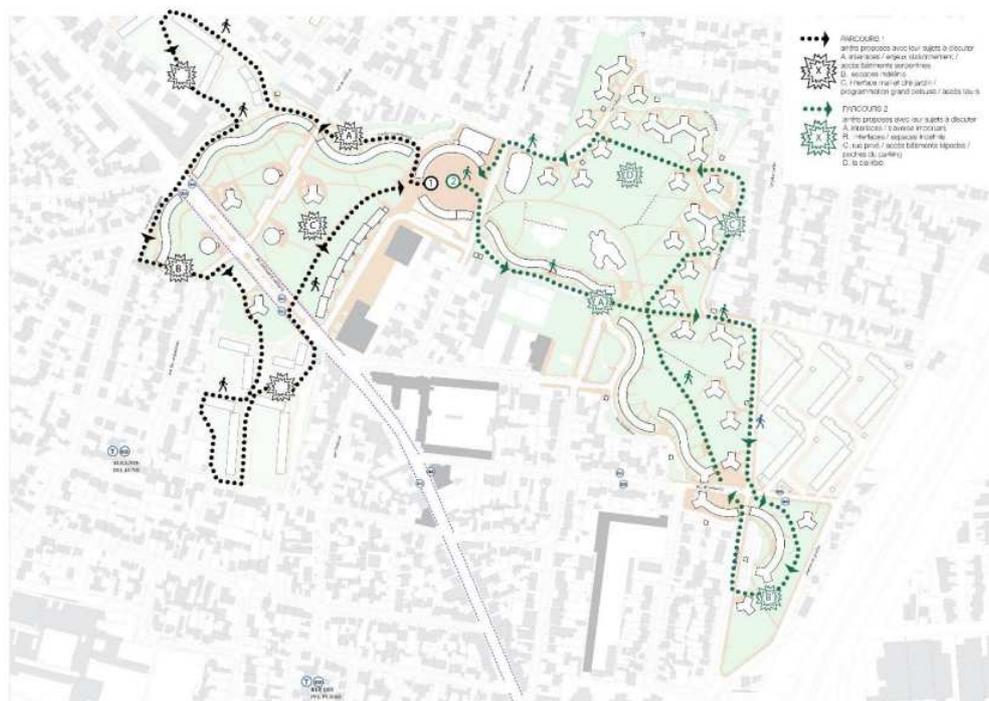
- Respect & Dignité pour les habitants de l'Abreuvoir,
- L'Abreuvoir en Effervescence,
- OLDCH : Observatoire Local des Conditions d'Habitat.

L'itinéraire emprunté s'est conformé au parcours prévu (cf. page suivante), à l'exception d'un détour fait aux équerres de la rue d'Amsterdam, plus au nord, dans un secteur un peu coupé du reste, du fait de la présence d'une locataire de cet immeuble qui a souhaité nous guider de ce côté du quartier.

Le présent-compte-rendu présente toutes les interventions recueillies par les équipes du Frene et de la Maitrise d'Oeuvre, en les classant de façon thématiques. Des paroles brutes d'habitantes sont ajoutées pour illustrer certains propos et parfois les réponses que les paysagistes ou les représentantes de la mairie ont pu alors apporter.



Plan des deux itinéraires prévus



I. Le paysage, les plantations

1. Une verdure appréciée

- La promenade le long du mail (1) est appréciée par certaines locataires.
« C'est vert on est privilégié ».
- Les espaces verts et la pelouse dans le secteur Amsterdam (2) sont jugés comme paisibles et agréables.
- La pelouse à côté du stade (3) est perçue comme un endroit paisible où des pique-niques ont lieu.
« C'est un endroit tranquille ».
- Le jardin partagé près de l'arche (4) est un lieu positif de rencontre et de sociabilisation des femmes et des enfants. Ce type d'installation est attendu par certaines locataires, pour avoir un lieu hors des circulations, des promenades des chiens.
- « Il y a de l'activité, c'est très bien. Les mamans se rencontrent ».
- Les espaces des équerres Pradier (5) sont jugés comme étant calmes.
- Certains locataires aux rez-de-chaussée des tripodes se sont appropriés les espaces verts devant leur logement (6).

2. Avec des difficultés

- Le mail (1) est jugé peu attractif par certaines locataires.
- Les déjections canines sont une gêne sur les pelouses et attirent les mouches l'été.
« On ne peut pas s'asseoir comme ça, il faut regarder ».
« Il faut un coin pour les chiens ».
- Les fientes de pigeons et de perruches posent aussi problème.
- Les espaces verts des équerres de Beyrouth (7) manquent d'entretien.

3. Et des problèmes d'entretiens

- L'entretien des arbres et leur élagage pose question. Des zones du mail très plantées ont une densité végétale trop importante. De plus des branches tomberaient fréquemment.
- Les herbes sont coupées trop tardivement et une fois coupées engendrent des problèmes de glissade.



- Des rongeurs creusent des galeries le long des serpentins (8) et détériorent les pelouses.
« Il y a des souris à cause de ces tas de verdure qui ne sont jamais entretenues ».



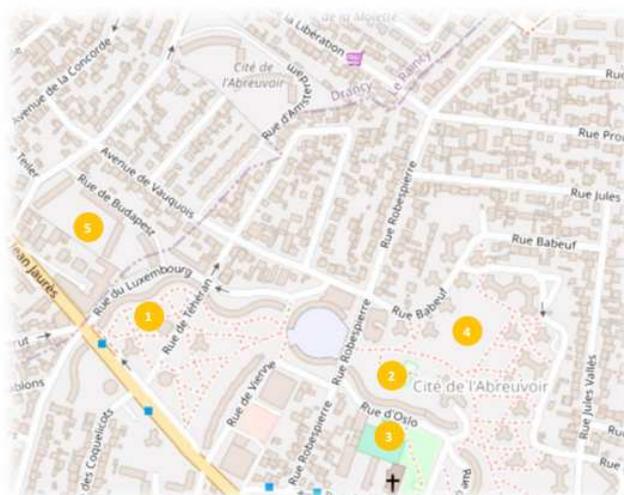
II. Les installations en extérieurs

1. Un manque d'aires de jeux et de mobilier urbain

- Les espaces manquent d'**aires de jeux** pour les enfants (notamment pour les très jeunes enfants).
« Les enfants n'ont rien pour jouer ».
⇒ *Elue de Bobigny* : « Nous allons réimplanter des aires de jeux ».
- Il manque des espaces de jeux dans la **prairie des tours** (1). Les enfants y jouent au ballon de façon informelle.
- Les aires de jeux du type araignée ou toupies sont jugées dangereuses et ne sont pas souhaitées.
- Le **dôme** de l'aire de jeu du **mail** (2) est **glissant** et donc dangereux par temps de pluie.
- Les **terrains de sport** sont appréciés et très fréquentés, surtout par un public **masculin** (3). Il y a peu de place fait aux femmes sur ces terrains.
- Le **boulodrome** du **mail** (4) est à l'abandon et peu utilisé.
- L'espace des équerres **Pradier** (5) n'a **pas d'utilité** mais il est calme.
- Il manque de **bancs** dans toute la cité surtout pour les personnes âgées.
« Les personnes âgées se retrouvent à côté du marché. Dans la cité elles n'ont rien où s'asseoir ».
- Il faut faire en sorte que les **aires de jeux** et les **espaces de convivialité** ne soient **pas trop proches** des bâtiments.

2. Des problèmes d'ordures ménagères

- Les poubelles en extérieurs souffrent d'un défaut d'**hygiène**, attirent les **rats** et génèrent des **odeurs**.
⇒ *Paysagistes* : « La mise en place de containers enterrés pourra améliorer la situation ».
- Des poubelles sont sorties la veille du ramassage, par les gardiens, générant des **odeurs**.
- Les **locataires des pavillons** à proximité utilisent les containers à poubelles de la cité créant des **débordements**. Ils y déposent également des encombrants et des gravats.
- Actuellement certains locataires ne font pas le **tri sélectif**. Un don de poubelles de tri individuelles aux locataires pourrait encourager au tri.
- Certains locataires jettent leurs ordures par les fenêtres.
« Mes voisins jettent des ordures par la fenêtre ».



3. Des conflits d'usage

- Les espaces sont mal **définis** ce qui pose problème pour certaines locataires, indiquant subir des problèmes liés à la **mécanique sauvage**, à l'**errance de chiens** ou bien au **passage de motos**.
- D'autres locataires indiquent bien vivre avec ce **partage** de l'espace public.

4. Des idées d'installations supplémentaires

- L'installation d'une **cuisine en extérieur** pourrait permettre aux femmes de se regrouper pour faire la cuisine.
- La création de **cani-parc** et d'un espace pour les **chats**.

III. Les accès et les circulations

1. Des trottoirs peu pratiques

- Les **trottoirs** ne sont **pas assez large** pour une circulation fluide surtout pour les personnes en fauteuil roulant, les poussettes ou les caddies.
Elue de quartier : « Les trottoirs ne sont pas aux normes, on veut les normes ».
⇒ *Paysagistes* : « Les normes seront le plus possible appliquées (1,40m de largeur de circulation) sur des aménagements ne les respectant pas puisque réalisés avant la mise en place de celles-ci ».
- Les **surfaces** des trottoirs sont souvent **endommagées** ou **bosselées**.
- Il y a trop de **marches** successives à franchir pour rejoindre son hall.

2. Une circulation mouvementée

- Les circulations des **2 roues motorisés** à travers le **mail** (1) ou sur les trottoirs sont fréquents créent des **dangers**.
« Ils circulent à 50 à l'heure. » « Ils vont souvent de la place de l'Europe à la place des Nations-Unies ».
⇒ *Elue de Bobigny* : « La création d'un parc municipal avec des accès filtrants au niveau du mail interdira la circulation de 2 roues motorisés dans cet espace ».
- Il faudrait installer des **dos d'âne** car les voitures circulent **trop vite** dans la cité.
- Il y a beaucoup d'**accidents** au croisement de la rue de Varsovie et rue de Belgrade (2).
- La rue d'Oslo (3) est empruntée par les locataires pour éviter les **bouchons** les jours de marché.
- Les **nids de poule** sont fréquents sur la voirie traversant la cité.
- Certains véhiculent **stationnement** sur les **trottoirs**.
- Des bornes empêchent le **stationnement sauvage** à Drancy (4 & 5).

3. Une signalétique défilante

- La signalétique est **peu voyante** et ne facilite pas les accès. Il n'est pas facile d'**indiquer** comment venir dans certains endroits de la cité.
- La signalétique pour arriver au secteur d'**Amsterdam** (4) sont **inexistantes** ou non suffisantes.
« On trouve difficilement pour venir ici ».
- Les signalétiques pour indiquer les **pistes cyclables** ont disparu.



4. Autres observations sur la circulation

- Les habitants circulent peu en **vélo**. Il manque des **locaux vélos**.
- Une **voie de circulation traversant le mail** (6) n'est pas souhaitée.
- Les habitants coupent à travers la **pelouse** du côté de la place de l'Europe (7) pour se rendre à la **mosquée**.

IV. Voisinage et insécurité

1. Le problème d'insécurité et ses conséquences

- La **sécurité** pose problème, la **police** ne veut plus venir.
« Nous on va à Drancy, au parc de Ladoucette. Là bas c'est grand et c'est calme ».
- Les **livraisons** et les **interventions** sont contrariées par des problèmes de **sécurité**. Certains livreurs ou techniciens ne viennent plus jusqu'ici, d'autres seulement le matin.
- Il faudrait des **protections** aux fenêtres des **rez-de-chaussée** pour éviter les cambriolages.
- Les **jeunes hommes** présents dans les espaces autour de la place de l'Europe (1) posent problème.
« Ici on ne vient jamais. On n'est pas tranquille. Les jeunes, ce ne sont pas des gentils. »
- Il faut éviter les **regroupements** générant des **nuisances sonores** à côté des bâtiments.
« Je leur ai demandé de faire moins de bruit, je ne vous dirai pas ce qu'ils m'ont répondu ».

2. L'éclairage défectueux augmente le problème d'insécurité

- Le **manque d'éclairage** provoque un sentiment d'**angoisse** pour certaines femmes à la tombée de la nuit. Cela a pour impact de réduire leurs accès à certains espaces autour de la cité.
« La journée tout va bien mais le soir j'ai peur. » « Quand je vais travailler le matin vers 6h il fait encore nuit et c'est tout noir dans les rues. » « Je ne traverse jamais le mail la nuit. Enfin moi je peux me défendre mais ma grand-mère non. Il ne faut pas traverser le mail. »
- L'**éclairage** présent est souvent **détérioré**.
« Un coup de pied dans le poteau et ça casse. »
- L'absence d'éclairage sous l'**arche** génère de l'**insécurité** (2).
- Les espaces entre les immeubles du secteur **Pradier** sont **mal éclairés** (3).
- Il y a trop de **recoins** dans certains endroits de la cité.
« Il faut des clôtures sécurisés. »

3. Autres problèmes

- Des **chiens dangereux** sont laissés libres surtout au niveau du **mail** (4).



- Les **feux de poubelles** sont fréquents, dans des containers souvent proches des immeubles.
- La cité se serait **vidée** d'une partie de ses habitants.
« Plein de voisins ont déménagé, on est tout seuls maintenant »

4. Quelques observations positives

- Les espaces extérieurs sont **calmes** et agréables dans le secteur **Amsterdam** (5).
- Il y a de l'**entraide** dans la cité.

V. Le stationnement

1. Un déficit de places de stationnement

- Il n'y a pas assez de **places** de stationnement.
- Il faut trouver une solution au stationnement les **jours de marché**.
« Le dimanche c'est affolant le stationnement ».

2. Un déficit augmenté par le voisinage

- Les **locataires des pavillons** à proximité, qui sont nombreux, occupent des places coté cité.
Elue de quartier : « Il faut penser à une résidentialisation ».
- Beaucoup de **camions** stationnent aux abords de la cité.

VI. Le logement

1. Des problèmes de nuisibles

- Il y a une présence importante de **rats** et de **cafards** dans les tours (1)
- Les caves condamnées génèrent des **odeurs** et la présence de **rats**.

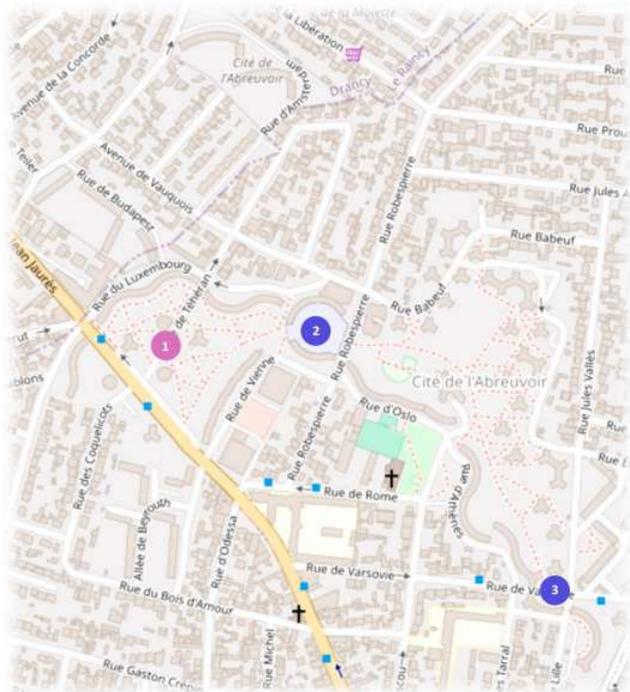
2. Des locataires attachés à leur logement et à leur quartier

- Certaines locataires craignent le fait de devoir **déménager** à cause de l'opération de rénovation.
« On ne veut pas partir. On est bien ici ».
« On aime notre quartier, on veut juste l'améliorer ».

VII. Les commerces

1. Un manque de diversité

- La place des Nations-Unies (2) et la place de l'Europe (3) manquent de **commerces diversifiés** : librairie, papeterie, tabac, épicerie, bazar, comme il en existait avant.
« On est obligé d'aller au Leclerc ou à Drancy. »



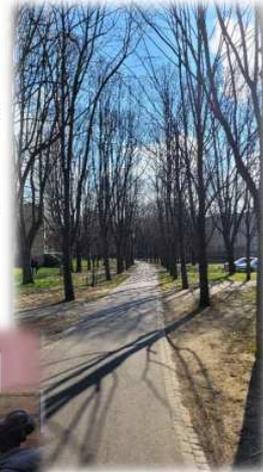
VIII. Illustrations (1/2)



Une signalisation **peu visible**

Un mail apprécié pour sa **verdure** et à la fois critiqué par son aspect **trop dense**

Un espace souffrant d'un **manque d'éclairage** nocturne qui augmente l'**insécurité**



Aire de jeux pour enfant : Un dôme **glissant** par temps de pluie



Un jardin partagé, lieu de **sociabilisation**.



VIII. Illustrations (2/2)

Des **camions** occupant souvent les places de stationnement



Des jets de **détritus** par les fenêtres



Aux équerres **Pradier**, un terrain apprécié pour son **calme** mais **peu utilisé** faute d'installations

Des **galeries** creusées par les rongeurs en pied d'immeuble, aussi présents dans les **caves**.





ENQUÊTES EN PIEDS D'IMMEUBLES CITÉ DE L'ABREUVOIR LOT 1 – BOBIGNY, DRANCY 93

MARS, AVRIL 2022

SEINE-SAINT-DENIS-HABITAT - ARCHÉTUDE - PINGAT - ARTEMISE - MOBIUS - LE FRENE



Le Frene - Pôle Ville Habitat
28 rue de Tréville - 75009 PARIS

Tél. : 01 53 24 62 80 - Fax : 01 53 24 62 81
E-mail : secretariat@lefrene.com - www.lefrene.com

SCOP SARL à capital variable - SIRET 322 315 292 000

1. Organisation, cadrage

Organisation :

Du lundi 28 mars au samedi 9 avril, une enquête en pieds d'immeubles a été menée sur site, par des chargés d'enquête du Cabinet le Frene. Cette mission, a été élaborée en partenariat avec les autres membres du groupement de maîtrise d'œuvre et la maîtrise d'ouvrage. Ses objectifs étaient une prise de contact directe avec les locataires dont beaucoup sont en attente du projet et de pouvoir tester auprès d'un large public des éléments concernant aussi bien les espaces extérieurs, les espaces communs des immeubles et les logements.

Un groupe de 8 chargés d'enquêtes étaient répartis sur tous les secteurs de la Cité : Equerres, Serpentins, Tours, Tripodes des lots 1 et 2 sur cette période de 2 semaines en privilégiant les jours de marché, le samedi et les fins d'après-midi, début de soirée en semaine.

Secteurs (cf. plan page suivante) :

Europe : Place de l'Europe, Serpentin de la rue de Lille, 2 Tripodes
Athènes : Serpentin rue d'Athènes, Tripodes sud
Tripodes Nord : Tripodes autour de la rue Babeuf et de la rue d'Helsinki
Nations-Unies : Serpentin rue d'Oslo, Place des Nations-Unies
Luxembourg : Serpentin rue du Luxembourg, 2 tours nord rue de Téhéran
Vaillant : Serpentin rue Auguste Delaune, 4 tours sud avenue Edouard Vaillant
Beyrouth : Equerres allée de Beyrouth et rues autour
Pradier : Equerres rue de Budapest et rues autour
Amsterdam : Equerres et bâtiments rue d'Amsterdam

Calendrier :

Semaine 1

Lundi 28 mars - 15h-19h : Europe / Athènes

Mardi 29 mars - 10h-13h : Beyrouth / Vaillant

Mardi 29 mars - 15h-19h : Amsterdam / Pradier

Jeudi 31 mars - 10h-13h : Nations-Unies / Luxembourg
Jeudi 31 mars - 15h-19h : Tripodes Nord

Samedi 2 avril - 10h-15h : Nations-Unies / Amsterdam / Pradier

Semaine 2

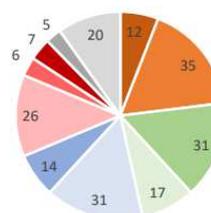
Mercredi 6 avril - 15h-19h : Europe / Athènes

Vendredi 8 avril - 15h-19h : Tripodes nord

Samedi 9 avril - 10h-15h : Luxembourg / Beyrouth / Vaillant

Cadrage

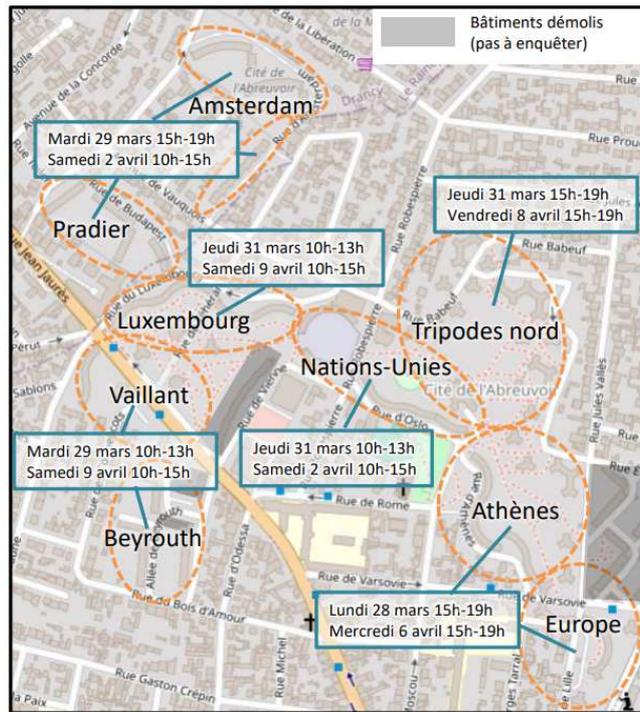
Nos équipes ont pu rencontrer 204 ménages provenant de tous les secteurs de la cité des lots 1 et 2 confondus, dont 20 habitants les pavillons des alentours. Pour le lot 1 le nombre de locataires qui a été rencontré s'élève à 39.



■ EUROPE ■ ATHENES ■ TRIPODES NORD ■ NATIONS UNIES
■ LUXEMBOURG ■ VAILLANT ■ BEYROUTH ■ PRADIER
■ AMSTERDAM ■ NR ■ PAVILLONS



Plan des secteurs enquêtés avec les dates de présence.



1. Profil des enquêtés

Des enquêtés de toutes les classes d'âge

Parmi les enquêtés sont quasiment présentes toutes les classes d'âge. Cependant nous observons :

- Une absence de moins de 25 ans, sans doute du fait du peu d'accès à un logement indépendant pour cette tranche d'âge.
- Une part importante de locataires de 55 à 74 ans (17/39).
- Une faible part de locataires de plus de 75 ans (5).

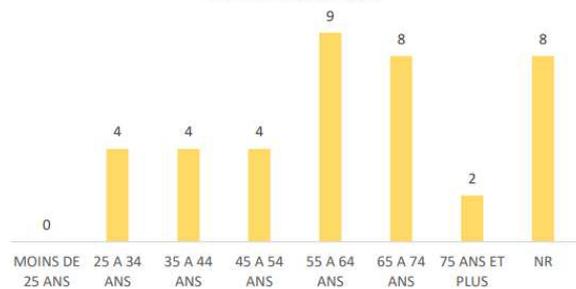
Des enquêtés d'anciennetés diverses

L'enquête a permis de rencontrer aussi bien des locataires arrivés assez récemment que ceux présents dans le quartier depuis longtemps avec une part plus importante de locataires présents de 10 à 19 ans (14/39).

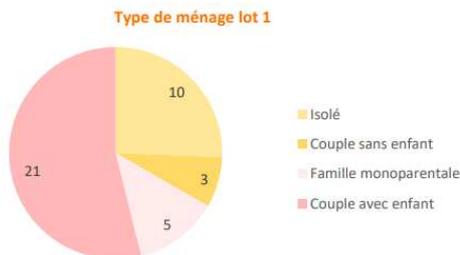
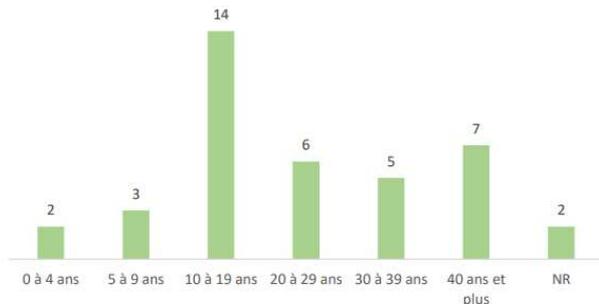
Des ménages enquêtés, très majoritairement de type familiaux

- 26 enquêtés sur 39 sont membres d'un ménage familial avec enfant(s),
- 21 sont en couple avec enfant(s) et 5 des isolés avec enfant(s),
- Les ménages sans enfants sont moins représentés (13/39)

Age des enquêtés lot 1



Ancienneté des enquêtés lot 1



6. Synthèse pour les locataires de la cité de l'Abreuvoir, lot 1

Sociologie

- ✓ Des enquêtés provenant de tous les secteurs de la cité, 39 locataires dans les immeubles du lot 1.
- ✓ Toutes les classes d'âge sont représentées sauf celle des moins de 25 ans.
- ✓ Les anciennetés sont diverses avec des présences sur site allant de 1 an à plus de 40 ans.
- ✓ 26 enquêtés sont membres d'un ménage familial avec enfant(s).

Logement

- ✓ Une exposition du logement appréciée (29/39).
- ✓ Des embellissements moyennement appréciés (23/39), souvent jugés vétustes.
- ✓ Une insatisfaction par rapport aux espaces de rangement répandue (20/39) avec peu de locataires souhaitant les supprimer (4).
- ✓ Une majorité d'enquêtés en faveur de cuisines fermées (26/39).
- ✓ L'abandon du gaz en mode de cuisson refusé par 24 enquêtés.
- ✓ Seulement 7 enquêtés ne souffrent pas de nuisances sonores. Leurs origines sont multiples (rue, logement voisin, parties communes, bruits de réseaux).
- ✓ Des problèmes de chauffage pour 20 locataires enquêtés souvent liés à un système et des équipements jugés vétustes.
- ✓ Des problèmes de moisissures très constatés (25/39) surtout dans les pièces humides.
- ✓ Beaucoup de travaux attendus :
 - Sur le réseau électrique (26),
 - Sur la ventilation (47%),
 - Sur les fenêtres (19),
 - Sur l'isolation phonique (18) et thermique (19),
 - Sur les occultations (13),
 - Sur les portes palières (17).

Parties communes

- ✓ Un éclairage des halls et des escaliers jugé problématique par 12 locataires.
- ✓ Des problèmes de sécurisation des accès (13/39) en lien avec des problèmes de sécurité.
- ✓ Des parties communes jugées dégradées (23/39).
- ✓ Une attente importante de locaux vélos et de locaux poussettes (24/39 et 23/39) plutôt en sous sol.

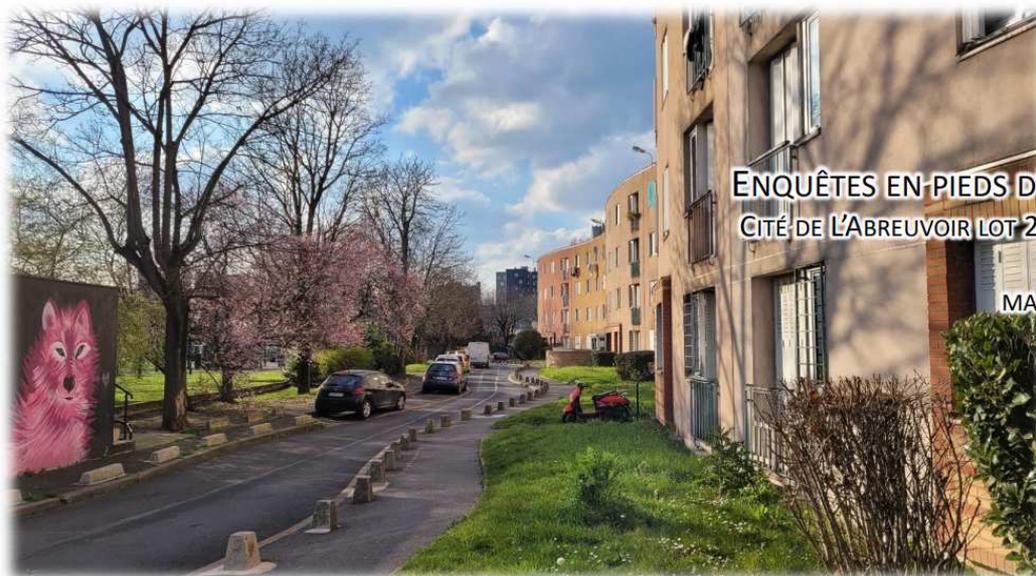
Espaces extérieurs, environnement

- ✓ Une localisation appréciée (29/39) en lien avec les habitudes, les transports en commun et la présence de commerces nuancés par des remarques sur les problèmes du quartier.
- ✓ Un stockage et une gestion des poubelles problématiques en lien avec un manque d'hygiène (25), la présence de nuisibles (19).
- ✓ 14 enquêtés souhaitent voir s'améliorer le cheminement piéton en rapport avec des problèmes de handicap ou des difficultés liées à l'âge.
- ✓ Des circulations entravées par les revêtements dégradés (22/39) et la circulation dangereuse de véhicules à moteur (16/39).
- ✓ Le marché Edouard Vaillant, principal lieu fréquenté par les ménages (31/39), arrive en second la Poste (27/39).
- ✓ Un mail planté délaissé par la totalité des enquêtés.
- ✓ Une attente d'aménagements : jeux pour enfants, espace de détente.
- ✓ Un accès aux transports en commun centré sur les arrêts de bus « Avenue Marcelle » et « Chemin du Tonneau » et la station de métro « Bobigny Pablo Picasso », avec un usage des autres arrêts en fonction de leur proximité au logement.
- ✓ Une signalétique peu visible, qui peu poser problème (9/39).

La concertation

- ✓ 11 enquêtés volontaires pour la concertation.
- ✓ Des locataires référents identifiés aux secteurs Beyrouth et Amsterdam.





ENQUÊTES EN PIEDS D'IMMEUBLES
CITÉ DE L'ABREUVOIR LOT 2 – BOBIGNY 93

MARS, AVRIL 2022

SEINE-SAINT-DENIS-HABITAT - DEJEAN MARIN ARCHITECTES - CHARLES-HENRI TACHON ARCHITECTE - ALTEREA -
GTA ENVIRONNEMENT - ATELIER ROBERTA - BELLASTOCK - LE FRENE



Le Frene - Pôle Ville Habitat
28 rue de Trévisse - 75009 PARIS

Tél. : 01 53 24 62 80 - Fax : 01 53 24 62 81

E-mail : secretariat@lefrene.com - www.lefrene.com

SCOP SARL à capital variable - SIRET 322 315 292 000

1. Profil des enquêtés

Des enquêtés de toutes les classes d'âge

Parmi les enquêtés sont présentes toutes les classes d'âge. Cependant nous observons :

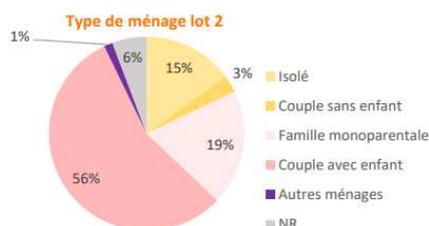
- Une faible part de moins de 25 ans (7), sans doute du fait du peu d'accès à un logement indépendant pour cette tranche d'âge.
- Une part importante de locataires de 35 à 44 ans (34%). Souvent parents comme l'indique la forte part de ménages familiaux rencontrés (75%).
- Une faible part de locataires de plus de 75 ans (5).

Des enquêtés d'anciennetés diverses

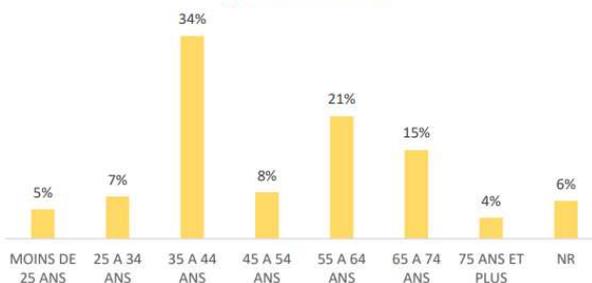
L'enquête a permis de rencontrer aussi bien des locataires arrivés récemment que ceux présents dans le quartier depuis longtemps.

Des ménages enquêtés, très majoritairement de type familiaux

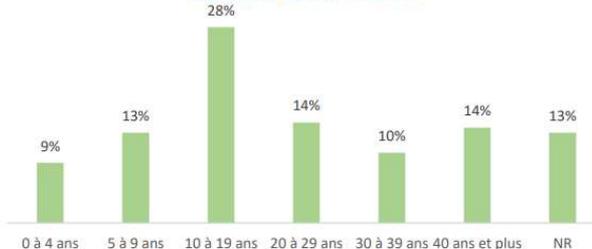
- 3/4 des enquêtés sont membres d'un ménage familial avec enfant(s),
- 56% sont en couple avec enfant(s) et 19% des isolés avec enfant(s),
- Les ménages sans enfant sont moins représentés (18%).



Age des enquêtés lot 2



Ancienneté des enquêtés lot 2



6. Synthèse pour les locataires de la cité de l'Abreuvoir, lot 2

Socio démo

- ✓ Des enquêtés provenant de tous les secteurs de la cité, 140 locataires dans les immeubles du lot 2.
- ✓ Toutes les classes d'âge sont représentées.
- ✓ Les anciennetés sont diverses avec des présences sur site allant de 1 an à plus de 40 ans.
- ✓ 3/4 des enquêtés sont membres d'un ménage familial avec enfant(s).

Logement

- ✓ Une exposition du logement appréciée (69%).
- ✓ Des embellissements peu appréciés (22%), souvent jugés vétustes.
- ✓ Une insatisfaction par rapport aux espaces de rangements répandue (69%) avec peu de locataires souhaitant les supprimer (15%).
- ✓ Une majorité d'enquêtés en faveur de cuisines fermées (55%).
- ✓ L'abandon du gaz en mode de cuisson refusé par 49% des enquêtés.
- ✓ Seulement 13% des enquêtés ne souffrent pas de nuisances sonores. Leurs origines sont multiples (rue, logement voisin, parties communes, bruits de réseaux).
- ✓ Des problèmes de chauffage pour 2/3 des locataires enquêtés souvent liés à un système et des équipements jugés vétustes.
- ✓ Des problèmes de moisissures très constatés (83%) surtout dans les pièces humides.
- ✓ Beaucoup de travaux attendus :
 - Sur le réseau électrique (55%),
 - Sur la ventilation (47%),
 - Sur les fenêtres (46%),
 - Sur l'isolation phonique (40%) et thermique (44%),
 - Sur les occultations (37%),
 - Sur les portes palières (35%).

Parties communes

- ✓ Un éclairage des halls et des escaliers jugé peu problématique (26%).
- ✓ Des problèmes de sécurisation des accès (63%) en lien avec des problèmes de sécurité.
- ✓ Des parties communes jugées dégradées (75%).
- ✓ Une attente importante de locaux vélos et de locaux poussettes (62% et 61%) plutôt en sous sol.

Espaces extérieurs, environnement

- ✓ Une localisation appréciée (63%) en lien avec les habitudes, les transports en commun et la présence de commerces nuancés par des remarques sur les problèmes du quartier.
- ✓ Un stockage et une gestion des poubelles problématiques en lien avec un manque d'hygiène (59%), la présence de nuisibles (53%) et des incivilités.
- ✓ 1/3 des enquêtés souhaitent voir s'améliorer les cheminements piéton en rapport avec des problèmes de handicap ou des difficultés liées à l'âge.
- ✓ Des circulations entravées par les revêtements dégradés (51%) et la circulation dangereuse de véhicules à moteur (37%).
- ✓ Le marché Edouard Vaillant, principal lieu fréquenté par les ménages (77%), arrive en second la Poste (56%).
- ✓ Un mail planté délaissé par les enquêtés (5%).
- ✓ Une attente forte d'aménagements : jeux pour enfants, espace de détente (36 commentaires sur 50).
- ✓ Un accès aux transports en commun centré sur l'arrêt de bus « Avenue Marcelle » et la station de métro « Bobigny Pablo Picasso », avec un usage des autres arrêts en fonction de leur proximité au logement.
- ✓ Une signalétique peu visible, qui peut poser problème (26%).

La concertation

- ✓ 33 enquêtés volontaires pour la concertation.
- ✓ Des locataires référents identifiés dans tous les secteurs de la cité





COMPTE-RENDU DE L'ATELIER SUR LES ESPACES EXTÉRIEURS CITÉ DE L'ABREUVOIR LOT 1 ET LOT 2 – BOBIGNY, DRANCY 93

13 SEPTEMBRE 2022



Charles-Henri
Tachon
architecture & paysage



Le Frene - Pôle Ville Habitat
28 rue de Trévisse - 75009 PARIS

Tél. : 01 53 24 62 80 - Fax : 01 53 24 62 81
E-mail : secretariat@lefrene.com - www.lefrene.com

SCOP SARL à capital variable - SIRET 322 315 292 000

1. Préambule

Contexte :

Dans le cadre de la reprise de la concertation avec les MOE désignées en octobre 2021, deux événements ont été organisés par la suite :

- La marche sur la place de la femme dans la cité (9 mars 2022),
- Les enquêtes en pieds d'immeuble (mars, avril 2022).

Ils ont concerné aussi bien les locataires du lot 1 (Équerres de Beyrouth, Pradier et Amsterdam) que du lot 2 (Serpentins, Tripodes, Tours) et avaient pour but de collecter l'avis des locataires sur des sujets globaux.

Les ateliers de concertation qui suivent ont pour objectif de tester des hypothèses ou d'affiner certaines parties du projet, sur une base de présentation d'éléments tangibles et concrets, avant la remise de l'Avant Projet Définitif (APD) prévue en novembre. Un premier atelier sur les espaces extérieurs a été programmé en septembre au vu de l'avancement du projet sur ce sujet. Des ateliers sur les logements auront lieu au mois d'octobre.

Organisation :

La date du 13 septembre 2022 a été retenue. Du fait du nombre d'éléments à présenter aux locataires l'atelier a pris la forme d'une rencontre sur un temps long : 16h30 - 20h. En lien avec Est Ensemble, la ville de Bobigny et Seine-Saint-Denis Habitat, la salle Max Jacob, espace de taille importante, présent au cœur de la cité, à côté de la poste et du marché Edouard Vaillant, a pu accueillir l'événement.

Les retours des précédents événements de concertation nous ont permis d'inviter un public souhaitant s'impliquer dans l'opération de rénovation de la cité. Ainsi, les échanges ont pu s'établir sur une base partagée et déboucher sur des solutions et des ajustements qui faisaient sens.

Après un temps d'accueil des locataires et de présentation générale, nous les avons installés par table en séparant les locataires des lots 1 et 2. Inviter les ménages des deux lots nous permettait une présentation du projet à l'échelle de l'ensemble de la cité. De plus, les équipes de paysagistes et d'architectes des lots 1 & 2 se sont coordonnées pour présenter leurs projets autour de constats partagés qui faisaient sens à l'échelle de l'ensemble du site.

Cependant, certains aménagements prévus propres aux espaces extérieurs des équerres des sites de Beyrouth, Pradier et Amsterdam, nécessitaient une séparation des locataires par lot (tables 1, 2 et 3 : lot 2 et tables 6 et 7 lot 1).

Déroulé :

L'atelier s'est déroulé en plusieurs phases :

- Présentation des projets et des équipes à l'ensemble des locataires,
- Travail par table avec un ou plusieurs membres de la maîtrise d'œuvre : architecte, paysagiste, chargée du réemploi et un ou plusieurs animateurs de la concertation.
- Restitution à l'ensemble des locataires par un porte-parole de chaque table.
- Conclusion de l'événement et invitation aux prochains événements de concertation.

20 locataires ont répondu présents, 7 du lot 1, 11 du lot 2, et 2 d'immeubles voués à la démolition qui se sont joints aux tables des locataires du lot 2.

Suite de la concertation :

Seine-Saint-Denis Habitat, en lien avec les équipes projet ont pu annoncer aux locataires présents la tenue de prochains ateliers de concertation, avec pour thème les immeubles et les logements, pour le mois d'octobre. L'exercice prendra une forme un peu différente en incluant un public plus large en s'appuyant sur une communication étendue. Le nombre d'événements programmés variera en fonction du nombre d'inscrits de 1 à 3. Ce sujet, très attendu des habitants, devrait mobiliser plus largement.

Présentation des résultats :

Les éléments de présentation des résultats, sont répartis en :

- Points positifs du projet,
- Points de vigilance par rapport à des dysfonctionnement observés,
- Idées et souhaits des habitants,
- Autres constats des habitants,
- Des questions restées sans réponses à ce stade du projet.

Nous avons regroupées les résultats de toutes les tables et pour chaque élément est indiqué les tables l'ayant cité. Le classement de ces éléments est fait de façon décroissante selon le nombre de tables les ayant indiqués. Les commentaires des locataires sont entre guillemets et les réponses de la maîtrise d'œuvre figurent précédées d'une flèche ⇒.



1. Points positifs du projet sur les espaces extérieurs :

Points positifs fortement déclarés :

- Les **espaces de détente** avec du mobilier pérenne, les espaces pour des **pique-niques** (1, 2, 3, 6, 7).
- Les **espaces de stationnement** réservés aux locataires de la cité, avec des aménagements durables (barrières...) limitant le stationnement sauvage et les voitures épaves (1, 2, 3, 6, 7).
⇒ *Créer des zones de stationnement privé avec barrières. Possiblement responsabiliser les locataires avec des systèmes de places attirées.*
- Les **espaces de jeux** diversifiés notamment entre les équerres (1, 2, 3, 7).
« Il y a beaucoup d'enfants dans la cité et ils n'ont rien pour jouer. » « Quand j'étais enfant il y avait deux aires de jeux à Beyrouth. Maintenant il n'y a plus rien. »
- Les **plantations fleuries**, notamment en pied d'immeuble, empêchant les circulations au droit des bâtiments. (1, 2, 6, 7).
« Les propositions sont magnifiques. » « Aujourd'hui ça fait prison. » « On regrette la place fleurie des Nations-Unies. »
- La création d'espaces de **jardins partagés** pour leurs vertus pédagogiques positives. Les associations « La Sauge » et un « Un petit coin de bonheur » accompagnent déjà certaines locataires des serpentins Luxembourg (1, 2, 3, 7).
- « C'est très ludique et très convivial. »

Points positifs moins déclarés :

- Le fait de conserver les **arbres** existants voir d'en ajouter (1, 3, 7).
« On se croit à la campagne alors qu'on est à la ville. » « C'est l'esprit du quartier. »
⇒ *Quelques zones auront peut-être besoin d'être éclaircies en supprimant des arbres pour laisser pousser ceux qui restent, mais nous en ajouterons aussi.*
- Le **système de containers enterrés** pour la collecte des ordures (1, 2, 6).
- Les **cheminements piétons** bien identifiés en cœur d'îlots qui invitent à la balade (3, 6).
- Le concept de **réemploi** (2, 6).
- **Inclure les habitants** dans le projet pour que les locataires se sentent partie-prenante et respecte mieux les futurs espaces (7).
« On avait participé à l'embellissement de la cité quand on était plus jeune. »

⇒ *Les locataires doivent se sentir chez eux.*

- La récupération des **eaux de pluie** pour le sol (3).
- ⇒ *Créer des espaces de collecte naturelle des eaux de pluie en cuvette (noues) qui permettent de garder l'humidité dans les terres et évitent le gaspillage d'eau. Des bassins de rétention des eaux seront créés.*
- L'emploi de **couleurs vives** pour la végétation et les bâtiments (1).
- Les **îlots de fraîcheur**, en lien avec la perméabilité des revêtements et la création ou le maintien de zones ombragées (6).

2. Points de vigilance :

Points de vigilance en lien avec des éléments positifs :

- Éviter le **stationnement sauvage**, surtout des camions qui gênent la circulation dans la cité (1, 3, 7, 6).
- Éviter les points de regroupement au droit des immeuble pour limiter les **nuisances sonores** (1).
- Le **terrain de basket** des équerres Beyrouth est sale et propice au squats. Il faut un accès sélectif et des horaires d'utilisation comme avant (6).
- Rue d'Oslo, les fenêtres sont **trop proches des passages piétons** (3).
- Le concept de **jardins partagés** doit être accompagné par une association. Leur usage ne semble pas venir de soit (6).
« Pour le moment, ça ne nous parle pas. »
- Problème de **terre possiblement polluée** à l'endroit des jardins partagés existants (3).
- Améliorer la **collecte des poubelles** (1, 7).
⇒ *Repenser les circulations pour éviter de bloquer les camions poubelles ou les stationnements sur tous les espaces les jours de marché.*
- Limiter les **dépôts d'encombrants** et de gravats souvent d'entrepreneurs extérieurs à la cité (7).
⇒ *Le nouveau système de collecte des poubelles qui rendra les dépôts plus difficiles. Des points d'apport volontaire de déchets seront aménagés (à 50m pour les déchets et 100m pour le verre).*

Rappel des idées des locataires sur les points positifs du projet (cf. § 3)

- Créer des **places de stationnements** pour les personnes en situation de handicap (1, 6).
- Avoir des **parcelles nominatives** de jardins partagés (2).
- Installer des **caméras** pour empêcher les dépôts sauvages (6).
- Sensibiliser les habitants du quartier au **tri sélectif** (3).



Autres Points de vigilance :

- Limiter les **crottes de chien** sur les pelouses, souvent de chiens venant de l'extérieur de la cité et limiter la circulation des gros chiens qui font peur (1, 3, 6, 7).
⇒ *Maintenir ou ajouter des petites barrières pour marquer l'empreinte de la cité et gêner la circulation des chiens. Accompagner cela d'une signalétique claire.*
- Limiter la **mécanique sauvage** sur les espaces verts de la cité (1, 7).
« Ils pensent que la cité, c'est la misère. »
⇒ *Signalétique claire. La phase chantier peut éliminer les habitudes de ces mésusages.*
- Mieux **entretenir** les espaces verts de la cité (1, 2).
- Les **dealeurs** ont squattés certains bosquets par le passé. C'est pour cette raison que beaucoup de plantations ont été rasées (7).
⇒ *Travail sur des tiges hautes, les arbres et des bosquets bas en pied d'arbre ne créant pas d'écran ou de recoins propices au trafics.*
- Le **lierre** bloque l'ouverture de certaine fenêtre rue de Téhéran (3).
- Peur que le projet **ne corresponde pas** concrètement à ce qui est annoncé (2).
- Renforcer la sécurité par rapport aux **circulations de motos** (1).
- Lutter contre les **nuisibles** : perruches, pigeons, rats, cafards, moustiques (1,6).
- Manque de **commerces** dans le quartier (1).
- Attente d'**aménagement** de la place des Nations-Unies (1).
- Problèmes d'**inondation** lorsqu'il y a beaucoup de pluie (1).
- Les **travaux** commenceront bien en 2023 (1) ?
⇒ *C'est ce qui est prévu.*

3. Idées et souhaits :

Idées et souhaits indiqués par deux tables :

- **Diversifier les arbres** présents : arbres à fruits, à fleur, favoriser la biodiversité (1, 7).
- Améliorer l'**éclairage** au niveau des parkings et des espaces extérieurs, avec des détecteurs de mouvement (1, 3).

- Créer des **places de stationnement** pour les personnes en situation de handicap (1, 6).
- **Autres Idées et souhaits :**
- Créer un **parc canin** pour limiter les crottes de chien sur les pelouses (3).
⇒ *Les crottes de chiens en plus des désagréments peuvent tuer les plantes.*
- Souhait d'une **résidentialisation** pour éviter les problèmes de sécurité, squats, cambriolages (6).
⇒ *La résidentialisation n'est pas envisageable à cause de la nature du site très ouverte et de considérations architecturales liées au classement du site comme architecture remarquable du XX^{ème} siècle.*
- Des **systèmes de passage sélectifs** pour entrer dans les espaces verts pour éviter les motos (6).
- Installer des **ruches** (7).
⇒ *C'est une pratique qui s'est généralisée et entraine une surpopulation d'abeilles par rapport aux autres insectes. Il vaut mieux ne pas en installer.*
- Installer des **caméras** pour empêcher les dépôts sauvages (6).
- Créer un **pigeonnier** ou d'autres refuges pour accueillir les pigeons, perruches et autres oiseaux trop présents sur les espaces verts (6).
- Créer un espace de **compost** (3).
- Avoir des **parcelles nominatives** de jardins partagés (2).
- Responsabiliser les locataires pour pouvoir réouvrir les **caves** (2).
- Installer un terrain de **pétanque** (1).
- Installer une **fontaine** (1).
- Eriger des **statues** de figures positives du quartier (Jean-Marc Mormeck) (1).
- Éviter les points de regroupement au droit des immeuble pour limiter les **nuisances sonores** (1).
- Installer une **plaque commémorative** des personnes décédées en lien avec le quartier (1).
- Sensibiliser les habitants du quartier au **tri sélectif** (3).



4. Autres constats :

- On aime le **quartier** (1, 6, 7).
- « *On a tout, c'est très bien desservi.* » « *Le seul marché de Bobigny 3 fois par semaine.* »
- Les locataires ont peur parfois de voisins qui font **trop de bruits**, chez eux ou en extérieur, jusque tard dans la nuit (6, 7).
- Il y a de l'entraide dans le quartier (1,6).
- Les enfants de la cité ne sont pas en **sécurité**. Heureusement certains jeunes veilleraient sur eux, joueraient un rôle protecteur (7).
- Certains regards, certaines mentalités, certains jugements dissuadent d'utiliser les espaces extérieurs, témoignent d'un manque de **sécurité** (2).
- Les **épaves** peuvent servir à certains pour se droguer, il faut les retirer (7).
- Beaucoup de personnes âgées jouent au **dominos** en extérieur (7).
- Le **nombre de gardiens** et leurs disponibilités sont insuffisants (7).
- Il faut **faire revivre le quartier** comme il était avant (1).

5. Questions des locataires :

- Est-ce que le parking sera payant ?
- Combien les travaux vont coûter aux locataires ?
- Les locataires qui sont concernés par la démolition peuvent-ils réintégrer la cité ?

6. Synthèse :

- Une forte attente concernant des **espaces de détente** avec des points de vigilance concernant des mésusages possibles de ces espaces, pouvant entraîner des **nuisances sonores**.
- Une forte attente de **places de stationnements** privées identifiées dont l'accès est contrôlé. Ceci en lien avec des problèmes importants de **stationnements sauvages** et de **mécaniques sauvages**.
- Une forte attente d'**espaces de jeux**.
- Un engouement pour les **plantations fleuries** prévus en pied d'immeubles.
- Une vue positive de la mise en place d'espaces de **jardins partagés**.
- Le respect du projet des **espaces arborés** de la cité est aussi très positif.
- Les **containers enterrés** de collecte des ordures ménagères sont attendus et permettraient de restreindre les problèmes actuels observés sur site : dépôts sauvages, incivilités...
- Les **crottes de chiens** restreignent l'usage des espaces extérieurs. Les locataires sont en attente de solutions, comme la création d'un parc canin.
- Des problèmes de **circulation de motos** et d'autres problèmes d'**insécurité** : climat difficile entre les habitants de la cité et ceux des pavillons, cambriolage, squats... poussent les locataires à demander des systèmes de contrôles d'accès de résidentialisation de passage filtrant sur les espaces extérieurs.
- Malgré les difficultés la **cité est appréciée**.
- Des **idées d'aménagements** ont fleuri : nouveaux arbres plus diversifiés, terrain de pétanque, statue commémorative, fontaine.



5. Photographies :





Seine-Saint-Denis

habitat

archétude



COMPTE-RENDU DE L'ATELIER THÉMATIQUE « LES LOGEMENTS » CITÉ DE L'ABREUVOIR LOT 1 BOBIGNY, DRANCY 93

14 OCTOBRE 2022



Le Frene - Pôle Ville Habitat
28 rue de Trévise - 75009 PARIS

Tél. : 01 53 24 62 80 - Fax : 01 53 24 62 81
E-mail : secretariat@lefrene.com - www.lefrene.com

SCOP SARL à capital variable - SIRET 322 315 292 000

1. Préambule

Contexte :

Dans le cadre de la reprise de la concertation avec les MOE désignées en octobre 2021, deux événements de collecte d'avis sur des sujets généraux ont été organisés au cours du premier semestre 2022 :

- La marche exploratoire autour de la thématique « sur la place de la femme dans la cité » le 9 mars 2022,
- Les enquêtes en pieds d'immeuble (mars, avril 2022).

A suivi un atelier de concertation portant sur les espaces extérieurs le 13 septembre 2022. A cette occasion, une présentation d'éléments du projet a été faite dans l'objectif d'obtenir une réaction des locataires.

Tous ces événements ont concerné aussi bien les locataires du lot 1 (Équerres de Beyrouth, Pradier et Amsterdam) que du lot 2 (Serpentins, Tripodes, Tours).

Pour faire suite à cet atelier sur les espaces extérieurs, 3 ateliers (objet du présent document) sur la thématique des logements, des immeubles et des locaux communs sont programmés :

- 1 pour le lot 1 dont les rénovations prévues sont assez homogènes à toutes les adresses pour prévoir un événement groupé,
- 2 pour le lot 2, pour lequel la rénovation revêtira plusieurs formes en fonction des types de bâtiments et où le nombre potentiellement élevé de participants nécessite l'organisation de deux événements (objet d'un autre compte-rendu).

Organisation :

La date du 14 octobre 2022 a été retenue. Comme convenu, cet atelier a fait l'objet d'une communication plus large que la précédant portant sur les espaces extérieurs avec, pour ce faire :

- Affichette dans les halls,
- Boitage systématique de flyers,
- Communication auprès des acteurs associatifs,
- Communication auprès des institutions et des élus,
- Phoning auprès de tous les ménages identifiés comme intéressés par la concertation.

De plus, il a été convenu d'une plage horaire plus adaptée à la venue d'un grand nombre de locataires : 18h30 à 20h30. En lien avec Est Ensemble, la ville de Bobigny et Seine-Saint-Denis Habitat, la salle Max Jacob, espace de taille importante, présent au cœur de la cité, à côté de la poste et du marché Edouard Vaillant, a été retenu pour accueillir l'évènement.

Déroulé :

L'atelier s'est déroulé en plusieurs étapes :

1. Présentation du projet et des équipes à l'ensemble des locataires,
2. Travail par groupe : Les locataires ont été regroupés en table de 4 à 8 personnes avec à chacune la présence d'un animateur du cabinet Le Frene. Les intervenants de Seine-Saint-Denis Habitat et du cabinet d'architecte Archétude ont été de table en table pour discuter avec les locataires présents, répondre à leur questions, recevoir leurs avis et expliquer leurs choix.
3. La restitution à l'ensemble des locataires par un porte-parole de chaque table initialement prévue n'a pu avoir lieu faute de temps. Nous prendrons un moment spécifique lors de la présentation du projet aux locataires pour resituer les conclusions de cet atelier et de l'ensemble de la concertation.

25 locataires ont répondu présents : 4 des équerres Amsterdam, 9 des équerres Pradier/Budapest, 7 des équerres Beyrouth, 5 d'immeubles voués à la démolition ou du lot 2 venus pour s'informer sur le projet, dont 3 venaient aussi pour représenter une association.

Suite de la concertation :

Seine-Saint-Denis Habitat, en lien avec les équipes projet ont annoncé aux locataires présents la tenue d'une réunion de restitution aux locataires pour la fin de l'année.

Contenu du présent document : présentation des résultats :

Les éléments de présentation des résultats, sont répartis en :

- Points positifs du projet,
- Points de vigilance par rapport à des dysfonctionnements observés,
- Idées et souhaits des habitants,
- Questions en lien avec les travaux dans les logements,
- Points en lien avec la phase travaux,
- Avis sur les espaces extérieurs (de locataires non présents à l'atelier dédié).

Nous avons rassemblé les résultats de toutes les tables et pour chaque élément est indiqué les tables l'ayant cité (1, 2, 3, 5, 7 ou P : présentation). Le classement de ces éléments est fait de façon décroissante selon le nombre de tables les ayant indiqués. Les commentaires des locataires sont « entre guillemets » et les réponses de la maîtrise d'œuvre et de la maîtrise d'ouvrage figurent précédées d'une flèche ⇒.



7. Synthèse :

Dans la cuisine/les pièces humides :

- Une grande majorité de locataires présents souhaitent conserver le gaz comme mode de cuisson.
- Une majorité de locataires souhaitent deux bacs éviers.
- Des locataires souhaiteraient un plan de travail dans la cuisine.
- Les locataires apprécient les offres de choix de coloris des faïences et des sols.
- Les WC sont jugés comme trop étroits.

Ventilation du logement :

Le travail sur la ventilation et la réduction des problèmes de condensation est jugé nécessaire.

Autres aspects dans le logement :

- Le réemploi des radiateurs en fonte est vu comme positif.
- La remise en état de volets métalliques est un plus.

Espaces communs de l'immeuble :

- La réalisation de locaux commun vélos et poussettes en sous-sol accessibles et sécurisés est jugée positive.
- Certains ménages déplorent la fermeture des caves pour un usage particulier.

Stationnement :

- Une majorité de locataires se disent intéressés par l'utilisation d'une place de stationnement réservée pour 10€ par mois.

Enveloppe du bâtiment (isolations thermique et phonique):

- Les travaux d'isolation des bâtiments sont appréciés en lien avec l'augmentation du confort et la réduction possible des charges.
- L'isolation phonique des bâtiments est jugée nécessaire par certains locataires.



COMPTE-RENDU DES ATELIERS THÉMATIQUES « LES LOGEMENTS » CITÉ DE L'ABREUVOIR - LOT 2 - BOBIGNY 93

25 OCTOBRE ET 8 NOVEMBRE 2022



Charles-Henri
Tachon

architecture & paysage

Richard Klein
architectes



Le Frene - Pôle Ville Habitat
28 rue de Trévise - 75009 PARIS

Tél. : 01 53 24 62 80 - Fax : 01 53 24 62 81
E-mail : secretariat@lefrene.com - www.lefrene.com

SCOP SARL à capital variable - SIRET 322 315 292 000

Contexte

Dans le cadre de la reprise de la concertation avec les MOE désignées en octobre 2021, deux événements ont été organisés au cours du premier semestre 2022. L'objectif était de recueillir les constats des locataires sur nombre de sujets.

- La marche exploratoire autour de la thématique « sur la place de la femme dans la cité » le 9 mars 2022.
- Les enquêtes en pieds d'immeuble (mars, avril 2022).

La concertation se poursuit sous forme d'ateliers organisés à la salle Max Jacob. En lien avec Est Ensemble, la ville de Bobigny et Seine-Saint-Denis Habitat, cet espace de taille importante, présent au cœur de la cité, à côté de la poste et du marché Edouard Vaillant, est retenue pour accueillir les ateliers.

Le premier s'est tenu le 13 septembre 2022 et a porté sur les espaces extérieurs, dans la continuité de la marche exploratoire. Une présentation d'éléments du projet a été proposée dans l'objectif d'obtenir les points de vue des locataires et leurs propositions (*Voir CR spécifique déjà transmis*).

Ces événements ont pu concerner aussi bien les locataires du lot 1 (Equerres de Beyrouth, Pradier et Amsterdam) que ceux du lot 2 (Serpentins, Tripodes, Tours).

3 ateliers sur la thématique des logements, des immeubles et des locaux communs ont été programmés dans la foulée :

- 1 pour le lot 1 (*voir CR spécifique déjà transmis*).
- 2 pour le lot 2, pour tenir compte du nombre potentiellement élevé de participants.

Organisation des ateliers du lot 2

Les dates du 25 octobre et du 8 novembre 2022 sont retenues. Ces 2 ateliers ont fait l'objet d'une communication large de la part de SSDH, relayé par le Frene :

- Affichette dans les halls,
- Boitage systématique de flyers nominatifs,
- Communication auprès des acteurs associatifs,
- Communication auprès des institutions et des élus,
- Phoning auprès de tous les ménages identifiés comme intéressés par la concertation.

De plus, il est convenu d'une plage horaire plus adaptée à la disponibilité d'un grand nombre de locataires : 18h30 à 20h30.

La communication cible préférentiellement ceux des bâtiments dit serpentins pour le 1er et ceux des tours rondes et des tours tripodes pour le second atelier. En cas d'indisponibilité à la date ciblée en fonction de leur adresse il a été proposé aux locataires conviés de venir à l'autre atelier.

Personnes présentes des équipes projet

Pour Seine-Saint-Denis Habitat : Emilie Marre et Pierrick Amella.

Pour les architectes De Jean Marin : Mathias Bayle, Manon Peytavin et Fabien Bostyn.

Pour les architectes Charles-Henri Tachon : Charles-Henri Tachon, Diane Roman et Carine Marin.

Pour Est Ensemble : Sandra Fraissines et Agathe Heudier.

Pour le Cabinet le Frene : Astrid Pierlot, Benoît Berger, Dominique Sfez, Nicolas Carron, Oumar Diallo, Ketsia Jérémy, Célestin Kéty, Moustapha Kinty, Marilou Meunier, Martin Poulain, Benjamin Vissac.

Déroulé

Les ateliers se sont déroulés en plusieurs étapes :

1. Présentation projetée et commentée du projet et des équipes à l'ensemble des locataires.
2. Travail en groupe. Les locataires sont regroupés par table de 4 à 8 personnes avec, à chacune, la présence d'un animateur du Frene. Les intervenants de SSDH et des cabinets d'architecte se déplacent de table en table pour échanger avec les locataires présents, répondre à leur questions, recevoir leurs avis et expliquer les contraintes menant à certains choix.
3. La restitution à l'ensemble des locataires par un porte-parole de chaque table initialement prévue n'a pu avoir lieu faute de temps. Nous prendrons un moment spécifique lors de la présentation du projet aux locataires pour restituer les conclusions de cet atelier et de l'ensemble de la concertation.



117 locataires ont répondu présents

- 71 lors du premier atelier
- 46 lors du second.

Les locataires viennent de toutes les parties de la cité et de toutes les formes de bâtiments : serpents, tours rondes, tours tripodes et tripodes. La communication ayant été différenciée, le premier atelier a regroupé plus de locataires des serpents, et le second plus de locataires des tours et des tripodes.

3 locataires d'immeubles non concernés par les travaux, sont venus pour s'informer sur le projet ou pour représenter une association.

Rue ou type	Serpentin								Tour		Tripode					Autres*	Total
	Lille	Athènes	Luxembourg	Oslo	Nations Unies	Delaune	Belgrade	Lisbonne	Ronde	Tripode	Lille	Varsovie	Vallès	Helsinki	Babeuf		
1er atelier	2	6	14	4	5	4	7	1	2	7	6	3	0	6	3	1	71
2ème atelier	0	0	2	1	1	0	0	0	12	16	0	0	0	5	7	2	46
Total partiel	2	6	16	5	6	4	7	1	14	23	6	3	0	11	10	3	117
Total	47								37		30					3	117

* des locataires venant d'autres bâtiments de la cité pour représenter une association ou s'informer sur le projet



Synthèse

Points forts du projet

- Souhait de locaux communs poussettes en rez-de-chaussée et bien sécurisés. (11 tables)
- La rénovation des logements attendue. (10 tables)
- Souhait d'un usage des caves. (9 tables)
- Un changement des fenêtres apprécié. (8 tables)
- Le système de sas avec deux portes aux entrées de bâtiments est bien perçu. (8 tables)
- Souhait de locaux communs vélos en rez-de-chaussée et bien sécurisés. (7 tables)
- La rénovation de l'électricité attendue. (7 tables)
- Pourquoi pas des locaux poussettes en sous-sol. (6 tables)
- Appréciation du changement des équipements sanitaires en mauvais état et de la conservation de ceux en bon état. (6 tables : 3 tables et 3 tables)
- Une attente d'un chauffage collectif performant. (5 tables)
- Les locaux vélos sécurisés en extérieurs sont vus positivement. (4 tables)
- Une isolation du bâtiment jugée utile. (4 tables)
- Un changement des portes palières souhaité. (4 tables)
- Une attente de la rénovation des balcons. (4 tables)

Points de vigilance

- Beaucoup de déclaration sur les problèmes d'humidité en lien parfois avec un chauffage jugé défaillant et pouvant coûter cher. (10 tables)
- Une déception sur un programme qui ne prévoit pas la rénovation de tout le logement. (9 tables)
- Le temps à attendre avant le démarrage des travaux est trop long. (7 tables)
- Les problèmes de sécurité sont importants dans le quartier. (5 tables)
- Inquiétude sur le choix de l'entreprise de travaux et des sous-traitants pouvant amener des réalisations de mauvaise qualité. (4 tables)
- Vigilance sur la mise en place de systèmes efficaces et durables pour réserver les places de parking. (4 tables)
- Des nuisances sont liées à la présence de nuisibles, rats, cafards, pigeons. (4 tables)
- Craintes de dégradations, si les travaux ne sont pas d'assez bonne qualité, sur les enduits, les contrôles d'accès, les parties communes, les locaux en extérieurs. (4 tables)

Arbitrages

- Place de parking attirée et sécurisée : Prêt à payer 10€/mois. (19 tables)
- Souhait de conserver le gaz comme mode de cuisson. (19 tables contre 5)
- Choix majoritaire de conserver des cuisines fermées. (10 tables contre 5)
- Avoir le choix des couleurs pour les carrelages de la cuisine et la salle de bain est apprécié. (10 tables)
- Avoir le choix des couleurs pour les sols de la cuisine et la salle de bain est apprécié. (10 tables)
- Souhait d'un évier à deux bacs. (8 tables)
- Souhait d'un raccordement de leur immeuble à la fibre optique. (3 tables contre 1 qui n'y voyait pas d'intérêt)

Seine-Saint-Denis Habitat, en lien avec les équipes projet remercient tous les locataires et ont d'ores et déjà annoncé aux présents la tenue d'une réunion de restitution.

